AUTHOR:

TITLE:

CARTULAIRE DE
SAINT-CYR DE NEVERS

PLACE:

NEVERS

DATE:

1916

Master Negative #

92-81122-5

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DEPARTMENT

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

Original Material as Filmed - Existing Bibliographic Record

Nevers, France. Saint-Cyr (Cathedral church)
Cartulaire de Saint-Cyr de Nevers, par René de Lespinasse... Nevers, Gremion, 1916.
xvi, 237 p. port. 25 cm.

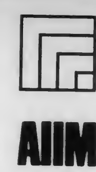
"Publication de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts, annexe au XXVe volume du Bulletin."

208300

Restrictions on Use:

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35 REDUCTION RATIO: 11x
IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB
DATE FILMED: 2-26-93 INITIALS Susan
FILMED BY: RESEARCH PUBLICATIONS, INC WOODBRIDGE, CT

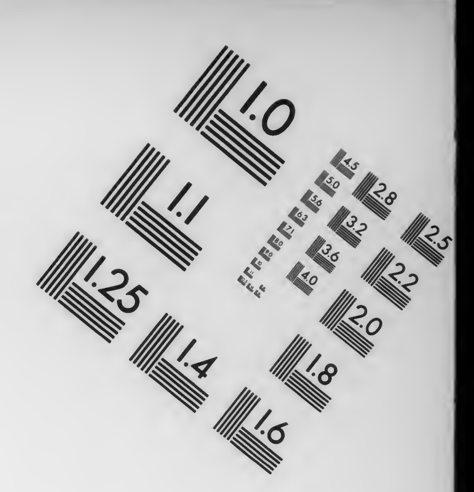


AIIM

Association for Information and Image Management

1100 Wayne Avenue, Suite 1100
Silver Spring, Maryland 20910

301/587-8202

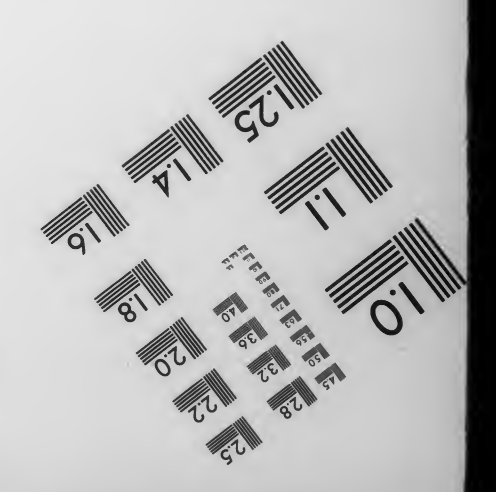


Centimeter

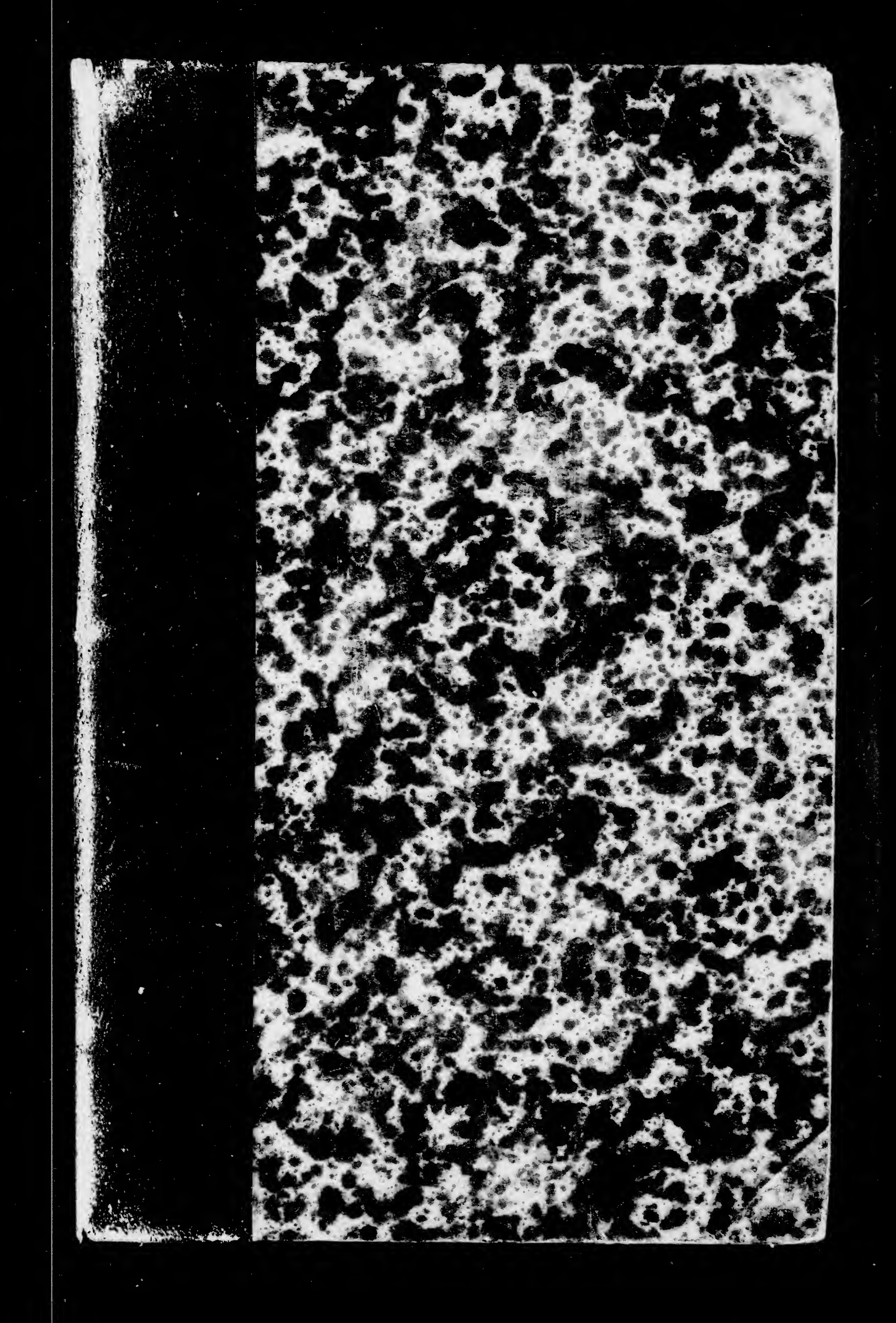
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 mm

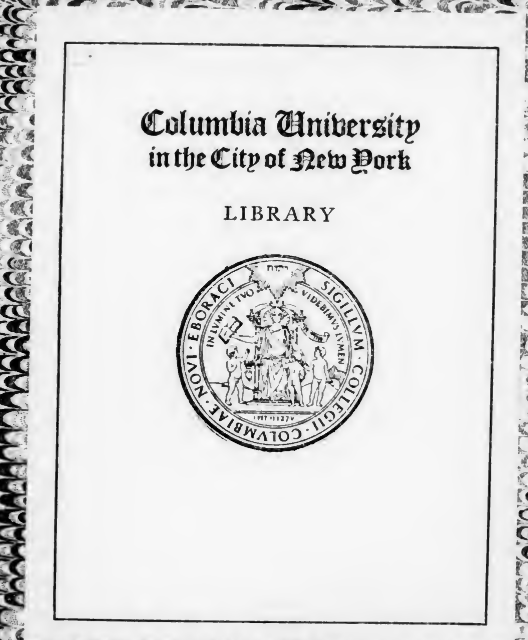
1 2 3 4 5

Inches



MANUFACTURED TO AIIM STANDARDS
BY APPLIED IMAGE, INC.





Columbia University
in the City of New York
LIBRARY

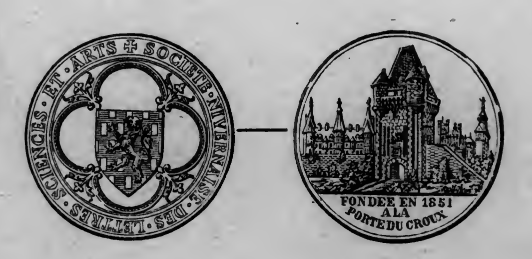
CARTULAIRE

DE

SAINT-CYR DE NEVERS

PAR

RENÉ DE LESPINASSE
ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE
Président de la Société Nivernaise des Lettres, Sciences et Arts



A NEVERS
Chez J. GREMION, libraire,
41, Rue du Commerce.

A PARIS
Chez CHAMPION, éditeur,
5, Quai Malaquais.

1916

CARTULAIRE

DE

SAINT-CYR

PUBLICATION

DE LA

SOCIÉTÉ NIVERNAISE DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS

Annexe au XXVe Volume du Bulletin

CARTULAIRE

DE

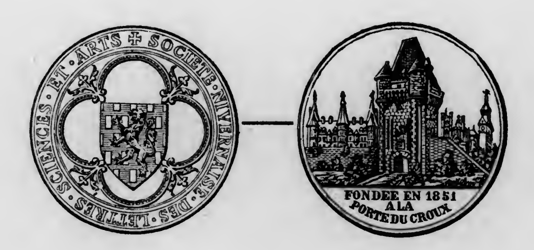
SAINT-CYR DE NEVERS

PAR

RENÉ DE LESPINASSE

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE

Président de la Société Nivernaise des Lettres, Sciences et Arts



A NEVERS
Chez J. GREMION, libraire,
41, Rue du Commerce.

A PARIS
Chez CHAMPION, éditeur,
5, Quai Malaquais.

1916

PRÉFACE

L'original du Cartulaire de Saint-Cyr a disparu dans la seconde moitié du dix-huitième siècle. Aucun historien nivernais, croyons-nous, n'a dit la cause, les circonstances et l'époque exacte de la perte de ce précieux manuscrit.

Le livre des Statuts du Chapitre appelé à Nevers ainsi que dans la plupart des cathédrales « Livre noir » en fait mention le 23 juin 1753 par cette phrase : « Messieurs... ont prié MM. Berger, Michel Gondier, Parent, de transcrire le Livre noir et MM. Dollet, de Borniol, Michel et Rousseau de transcrire le Cartulaire » (1).

Le manuscrit cité en 1753, original et copie sus-indiquée, si elle a jamais été faite, ont dû disparaître peu après.

Contrairement à certaines provinces du midi de la France où les couvents entretenaient pieusement leurs souvenirs écrits, chanoines et moines nivernais se sont généralement montrés assez peu soucieux des recueils de leurs chartes. Dans le cours des siècles, au chapitre de Saint-Cyr, on fait de fréquentes allusions au « Livre noir » tandis qu'on n'invoque pour ainsi dire pas le Cartulaire qui pourtant mentionnait leurs droits et leurs biens. A l'époque moderne, plusieurs érudits français auxquels l'histoire des provinces doit déjà tant de trésors ont heureusement secoué l'insouciance locale en sauvant de l'oubli, par leur habile et vigilante intervention, le Cartulaire dont nous n'aurions plus aujourd'hui que le souvenir. Honneur donc aux noms bénis des Gaignères, Baluze, Fontanieu, qui se sont concertés, en quelque sorte, pour insérer le Cartulaire de Saint-Cyr dans leurs superbes collections de documents sur l'histoire de France.

François-Roger de Gaignières, né à Entrains (Nièvre) (2), le 30 décembre 1640, mort le 27 mars 1715, écuyer du duc de Guise et attaché au service de cette famille, menait en même temps une vie brillante et sérieuse. Son nom restera dans les fastes de notre histoire nationale. Il a consacré son temps et sa fortune à dessiner les monuments,

(1) Bull. Soc. Niv. t. VII, p. 386, pièces justificatives des chapelles de Saint-Cyr. Le cartulaire ne figure pas davantage dans le Trésor de la cathédrale de Nevers (*Ibid.* t. XIII, pp. 213 et suiv., art. de l'abbé Boutillier) où se trouvent les reliques, objets sacrés et 160 vol. de bibliothèque liturgique, sacramentaires, évangéliaires, bréviaires, etc. dont plusieurs furent vendus et font actuellement partie du fonds Harléien au British Muséum.

(2) Fils de fonctionnaires, sans aucune attache avec le pays.

déchiffrer les inscriptions, transcrire les manuscrits des provinces françaises. Il fit don au roi de toutes ses collections. Sa nombreuse série des cartulaires qui nous intéresse actuellement se compose de copies exécutées presque toutes de la même main ferme et caractéristique qui les fait reconnaitre à première vue entre elles, depuis que ces manuscrits sont fondus dans les autres dépôts, sans être désignés par une marque spéciale.

Etienne Baluze, né à Tulle le 24 décembre 1630, mort à Paris le 28 juillet 1718, fils d'un avocat jurisconsulte, fut secrétaire de deux archevêques de Toulouse et bibliothécaire de Colbert de 1667 à 1700. C'est pendant ce temps qu'il fit un travail prodigieux de classement d'archives et de conservation de livres et de manuscrits. Quand la vieillesse fut venue il abandonna, avec de vifs regrets, les fonctions de bibliothécaire et de professeur au Collège de France, qu'il menait de front. Il écrivit quand même l'histoire de la Maison d'Auvergne, somptueusement publiée par son protecteur et ami le cardinal de Bouillon. Sans rime ni raison, pour l'auteur, l'affaire devint politique. Louis XIV furieux contre le cardinal se vengea sur son subordonné. Une terrible disgrâce du grand Roi brisa la fin de la carrière de Baluze et le jeta dans une vie d'aventures à l'âge de 80 ans. Le livre supprimé d'office attira sur l'auteur une condamnation, par arrêt du 20 juin 1710, à quitter Paris et à résider à Lyon, Blois, Tours ou Rouen. En octobre suivant, d'après une note de lui, il copiait le Cartulaire de Saint-Cyr, à Nevers, où il se trouvait chez ses cousins les Melon de Saxy, famille d'officiers parisiens transportés en Nivernais. Il laissa une bibliothèque composée d'au moins quinze cents manuscrits, qui furent acquis par la Bibliothèque royale, et une multitude de livres imprimés qu'il ordonna de vendre en détail afin d'en faire profiter plus de monde. Il publia 45 volumes d'histoire, tous appréciés. Ses revers ne lui firent perdre ni sa gaieté ni l'originalité de son esprit. Il avait contribué beaucoup à introduire la mode des soupers littéraires. Imbu de l'esprit léger de l'époque, facétieux à ses heures, il rima de son vivant le quatrain qui devait lui servir d'épitaphe :

Il gît ici le sire Etienne,
Il a consommé ses travaux;
En ce monde il eut tant de maux
Qu'on ne croit pas qu'il y revienne.

Fontanieu, marquis de Fiennes (1693-1767), érudit et collectionneur, en même temps que haut fonctionnaire, intendant à Grenoble (1724-1740), conseiller d'Etat et contrôleur général des meubles de la couronne, amassa une énorme quantité de pièces tant imprimées que



déchiffrer les inscriptions, transcrire les manuscrits des provinces françaises. Il fit don au roi de toutes ses collections. Sa nombreuse série des cartulaires qui nous intéresse actuellement se compose de copies exécutées presque toutes de la même main ferme et caractéristique qui les fait reconnaître à première vue entre elles, depuis que ces manuscrits sont fondus dans les autres dépôts, sans être désignés par une marque spéciale.

Etienne Baluze, né à Tulle le 24 décembre 1630, mort à Paris le 28 juillet 1718, fils d'un avocat jurisconsulte, fut secrétaire de deux archevêques de Toulouse et bibliothécaire de Colbert de 1667 à 1700. C'est pendant ce temps qu'il fit un travail prodigieux de classement d'archives et de conservation de livres et de manuscrits. Quand la vieillesse fut venue il abandonna, avec de vifs regrets, les fonctions de bibliothécaire et de professeur au Collège de France, qu'il menait de front. Il écrivit quand même l'histoire de la Maison d'Auvergne, somptueusement publiée par son protecteur et ami le cardinal de Bouillon. Sans rime ni raison, pour l'auteur, l'affaire devint politique. Louis XIV furieux contre le cardinal se vengea sur son subordonné. Une terrible disgrâce du grand Roi brisa la fin de la carrière de Baluze et le jeta dans une vie d'aventures à l'âge de 80 ans. Le livre supprimé d'office attira sur l'auteur une condamnation, par arrêt du 20 juin 1710, à quitter Paris et à résider à Lyon, Blois, Tours ou Rouen. En octobre suivant, d'après une note de lui, il copiait le Cartulaire de Saint-Cyr, à Nevers, où il se trouvait chez ses cousins les Melon de Saxy, famille d'officiers parisiens transportés en Nivernais. Il laissa une bibliothèque composée d'au moins quinze cents manuscrits, qui furent acquis par la Bibliothèque royale, et une multitude de livres imprimés qu'il ordonna de vendre en détail afin d'en faire profiter plus de monde. Il publia 45 volumes d'histoire, tous appréciés. Ses revers ne lui firent perdre ni sa gaieté ni l'originalité de son esprit. Il avait contribué beaucoup à introduire la mode des soupers littéraires. Imbu de l'esprit léger de l'époque, facétieux à ses heures, il rima de son vivant le quatrain qui devait lui servir d'épitaphe :

Il gît ici le sire Etienne,
Il a consommé ses travaux;
En ce monde il eut tant de maux
Qu'on ne croit pas qu'il y revienne.

Fontanieu, marquis de Fiennes (1693-1767), érudit et collectionneur, en même temps que haut fonctionnaire, intendant à Grenoble (1724-1740), conseiller d'Etat et contrôleur général des meubles de la couronne, amassa une énorme quantité de pièces tant imprimées que



manuscrites. Il vendit au roi en 1765, moyennant 90,000 livres et une rente viagère de 8,000 livres, ses collections qui restèrent désormais à la Bibliothèque. La série où se trouve le Cartulaire de Saint-Cyr est celle des Portefeuilles comprenant des copies de diverses provinces.

Moreau s'est borné à copier quelques pièces nivernaises dispersées sans ensemble dans son immense collection. Quant au manuscrit de Lyon, rien n'a encore été appris sur l'existence de l'auteur des copies qu'il contient. Ducange a dû faire usage du Cartulaire de Saint-Cyr dans les recherches de son dictionnaire et très vraisemblablement de l'original plutôt que des copies (1). Après ces quelques détails sur la vie des érudits qui méritent à un si haut degré la reconnaissance des Nivernais, passons en revue les particularités de leurs manuscrits (2).

Le manuscrit latin 9207 est un in-folio mince de 23 feuillets papier, relié en peau verte avec étiquette rouge. Aucune marque ni indication de provenance sur la couverture ou dans les feuillets. Il est frappé du timbre de la Bibliothèque royale, époque de Louis XIV. Sur le dos de la couverture, ce titre : *Cartulaire de Saint Cyrice, de Nevers, copie*. Et ensuite entre guillemets « Cartul. 145 ». *Ex libro chartarum Nivernensis ecclesie Sti Cyrici.*

On sait que Gaignières a fait copier un nombre important de cartulaires. Celui de Saint-Cyr répondant au nº 145 fait évidemment partie de cette collection. La copie remarquable par l'écriture, donne tantôt le texte entier des chartes, le résumé ou la simple cote, tantôt le numéro des chartes ou le folio du manuscrit ; ce n'est pas une copie exacte et complète. A partir du folio 10 le copiste, très bon jusque-là pour la lecture des textes, s'est fatigué de suivre l'ordre des chartes du Cartulaire. Il négligea de porter les numéros d'ordre, abrégeant les textes, se bornant quelquefois à les analyser, supprimant les titres, préambules ou formules de la fin. Néanmoins il a été possible, malgré les dates absentes ou incomplètes, de repérer toutes ces chartes et de les ranger à leur véritable place.

(1) Il cite notamment au mot « alea » la charte 71 insérée dans la seule collection Fontanieu, dont la copie n'a dû être faite qu'après la confection du dictionnaire de Ducange.

(2) M. Henri Stein, dans sa *Bibliographie générale des Cartulaires de France* (p. 373), indique pour le Cartulaire de Saint-Cyr les copies de Baluze et de Gaignières. Deux autres documents qu'il cite à la Bibl. Nat., coll. Duchesne, vol. 64 (fol. 22-42), n'offre que quelques notes sur l'évêque Jacques d'Albret (1519-39), extraits du *Bréviaire Nivernais : « Jacobus d'Albret, breviarium emendari curavit »*, et coll. Dupuy, vol. 702, fol. 26, présente le texte complet du testament de l'évêque Hugues, en 1074, qui forme notre charte 75. Ces documents ne constituent aucunement un Cartulaire. Les chartes de Moreau, le manuscrit 197 de Lyon et surtout la copie complète de Fontanieu lui ont échappé.

Aux Manuscrits de la Bibliothèque Nationale tous les lecteurs connaissent les Armoires de Baluze, cette série de petits volumes rouges écrits entièrement de la main de l'auteur (1). Les documents nivernais utilisés par Baluze à ses voyages à Nevers sont classés pour la plupart dans le n° 74 des Armoires. Les chartes de Saint-Cyr s'y déroulent du folio 272 au folio 375 et ont été l'objet de deux séjours à Nevers. Dans le premier, avant 1710, Baluze, âgé de 80 ans, offre un travail suivi avec précision, écriture soignée, chartes transcrites avec titres, numéros d'ordre et folios de l'original, commençant en tête de chaque feuillet, précédées d'une table des 39 chartes copiées (2).

A son deuxième voyage, Baluze prit la peine de nous mettre au courant de la date de son séjour à Nevers et du travail de copie qu'il reprenait. Entre septembre et octobre 1710 (3), il ajoute cette note : « J'ai fait ces copies sans avoir avec moy mes premiers cayers, ainsy il y a plusieurs copies d'un mesme titre ».

A cette deuxième séance, le travail est notoirement négligé (4). Il oublie les titres des chartes et leurs numéros, ne mettant que les folios du Cartulaire, mention de peu d'intérêt aujourd'hui, puisque l'original n'existe plus, et inscrivant en toutes lettres, en tête de chaque pièce, « *ex Chartulario ecclesiæ Nivernensis* », ce qui était parfaitement inutile. 64 chartes, toujours à son choix, dont plusieurs répétées de la première séance, ont été ainsi copiées de son écriture minuscule. Baluze a donc travaillé à deux reprises sur le Cartulaire de Saint-Cyr, opérant sur des feuilles volantes et copiant jusqu'à trois fois entièrement les mêmes textes, travail de copie intéressant parce qu'il a été exécuté de la main même du célèbre érudit avec une perfection incontestable de lecture, tandisque Gaignières et Fontanieu ont employé des copistes de profession.

La collection Moreau ne présentant que la copie de quelques chartes isolées n'est d'aucun secours pour la reconstitution du Cartulaire de Saint-Cyr. Quant au manuscrit de Lyon, le quatrième dans l'ordre de mérite, il ne fait connaître aucune indication sur le nom de son auteur ni sur sa provenance. C'est une copie médiocre de 35 chartes qui occupent la fin d'un volume petit in-folio simplement relié en papier vert, où se trouvent en commençant des documents de diverses localités. Il portait autrefois le n° 804, dont on parlait constamment en Nivernais, sans le connaître d'ailleurs. Aujourd'hui tout a été remanié.

(1) Aujourd'hui classée dans le fonds d'ensemble, mais conservée intacte dans sa composition primitive.

(2) Cette table par numéros indiquera les chartes omises par Baluze : 3, 4, 5, 6, 15, 19, 20, 21, 22, 32, 33, 34, 35, 37, 38, 43, 47, 48, 50, 52, 53, 54, 56, 58, 59, 61, 64, 75, 76, 77, 78, 79, 86, 87, 88, 106, 109, 113, 115.

(3) « *Anno 1710, exeunte septembri ineunte octobri* », note du fol. 317.

(4) Ces copies vont du fol. 320 à 377.

Comme signes extérieurs, le dos montre deux étiquettes, en haut ***Ms Delandine***, en bas une principale inscription : ***Ms 197*, *Desvernay et Molinier***. Dans l'intérieur, au folio 102 : ***Cartularium ecclesiæ Nivernensis***. Il y a de nombreuses lacunes, mais les chartes conservent le même ordre, prouvant en cela que, comme les autres manuscrits, il a été copié directement sur l'original.

Arrivons enfin à la copie de Fontanieu qui rétablit sans crainte d'erreur l'ensemble et le caractère du Cartulaire de Saint-Cyr. La collection Fontanieu, à la Bibliothèque Nationale, se compose de 841 portefeuilles ou volumes. Celui qui nous intéresse porte le numéro 521, relié en carton et papier rouge, dos en veau rouge avec filets or, carré de 19 sur 18 centimètres et 8 d'épaisseur (1).

Au dos, titre : ***Fontanieu, portefeuilles, 521, églises particulières, N.*** (***fr. nouv. acq. 7819***).

Au début 21 feuillets blancs ou contenant des mentions sur églises de la lettre N : Nancy, Nantes, Narbonne, puis Nevers. Au feuillet 22, qui porte le n° 1, le sous-titre : ***Incipit liber Cartarum Nivernensis ecclesiæ Sancti Cyrici***.

La première charte de 840 commence immédiatement au-dessous, sans note ni préambule. Les marges sont larges, le format très petit, de l'écriture lâche du XVIIIe siècle, suivi au recto et verso, chaque page réglée à 13 lignes, sauf titres et nombreux blancs. Le Cartulaire proprement dit, ainsi paginé recto et verso, comporte 775 pages. Diverses chartes nivernaises empruntées à d'autres sources vont jusqu'à la page 838. De la page 845 à 859 se trouve la table des 115 chartes avec titres et renvoi à la pagination de la copie manuscrite.

Le grand intérêt de cette copie est qu'elle reproduit l'ordre dans lequel les chartes étaient disposées au Cartulaire, sans ordre de dates, sans ordre même dans les sujets, suivant en cela la méthode adoptée par les moines du Moyen âge qui transcrivaient les documents à mesure qu'ils leur tombaient sous la main.

On y trouve donc plus soigneusement établis les numéros des chartes, les folios de l'original, les titres de chaque pièce, assurant ainsi l'ordonnance matérielle du manuscrit aussi exacte que l'on peut la désirer.

Ces différentes copies ont une réelle valeur, en ce sens qu'elles sont faites chacune spécialement sur l'original et non prises, comme souvent, les unes sur les autres. Les copistes de Gaignières et de Fontanieu, et Baluze en personne, se sont transportés à Nevers pour effectuer leur travail sur l'original d'un manuscrit scrupulement conservé aux

(1) La transcription de la collection Fontanieu a toujours été ignorée des érudits nivernais. En 1905, Joseph Vaesen, archiviste paléographe, auteur des *Lettres de Louis XI*, a eu l'amabilité de me la faire connaître.

archives du chapitre et la présente édition sera l'occasion de rendre justice à ceux qui ont si utilement travaillé pour notre province.

Les chartes appartiennent à la plus haute antiquité : 16 du IXe siècle, 28 du Xe, 29 du XIe, 15 du XIIe et une trentaine non datées qui sont des Xe et XIe siècles, d'après les signes extérieurs de la rédaction, en tout exactement 115 pièces.

La provenance est des plus brillantes ; plusieurs diplômes des rois carlovingiens, Charles le Chauve, Charles le Gros, Raoul, Louis le Bègue, etc., chartes d'évêques et comtes de Nevers, puis un grand nombre d'actes émanant de particuliers, chanoines, chevaliers et autres soldats francs, qui, avant les formules et le style des officialités, exposaient naïvement dans leurs écrits les sentiments de piété qui les guidaient.

Les premières chartes ont trait aux choses d'ordre, questions de personnel, ou statuts du chapitre, et privilège général des biens de Saint-Cyr, élection de l'évêque et des chanoines, démission de la prévôté (ch. 6), repas dus par l'évêque (ch. 98), comptabilité exigée pour les chanoines (ch. 104), règlement du service des défunts (105), division du diocèse en deux archidiaconés.

Puis la série nombreuse des donations au chapitre, la plupart des évêques vénérés à Nevers à cause de leur long séjour ou de leur générosité tenant à signaler leur passage dans le diocèse par des dons entre vifs ou testamentaires, pieuse tradition qui s'est observée à Nevers ainsi que dans les autres évêchés.

Du IXe au XIIe siècle, Hériman, Abbon, Eumène, Francon, Tétère, Atton, Tédalgrin, Gosbert, Natran, Roclène, Hugues de Champallement, Hervé, Fromont, Geoffroi, Bernard de Saint-Saulge et Thibaut se sont distingués à des degrés divers. Tandis que certains évêques abusaient et dilapidaient même les biens du chapitre, d'autres se montraient bienveillants, zélés et généreux à l'égard des chanoines. Du temps des Carlovingiens et des comtes amovibles préposés à toute la région, les évêques occupant un territoire moins étendu jouissaient d'un pouvoir administratif autant que religieux. Ils se rendaient à tout propos à la cour royale pour tenir le souverain au courant d'une foule d'affaires judiciaires, militaires ou même d'ordre intérieur. Ainsi l'on voit l'évêque Francon en 894 soumettre au roi Eudes une simple question de location concernant le chapitre de Saint-Cyr dans le territoire de Mâcon (ch. 97).

En certains endroits l'évêque possédait un caractère purement féodal ; il expose dans une charte la liste des fiefs qu'Archambaud de Bourbon tenait de lui au XIe siècle (ch. 100).

Hugues II (1074-94) défendit les droits de son diocèse avec une admirable persévérance. A cela il dut son surnom de grand. Il

couronna les bienfaits de son administration par une superbe donation de biens au chapitre de Saint-Cyr (ch. 5) : l'abbaye de Saint-Trohé, l'église de Saint-Franchy, la forêt de Chaume à Urzy, l'abbaye de Saint-Arigle, l'église de Varennes (ch. 90), des droits de justice à La Marche, à Challuy, à Arzembouy (ch. 89), donations déjà acquises, puis renouvelées en manière de testament, s'éloignant des actes administratifs.

Les évêques visaient parfois dans leurs actes le service divin dont ils avaient la charge. Ils en faisaient l'objet d'une charte. Hugues IV fonda deux prébendes de chanoines pour assurer un service régulier d'offices des défunts (ch. 105).

L'évêque et le chapitre eurent parfois l'occasion d'entrer en contestation ; les statuts prévoyaient les cas et servaient de base à l'instance. La comptabilité tâchait d'être traitée avec rigueur auprès de ceux qui se seraient permis d'abuser. La charte 104 les vise assez sévèrement (1). Geoffroi, chanoine trésorier, posséda longtemps Challuy. A sa mort, un chevalier Gosbert en disputa la possession jusqu'à ce que l'un de ses fils devînt lui-même trésorier du chapitre. Ces abus étaient courants. Leurs auteurs revenaient assez vite à de meilleures inspirations. A Challuy, la famille s'inclina, reconnut ses torts, laissa tomber ses prétentions et donna la terre aux chanoines (ch. 73).

Quant aux luttes judiciaires entre seigneurs laïques et ecclésiastiques, elles se terminaient presque toujours à l'avantage de ces derniers. Entre évêque et chapitre chacun se tenait sur ses droits plus qu'on ne croirait (2).

Les rapports entre comtes et évêques furent presque toujours empreints d'une grande mansuétude. A l'honneur des deux autorités la paix régna généralement entre eux. En 1029, le comte Renaud signa l'accord entre Hugues II et les chanoines pour la construction du côté sud de la Cathédrale (ch. 59).

Souvent les comtes de Nevers assistaient les évêques, au hasard des circonstances ; l'acte toujours rédigé par un clerc le consignait avec satisfaction ; il constatait la présence, l'assentiment, la signature du comte.

On le remarque pour Guillaume Ier, le célèbre fondateur du couvent de Saint-Etienne de Nevers. En 1046, il signait à la donation d'une famille serve au chapitre (ch. 64) ou d'un serf par le chevalier Umbaud (ch. 71). A Challuy, il intervenait directement afin d'empêcher

(1) Règlement de l'évêque Bernard. Il y eut un exemple de comptabilité.

(2) Une contestation assez amusante s'éleva au sujet de deux repas dus par l'évêque au chapitre à la Toussaint et à Noël. L'évêque prétendait que pendant ses absences à la cour du Roi, il n'était pas tenu à faire le repas. On consulta les statuts qui dirent que l'évêque absent ou présent y était tenu (ch. 98).

une querelle de famille (ch. 73). Il assistait à la lecture du testament de l'évêque Hugues III (ch. 75). Partout il justifie la réputation de piété que les historiens ont faite au premier des comtes Guillaume. L'évêque, qui affectionnait les moines de Saint-Etienne, leur donna un terrain en ville tout à fait à leur convenance. Touché de cette bienveillance, le comte à son tour donna à l'évêque des terres à Parigny (1). C'était entre eux un assaut de générosité qu'ils consignaient sur la même charte (ch 79). Il encourageait Eldrade, son chevalier, à donner une serve au chapitre (ch 81). Il décidait Roclène de Druy à renoncer en faveur des chanoines au droit de « salvamentum » à Parigny.

Leurs feudataires les imitaient. Girbaud de Marzy fut spécialement accommodant à Saint-Gildard de Nevers et Raimond Ocellus à Soulangy (ch, 94 et 95).

Ils réclamaient souvent l'association de prières qui les mettaient en communion intime avec les moines.

Son petit-fils Guillaume II suivit la même pieuse conduite ; il siégeait constamment à côté de l'évêque Hervé quand il s'agissait d'éteindre des coutumes mauvaises pour l'Église comme celles d'Arzembouy, en 1103 (ch. 89).

D'ailleurs, dans les contestations entre pouvoirs laïque et ecclésiastique, les discussions, toujours empreintes d'une grande sincérité, se terminaient la plupart du temps par le succès de l'évêque. En 1159, le comte reconnut avoir abusé du fameux droit de gîte sur les terres du chapitre. Il l'avoua en pleine assemblée et donna à titre de compensation et indemnité une terre à Parigny (ch. 112). Une autre fois l'évêque Hervé se plaignit de ce que le comte avait emmené plusieurs de ses hommes à la croisade, contre tout droit et sans son consentement. L'affaire était au moins curieuse, le droit contestable, le fait évident. La charte ne dit pas l'issue donnée qui fut certainement une indemnité (ch 96), sans toutefois occasionner la moindre brouille entre évêque et seigneur. Le comte renonça, pour lui et ses successeurs, au droit particulièrement rigoureux de s'emparer des biens du diocèse pendant la vacance de l'évêché (ch. 108), l'une des branches du fameux droit de régale qui fut contesté à toute époque. Les bonnes dispositions du comte s'accentuèrent encore mieux quand il consentit à donner à l'évêque l'autorisation de fortifier le château de Prémery (ch. 111). Matériellement les conséquences n'offraient aucun danger au comte, mais féodalement cette question si délicate indiquait de la part du seigneur suzerain une extrême bienveillance. En somme,

(1) Cet acte, daté du 17 mai 1083, fait remonter d'un an l'avènement de Hugues III.

dans les chartes de Saint-Cyr, le seigneur bien que soucieux de ses intérêts, en venait constamment à céder dans le sens favorable aux chanoines.

A cette époque si reculée la situation de servitude est invoquée à chaque pas. Les personnes d'Église, opposées en principe à la servitude, ne manquaient pas une occasion de favoriser l'émancipation des serfs. On les appelait de divers noms selon leur destination personnelle. Les « coliberts » étaient spécialement affectés à la culture de la terre. La charte 83 est l'objet d'une liste de redevances dues par les coliberts qui certainement jouissaient de toutes les apparences de liberté. Il y avait une classe de serfs cultivateurs appelée « alea » (ch. 71), on les désignait encore sous le nom de « mansionarii » ou plus simplement agriculteurs. A l'exposé des biens de l'église de Tronsanges, on ajoute « cum agricultoribus suis ».

Les seigneurs, selon l'usage, échangeaient entre eux les serfs toutes les fois qu'il s'agissait d'une terre, afin d'y assurer la culture. Quand ceux-ci passaient des mains laïques aux ecclésiastiques, ils pouvaient compter sur l'émancipation. Entre laïques, on exigeait ordinairement le maintien dans l'état de servitude. Le chevalier Guichard donnait le serf Gozbert et toute sa progéniture, sans aucune condition imposée au chapitre (ch. 51). Une serve nommée Anna et ses enfants furent donnés au chapitre par le chevalier Ictier en présence du comte Guillaume. C'était pour elle la liberté assurée. Bernard de Saint-Saulge, Girarme de la Porte mentionnaient des serfs et coliberts donnés avec la terre à Foucherenne (ch. 65 et 70). Geoffroi de Saxy et ses frères, incertains entre eux sur la possession d'une famille serve, la cédèrent aux chanoines pour 3 livres. Ils firent de même pour d'autres familles, les chanoines leur offrant à titre d'indemnité une somme de cent sols. Les serfs ainsi attribués devenaient libres, par le fait d'être hommes d'église. L'évêque Roclène agissant avec une serve, la femme Ermengarde, la traitait en personne libre quand il lui affermait à cens un arpent de vigne avec jouissance pour elle et un héritier (ch. 56). Fréquemment on faisait des échanges de serfs entre évêque et chapitre. En 1090, à une occasion solennelle, l'évêque Hugues III, agissant féodalement, assis sous un orme, partagea entre lui et les chanoines une famille serve (ch. 114). Dans les chartes de Saint-Cyr, actes très anciens, la servitude se maintient en principe, mais la pratique y introduit des réformes fréquentes qui améliorent la situation des serfs. Les textes avaient soin de mettre que les chanoines feraient de la personne ce qu'ils voudraient.

Les gens d'Église qui rédigeaient les actes avaient un langage à eux, des expressions, des manières d'apprécier que la nécessité obligeait tout le monde d'accepter. Certains droits féodaux, probablement plus

exigeants que les autres, étaient qualifiés à plusieurs reprises de mauvaises coutumes « malas vel pravas consuetudines ». Parmi elles on citait le « salvamentum » sauvegarde, qui avait cours principalement à Parigny. Sous prétexte de protection, le seigneur prenait chez les gens du chapitre grains, vins, bois, frais de séjour, sans taxe ni limite, vraie réquisition très onéreuse. Ictier, chevalier, en y renonçant déclarait qu'il le tenait de Roclène, évêque assez peu scrupuleux d'ailleurs dans ses rapports financiers avec les chanoines (ch. 57); Hugues III en avait également reçu de Roclène à Veninges. Il les répudiait parce qu'il les considérait comme abus aux yeux de la conscience (ch. 72). Il s'empressait encore de renoncer à ces mauvaises coutumes à Satinges. Roclène de Druy s'exécutait de même sur les exhortations du comte Guillaume (ch. 84); Umbaud d'Arzembouy les cédait pour une association de prières (ch. 71). Les coutumes considérées comme justes étaient les redevances du cens, de la dîme, des parées, cotées et fixées d'avance.

Le droit de gîte consistait pour le seigneur à se faire héberger et nourrir, lui, ses gens et ses chevaux pendant plusieurs jours et jusqu'à trois fois l'an. Cela s'appelait pratiquer l'hospitalité « hospitalitatem ». Les chanoines redoutaient particulièrement cette corvée et saisissaient toutes les occasions de s'en affranchir. Bernard de Chaillant renonça gratuitement à ce droit ; Adalaise, veuve de Guy de Huban, le céda moyennant indemnité de 50 sols (ch. 89, 91, 93) ; Raoul de Patinges moyennant 40 sols. Le droit de gîte fut définitivement supprimé entre le comte Pierre et les chanoines aux environs de Nevers en 1190. Logement, réquisition de pain et de grains furent englobés dans la même suppression (ch. 102).

Les chartes de Saint-Cyr, en raison de leur ancienneté, offrent une mine précieuse de renseignements, une page d'histoire sur les individus des premiers siècles du Moyen âge. Les actes sont le tableau des mœurs, des intentions, des désirs d'une foule de personnages de toute classe, évêques, chanoines, prêtres, clercs, chevaliers, barons, bourgeois et même serfs, qui donnent, vendent, afferment, transigent avec le chapitre de Saint-Cyr, et à ce sujet indiquent des conditions de vie courante, des habitudes et des usages qu'il est intéressant d'apprécier (1).

(1) Les chartes appartiennent presque toutes au diocèse de Nevers ; quelques-unes cependant s'adressent ailleurs, Cours-les-Barres en Berry, Cusset et Izeure en Bourbonnais (ch. 14 et 15), Saint-Symphorien d'Autun et Avallon (ch. 18), Mons dans le Mâconnais (ch. 21), Vivant, près Roanne en Forez (ch. 27), et les villes de Chalon, Auxerre, Orléans. La confirmation royale de Charles le Gros à Eumène en 888 contient beaucoup de noms (ch. 34).

En circonscriptions administratives nous avons le pagus indiqué toujours à Nevers ; la vicairie nommée accidentellement à Gigny, près Saincaize (ch. 39), et à Canizy ? près Nevers (ch. 52), et en dernier lieu la baillie, répondant à notre paroisse et commune, citée couramment dans la charte 102.

Les donations, très variées dans leur forme, absorbent la plus grande partie des chartes. Les évêques se croyaient tenus, par testament ou par acte entre vifs (1), de gratifier leurs subordonnés en améliorant leur sort « ad supplementum victus ». Les chanoines et les prêtres possédant des biens les rendaient généreusement au chapitre (2). Les barons donnaient purement et simplement aux chanoines dans un but de piété pour le salut de leur âme ou de leurs parents, pour obtenir des prières (3) ou racheter leurs crimes. Parfois un chevalier, en faisant la donation, avouait la restitution de biens injustement acquis par lui et ses ancêtres (4) ou bien abandonnait des serfs et des familles serves, des droits mauvais, des coutumes fâcheuses et abusives (5) ou encore, par la donation-vente, il tâchait de se procurer quelques ressources, en faisant une libéralité (6), enfin il donnait après sa mort en se réservant la jouissance (7).

Les quelques ventes réelles de particuliers au chapitre de Saint-Cyr se présentent sèchement, sans observations ni considérations d'aucune

(1) Les évêques adoptaient l'une ou l'autre manière comme le beau testament de Hugues le Grand (ch. 75) et la donation des plus importantes de 53 églises par Fromond (ch. 107).

(2) Une des plus sympathiques donations est celle d'Arbert, curé de Chaulgnes, déjà censier du chapitre (ch. 109).

(3) Les barons cherchaient la bienveillance des chanoines afin de jouir des prébendes pendant leur vie, d'avoir une sépulture dans les cimetières bénis et de gagner l'association de prières à l'article de la mort. Presque tous invoquaient ces privilèges religieux, comme le chevalier Umbaud à Arzembouy (ch. 71), et maints autres que l'on trouvera dans le Cartulaire.

(4) Des terres ou des droits discutés, objet de contestations ou de chicanes *calumpniæ*, passaient ainsi aux chanoines qui par leur situation en imposaient à tous. On verra les restitutions de Baudeau à Germigny, de Séguin à Tronsanges, des frères Raoul et Hugues de Patinges (ch. 66, 67, 93, 99). La d nation de la dame Emma est la narration édifiante de biens donnés, saisis et rendus ensuite par la même famille (ch. 76).

(5) Guillaume II renonça au droit de régale sur l'évêché et le chapitre pour lui et ses successeurs (ch. 108). Le comte Pierre et Agnès supprimèrent le droit de gîte et d'herbage dans les baillies des environs de Nevers (ch. 102). Le comte Guillaume II fit de même à cause de ses guerriers (ch. 112). Adalaise et Gui de Huban renoncèrent au droit de gîte moyennant 50 sols d'indemnité (ch. 91). Le salvamentum fut aussi abandonné plusieurs fois aux Vaux de Nevers par Roclène (ch. 57 et 84) et aussi ch. 71, 72 et 89.

(6) Hernoul de Roda à Meauce, Bernard de Saint-Saulge à Varennes possédaient les revenus de l'église, chose non convenable ; ils les quittèrent pour un faible apport de deniers (ch. 87 et 90). L'usage de donner un bien en touchant un prix, encore assez rare dans nos chartes, se généralisa chez les barons Croisés au XII[e] siècle.

(7) Raoul se réservait de son vivant le produit d'une vigne donnée, moyennant 4 deniers de cens (ch. 63).

sorte. L'acte porte simplement le nom du terrain, sa désignation, le prix en argent ou en nature (1). Ce sont de petits héritages, des dîmes, des droits, question de convenance, achetés par les chanoines.

Les prix sont indiqués en deniers, sols, livres, sans mention de nature de monnaie (2). La parcelle de terrain est désignée par ses tenants et aboutissants sur les quatre côtés, sans jamais donner la contenance ni l'orientation. Les mesures agraires étaient encore fort peu en usage (3) ; nous n'en avons que de rares exemples. Dans les actes de vente on ne rencontre pas ces listes de témoins plus ou moins qualifiés, qui font l'ornement d'actes plus solennels, donations, échanges ou conventions.

Parmi les actes réguliers pour la date et les formules courantes le Cartulaire de Saint-Cyr a inséré plusieurs chartes-notices très explicites où le récit offre des événements intéressants (4).

D'autres pièces en petit nombre ne se rattachent pas aux donations et ventes et ont rapport à des circonstances particulières entre l'évêque, les chanoines et les seigneurs ; échanges (5), partages de droits (6), listes de fiefs et relations féodales (7), confirmations royales (8), accords et conventions (9), réclamations et divers règlements de discipline ecclésiastique (10).

(1) Girbert vendait une terre à Arzembouy pour 4 sols 1/2 et deux septiers de vin (ch. 55). La terre de Parigny, vrai bien de famille, était vendue avec part à chacun des parents, selon son droit (ch. 74).

(2) La monnaie n'est jamais spécifiée, sauf une fois 15 livres de Gien pour la dîme du Chasnay (ch. 106).

(3) On cite une fois une mesure spéciale pour la vigne dite *telia* ou *tilia* (ch. 17). La plus employée était l'arpent dans les terrains destinés à être mis en vigne (ch. 54 et 58) et la perche de dix pieds énoncée dans un échange de terres à Sauvigny, entre le chevalier Rainaud et le doyen de Saint-Etienne (ch. 25), et pour la mesure d'un terrain près de Nevers (ch. 86).

(4) Les chartes-notices sont celles de Geoffroi à Challuy (ch. 73), et de son prédécesseur Hugues II (ch. 77), de Girbaud de Marzy pour Saint-Gildard (ch. 95), de l'évêque Hugues IV pour l'office des morts (ch. 105), de l'évêque Fromond pour ses donations (ch. 107).

(5) Echanges entre Hugues III et le couvent de Saint-Etienne (ch. 79).

(6) Bans de vendanges (ch. 101). Droits de servage entre le comte et Saint-Etienne (ch. 103) Droits de justice à La Marche entre les chanoines et le comte Guy, délaissés par ce dernier (ch. 119). Partage d'une famille serve entre l'évêque et les chanoines (ch. 114).

(7) Listes de manses à Parigny (ch. 82), de coliberts et de censiers (ch. 83). Fiefs de Bourbon (ch. 100). Fortification du château de Prémery (ch. 111). Abus par le comte des hommes de l'évêque (ch. 96).

(8) De Louis le Bègue (ch. 33), de Charles le Gros (ch. 34), de Charles le Chauve (ch. 38)

(9) Entre évêque et chanoines sur la construction du côté sud de la basilique (ch. 59), sur l'organisation de Saint-Gildard (ch. 95).

(10) Election de l'évêque (ch. 2), fondation de chanoines (ch. 3) ; de la prévôté

Le chapitre recherchait principalement les droits utiles et les locations de terres qui rapportaient des revenus, presque toutes les chartes y font allusion. A titre exceptionnel il possédait des droits de justice (1), des impôts féodaux, des dîmes et nones, et quelques droits somptuaires comme la livre de cire et la pièce d'argent indiquée en reconnaissance de soumission au couvent de Cusset (2).

Les chanoines exploitaient directement les forêts pour le chauffage et les constructions, les fleuves, rivières et étangs pour la pêche. Les autres propriétés dont quelques-unes restaient entre les mains de chanoines, à titre de concession personnelle, étaient généralement affermées à cens.

Quand on s'adressait à des personnages importants, couvent ou particulier, quand l'immeuble était éloigné ou de grande étendue, le cens revêtait parfois la forme de précaire « precaria ou prestaria » (3).

Les baux à cens occupent une grande place dans le Cartulaire, la tenure censitaire étant considérée comme la plus courante et la plus avantageuse. Redevance minime, sorte d'impôt assimilé au fermage, acquitté annuellement à date fixe et non susceptible de variation pendant une période presque indéfinie.

Le contrat de cens s'accordait dans l'origine à deux générations, le premier bénéficiaire et son héritier, enfant ou autre de son choix, pour ensuite se transmettre dans la même famille de cultivateurs (4).

Le chiffre du cens, très variable, de 2 deniers à 12 livres, selon l'importance du terrain accensé, se payait annuellement, à date fixe, dans la chambre des chanoines (5). Le défaut de paiement n'en-

(ch. 6), des deux repas dus au chapitre (ch. 98), comptes des chanoines (ch. 104), office des morts (ch. 105).

(1) A Nevers et à La Marche en partage avec le comte (ch. 101 et 110).

(2) Tribut assigné *causa subjectionis* (ch. 16).

(3) Le Cartulaire de Saint-Cyr offre plusieurs types de ce contrat : entre le comte d'Autun et les chanoines de Saint-Symphorien en faveur de ceux de Saint-Cyr (ch. 18), entre l'évêque Hugues et l'abbaye d'Orval pour Vivant (Loire) (ch 27), en faveur des moines de Perrecy pour d'immenses biens situés à Pouilly près Autun (ch. 78). A l'avantage matériel d'un cens de pure formalité porté à 5 sols, les deux couvents ajoutaient, en marque de touchante sympathie au spirituel l'hospitalité de séjour pendant la vie et l'association de prières pour les défunts. La précaire s'accordait plus souvent aux moines qu'aux seigneurs ; en 894 l'évêque Francon obtint du roi Eudes la concession de biens importants sur le territoire de Mâcon en faveur de Raoul Roccon, chevalier (ch. 97). La formule *cum stipulatione subnixa* se trouve souvent dans les mêmes chartes.

(4) Un exemple parmi beaucoup d'autres : Grinferius, vassal du chapitre, protégé par le curé de Saint-Arigle, obtient pour lui et son frère la moitié d'un manse à Vorval, pagus de Nevers, pour 4 deniers par an. C'est la forme courante du cens adoptée dans le Cartulaire.

(5) Le terme le plus usité était la saint Cyr, 16 juin. On voit encore quel-

trainait pas la résiliation du contrat. Le retardataire était simplement tenu pour sanction de payer le double du chiffre porté à l'acte (1). Fréquemment les chanoines ou leurs parents briguaient la faveur d'être censiers du chapitre (2).

Le cens constituait le principal des revenus fonciers ruraux. La description de la propriété donne une idée de l'installation agricole, la villa, la cour ou « curtis » tenure noble, et le manse garni « mansus vestitus » tenure rurale composée de bâtiments d'exploitation, terres, prés, bétails, instruments, etc. (3).

Le Cartulaire présente plusieurs propriétés agricoles d'une grande étendue. A Tronsanges, les villains avaient des terres arables, des prés, de la vigne, des agneaux, des bœufs pour labourer ; ils avaient en outre des droits d'usage dans les forêts, la glandée pour les porcs, le parcours dans les chemins et sentiers, des droits de pêche dans les oseraies et gours de la Loire, des droits de puits et de four (4). A Druy et Sougy, l'exploitation était aussi très complète avec des villas, champs, prés, forêts, pacages, eaux, cours d'eau et serfs des deux sexes (5).

Ces propriétés de grande culture mentionnaient encore moins la contenance ; on les traitait en bloc ainsi qu'on avait l'habitude de les désigner ; tous savaient d'ailleurs à quoi s'en tenir.

Pour les terrains de médiocre étendue, attenants à une habitation, on les appelait ouche « olca » et encore une page de terre « pagina terræ » (6). Quand il s'agissait d'une installation rurale on disait encore des maisons « casales » et pour des logements « area » ou terrain à bâtir dans les environs de Nevers ou près d'une ville (7), enfin diverses

quefois la saint Arigle, le 3 juillet, la saint Maurice, 22 septembre, la saint Trohé, le 17 octobre, la saint Martin d'hiver, 11 novembre.

(1) Les chartes sont unanimes sur ce point et l'expriment toujours en termes formels : *et si tardi aut negligentes de ipso censu fuerint, non amittant, sed dupliciter censum componant* (ch. 21). Les autres textes sont tous les mêmes.

(2) Tel le cas du chanoine Teudgrinus à L'Isle-sur-Allier payant dix sols à l'église de Mars (ch. 43).

(3) A Parigny-les-Vaux, le chapitre possédait une quantité de manses ou petites cultures, ainsi qu'une importante liste de locatures payant le cens (ch. 82 et 83).

(4) Cette propriété est décrite dans une charte-notice qui concerne toute une famille (ch. 76).

(5) L'exploitation comprenait deux cours ou villas complètes données par Berthe, veuve du comte Séguin (ch. 19).

(6) Ces expressions et les mesures de contenances sont groupées dans la charte 25.

(7) L'area ou place à bâtir près de la ville, faisait partie d'une vaste concession à Albuin par l'Evêque Hugues III (ch. 86).

annexes de la propriété comme des puits, des fours, des jardins, des vignes. La culture de la vigne était particulièrement encouragée. Une combinaison assez fréquente consistait à accorder par exemple deux arpents de terre. Au bout de cinq ans, le concessionnaire devait livrer la moitié plantée en vigne, « advineata », et pouvait conserver l'autre en payant un cens de 4 deniers. Roclène, Natran et autres évêques ne dédaignèrent pas de se livrer à ces petits contrats qui prouvaient chez eux le goût des affaires matérielles (1).

Dans les ventes et donations, le clergé recherchait de préférence les alleux ou terrains affranchis des droits féodaux, hommages, corvées et autres, considérés comme inapplicables et indignes des gens d'Eglise (2).

La suscription des chartes anciennes, surtout celles émanant de particuliers, sans forme régulière, ni préambule courant, débutent par une invocation à Dieu, à la vie future, au salut de l'âme, au culte des Saints, à l'obligation pour les grands de donner de leurs biens, souvent avec des longueurs et des termes obscurs qui embarrassent le style tout en lui donnant une naïveté et une saveur spéciales. Plusieurs se terminaient comme une prière par le mot « amen » (3). La donation de Meauce remarque que les biens injustement détenus doivent être restitués pour éviter au jugement dernier l'expulsion par le souverain Juge (4).

La date est très irrégulièrement portée, tantôt avec un luxe d'indications presque superflu, tantôt notoirement insuffisante, si elle n'est pas complètement absente (5). Les diplômes royaux, les plus amplement datés, sont presque toujours revêtus du monogramme du roi et de l'application de l'anneau royal (6).

Le rédacteur de l'acte était presque toujours un lévite et pour les rois un notaire. On inscrivait dans les formules finales les noms de

(1) Ces contrats de plantation partagée se concluaient toujours directement avec les ouvriers vignerons, se chargeant eux-mêmes du travail comme dans la charte 54 à la Vallée et 58 à Poiseux.

(2) Foucherenne fut donné au chapitre en 1073 par Bernard de Saint-Saulge à la condition d'entrer seulement en possession après sa mort (ch. 65). L'alleu du Vernay (ch. 41) et de Chamboron, près Nevers, fut l'objet d'une vente ferme et réelle pour 17 sols 1/2, entre Aldrade, chevalier, et les chanoines (ch. 69). L'alleu de Villars fut donné par la famille Bernard (ch. 85).

(3) Plutôt d'après les idées du clerc-rédacteur que d'après le sujet. Voy. entre autres, ch. 18, 33, 34, 38 et 73.

(4) Il s'agissait de la restitution du revenu même de l'église de Meauce (ch. 87).

(5) Elle porte : le nom de ville, le mois, très rarement le quantième, l'année du règne du roi, l'indiction, etc.

(6) Les copies portent toujours la mention *annuli nostri impressione* Entre autres ch. 33, 34, 35, 38, etc.

l'auteur du contrat (1), de celui qui l'avait rédigé ou dicté, des témoins signataires, chanoines gradés, chevaliers, clercs, etc., et en place spéciale avec mention, les évêques, ducs, comtes et autres seigneurs qualifiés.

Les clauses comminatoires finales se rencontrent très fréquemment. Particularité bizarre de nos chartres, elles contiennent des menaces, imprécations, malédictions, anathèmes, prononcés contre les violateurs éventuels de l'acte en question, donation ou vente (2). On indique d'abord la peine temporelle consistant en une amende invraisemblable, variant de une à cent livres d'or (3), puis la série des châtiments spirituels tels que les conçoit à l'infini l'idée du clerc-rédacteur. Dans certains pays, on souhaite aux détracteurs de l'acte la jaunisse et la peste. L'imagination des scribes nivernais se montre moins cruelle et se borne aux peines incertaines de la vie future, sous les formes et d'après les personnages flétris dans les Livres Saints (4), préférant se livrer parfois à des réflexions pieuses et paisibles sur les biens rendus au centuple par le trésor du ciel (5).

(1) *Ut obtineat vigorem manu propria eam firmavi* (ch. 41).

(2) Giry, *Manuel de Diplomatique*, p. 562.

(3) *Coactus, centum libras auri cocti... persovat* (ch. 19) *libras quadraginta componat* (ch. 25), *libram unam auri cocti coactus reddat* (ch. 41).

(4) Datan et Abiron, enterrés vifs ; Judas, Barrabas, Ananias et sa femme Saphira qui trompèrent Saint-Pierre, etc. (ch. 51 et autres).

(5) *Thesaurum in cœlo sibi centuplicatum reponant ac post hominis exitum se regnaturos in eternum cum Christo gaudeant* (ch. 57).



INCIPIT LIBER CARTARUM NIVERNENSIS ECCLESIE S. CYRICI

1

An 841, 2 janvier. — Pour l'honneur de notre règne, dit l'empereur Charles le Chauve, nous désirons l'utilité de la Sainte Eglise de Dieu et nous nous efforcerons d'avantager ses serviteurs. Eriman, évêque de Nevers, est venu nous demander d'appuyer son élection, comme celle de Jérôme et de Jonas (1), de protéger les biens temporels de son église, dilapidés par les guerres, ruinés par les incendies, négligés par l'oubli des chartes. Louis le Pieux, Pépin et notre glorieux ancêtre Charlemagne les ont déjà confirmés (2). Nous voulons qu'il les garde intacts et paisiblement sous notre autorité, que ce soient des fiefs, des manses, des quêtes, des droits, des chanoines, hommes libres ou serfs.

(1) Jérôme, évêque de 795 à 815 ; Jonas, de 816 à 830 ; Hériman, de 840 à 860.

(2) Les diplômes de ces trois souverains ont été détruits.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, latin 9207, fol. 3, titre seul. — Armoires de Baluze, n° 74, fol. 274, 320 et 347 (ex Chart. nivern., fol. 4) texte complet. — Copie de la coll. Fontanieu, n° 521 (N. A. fr. 7819, carta I, fol. 1), texte en double exemplaire, fol. 1 à 13 et fol. 247 à 260.

Impr.: *Gall. Christ.*, t XII, col. 297, instr. II — Mabillon, *de Re diplomatica*, p. 527. — *Recueil des Historiens de France*, t. VIII, p. 428. — Bretigny, *Chartes et Diplômes*, coté, t. I, p. 203.

Generale Privilegium (3)

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus, gratia Dei, rex. Si igitur congruis et opportunis negociis fidelium nostrorum, cum

(3) Le cartulaire donne trois textes du Privilège général. Ch. 1 et ch. 30, deux textes conformes. Ch. 2 ci-dessous ajoutant au même texte deux additions mises à leur place.

sacris petitionibus pro commoditate rerum et exaltatione vel stabilitate regni nostri, sive efflagitationibus (1) servorum Dei aurem celsitudinis nostræ accomodare non differimus, et ea quæ pro utilitate sanctæ Dei ecclesiæ, sive eorum necessitate nobis indixerint, ad effectum usque perduximus, ad honorem regni nostri nobis a Deo collati pertinere non diffidimus, ac per hoc divinam majestatem nostris excessibus propitiari manifeste credimus. Quocirca, notum sit omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium atque nostrorum tam presentium quam futurorum magnitudini, qualiter vir venerabilis Herimanus (2), Nivernensis ecclesiæ pontifex, celsitudinis nostræ adiens clementiam deprecatus est serenitatis nostræ potestatem ut preceptum auctoritatis, sive electionis vel immunitatis ei fieri juberemus, regali celsitudine corroboratum, sicut suis antecessoribus Hieronymo et Jone (3) pontificibus, insignis prosapia nostra fieri decrevit, videlicet avus noster, bonæ memoriæ invictissimus Augustus et equivocus (4), necnon et genitor noster piissimus imperator, germanusque Pippinus, devotissime fecerunt. per quod res memoratæ ecclesiæ firmiter in omnibus mundanis actionibus ac querelis quiete teneri ac defendi (5) legaliter potuissent, quod in auctoritatibus predecessorum nostrorum continetur. Deprecatus est etiam nostram clementiam super hoc quia memorata ecclesia tempore rebellionis expoliata fuisset rebus et mancipiis, ac plene, nec ad Dei servitium peragendum anminiculari, nec clericis ibidem Deo deservientibus, subsidia prebere potuissent; insuper partim casu, partim incuria, sive incendii raptu, sive negligentiæ incultu, strumenta cartarum, per quæ res vel mancipia eidem sanctæ Dei ecclesiæ conlatæ fuerunt ea tempestate diversarum cladium quam diximus in eadem perierunt urbe (6). Pro quo nos sancimus, sicut avus ac genitor noster decreverunt in suis auctoritatibus, ut per hanc nostram firmitatis cartam ita defendi ac teneri res memoratæ ecclesiæ possent, quasi ipsa strumenta presentialiter adessent. Nam postea domnus et avus equivocus noster, sicut in auctoritate genitoris nostri continetur, ad petitionem Hieronymi, quondam ejusdem loci et urbis episcopi, pro commercio animæ suæ ac remuneratione, ipsius sancti loci ejusdem ecclesiæ ex ipsis rebus propriis, villas ac cellulas reddidit, cum mancipiis vel aliis facultatibus, quæ dudum abstractæ inde fuerant, quibus et ipse locus melius subsistere potuisset et Dei servitium et sibi suisque successoribus liberius ibidem peragi.

(1) Var. du ms de Lyon sur Charte 2: *efflagitationis prece.*
(2) Var. *Herimagnus.*
(3) Au ms de Lyon: *illius scilicet ecclesiæ.*
(4) Conformité du même nom, Charlemagne, Charles le Chauve.
(5) Var. *tenere et defendere.*
(6) Voy. ci-dessous charte 2, addition A.

Postmodum domnus et genitor noster Hludovicus (1), invictissimus Augustus, necnon et Pippinus, germanus noster, auctoritatem gloriosi avi nostri Karoli, cum summa auctoritate (2) confirmaverunt, et ibi ea quæ reddidit, libenti animo concesserunt et scriptis corroboraverunt et prescriptæ ecclesiæ cum omnibus rebus et hominibus, ibi juste legaliterque attinentibus, per idipsum suæ tuicionis mundeburdo defensionis munimine, scriptum receperunt. Proinde ergo petiit magnificentiam nostram prenominatus vir Herimanus (3), sepedictæ ecclesiæ presul, ut prefatam auctoritatem regaliter stabilientes per nostræ mansuetudinis preceptum confirmare denuo dignaremur. Nos denique, ut divinam super nos in hoc utcumque provocemus misericordiam, quod deprecatus est non negavimus, sed prompto (4) animo satisque libenter concessimus (5), auctoritatisque hoc scriptum speciali conditione fieri jussimus, per quod eas res quæ antiquitus videntur ad ipsam ecclesiam pertinere, et quas avus equivocus noster Hieronymo pontifici reddidit, et postea adquisivit et quæ moderno tempore possidet ; sive quæ divina pietas ibi largiendo voluerit augere, ei delegantes, denuo confirmamus. Nostris etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus. Ut ipse et successores sui quiete teneant sub jure ac potestate nostræ firmitatis cum ecclesiastica institutione, precipientes atque jubentes ut nullus judex publicus (6), aut quislibet judiciariam exercens potestatem, seu ullus fidelium nostrorum, tam instantium quam futurorum, in ecclesiis (7), aut locis, vel agris, seu reliquis possessionibus infra ditionem regni nostri, quas moderno tempore juste legaliterque possidet in quibus-

(1) Par diplôme sans date, Louis le Pieux accorda à l'église de Nevers et à l'évêque Jonas le produit des tonlieux des bateaux naviguant sur les fleuves.
... Notum sit quia vir venerabilis Jonas Nivernensis ecclesiæ vocatus episcopus postulavit serenitatem nostram ut ecclesiæ cui præest et congregationi ibidem Deo famulanti teloneum de duabus navibus, quæ per Ligeris flumen Elarium, Carum, Ledum, Sartam, Medianam, vel per cœtera flumina infra Imperium nostrum propter sal et cœtera necessaria ipsius ecclesiæ discurrebant, in eleemosina nostra concederemus. Cujus precibus ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci libenter adquievimus, et beneficium quod nobis postulavit eidem ecclesiæ per hanc nostram auctoritatem concessimus, unde jubemus atque precipimus ut videlicet navès sive quæ per fluvium Ligeris vel per cœtera supra memorata flumina infra ditionem Imperii nostri ob utilitatem et necessitatem præfatæ ecclesiæ ejusque congregationis ibidem deservientis discurrunt, ad quascumque civitates, castella aut portus, vel cœtera loca accessum habuerint, nemo fidelium nostrorum, quilibet thelonarius, etc... (Dom Bouquet, *Historiens de France*, t. VI, p. 635, texté. — Coté dans Bréquigny, *Chartes et Diplômes*, t. I, p. 201.
(2) Var. *Voluntate.*
(3) Var. *Herimagnus.*
(4) Var. *perempto.*
(5) Voyez ch. 2, addition B. *Nos denique.*
(6) Jusqu'à la fin, texte semblable pour les deux diplômes.
(7) Var. ms L.: *ecclesias aut loca...*

libet pagis vel territoriis, sive ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos, aut per alios quoscumque divina pietas largiendo voluerit augere, ad causas audiendas, vel feoda exigenda, aut mansionaticos, sive paratas faciendas, aut fidejussores alicui tollendos, aut canonicos ipsius matris ecclesiæ seu eorum facultates, sive ceteros homines, tam ingenuos quam et servos, super ipsam terram commanentes vel consistentes, vel alios ingenuos qui antiquitus sub defensione ipsius ecclesiæ (1) constiterunt distringendos vel inquietandos, nec ullas reddibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris neque futuris temporibus ingredi audeat, nec a degentibus supra ipsius sacri loci terram quibuscumque ex censu (2), plusquam priscorum usus se habet, educere temptet. Si quæ autem causæ adversus supradictam ecclesiam fuerint ortæ, canonicos (3), a proprio distringantur episcopo, nisi forte criminalis fuerint actionis de quibus est ratiocinandum proprio eorum advocato. Sed et quidquid de prefati venerandosi loci rebus fiscus noster exigere poterat, eterno pro compendio eidem in integre totum concedimus ecclesiæ, scilicet ut perpetualibus temporibus in stipendiis fratrum, inibi Deo famulantium, et alimoniis pauperum proficiat in augmentum, quatenus pro nostra incolumitate ac regni nostri stabilitate, clementissimam Dei miserationem eos in perpetuum exorare delectet. Hec vero auctoritatis nostræ prescriptio ut meliorem obtineat firmitatem, manu nostra eam subscripsimus et ex annulo nostro sigillari jussimus.

(Place du monogramme)

Signum Karoli gloriosissimi regis, Jonas, notarius, ad vicem Hludovici recognovit. Data II pridie idus Januarii, anno primo, indictione quarta, regnante Karolo gloriosissimo rege.

Actum Bituricas civitate, in Dei nomine feliciter.

(1) Var. ms L.: *loci*.
(2) Mauvaise lecture de Fontanieu. Ms L.: *excessu*.
(3) Le ms L. supprime ce mot.

2

An 843. — Deuxième texte (1) de la confirmation des biens de l'église de Nevers accordée par Charles le Chauve à l'évêque Eriman, à la suite de la victoire remportée sur ses frères qui voulaient le déposséder.

(1) Nous insérons seulement les additions faites au diplôme de 841 avec renvoi au texte.

Ms : Bibl. Nat. latin 9207. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 274 et 321. — Fontanieu, carta II, fol. 17 à 32. — Ms 197 de Lyon, fol. 102.
Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 299 instr. — Bréquigny, *Chartes et Diplômes*, coté t. I, p. 207. — *Cointii*, t. VIII, p. 689.

Sequitur de eodem plenius et de pastoris electione.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Karolus gratia Dei rex. (La suite comme à la charte 1, jusqu'aux mots : in eadem perierunt urbe, puis le passage suivant) :

Addition A... Cœterum nos pro utilitate sanctæ Dei ecclesiæ et repugnatione inimicorum nostrorum ipsum locum valde oppressimus. Deinde contra eosdem inimicos et infideles sanctæ ecclesiæ et regni nostri bellico apparatu decertantes, Deo imprimis concedente, et sanctorum illius loci intercessione succurrente, atque ut credimus, oratione servorum Dei in prefata ecclesia deservientium satis juvante, prout voluerimus et necessitas exposcebat victoriam plenitus consecuti sumus. (Pro quo nos sancimus.)

Addition B... (prompto animo satisque libenter concessimus...)

Nos denique divinam super nos utcumque provocemus misericordiam quod deprecatus est non negavimus, sed prompto animo concessimus ; et quia ex illo loco exeuntes divino adjuti subsidio ut supra inserui, placuit nobis una cum consultu fidelium nostrorum in primis jam dictæ ecclesiæ electione, ut neque nos neque ullus successorum nostrorum ibi ullum instituat, nisi ab ipsis loci incolis pastorem electum. Dumque memoramus quoniam fideliter milites ejusdem loci nobiscum contra hostes nostros solatia prebuerunt et

simul se nobiscum tradiderunt periculo, placuit nobis auctores atque electos ejusdem sedis movere ut nullus eorum presumat aliquem illorum aut ullum de heredibus ipsorum degradare et beneficia tollere, nisi prius in causis palatinis fuerit adductus et criminali multatione damnatus. Deinde nostræ auctoritatis hoc scriptum speciali conditione fieri jussimus, per quod eas res quæ antiquitus videntur ad ipsam ecclesiam pertinere, et quas avus et equivocus noster ejusdem loci pontifici Hieronymo reddidit, et postea adquisivit, et quæ moderno tempore possidet, sive quæ divina pietas ibi largiendo voluerit augere delegantes denuo confirmamus, nostris etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus ut ipse et successores sui quiete teneant sub jure ac potestate nostræ firmitatis cum ecclesiastica institutione. Sed et concedimus ibidem auctoritate regia omnes res ejusdem ecclesiæ quæ quondam fuerunt ab ea abstractæ, et quasmodo nostri indominicati vassalli tenent, tali ratione ut quia ipsi nobiscum dimicaverunt fideliter in vita sua tantum cum consensu supradicti episcopi eas teneant, post mortem vero illorum absque ulla contradictione ad eumdem locum perveniant; interdum namque vestituram, nonas et decimas ipsa ecclesia inde recipiat. Excipimus autem hoc quod comes ejusdem potestatis habere debet. Precipimus autem atque jubemus ut nullus judex publicus... (la fin comme dans la précédente).

Signum Caroli gloriosissimi regis. Pridie idus Januarii anno tertio, indictione VII, regnante Carolo gloriosissimo rege. Actum... in Dei nomine feliciter.

3

An 849, 1er novembre, Paris (1). — Usant de son autorité épiscopale, Hériman, afin d'assurer l'existence de ceux qui se consacrent au service de Dieu et de saint Cyr, après la dilapidation des ressources de la ville et des paroisses par les guerres et les querelles des princes, crée diverses fondations dans son diocèse. Charlemagne s'est déjà montré bienveillant envers les précédents évêques Jérôme et Jonas qui n'ont pu achever leur œuvre. Nous fondons, dit-il, 1° quarante chanoines avec revenus à Parigny, Germigny, Sauvigny, Veninges, Guérigny, et plus loin en Morvan à divers endroits des pagi de Nevers et d'Avallon ; 2° seize chanoines à Saint-Martin de Nevers, munis de six manses à Parigny, à l'intention de nos funérailles et de notre sépulture ; 3° un couvent d'hommes à Saint-Aignan, un couvent de femmes à Saint-Genêt, avec quelques biens dont ils avaient déjà joui et la faculté d'élire leurs abbés ; 4° deux hôpitaux, l'un à l'usage des nobles et l'autre des pauvres.

(1) Cette donation testamentaire d'Hériman ne porte pas de date, mais elle est datée exceptionnellement en toutes lettres dans le texte du diplôme de Charles le Chauve transcrit ci-dessous au n° 38, sous la date du 22 mai suivant. Il n'y a rien d'anormal dans le texte ou dans la personnalité de l'évêque et de Charles le Chauve qui comptait beaucoup avec le Nivernais, mais il y a lieu d'être défiant en l'absence des originaux.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, 1re ligne seulement : *auctoritas... licentiam...* — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 332. — Coll. Fontanieu, n° 521 (n. a. fr. 7819), carta III, fol. 33. — Ms de Lyon, n° 197, fol. 104.

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 300 instr. — Cité par BRÉQUIGNY, t. I, p. 229, d'après LABBE, *Concil.*, t. VIII, col. 1927.

De Institutione Canonicorum, Monachorum et Sanctimonialum (2)

Auctoritas divina testatur ut episcopi, per diversa loca constituti, licentiam habeant res ecclesiarum, secundum canonicam auctori-

(2) Titre de la Gallia (XII, instr. 300). *Hermani episcopi Nivernensis charta de Institutione 60 canonicorum in ecclesia S. Cyrici, 16 in ecclesia S. Martini, et de restauratione monasterii S. Genesii, etc.*

tatem cum Dei amore et reverentia, distribuendi et ordinandi, videlicet canonicis, monachis, sanctimonialibus, pauperibus, juxta creditam sibi dispensationem. Ideoque ego, in Dei nomine, Herimannus, Nevernensis ecclesiæ indignus episcopus, ob amorem et reverentiam Dei omnipotentis, sanctorumque martyrum Cyrici et Gervasii, presentialiter constituo, atque diuturnis temporibus inconvulsum manere decerno, villas scilicet cum mancipiis aliisque rebus ad eorum stipendia qui in sanctis locis Deo serviunt sive servituri sunt. Fuit enim olim ipsa civitas cum aliis suæ parrochiæ locis nobiliter et canonice ordinata, sed propendiente hostium perturbatione regumque discissione, res ipsius ecclesiæ convulsæ et dilaceratæ extiterunt, sicut plurimis cognitum est, omnisque ordo religionis funditus annulatus. Sed domnus Karolus, invictissimus Augustus, clementia Dei tactus, partim ex rebus memoratæ ecclesiæ reddidit Hieronymo episcopo (1), ad sacra loca restauranda vel munienda, quæ loca dum canonice restaurare vellet migravit ex hac vita. Postmodum Jonas episcopus, antecessor noster, in quantum potuit et tempus dictavit in ipsa ecclesia laborare non distulit. Nos vero Dei adjutorio fulti, hoc quod illi constituerunt observavimus, et tam ex rebus ipsius ecclesiæ quam ex nostris propriis augmentare juxta nostram exiguitatem non distulimus. Primum ergo infra civitatem constituimus canonicos LX (2), eorumque stipendiis has perpetualiter habendas delegavimus villas Patriniacum, Germiniacum, Salviniacum, Viringium, Wariniacum (3) cum omnibus earum appenditiis. Proprium vero nostrum, id est Patriniacum cum ecclesia et edificiis omnibusque suis adjacentiis, totum et ad integrum eis dedimus, sicut carta donationis quam eis fecimus, continetur (4). Ex proprio quoque nostro in pago Nivernense et in agro Morvin (5) dedimus eis ecclesiam in honore sancti Salvatoris, in loco qui dicitur Montilius, cum omnibus suis appendiciis ; in loco qui vocatur Lions ecclesiam in honore Sancti Cyrici, cum adjacentiis suis ; in loco qui vocatur Calidus-fons (6) quidquid ibi habuimus et villam Coloriam cum ecclesia sancti Martini, nec non et ea quæ Hildradus comes (7) ipsis canonicis in villa Arcus (8) dedit, et ex proprio Hermodi (9) abbatis,

(1) Ce diplôme de Charlemagne a du disparaître.
(2) Lyon porte aussi LX. XL et non LX. Il n'y a jamais eu que 40 chanoines. Les 3 ms contiennent cette mauvaise copie.
(3) Ces localités des environs de Nevers sont toutes bien connues.
(4) Cette charte de donation n'existe pas au cartulaire.
(5) Bal.: *Morininse.* — Lyon : *Moriniensi.*
(6) Vagues et éloignées entre elles, ces localités ne sauraient être identifiées.
(7) Comte amovible dont nous n'avons pas la situation précise ; il ne doit pas avoir commandé le Nivernais.
(8) Arcus, probablement Arzembouy.
(9) Bal : alias *Heronodi.*

avunculi mei, dedimus eis mansos VI in pago Nivernense et Avalinse. Dedimus etiam juxta murum civitatis mansum cum vinea quem de Bernone comparavimus, necnon et vineas infra extraque civitatem quæ sunt de ratione sancti Cyrici. Insuper quecumque divina pietas eidem ecclesiæ in futurum conferre voluerit, tam per nos quam per alios quosque. Preterea in monasterio sancti Martini constituimus canonicos XVI, eorumque stipendiis dedimus villam seu campum cum integritate sui et in villa Artado (1) mansos quatuor, in Orbado unum, in villa Bordenago (2), quicquid predictæ ecclesiæ Ragenfredus quondam vocatus episcopus dedit, et medietatem vineæ quæ adheret eidem ecclesiæ. In pago Patriniacense dedimus eis mansos quinque ex proprio nostro, cum mancipiis rebusque ad se pertinentibus, causa sepulturæ nostræ. In monasterio sancti Aniani constituimus monachos, et in monasterio sancti Genesii sanctimoniales et res ad easdem cellas pertinentes cum integritate reddimus, confirmamus. Volumus ut habeant licentiam una cum consensu et voluntate sui pontificis, ex seipsis eligendi abbatem vel abbatissam ; si tamen tales inibi reperti fuerint, sin alias episcopus secundum suam dispensationem undecumque dignum duxerit, ordinet eis abbatem vel abbatissam. Cetera sancta loca vel cellas, quantum divina clementia largiri dignata est et possibilitas suppetit, restaurare curavimus. Si autem successores nostri eisdem locis aliquid augmentare voluerint, in eorum maneat arbitrio. Verumtamen ea que a nobis et a sanctis patribus nostris canonice ordinata sunt, inviolabiliter ita permanere concedant, simulque per Deum et propter Deum omnes successores nostri obtestamur ut nullus de locis supra nominatis cuiquam laico homini beneficiario jure tribuant, sed liceat ea sub prefatis testamentis (3) habere. Hospitum denique loca non longe a nostra civitate duo constituimus : unum ad pauperes recipiendos, alterum ad nobiles viros undique confluentes, tam ex nostro proprio quam ex rebus, et nonis et decimis ejusdem ecclesiæ. Si quis vero, quod minime futurum credimus, extiterit tergiversator, et hec quæ a nobis canonice acta sunt convellere ac destruere voluerit, in adventu domini anathematis sententia puniatur, si non resipuerit. Et ut hæc auctoritas Dei et nostra pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria eam subterfirmavimus et sanctorum patrum nostrorum manibus roborandam esse decrevimus.

(1) Peut-être Artel.
(2) Bal : *Bodenago* — Lyon : *Vodenago.*
(3) Dans le diplôme de confirmation par Charles le Chauve, l'année suivante en 850 (ch. 38), ces donations de l'évêque Hériman sont considérées comme un testament de sa part.

4

An 986, mars, Dijon. — Natran faisant un séjour à Dijon avec le roi de France et six évêques les décide à recevoir son testament en grande solennité. L'évêque de Nevers connaissant la pauvreté de ses associés dans le service de l'Église et persuadé que les donations convenaient toujours au divin Maître, distribue, en supplément de subsistance aux chanoines de Saint-Cyr, les revenus de plusieurs autels fondés dans les églises Saint-Médard d'Arzembouy (Arcus), Saint-Vincent de Prie, Saint-Etienne de Sauvigny, Saint-Julien de Parigny-les-Vaux Et en plus un alleu à Poiseux. Le tout pour inaugurer des repas à chaque synode, à la seule condition de payer six deniers et de dire des vigiles et messes en l'honneur de Dieu et de saint Cyr, au décès de l'évêque, espérant que personne n'osera attaquer ces conventions sans encourir la colère de Dieu et les vengeances du diable.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 45, texte. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 278, 323, 351. — Coll. Fontanieu, n° 521 (n. a. fr. 7819), carta IV, fol. 45 et XLVIII, fol. 373, en triple exemplaire. — Ms de Lyon, n° 197, fol. 106 et 129.

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 319, instr. XXVII.

De tribus altaribus et alodo Pusci a Natranno episcopo canonicis datis.

Quamvis commune propositum sit Cristianorum omnium vario gradu et schemate viventium de statu et religione sanctæ matris ecclesiæ cogitaré, episcoporum tamen regimini grandior hujus imminet cura, qui vice Petri, cui Deus pascendos agnos ovesque commisit, aliorumque apostolorum positi (1), baculo sibi tradito, caulas ecclesiæ ab hostium incursu latentium debent astute tueri, et quia breves sunt hominis dies et apostolus clamat : « curre miser dum tempus habes, ne incidas (2) in mortem », tanta ab eis cura status et religio ecclesiæ fulciendus est et sustentandus, quanta

(1) Lyon : *possint.*
(2) Font.: *nec incideas.*

lupum rapacem, qui circuit quærens quem devoret. insidiantem cognoscunt suis ovibus (1). Plurimis etenim et innumerabilibus modis in ecclesia sœvit serpens antiquissimus ; sed una criminosa et dampnanda consuetudo ipsam affligit, dum pastores illius cupiditate illecti terras ecclesiæ aut alicui distrahere, aut in alterius dominio compellit inrecuperabiliter transferre. Unde exorta famis penuria, ministri ecclesiæ afflicti, canonici videlicet et monachi, ordo quoque sanctimonialium ceterique servitores ecclesiæ vulgo dispersi, statum illius paulatim destitui (2) consentiunt, quem juribus (3) privati sustinere non valent. Cujus immunitationis damnum, si forte aliquis successor meliori spiritu restauraverit, procul dubio sciat se in futuro mercedem supernœ retributionis accepturum. Quocirca notum sit cunctis ecclesiæ fidelibus presentibus et futuris, quoniam Natrannus (4), Nevernensis ecclesiæ Dei nutu episcopus, inspectis a primo suæ consecrationis tempore, sibi commissæ ecclesiæ variis asperisque indigentiis, partim persecutione paganorum malorumque Christianorum, partim antecessorum suorum culpa innatis, inter cœtera canonicorum statum. quod sibi pejus visum est, adeo imminutum (5) et turbatum aspexit, ut ex ecclesiæ sumptibus nullus horum (6) tantum caperet, unde ab episcopo et prœlatis ad officia divina constringi nec cohiberi nisi pro libitu potuisset. Pro quo dispendio idem pastor multum gemens, dominico afflatus impulsu, fideliumque suorum adepto consilio, dedit ad supplementum victûs canonicorum sancti Cyrici quarumdam ecclesiarum altaria cum decimis et oblationibus cunctisque ad ea pertinentibus, quarum etiam beneficia ipsorum erant canonicorum, suntque in pago Nevernensi ; ex quibus (7) duo in prœsenti ipsis largitur canonicis, alterum in honore sancti Medardi in villa Arcus, alterum in honore sancti Vincentii in villa Pruvia (8) situm, tertium quoque post mortem Teterii, hujusdem ecclesiæ decani, de ecclesia Salviniaci in honore sancti Stephani consecratum (9). Dedit etiam idem prœsul

(1) Bal.: *ovilibus.*
(2) B.: *destrui.*
(3) B.: *viribus.*
(4) Natran, évêque de Nevers, 959-986
(5) L.: *jussum, imminutum.*
(6) Gaignières : un blanc.
(7) Manque dans Baluze.
(8) Bal.: *Pruiaco.* — L.: *Priviaco.* — G.: *Pruviaco.*
(9) Addition dans la 3e copie de Baluze, fol. 351 « ... *quartum vero post mortem Rocleni hujus ecclesiæ archidiaconi de ecclesia Patriniaci in honore sancti Juliani consecratum.* » — Dans la 2e copie de cet acte, ch. 48, on met également cette addition avec les mots : *In XLVIII, que est repetitio, hic inseritur.*

Les vocables ayant peu changé, servent aussi d'indication pour reconnaître les églises. Saint Médard reste patron de l'église d'Arc, aujourd'hui Arzem-

predictis canonicis alodum quemdam sibi ab Antidio, consanguineo suo eo tenore dimissum, in eodem pago Nevernensi et in villa Prisco (1) situm, clausum videlicet sibi cohœrentem cum terra et prato et silva, et quidquid illi olim Antidius dimisit. et ipse postea ab eleemosynariis suis comparavit, ipsis canonicis possidendum perpetuo dimisit. Deinde hac donatione ex animo facta et testamento scripti corroborata, hanc legem et tenorem ipse pastor summo interdictu ipsis canonicis imposuit, ut de ecclesiis jam dictis terraque, nec occasione beneficii seu cujuslibet oppressionis aliquem cuilibet horum dare seu vendere vel accommodare possint, sed perpetuo jure ad stipendium sui victus has teneant et possideant, singulisque synodis ex unaquaque sanctæ matri ecclesiæ denarios sex investitura persolvant, et in die quo transitus illius episcopi advenerit, summo studio vigiliarum et missarum officiis, sicut mos est, in ecclesia pro anima ejus frequentatis et decantatis, ex sumptibus illarum ecclesiarum in refectorio communiter vivant, et postea pro animabus omnium successorum ejus et sua Deum sanctumque Cyricum assidue rogent et si possibile est pro illis similia faciant. Hoc autem magna obsecratione (2) et interdictu ipse prohibet episcopus ut nullus successorum suorum aut quælibet alia persona quidquam ex supradictis rebus ausus sit ipsis subtrahere canonicis. Quod si fecerit, via Dei omnipotentis damnatus maneat, habeatque partem cum Dathan et Abiron et cum eis qui dixerunt Domino Deo : recede a nobis, scientiam viarum tuarum nolumus. Ut autem hæc auctoritas majore sit firmitate fulcita, non solum memoratus pontifex manu sua, sed etiam archiepiscoporum et coepiscoporum provinciæ manibus auctorizandam et confirmandam tradidit, quorum nominibus titulata ab omni sit calumniatorum atque emulorum defensa versutia.

Actum est in Divionis castro. P. Natrannus pastor humilisque episcopus subscripsi, Sewinnus sanctæ Senonensis ecclesiæ archipresul, Gibuinus Catalaunensis ecclesiæ episcopus snbscripsi, Albero Ludonensis ecclesiæ episcopus subscripsi, Letulfus vocatus Novionensis ecclesiæ episcopus subscripsi, Guedricus Lingonensis ecclesiæ episcopus, Rodulfus Cabilonensis ecclesiæ episcopus. Maginerius levita scripsit vice Teterii decani ante presentiam regis et datavit in mense martio, anno XXXII regnante Lotherio rege.

bouy. A Prie et La Fermeté-sur-l'Ixeure on vénère saint Vincent, à Sauvigny saint Etienne. Il n'y a exception que pour Parigny-les-Vaux, où le patron est saint Jean-Baptiste et non saint Julien, le martyr de Brioude qui est honoré dans plusieurs paroisses (Crosnier Hagiologie, p. 350).

(1) Les mss de Gaignières et Lyon portent *Pusco*, comme la charte 58 ci-dessous qui relate la donation d'Antidius, à l'année 969.

(2) Bal.: *observatione*.

5

An 1022, Nevers (1). — En présence du comte Landry, de ses fils et de nombreux fidèles, l'évêque Hugues II, pénétré de douleur et de repentir, à la vue des vols et pillages perpétrés par les ennemis de l'Eglise, rédige son testament, à l'imitation de ses prédécesseurs Hériman et Natran. Il donne en supplément de pitance aux chanoines de Saint-Cyr, l'abbaye de Saint-Trohé, au faubourg de Nevers, alors bénéfice d'Euvrard, prévôt du chapitre, avec son consentement et sans que aucun personnage, comte ou évêque, puisse s'y opposer efficacement. Il y ajoute l'église de Saint-Franchy avec les autels dédiés à saint Firmin et saint Benin, possédés par Guy, archidiacre, qui les tenait de l'évêque Roclène, la forêt de Chaume et deux fours en ville. Il renonce enfin à la mauvaise coutume de prélever du vin au moment des vendanges.

(1) Datée de la 11e année de Hugues II, évêque depuis 1011 et du vivant de Landry mort en 1028.

Ms Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 5, texte. — Armoires de Baluze, n° 74, fol. 324. — Coll. Fontanieu, n° 321 (n. a. fr. 7819), carta V, fol. 57. — Ms de Lyon, n° 197, fol. 108.

De abbatia S. Troesii et ecclesia S. Francovei et de duobus furnis et silva Calma atque consuetudine vini dimissa.

Quanquam commune sit propositum christicolarum omnium sœpe meditari de statu sancte matris ecclesiæ, episcoporum tamen regimini hujus imminet grandior cura precunctis qui vice Beati Petri ceterorumque apostolorum positi, quibus Deus agnos ovesque quas ipse corpore proprio redimerat commisit, virga sibi tradita ovilia Ecclesie a falcibus circumvenientium defendere debent hostium, quamque sunt breves hominis dies et apostolus clamat : curre miser dum tempus habes, ne cadas in mortem ; tanto propensius debent Ecclesie statum regere, quanto adtentius cernunt insidiari rapacem

lupum ovilibus suis plurimis siquidem et innumerabilibus pene pro sui multitudine modis sevit infra universalis Ecclesie viscera ipse antiquus hostis humani generis, dum pastores ejus insaciabili aviditate detenti, terras Ecclesie distrahunt. quod minime licitum est, aut alicujus dominio inrecuperabiliter transferunt. Qua de re inopia famis exorta Ecclesie ministri afflicti vulguo que dispersi statum illius paulatim destrui consentiunt, quem viribus privati sustentare non possunt, cujus perverse inminutionis damnum, si forte aliquis successor restauraverit procul dubio, sciat se in futuro mercedem superne retributionis accepturum. Idcirco innotescat omnibus Ecclesie filiis tam presentibus quam futuris quoniam Ego Hugo, Nivernensis ecclesie episcopus, quamvis peccator et indignus, cupiens sequi vestigia antecessorum meorum, scilicet Herimanni et Natranni (1), qui pro capiendo celestis regni bravio, ecclesiam sibi commissam prout potuerunt libenter exaltare studuerunt, dono ad supplementum victus canonicorum beati Christi martiris et infantis Cirici et ejus matris Julitte quorum corpora hec sancta mater amplectitur ecclesia, quamdam abbatiam in honore S. Troesii confessoris et monachi consecratam et in suburbio hujus urbis sitam cum omnibus suis appendiciis, videlicet terris, vineis, pratis, silvis, aquarumque cursibus, molendinis et furnis, consensu quidem et voluntate Euvrardi canonici atque prepositi, cujus beneficium esse videbatur, necnon et per publicum nostrorum omnium auctoramentum, eo pacto ut nullus episcopus, neque comes, aut aliqua secularis persona infra ipsam abbatiam aliquam pravam consuetudinem mittere presumat, quod si fecerit eterna perditione damnetur nisi resipuerit. Concedo etiam predictorum canonicorum victui quamdam ecclesiam in pago Nevernensi sitam et in honore S. Francovei dedicatam cum omnibus suis appenditiis, duobusque altaribus ibi pertinentibus e quibus unum in honore S. Firmini est consecratum, scilicet in villa que Bucciacus appelatur, alterum vero in honore S. Benigni (2) sacratum esse videtur, consensu et voluntate Wuidonis hujus loci archidiaconi qui hec tria altaria tenebat firmitatis cartula a Rocleno antecessore meo sibi facta, quam cartulam ipse michi spontanea mente reddidit et hoc donum firmum et stabile ac eternaliter esse censuit. Iterum concedo predictis canonicis quamdam silvam que vulgali nomine Calma (3) vocatur, furnos equidem duos eis similiter tribuo intra menia hujus urbis sitos, unum ante dormitorium, alterum vero in confinio claustri. Consuetudines igitur pravas quas habuerunt ante-

(1) Hériman, 840-908. Natran, 959-980.
(2) Saint-Franchy, Saint-Firmin, Buxy et Saint-Benin-d'Azy.
(3) Forêt de Chaume, sur le coteau de la vallée d'Urzy.

cessores mei et ego actenus tenui in canonicali terra omnino dimitto, videlicet de capiendo villanorum vino vendemiarum tempore. Hæc autem parve donationis munuscula concedo ipsis canonicis inprimis pro exaltatione ecclesie michi commisse postquam pro meorum prevaricatione peccaminum atque pro redimendis facinoribus mei patris Hugonis meeque Helizabelthe H. matris. Successores autem meos per Deum et propter Deum obtestor ut nichil de rebusculis predictis sanctorum canonicis a me distributis cuiquam homini jure beneficialio aut censualiter vel cartula tribuant, sed canonici semper habeant et inde communiter vivant perpetualiterque possideant. Si quis vero tergiversator, quod absit, contra hec falso insurgere voluerit, in adventu superni judicis anathematis mucrone feriatur et excommunicationis gladio juguletur, ultionisque divine ictu moriatur, nisi resipuerit et ad emendationem venerit. Ut autem hæc auctoritas majori et stabiliori sit firmitate fulcita, non solum Ego manu propria subscribens firmavi, sed etiam domni Landrici istius urbis comitis, ejusque filiorum omnium, nec non et cunctorum fidelium nostrorum manibus firmandam et roborandam esse decrevi. Ego, in Dei nomine Hugo, indignus episcopus huic testamento a me facto subscripsi. Acta sunt hæc Nivernis ab Hugone episcopo, undecimo ordinationis suæ anno.

Odo levita atque cancellarius scripsit jussu Hugonis presulis (1).

(1) Gaignières : *episcopi*.

6

An 1050, Verceil, Piémont. — Sur les plaintes présentées par les clercs et élèves du chapitre de Saint-Cyr, au sujet de la dilapidation des revenus capitulaires commise par le prévôt Hugon, celui-ci renonce volontairement au bénéfice de sa prévôté, entre les mains de l'évêque Hugues, et propose de l'attribuer directement à la communauté des chanoines. En retour on accorde au chanoine Hugon, sa vie durant, les revenus de l'église Saint-Trohé (1), à Nevers, la villa de Veninges et une terre à Poiseux. L'évêque Hugues ratifie cette concession, autorisée par le pape Léon IX et les évêques présents au concile de Verceil.

(1) Donnée au chapitre par le même évêque trente ans auparavant, selon la charte 5.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 6. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 281 et 325 ex Cart. Niv. fol. 9 v°. — Coll. Fontanieu, n° 521 (N. A. fr. 7819), carta VI, fol. 69. — Ms de Lyon, n° 197, fol. 110,

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, cel. 325 instr.

De Prepositura

In Dei nomine, ego Nivernensis episcopus Hugo, notum volo fieri omnibus sanctæ Dei ecclesiæ filiis tam presentibus quam futuris, quia venerunt ad me clerici istius loci et sancti Cyrici alumni, multum deplorantes querimoniamque facientes de quodam clerico nostro, nomine Hugone ac preposito, qui omnes sanctæ hujus ecclesiæ terras vastabat, et pene ipsos fratres ad penuriam redegerat et bona communia dissipaverat. Quorum clamoribus commotus et fletibus, multoties eum redargui et increpavi, ac pene usque ad excommunicationem ira promotus objurgavi. Hic autem penitentia ductus, et resipiscens de pristinis pravis actibus, salubre consilium elegit, meque adiit et michi spontanea voluntate preposituram reddidit, eo tenore ut darem eam communi fratrum victui, pro remediis peccatorum suorum et parentum omnium, et ut quod inde commiserat errando, indulgeret ei lapsorum omnium reparator. Et hoc unanimes ipsi postulaverunt canonici. Timebant enim ne aliquis alius succederet ei, qui bona fratrum similiter dissiparet, et ad nichilum sicut

et iste redigeret et pejora prioribus adderet. Ego vero eorum egestati condolens et petitionibus adquiescens, cunctis fratribus in unum adunatis, eis et communi eorum victui in dominio prœfatam preposituram concessi. Igitur fratres supradicti, volentes fratri et canonico suo satisfacere, ecclesiam sancti Troësii in suburbio Nivernis civitatis sitam cum omnibus appendiciis quam olim concesseram communi eorum victui sub testamenti privilegio et villam unam quæ Viringia dicitur et terram Rusci (1) quam domnus predecessor meus Natrannus, felicis memoriœ episcopus, cum strumento cartæ dimiserat (2) sanctæ sedi delegaverunt illi, ea ratione ut dum viveret terrarum illarum usumfructum acciperet; post excessum vero ejus ad dominium eorum unde erant universa illa redirent. Proinde vero sepedicti canonici petierunt humilitatem meam ut sub cartæ testamento donum hoc auctoritate propria firmarem. Ego denique ut divinam super me in hoc utcunqne misericordiam provocem, quod deprecati sunt non negavi, sed prompto ac libentissimo animo concessi, auctoritatisque hoc scriptum speciali conditione fieri jussi, per quod et eas res quæ prius eis a me fuerant datæ quæque postea sunt delegatæ, denuo confirmavi, meis etiam futurisque temporibus mansurum esse volui, ut ipsi canonici et successores sui quiete teneant sub jure ac potestate meæ firmitatis, cum canonica institutione; detestans atque sub anathemate mandans ut nullus subsequens episcopus aut aliquis hujus ecclesiæ prelatus quod a me factum et auctorisatum inficere vel calumpniare audeat. Si quis autem contra hoc aliquid demolitus fuerit et prœfactum huic ecclesiæ restituere noluerit, accipiat partem cum inimico humani generis et in perpetuum pene subjaceat tartareali. Habeat itaque predicta mater ecclesia potestatem facere ex supradictis rebus quicquid voluerit, prout canonica instituta docuerint. Ut autem hæc carta inviolabilem teneat vigorem, domnus Leo nonus sanctæ Romanæ sedis apostolici synodo Vercellensi (3) manu propria subtus firmavit, atque manibus ceterorum episcoporum firmari jussit, et ut nullus restituere prepositum supradictæ ecclesiæ audeat, cum omnibus episcopis qui in sancta illa synodo residebant excommunicavit. Ego quoque huic cartæ manum posui et ut firmior sit, confirmando sigillavi (4).

(1) Gaignières et Lyon : *Pusci* ou *Pusei.*

(2) Ci-dessus ch. 4.

(3) Le concile de Verceil (en Piémont) contre Bérenger eut lieu en 1050. Cette date vient corroborer la note de Baluze qui donne l'an 1050 pour date de cette charte. (Léon IX, pape, 1048-1054).

(4) Addition de Baluze, fol. 282, et de Fontanieu, fol. 76. *Annus quindenus Henrici tum rotabatur regni, sextilis mensis, et in Idibus ipsis, sic chronicabat et huic indictio tertia.* — (Baluze seul) *Anno M. L. Idibus septembris Indictione III anno XV Henrici Regis* (Henri Ier, 1027-1060.)

7

An 903. 25 avril, Nevers. — Atton, archidiacre, assistant au Synode public, s'adresse à l'évêque Francon au sujet de la chapelle de Challuy, dédiée à Sainte Marie et Saint Vincent. De l'avis des chanoines cardinaux unis à ceux engagés dehors il attribue à ladite chapelle : la villa de Challuy s'étendant sur Sermoise, la villa de Suilly sur la paroisse Saint-Laurent de Gimouille, et toute la villa de Varennes. Le bénéficiaire sera tenu de payer à ladite chapelle trois sols de cens à la Saint Maurice.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 7. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 283, 326 — Coll. Fontanieu, n° 521 (N. A. fr. 7819), carta VII. fol. 77. — Ms de Lyon, n° 197, fol. 111.

Impr. Gall. Christ., t. XII, col. 313. instr. XVIII.

De ecclesia Calovei

Quisquis loca sanctorum, in Dei honore et sanctorum ejus veneratione consecrata, donis aliquibus augmentare desiderat, mercedem indeficientis boni apud eternum largitorem recepturum se nequaquam fore dubitet. Quocirca Franco, pastor venerabilis, ecclesiæ Nivernensis notum esse cupimus ecclesiæ Dei fidelibus cunctis presentibus scilicet atque futuris, quoniam anno salutifere incarnationis Dei et Domini nostri Jesu-Christi nongentesimo tertio, regni vero Karoli regis sexto (1), nono etiam nostræ ordinationis (2), residente me in Neverno civitate, in publica synodo ad justa judicia discernenda, et inequalia destruenda, sub die quinta kalendarum maii venit Atto, ecclesiæ nostræ archidiaconus et domui nostræ protocapellanus (3), humiliter deprecatus est nostræ pietatis clementiam ut, pastorali more cuidam capellœ suæ proprietatis in villa Calioveti sitæ et in honore perpetuæ virginis Mariæ, necnon et incliti martyris Vincentii dedicatæ, aliquid ex nonis et decimis nostri episcopatus

(1) Charles le Simple, fut reconnu roi par les seigneurs en 898.
(2) Françon, évêque de 894 à 908.
(3) Devenu évêque de Nevers, 908-918, ainsi que son frère Tadalgrin, 932-948.

inibi concedere dignaremur, quatinus minister inibi Deo serviens nostro fulcitus juvamine adjuvatricem cœlorum reginam perpetuam virginem deserviendo, pro nobis et antecessoribus nec non et successoribus nostris propinquis et parentibus nostris Deum exorare delectet. Cujus peticionem ratam adprobantes fidelitatem quoque illius reminiscentes per consilium nostrorum fidelium canonicorum, scilicet cardinalium et archipresbyterorum atque forensium sacerdotum, amicorum etiam et fidelium laïcorum, fecimus quod precabatur, concedendo concedimus in primis res proprietatis suæ sitas in pago Nevernense, in finibus nostræ parochiæ suis indominicatis cum laboratoriis et ex medietariis medietatem. Ex indominicatis etiam nostris decimis et nonis concedimus ibi ex villa Sarmasia, prevendellam scilicet quam eidem Attoni conlatam habebamus et in parochia etiam sancti Laurentii de Villa Gemillis, masnile unum, villulam scilicet, quæ vocatur Suliacus. De parochia etiam ex villa Sarmasias (1) eamdem villam Caliovetum in qua edificata est eadem ecclesia, ad integrum cum omni-integritate sua ; villam etiam Varennas cum omni integritate sua (2). Has enim duas villas ad jamdictam capellam concessimus ea scilicet ratione ut omni anno festivitate sancti Mauricii presbytero ejusdem ecclesiæ solidos tres senior supradictæ capellæ in censum persolvat, et supradictas res quieto ordine teneat et possideat absque illius inquietudine et contradictione.

(1) Gaignières, par erreur : *Satinasias*.
(2) Ce passage manque dans Baluze et Lyon.

8

An 950 circa, Nevers. — Atton, archidiacre, neveu des évêques Atton et Tédalgrin (voy. charte 7), se sentant sérieusement malade et espérant racheter ses péchés en restituant ses biens à l'Eglise, fait donation aux chanoines de Saint-Cyr d'un alleu à Challuy, vignes, terres, prés, forêts et chapelle, avec leurs diverses augmentations et améliorations, interdisant à tout détracteur d'attaquer la valeur de cet acte, à peine de cent livres d'or d'amende et des autres sanctions morales.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 7. — Baluze, n° 74, fol. 327. — Coll. Fontanieu, carta VIII, fol. 85 : *Est carta ipsius Attonis ejusdem substantiæ cum superiori qui se archidiaconum et Thesaurarium vocat.*

Impr. : *Gall. Christ.*, t. XII, col. 316, instr. XXII.

De Alodo in villa Calovei sito quod Atto archidiaconus canonicis reddidit

Quicumque de salute animæ suæ cupit esse sollicitus, sanctos Dei qui pro peccatis hominum intercessores existunt, de rebus sibi conlatis honorare student et si aliquid ex ecclesiis eorum injuste aut neglegenter tenuit, illud ante diem mortis suæ amore ipsorum reddat, ne damnum animæ sustineat. Quocirca notum sit omnibus ecclesiæ fidelibus presentibus atque futuris quoniam Atto sancti Cyrici archidiaconus atque thesaurarius (1), dum gravi infirmitate tactus de redimendis peccatis suis cogitaret, et facultates suas ecclesiis et pauperibus distribueret, rememoravit inter cœtera, quod quemdam alodum, quem ipse tenebat prope Nevernem civitatem, et in villa Calovedi situm, duo episcopi avunculi sui, Atto videlicet et Tedalgrinus, ecclesiæ sancti Cyrici ad victum et stipendium canonicorum ejus devoverant. Unde convocatis fratribus et amicis suis, quibus summam suarum rerum commiserat, salubre consilium cum ipsis reperit, ut ipsum domino Deo et sancto Cyrico et canonicis ipsius ecclesiæ cum omni integritate redderet, quod et fecit. Reddidit ergo ipsum alodum ad usus, ut dictum est, canonicorum sancto Cyrico deservientium, cum omnibus quæ ad ipsum pertinent, cum capella in honore sancti Vincentii sacrata, et vineis, terris, pratis, sylvis. Insuperque cum omni adjectione et acquisitione, quam iidem duo episcopi et ipse nepos eorum, per commutationes et comparationes ad hunc alodum adjunxerunt vel adquisierunt, eo tenore ut sicut illi nunc viventes tenuerunt, ita prefati canonici absque ulla diminutione ipsum teneant et possideant, et pro animabus ipsorum episcoporum et sua. Deum et sanctum Cyricum jugiter exorent, ipsosque orationum suarum perpetuo participes faciant. Ut autem hæc donationis carta ab omnibus hæredibus suis cunctisque personis falso oppositis inviolabilem obtineat vigorem, manu propria illam confirmavit, et manibus fratrum et parentum seu amicorum suorum firmandam tradidit ; illud ad stabilitatem ipsius donationis constituens, ut si quilibet invasor et presumptuosus hanc calumpniare temptaverit, primo iram Dei et sancti Cyrici omniumque sanctorum incurrat, et deinde ipsis canonicis quibus litem intulerit, auri libras centum coactus componat, et hæc donatio firmata et inviolata permaneat. Actum est in Nivernis civitate publice.

(1) *Atto et Tedalgrinus abstulerunt alodum situm in villa Calioveti quod eis restituit postea nepos ejus Atto* (*Gall. Christ.*, t. XII, col. 632).

9

An 1075, 6 avril, Orléans (1). — Afin de participer à la récompense des Saints, ceux qui ont abusé pendant leur vie, même en certains cas les évêques, doivent avant le jour de leur décès disposer de leurs biens. L'abbaye de Saint-Vincent et Saint-Arigle, à Nevers, avait été pillée par Hugues, vicomte (2); son fils Geoffroi, évêque d'Auxerre, en avait la jouissance ; Hugues, évêque de Nevers, neveu de Geoffroi, la concède à Saint-Cyr, en affectant ses revenus aux repas des chanoines.

(1) Il y avait un concile d'évêques présidé par Richer, archevêque de Sens.

(2) Hugues paraît plusieurs fois avec les comtes de Nevers (I, p. 241 et 244).

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, latin 9207, fol. 7, texte. — Arm. de Baluze, nº 74, fol. 285, 328 et 338. — Coll. Fontanieu, 521 (N. A. fr. 7819), carta IX, fol. 93. — Ms de Lyon, nº 197, fel. 112.

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 330, instr. XXXIX.

De abbatia sancti Agricole (3)

In nomine Jesu Christi filii Dei patris altissimi, amen. Quicumque divine majestati in posterum placere desiderant et ad future retributionis bravium post mortalis cursum vite properant, necesse est quatenus sanctam matrem eorum ecclesiam et de rebus propriis utpote filii dulcissimi honorificent et si quid ex ea male usurpando distraxerint, ad eam ante diem mortis, dum locus est veniæ, revertentes sibi restaurent. Hoc autem, cum impositum communiter sit omnibus, quodam tamen singularitatis privilegio episcopis quibus commissa est, injunctum esse videtur, quippe qui ob hoc ceteris hominibus (4) anteponuntur, ut bona quæ viderint in ea, toto mentis

(3) Il est mention de cette charte dans les Diplômes de Philippe Ier, publiés par l'Institut en 1908 (Prou, Introd., p. 198) concernant Saint-Vincent et Saint-Agricole, auquel la tradition locale a attribué le nom d'Arigle. Cet important recueil contient quelques mentions des comtes et évêques de Nevers, mais aucun des actes du cartulaire de Saint-Cyr. Les deux textes de 1075 (chartes 9 et 24) sont datés du 8 des ides d'avril, lendemain de Pâques, soit le 6 avril.

(4) Var. *omnibus.*

desiderio in melius promoveant, et mala si qua pullulaverint falce justitie resecare non differant. Qui enim ex sola Dei gratuita largitate sortem adepti sunt apostolorum, aberrare nullatenus debent unquam a vestigiis eorum. Unde notum sit omnibus fideliter in Christo viventibus sancte matris ecclesie filiis, tam presentibus quam in posterum venientibus, quod ego Hugo, Nivernensis ecclesie episcopus, peccator et indignus salutis usus consilio, quandam abbatiam in suburbio nostre civitatis sitam, et in honore sancti Vincentii martyris et beati Agricole episcopi et confessoris dedicatam, sed quorumdam qui ante me fuerunt pravitate et negligentia male dispositam, ex voluntate et consensu domni Goffridi Autissiodorensis episcopi, videlicet patrui mei, qui tenebat eam de me jure beneficii, Deo et sancto Cyrico ad stipendium canonicorum die et nocte in ecclesia servientium cum omnibus appendiciis trado, et bona cordis voluntate concedo. Hanc autem donationem bono corde et bona mente, ego et domnus Goffridus, facimus atque concedimus imprimis ad honorem sancte matris ecclesie ; deinde pro redimendis peccatis nostris et ad salutem anime Hugonis vicecomitis, patris domni Goffridi, qui supradictam abbatiam pro peccato suo male dilaceravit et ad suam ipsius salutem qui quod pater suus fecerat postmodum laudavit, tali videlicet tenore ut et ipsi et qui post eos venturi sunt, ejusdem ecclesie canonici habeant, et absque calumnia teneant atque perpetualiter possideant. Si quis vero contra hoc insurgere presumpserit, anathematis vinculo constringatur, et in adventu summi judicis, a regno Dei, nisi resipuerit, confusus separetur (1). Ego Richerius Senonensis archiepiscopus confirmo. Signum domni Hugonis Nivernensis episcopi qui hanc donationem fecit et firmari precepit. Signum Goffridi Autissiodorensis episcopi. Signum Rotberti Carnotensis episcopi. Omnes isti episcopi quorum nomina hic pernotantur excommunicant et sub anathematis vinculo ponunt omnes illos qui hanc donationis cartam calumniaverint vel destruere presumpserint. Actum est civitate Aurelianis publice, in crastino pasche, octavo idus aprilis, regnante Philippo rege et concedente (4).

(1) Le 74 de Baluze a deux copies de cette charte, la première ne contient pas la liste des signataires.

(2) M. Prou, *Dipl. de Philippe Ier*, Introd , p. 198 : La charte d'Hugues, évêque de Nevers, a pu être expédiée en présence du roi Phiiippe et l'acte dont elle témoignait approuvé par lui, car deux autres actes avant et après le 23 mai de la même année, sont datés d'Orléans.

10

An 947, octobre, Nevers. — Le culte de la divine religion, le respect de ses ministres, les libéralités aux églises et à leurs saints, assurent le bonheur céleste. C'est pourquoi nous, Liutgarde, veuve du comte Raoul (1), ses aumôniers Eptin, Norduin et Guineran, donnons à Saint-Cyr avec attribution aux repas des chanoines, les revenus d'un alleu à Trangy et d'un autre à Chaluzy (2). Signature des intéressés.

(1) Avant d'être roi de France (de 923 à 936), Raoul, duc de Bourgogne, administra le Nivernais. C'est peut-être de lui qu'il s'agit (Voy. *Comtes de Nevers*, I, p. 172).

(2) Trangy et Chaluzy, commune de Saint-Eloi.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, latin 9207, fol. 8. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 298, 329, 352. — Coll. Fontanieu, 521, carta X, fol. 101 et XLIX, fol, 381, 2e texte.

Impr.: *Gall. Christ.* t. XII, col. 315, instr. XXI. Sous le titre : *Charta donationis Liutgardis canonicis S. Cyrici.*

Donatio alodiorum quorum unum est apud Trangiacum alterum apud Carusiacum

Cultu divinæ religionis ac supernæ institutionis pro adhipiscendis eternæ remunerationis premiis, quicumque afflatus sacrorum locorum ministros ex propriis rebus dilatando sublimaverit, quibus gratiam benedictionis necnon et piæ recordationis aliquando percipere possint, credimus sanctorum intervenientibus meritis quibus ad serviendum a progenitoribus traditi sunt, eum participem fieri cum ipsis in beatitudine (3) celesti. Unde et ego Liuthgardis uxor quondam domni Rodulfi karissimi senioris mei, ac helemosynarii ejus, Eptinus videlicet atque Nordoinus (4), nec non et Guinerannus, ob memoriam et recordationem ejus, et ut ei dominus in futuro vitam dignetur prestare sempiternam, donamus alodum ipsius qui est in comitatu Nivernensi et in villa Trengiaco prope Nivernis civitatem, cum vineis, terris, pratis, aquis ad usus et stipendia canonicorum sancti Cyrici. Donamus etiam alodum qui est in villa Karusiaco, scilicet quem adquisivit Rodulfus comes de Rocleno, totum et ad integrum. Hæc omnia superius dicta donamus, donatumque in perpetuum esse volumus ad usus predictorum canonicorum, ut omni tempore teneant jure hereditario, atque possideant pariter. Ea ratione ut nullus ex ipsis sine aliorum communione vel ulla quelibet persona nullo precatu, neque ullo interventu muneris dono hanc hereditatem tenere presumat. Quod si fecerit jam dicta hereditas revertatur ad proprios heredes prelibati Rodulfi. Et ut hæc donatio in reliquum ampliorem obtineat vigorem, manibus nostris eam corroboravimus, ac manibus nobilium virorum confirmandam tradidimus. Si quis contra hanc donationis chartam aliquam calumpniam promovere voluerit, quod repetit, non vindicet ; sed insuper iram Dei omnipotentis incurrat coactusque exsolvat auri libras decem, ac presens donatio omni tempore firma et stabilis permaneat.

(3) Gaignières et Baluze : *benedictione*.

(4) Père et fils ; il est question des mêmes dans les chartes XXVI de 919.

Actum Nivernis civitate (1) solempniter. Signum Liutgardis qui fieri et firmare rogavit. Signum Eptini, vicecomitis qui similiter fieri rogavit. Signum Norduini qui nec minus fieri rogavit. Signum Guineranni qui similiter consensit. Gualterius levite scripsit. Data anno XII Ludovici regis, mense videlicet octobri.

(1) Publice. Le reste manque dans la charte X, mais se retrouve dans la charte XLIX.

11

980 circa, Tronsanges. — La dame Emma (1), en souvenir d'Ermann, son mari, donne à Saint-Cyr son alleu de Tronsanges, la chapelle dédiée à N.-D. et tous les biens qui l'accompagnent, afin d'être inscrite parmi les participants aux prières des chanoines.

(1) Voyez ci-dessous ch. 76 les conséquences de la donation d'Emma un siècle après.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 8, le 2e titre seul. — Arm. de Baluze, 74, fol. 355. — Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr. 7819), carta XI, fol. 109.

De alodo in villa Trunzungia

Emmena dat pro anima domni Armanni conjugis sui, Sancto Cyrico, alodum suum in pago Nivernensi, in villa Tronzongia situm. Actum in Tronsongia villa.

In dei nomine notum sit omnibus presentibus et futuris quod Ego Emmena donatrix pro abluendis peccatis meis sive pro anima domni Armanni, quondam mei conjugis, dono sancto Cirico Nevernensis ecclesie, ad victum et stipendium canonicorum et ad thesaurum illius ecclesie, alodum meum in pago Nevernensi et in villa Tronzongia situm cum omnibus que ad illum jure pertinere videntur, videlicet cum capella in honore Sancte Marie consecrata que sub censu ad thesaurum est deputata, et campis, vineis, silvis, pratis, aquis, aquarumque decursibus, insuper sicut ipse Armannus meus senior vivens tenuit, ecclesie S. Cyrici et clericis ibi Deo servientibus libenter condono, eo tenore ut canonici illius loci omni tempore ipsum tenentes et possidentes, pro anima mea sive pro anima domini Armanni mei senioris, assidue Deum deprecentur et rogent et nos in suis orationibus participes faciant. Si quis hanc donationis cartam, bona voluntate et amore Dei et Sancti Cyrici a me factam, contradicere voluerit non vindicet, sed ipsis canonicis quibus litem intulerit coactus auri cocti libras XX componat, et post hec donationis carta firma permaneat. Actum est in Trunzungia villa, publice.

12

IXe siècle, Nevers. — Rollinde, veuve d'Erard, et Abbon (1), son fils, clerc, pour la rémission des fautes de leurs parents, donnent à Saint-Cyr l'alleu de Champmaron (2), proche les murs de la ville. Après décès de deux possesseurs, les chanoines en seront définitivement les maîtres et prieront Dieu pour nous. Le violateur de cet acte devra payer cent livres d'or.

(1) Deux évêques portent ce nom : Abbon Ier de 861 à 864 ; Abbon II de 866 à 883. Il s'agit sans doute de l'un des deux.

(2) Coin de terre quelconque dont il n'est resté aucun indice.

Ms : Bibl. Nat. Moreau, ch. et dipl. vol. XXI, fol. 4. — Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr. 7819), carta XII, fol. 113. — Gaignières, lat. 9207, fol. 8, ce titre seul : *Rollindis uxor Evrardi et filius ejus Abbo clericus, dant ad stipendium canonicorum, alodum suum qui dicitur Campus Maronis. Actum Nevernis.*

Donatio Rolledis de Campo Marone

Quoniam Christianorum est de redimendis peccatis suis cogitare et sanctorum loca non solum de mobilibus pecuniarum bonis sed etiam de hereditatibus adcrescere, idcirco nos in Dei nomine Rollindis uxor quondam Eirardi et filius meus Abbo clericus, et precepto predicti Eirardi senioris mei, pro abluendis peccatis genitorum parentumque nostrorum, donamus donatumque in perpetuum esse volumus sancto Cyrico, ad victum et stipendium canonicorum ibi Deo servientium, alodum nostrum qui dicitur Campus Maronis cum omnibus quæ recte ad ipsum pertinent prope murum civitatis situm. Instituimus etiam et confirmandum decrevimus ut ipsi canonici post amborum mortem ipsum alodum cum his quæ ad ipsum sunt pertinentia teneant et possideant, nostroque juvamine in aliquo fulti, pro animabus nostris seu parentum nostrorum assidue Deum rogent et nullam calumpniam ab heredibus nostris inde sustineant. Si quis vero postea hanc donationem a nobis factam in aliquo calumpniare prœsumpserit nichil evindicet, sed insuper offensione Dei et sancti Cyrici dampnatus partibus canonicorum quibus litem intulerit, auri libras C. coactus componat, et præsens donatio firma et stabilis permaneat. Actum est Nevernis civitate publice.

13

An 950 circa. — Don par Erbert, lévite, pour la rémission des fautes de ses parents, à la dépense de Saint-Cyr, après son décès, d'un héritage situé à Coulanges, composé de vigne et de plusieurs arpents de bois, plus une place à bâtir (*area*). Amende de 10 livres d'or au dénonciateur de cet acte.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr., 7819), carta XIII fol. 117.

Donatio Erberti (1) de terra in villa Colongias

Quicquid involventis evi seculo pro federe excelsi patris impenditur ob culmen celestis dignitatis recuperandum patrare putamus, Ideoque ego Erbertus, levita, mole peccati oppressus, atque indecrepita magne senectutis ætate deprehensus, propter abluenda meorum peccaminum crimina, concedo summo opifici Christo ac dilecto ipsius Cirico, partem ex mea hereditate, ut omni tempore adsit in stipendiis fratrum qui inibi sunt servituri. Est enim sita prefata hereditas in pago Nivernensi, in villa que vocitatur Colonias (2). Sunt etiam intra vineam et arbusta arpenti quinque et pertice XII, habens ipsa pertica pedes XV et dimidium. Terminationes vero ejusdem hereditatis ita : ex una parte terra Sancti Martini, in alia parte terra Cirici Sancti, in alia terra Buitberti, in quarta parte via publica. Infra vero muros Nevernis civitatis simili modo tribuo eterno regi et prefato beato Cirico aream unam, sicut eam tenui, cujus terminationes he sunt : in una parte terra Rainaldi, in alia terra Bernardi, in duabus partibus via publica. Hec omnia sicut supra nominavimus, do ego Erbertus Domino nostro Jesu Christo et inclyto Cyrico, ea lege ut quamdiu vixero tenebo et post meum obitum supranominato Cyrico et fratribus qui ei desserviunt perpetualiter in stipendio ipsorum hæ hereditates permaneant. Si quispiam persona ex meis heredibus hanc cartam calumpniare voluerit, libras decem ex auro beato Cyrico componat et postea eternaliter hec carta firma permaneat. S. Erberti qui fieri vel firmare rogavit.

(1) En 1080, vente à Erbert et Richolde, son épouse, d'une vigne sise à Parigny (Moreau, ch. et dipl., vol. XXXII, fol. 124). On voit dans des chartes de 956, Erbertus diaconus, parmi les signataires, c'est peut-être Erbertus levita. Nous en prenons la date.

(2) Colonias, Colongias, Coulonges près Cercy, ou plutôt Coulanges près Nevers.

14

An 881, 12 janvier. — Diplôme de Carloman, accordant à l'évêque de Nevers, Abbon, la restitution d'une villa à Cours sur la Loire, près Patinges, composée de 30 manses, saisie autrefois sur l'Eglise de Nevers. Le conseil du Palais consulté, Carloman rendit la villa en toute propriété au chapitre. Sceau royal.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières. lat. 9207, fol. 8 v°, ch. XIII. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 287 et 330 (ex chart. Nivern., fol. 13 v°). — Coll. Fontanieu, 521, carta XIV, fol. 121. — Coll. Moreau, chart. et dipl., vol. II, fol. 197. — Ms 197 de Lyon, fol. 113.

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 307, instr. XI, sous le titre : *Diploma Carolomanni regis in gratiam Abbonis Nivernensis episcopi*. — Dom Bouquet, *Historiens de France*, t. IX, p. 418. — Mabillon, *De re Diplomatica*, p. 549. Coté, Bretigny, ch. et diplômes, I, p. 326.

De Curte villa super Ligerim sancto Cyrico reddita

In nomine Domini Dei eterni et salvatoris nostri Jesu Christi Karlomannus gratia Dei rex. Si regia sollicitudo ea procuret que ad instaurationem sancte ecclesie catholice pertinere noscuntur, procul dubio magnum regii culminis statum preparare probatur et non solum in presenti stabilimentum regni corroborat, sed etiam in futuro premium eterne retributionis conciliat. Qua de re notum esse volumus omnium fidelium Dei atque nostrorum presentium scilicet atque futurorum industrie, quod nostram adiens (1) mansuetudinem, venerabilis vir et deo dignus Abbo, Nevernorum episcopus, innotuit quandam villam vocabulo Curtim (2), cum omnibus appendiciis suis sitam in pago Nevernense, in vicaria Patiniacense super fluvium Ligeris, triginta mansos in se habentem, que debebat deservire ecclesie sancti Cyrici Neverno site, ipsi dicto amabili episcopo commisse, postulans ut eamdem villam, cum omnibus appendiciis suis, ecclesie sibi commisse, nostra liberalitas restitueret, quod ab externis in beneficium diu possessa fuerat. Agentes itaque commune

1) Ms de Lyon : *audiens*.

(2) Cours-les-Barres (Cher), rive gauche de la Loire et Patinges-sur-Loire (Cher), canton de La Guerche.

consilium cum proceribus atque primoribus palatii nostri decrevimus ejus annuere precibus et tam pro nostra quam pro patrum nostrorum indulgentia predictam villam cum omnibus appendiciis suis sancte matri ecclesie Nevernis per preceptum nostræ aucthoritatis reddidimus. Habeat itaque predicta mater ecclesia potestatem facere ex illa quicquid potius elegerit jure ecclesiastico, sive in usus pauperum vel alimonias clericorum aut ecclesie servitorum, prout canonica docuerunt instituta. Et ut hoc nostre auctoritatis preceptum inviolabilem obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus et anulo nostro insigniri jussimus. Signum Karlomanni gioriosissimi regis (monogramme). Actum apud villam Caciacum pridie idus Januarii, indictione decima quarta, anno tertio regni Karlomanni gloriosissimi regis. Norbertus notarius ad vicem wgardi recognovit.

15

An 886, 16 août. — Diplôme de Charles le Gros, en faveur des deux comtes Bernard et Guillaume, père et fils. Bernard tué au service de la cause royale est remplacé par Guillaume qui aborde le roi et lui demande, à la mémoire du défunt, l'autorisation de disposer au profit d'Eumène, évêque de Nevers, de l'abbaye de Saint-Pierre d'Izeure, au comté d'Autun et de la chapelle Saint-Révérien au comté de Nevers. L'Empereur approuva la donation et la signa de son anneau.

Ms : Bibl Nat. Copie de Gaignières, latin 9207, fol. 8 v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol 331. — Coll. Fontanieu, 521, carta XV, fol. 129. — Ms 197 de Lyon, fol. 114.

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 310, instr XIV, ex chart. Nivern. — Mabillon : *Ann. Bened.*, t. III, p. 687. — *Historiens de France*, t IX, p. 358. — Coté, Brétigny, t. I, p. 339.

De Isodro abbatia S^ti^ Petri et cella S^ti^ Reviriani

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus Dei gratia imperator Augustus. Si imperialis sollicitudo ea procuret que ad instaurationem sancte ecclesie catholice pertinere noscuntur sine dubio magnum imperii culminis statum preparare comprobatur, et non solum in presenti stabilimentum regni et imperii corroborat, sed etiam in futuro eterne retributionis premium sibi conciliat. Sit ergo cognitum cunctis fidelibus sancte Dei ecclesie tam presentibus quam futuris, quoniam Willelmo comite adeunte nostram celsitudinem, exhortati sumus ab ipso et deprecati ut ad memoriam reduceremus inviolatam patris sui Bernardi fidelitatem et pro memoria nostri nominis et pro redemptione anime patris sui Bernardi comitis, ecclesie sancti Cyrici, cui Emmenus presidet episcopus, Isodro (1) abbatiam sancti Petri, sitam in Augustudinensi comitatu, et cellam sancti Reveriani beatissimi martyris, sub presenti (2) testamento, in dispositione Nevernensis episcopi subditas constitueremus. Consilio autem adhibito cum consiliariis nostris rememorantes cum quanta

(1) Ms de Lyon : *Isaudro, Yzeure.*
(2) Gaignières : *precepti.*

consilium cum proceribus atque primoribus palatii nostri decrevimus ejus annuere precibus et tam pro nostra quam pro patrum nostrorum indulgentia predictam villam cum omnibus appendiciis suis sancte matri ecclesie Nevernis per preceptum nostræ aucthoritatis reddidimus. Habeat itaque predicta mater ecclesia potestatem facere ex illa quicquid potius elegerit jure ecclesiastico, sive in usus pauperum vel alimonias clericorum aut ecclesie servitorum, prout canonica docuerunt instituta. Et ut hoc nostre auctoritatis preceptum inviolabilem obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus et anulo nostro insigniri jussimus. Signum Karlomanni gioriosissimi regis (monogramme). Actum apud villam Caciacum pridie idus Januarii, indictione decima quarta, anno tertio regni Karlomanni gloriosissimi regis. Norbertus notarius ad vicem wgardi recognovit.

15

An 886, 16 août. — Diplôme de Charles le Gros, en faveur des deux comtes Bernard et Guillaume, père et fils. Bernard tué au service de la cause royale est remplacé par Guillaume qui aborde le roi et lui demande, à la mémoire du défunt, l'autorisation de disposer au profit d'Eumène, évêque de Nevers, de l'abbaye de Saint-Pierre d'Izeure, au comté d'Autun et de la chapelle Saint-Révérien au comté de Nevers. L'Empereur approuva la donation et la signa de son anneau.

Ms : Bibl Nat. Copie de Gaignières, latin 9207, fol. 8 v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol 331. — Coll. Fontanieu, 521, carta XV, fol. 129. — Ms 197 de Lyon, fol. 114.

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 310, instr XIV, ex chart. Nivern. — Mabillon : *Ann. Bened.*, t. III, p. 687. — *Historiens de France*, t IX, p. 358. — Coté, Brétigny, t. I, p. 339.

De Isodro abbatia S^ti^ Petri et cella S^ti^ Reviriani

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus Dei gratia imperator Augustus. Si imperialis sollicitudo ea procuret que ad instaurationem sancte ecclesie catholice pertinere noscuntur sine dubio magnum imperii culminis statum preparare comprobatur, et non solum in presenti stabilimentum regni et imperii corroborat, sed etiam in futuro eterne retributionis premium sibi conciliat. Sit ergo cognitum cunctis fidelibus sancte Dei ecclesie tam presentibus quam futuris, quoniam Willelmo comite adeunte nostram celsitudinem, exhortati sumus ab ipso et deprecati ut ad memoriam reduceremus inviolatam patris sui Bernardi fidelitatem et pro memoria nostri nominis et pro redemptione anime patris sui Bernardi comitis, ecclesie sancti Cyrici, cui Emmenus presidet episcopus, Isodro (1) abbatiam sancti Petri, sitam in Augustudinensi comitatu, et cellam sancti Reveriani beatissimi martyris, sub presenti (2) testamento, in dispositione Nevernensis episcopi subditas constitueremus. Consilio autem adhibito cum consiliariis nostris rememorantes cum quanta

(1) Ms de Lyon : *Isaudro, Yzeure.*
(2) Gaignières : *precepti.*

fiducia et animi virtute, et permanenti fidelitate Beanardus, gloriosus comes et marchio, se opposuerit contra hostes nostros et insidiatores ac devastatores regni contra Bosonem tyrannum et sequaces ejus (1), et quam prompto animo mori in bello contra supradictos infideles pro excellentia nostre fidelitatis pugnans amaverit, decentissimum reperimus ut quod filius ejus Willelmus comes et marchio postulabat exsequeremur. Precepto igitur proprie (2) auctoritatis et confirmationis res supradictas, cellulam sancti Reveriani beatissimi martyris sitam in Nevernensi comitatu cum omnibus appendiciis suis, villis, silvis et campis, pratis et ecclesiis et mancipiis, Isodro etiam sancti Petri abbatiam sitam in Augustudinensi comitatu, simili modo cum omnibus suis redditibus sibi pertinentibus, Deo et beato Cyrico martyri et presidibus ipsius ecclesie ad possidendum et disponendum et dominandum subjugamus ut indulgentiarum Dominus nobis et illi fideli nostro, si in aliquo deliquit, contra rectores ipsius ecclesie Nevernensis, in futuro de omni excessu reatus dignetur esse propitius. Deinde hoc decretum largitionis nostre ut perseveranti auctoritate consistat, subtus propria manu signavimus et impressione anuli nostri precipimus sigillari (3).

Signum Karoli gloriosissimi imperatoris Augusti. Amalbertus notarius ad vicem Liugardi recognovi Actum XV Kalend. Septembris anno V regnante domno Karolo imperatore in Francia, in Italia IV, indictione VI feliciter.

(1) Bernard et Guillaume furent des comtes amovibles, chargés de l'administration du Nivernais (*Comtes de Nevers*, t. I, p. 155).
(2) L. et Bal.: *nostre*.
(3) Place du monogramme.

16

An 885, 14 août, palais d'Attigny (1). — Fondation d'un couvent de femmes à Cusset, en Auvergne, par le monastère Saint-Martin de Nevers et dans de telles conditions qu'aucun évêque n'en puisse modifier ni l'état ni le personnel. L'évêque Eumène, en audience royale, prévient Charles le Gros de cette création et lui demande son autorisation souveraine. Par ce diplôme, Charles accorde son consentement et approuve les statuts et conditions stipulées, entre autres que la congrégation devra à l'abbé de Saint-Martin la dîme des fruits, que l'abbesse sera prise seulement parmi les sœurs de la maison, et qu'en signe de soumission il sera payé chaque année, fête de Saint-Martin, une livre d'argent à l'évêque de Nevers.

(1) Attigny (Ardennes), l'un des nombreux palais des rois carlovingiens, où se tinrent plusieurs Conciles et où Louis le Pieux fit pénitence publique en 822.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, latin 9207, fol. 10 et 275. — Arm. de Baluze 74, fol. 288, 2e charte 332 et 332 v°. — Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr. 7819), carta XVI, folio 137 et XXXII, fol. 275. — Ms 197 de Lyon, fol. 115 et 124.

Imp.: *Gall Christ.*, XII. col 309, instr. XII et XIII.

De Cutiaco qualiter sub jugo Nevernensis episcopi esse debeat

In nomine sanctæ individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei imperator Augustus. Si imperialis sollicitudo ea procuret quæ ad instaurationem sanctæ ecclesiæ pertinere noscuntur, sine dubio magnum imperii culminis statum preparare comprobatur et non solum in presenti stabilimento regni et imperii corroborat, sed etiam in futuro eternæ retributionis præmium sibi conciliat. Sit ergo cognitum cunctis fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ, tam presentibus quam et futuris, quia Emmenus, venerabilis episcopus Nevernensis ecclesiæ ad nostram clementiam veniens, indicavit nobis quod monasterium in villa sancti Martini de suburbio Nevernis in Cuciaco qui est in Arvernensi comitatu fundabat, et sanctimoniales feminas divinæ militiæ famulaturas ibi constituebat. Petiit denique providens in

futurum ut eisdem sanctimonialibus preceptum nostræ firmitatis concederemus, ut in eodem loco fiducialiter Deo famularentur, et nunquam ab ullo pontifice Nevernensis ecclesiæ a statu monastici ordinis evellerentur aut mutarentur, et neque alius ordo nisi sanctimonialium feminarum ibi constitueretur ; dignum itaque intuentes quod poscebat consensimus precibus et voluntati ejus. Volumus itaque et per hujus precepti constitutionem roboramus ut ab hodierna die nullus ordo ecclesiasticus nisi sanctimoniales feminæ in Cuciaco villa, quæ ad sanctum Martinum de suburbio Nevernis pertinet in monasterio, quod Emmenus ibi construi jussit episcopus Deo famulari presumat, et neque ab ullo pontifice, vel ab aliqua seculari potestate dissipetur vel transmutetur (1) Abbatissa quoque ejusdem monasterii decedente tribuimus illis et imperiali more delegavimus firmiterque concedendo indulsimus, quamcumque ex suis maluerint licentiam eligendi abbatissam. Episcopus vero Nevernensis ecclesiæ nullo modo sine consensu sanctimonialium aliam aliunde abbatissam ibi constituat nisi unam ex ipsis sororibus in invicem consentientibus. Ut autem ipsæ sanctimoniales subjectionem debere se recognoscant Nevernensi episcopo, ne aliquando velint se subtrahere a jugo et ordinatione Nevernensis ecclesiæ, constituimus consilio fidelium nostrorum ut omni anno festivitate sancti Martini in mense novembri, in censu exsolvant episcopo Nevernensi libram argenti unam ; deinde per hoc preceptum institutum confirmamus et confirmando prohibemus ut decimæ nec aliquid umquam ab eis amplius exigatur preter annualem censum quem causa subjectionis decrevimus et diffinimus (2). Confirmanus quoque per hoc preceptum, ut nullus comes, nullus judex publicus, nullus episcopus de his quæ ad usus sanctimonialium pertinent, neque in ipso monasterio, neque alibi extra monasterium aliquid dominari per potentiam presumant, et

(1) Addition de la charte XXXII : *Statuimus etiam ut de omnibus appendiciis villarum ejusdem abbatiæ quæ nunc habentur, vel quæ ipsa abbatia adquisierit, omnis decimatio frugum quæ ad horreum et cellarium dominicum veniunt, ad Abbatem sancti Martini de suburbio Nevernis ad necessitatem canonicorum ibi Deo servientium referatur et absque contradictione reddatur, sicut consuetudo est de omnibus villis in omni nostro imperio. Congregatio autem sanctimonialium qualem habeat numerum ibi deservientium judicio et discretione Nevernensis episcopi concedimus ordinandum, ut nec plus quam expediat numerus sanctimonialium creseat, nec minus quam oporteat ibi Deo famulantes constituat. Abatissa quoque ejusdem monasterii decedente nullatenus sanctimoniales sibi abbatissam eligere presumant sine consensu sanctimonialium aliam aliunde abbatissam ibi constituat nisi unam ex ipsis sororibus in invicem consentientibus Ut autem ipsæ sanctimoniales...*

(2) Addition en note 3e charte : [*nisi eum quem sibi pontificem habuerint causæ caritatis, aut itineris necessitate, aut superventu liberaliter susceperint.*] (Fontanieu, ch. XXXII). Autre condition pour Cusset dans la confirmation de Charles le Gros en 888, ci-dessous ch. 34.

nec ulla apposita persona, paratas nec censum, nec aliquod obsequium a sanctimonialibus exigat, sed absque ullo obstaculo impedicionis quiete vivere et secundum suum libitum ordinare et pro incolumitate regum et regni pace Deum jugiter velint et delectentur exorare, et omnia quæ ad ipsarum sanctimonialium causam pertinere videntur sub immunitate rerum sancti Cyrici, sicut in preceptis predecessorum nostrorum regum videlicet et imperatorum continetur, tali dispositione permaneant. Decrevimus denique omnimodisque vetamus et vetando firmiter prohibemus quatinus ab hodierno et in reliquum nullus ibi concursus aliorum fiat, neque etiam illic standi aut commorandi, neque confugium inibi faciendi aut mora, exceptis illis qui ad omnipotentis clementiam adorandam eumdem locum sanctum humiliter petierint, qui eisdem Deo sacratis nullam molestiam inferant. Si qui forte illud presumptive agere temptaverint, aut capite puniantur, aut tantum auri pondus prœtaxato sanctissimo loco conferant, quo tam abbatissæ quam reliquis illic Deo militantibus satisfaciant, quia nullatenus illum ad hospitale concessimus alicujus mortalis, sed ad sanctorum suffragia poscenda pro statu regni et temporis tranquillitate, et omnium christianorum salute singulariter diuturne. Et ut auctoritas hujus precepti vigeat, subtus manu propria firmavimus et anulo nostro insigniri jussimus (1).

Signum Karoli gloriosissimi imperatoris Augusti. Amalbertus ad vicem Liuthuardi recognovi. Data XVI Kalendas septembris, anno Incarnationis domini DCCCLXXXV, indictione IIII, anno autem regni domni Karoli piissimi imperatoris Augusti in Italia V, in Francia IIII, in Gallia II. Actum Attiniaco palatio feliciter. Amen.

(1) Place du monogramme.

17

Xᵉ siècle, Nevers. — Don aux chanoines de Saint-Cyr : 1° d'une terre sur le ruisseau du Croux ; 2° de deux parties de vigne de plusieurs perches chacune ; 3° d'un mesnil et d'un moulin, par Bualcoddus et sa femme, le tout provenant de leur héritage. Indemnité de cent livres d'or et peines de l'enfer à subir par les détracteurs de cette donation.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr. 7819). Carta XVII, fol. 149.

De terra et vinea et Masnilo cum mulneto juxta rivulum Credaldi

In Christi nomine, sit omnibus fidelibus cognitum tam venturis quam presentibus quod nos Bualcoddus et uxor mea Emma, pro remedio animarum nostrarum seu delictorum, donamus pariter S. Cyrici canonicis aliquid ex nostra hereditate quam habere visi sumus in pago Nevernensi prope civitatem, videlicet quamdam terram arabilem super rivulum Credaudi (1) sitam, cujus terminationes sunt ita : ex una fronte, terra Sancte Marie et Sancti Stephani, ex tertia fronte terra ejusdem Stephani, in quarta, via publica. Similiter in alio loco donamus illis quamdam vineam que terminatur ita : ex una fronte in longitudine perticas XV, ex alia fronte perticas XVI et pedes VIII et dimidium, ex tertia fronte perticas V et dimidium et pedes X et via publica. In alio vero loco concedimus illis quinque tilias (2) de vinea qui terminantur ita : ex una fronte perticas III et pedes III et via publica, et ex alia fronte in longitudine perticas XV. Igitur in alio loco donamus illis quemdam masnilum ita terminatum,

(1) « *Rivulum Credaudi* et ci-dessous ch. 86, *fluvium Crecangi* » dans la vallée des Montapins et sous Saint-Benin où coule le ruisseau du Croux.

(2) Tilia ou telia, mesure de vigne. Ducange à ce mot fait la citation de ce passage emprunté à notre charte 17 : *quinque tilias de vinea*.

ex una fronte terra Sancte Marie, ex alia fronte rivulum Credaudum cum uno mulneto (1), ex tertia fronte alodum Constantii Longavagina supranominati, ex quarta fronte via publica. Hanc ergo jam dictam hereditatem infra has terminationes tali tenore atque conventu predictis canonicis concedimus, ut pro nobis Jesum Christum Dominum rogent, et nos quamdiu vixerimus teneamus, post nostrum vero obitum illis perpetualiter remaneant. Si quis autem hanc donationis cartam a nobis factam calumpniare voluerit, pro calumpnia centum libras auri componat insuperque cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini perhenniter damnatus permaneat. Actum est civitate Nevernis, publice.

(1) *Mulnetus, molina, molendinum, moulin* (Ducange).

18

An 959 circa (1), Autun. — Le comte Agenric (2), Rodolphe abbé, dit le prélat de Saint-Symphorien (3), l'évêque de Nevers Natran et son doyen Guy, assistaient à une nombreuse réunion tenue à Autun dans la basilique. Natran insistait pour avoir au profit du chapitre de Saint-Cyr le revenu des dîmes de Prye, Limon et Courcelles, appartenant à Saint-Symphorien, dans le comté de Nevers, pour un cens annuel de deux sols. Ce fut l'objet d'une précaire consentie, sur la prière de Natran, par le prélat et les chanoines de Saint-Symphorien, signée et approuvée par tous les assistants.

(1) Cette date est acceptée par Mabillon et *La Gall. Christ.*, t. IV, col. 439.

(2) Comte amovible, en ce moment à Autun.

(3) La basilique d'Autun, d'abord abbaye de Saint-Symphorien. Rodolphe aimait à se nommer prélat de Saint-Symphorien. *La Gall. Christ.*, t. IV, col. 439, fait allusion à notre charte : *ipse se prelatum nominat in litteris, res quasdam S. Symphoriani in beneficium sub annuo censu concedit canonicis ecclesiæ S. Cyrici Niv. interventu Natranni hujus urbis episcopi.*

Ms : Bibl. Nat. Gaignières. lat. 9207, fol. 10. — Arm. de Baluze, 74, fol. 291 et 333. — Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr. 7819), carta XVIII, fol. 153.

De decimis et nonis in villa Pruiaco et Limonte et Curticellis

Omne quod agitur prævenire per studium considerationis debetur. Quapropter ego Rodulphus, sancti Symphoriani prœlatus, dum apud Agustidum (4) moraremur urbem, attulit se Natrannus (5) Episcopus et Wido decanus ante Agenricum comitem, precati sunt me ut consentirem cuidam turmæ canonicorum sancti Cyrici aliquid

(4) Bal.: *Agustidunem.* Autun. *Agenricum comitem.*

(5) Natran, évêque de Nevers, 959-980.

ex beneficio sancti Symphoriani sub statuto censu, hæc sunt nonæ et decimæ, et pertinent ad stipendia canonicorum sancti Symphoriani. Sunt itaque ipsæ nonæ et decimæ, in comitatu Nivernensi, in villa quæ vocatur Pruiacus et Limons et Curticellæ (1). Ego itaque, per deprecationem Natranni, episcopi ipsius loci et per consensum canonicorum nostrorum jussi, desuperscriptis canonicis sancti Cyrici talem precariam fieri ut omni tempore denominatas nonas et decimas teneant, nullo unquam contradicente aut subripiente, eo quidem tenore ut annis singulis missæ sancti Symphoriani, solidos duos pro censu exsolvere non neglegant. Et ut hæc precaria (2) omnique tempore firma et stabilis esse videatur, manu propria firmavimus et clericis ad roborandum tradi jussimus. Acta sunt hæc in atrio (3) sancti Symphoriani feliciter in Domino. Amen.

(1) Peut-être Prye, Limon et Courcelles, localités assez rapprochées entre elles, près Saint-Benin-d'Azy.

(2) Precaria, terme employé pour désigner une donation faite à la prière d'un personnage important.

(3) Variante fautive de Gaignières : *Acta est hæc actio.*

19

An 966, mai, Nevers. — Berthe, veuve du comte Séguin (1), donne à Saint-Cyr deux cours (2) enlevées jadis à l'église et livrées par diplôme royal à son mari : 1° Le Vivier contenant une exploitation rurale complète plus les deux églises de Druy et Sougy ; 2° Ville contenant une même étendue de rural et une église. Berthe gardera la jouissance de son vivant, elle réserve deux manses et deux familles serves à Vilcourt. Toute personne s'interposant contre cet acte encourra les vengeances du ciel et l'amende de cent livres d'or.

(1) Séguin était comte amovible de Nevers dès 919 (*Comtes de Nevers*, I, p. 168).

(2) *Curtis* ou *cortis*, un des nombreux termes comme *villa*, *mansus*. *colonia*, etc . désignant une installation agricole (Ducange].

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat 9207, fol. 10 v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 334. — Coll. Fontanieu, carta XIX, fol. 157.

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 317, instr. XXV, avec ce titre : *Charta Bertæ comitissæ quæ donat duas curtes ecclesiæ S Cyrici.*

De duabus curtibus, Vivario scilicet et Villa

Dei fidelibus de futura vita cogitantibus illud est propositum, ut de ablutione animæ suæ seu parentum suorum solliciti, ecclesias sanctorum de propriis rebus suis honorent, quo ipsos sanctos pro se intercessores habeant. Quapropter ego in Dei nomine Berta comitissa, pro remedio animæ meæ, seu senioris meis Siguini comitis, filiorumque meorum ab hoc seculo decessorum, dono ecclesiæ sancti Cyrici, curtes duas, quarum altera vocatur Vivarius, altera Villa, quæ olim ab eadem ecclesia substractæ fuerunt, easque regali precepto predictus senior meus adquisivit. Ad hanc autem quæ Vivarius vocatur pertinent ecclesiæ duæ, Druiacus (3) et Solgiacus (4) ; pertinent etiam villæ, campi, prata, silvæ, pascua, aquæ, aquarumque decursus et mancipia utriusque sexus. Ad illam vero quæ Villa (5)

(3) Bal.: *Orniacus.*

(4) Druy et Sougy, canton de Decize. Dans Sougy se trouve le Grand et le Petit Vivier (dict. topogr.).

(5) Sans doute Ville-lez-Anlezy.

vocatur pertinet ecclesia una quæ in eadem villa est constructa, simul etiam villæ, campi, prata, silvæ, pascua, aquæ, aquarumque decursus et mancipia utriusque sexus ibi consistentia. Hæc etenim omnia supradicta et quicquid ad ea pertinere videntur, sicut olim Siguinus meus senior tenuit, seu quicquid Tetbaldus filius meus, sancto Cyrico dedit, sub integritate eidem sancto Cyrico condono, præter duos mansos de Curtevilla qui sunt in Crisiaco villa et mancipia ista, Evrardum cum uxore sua et infantibus suis, Gibertum cum uxore sua et infantibus suis et uxorem Bonæ fidæ cum infantibus suis, quæ tenet Ugo. Alia omnia quæ remanent, omnia, sicut dixi, ecclesiæ sancti Cyrici tribuo, eo tenore ut diebus vitæ meæ ista omnia teneam et possideam, præter indominicatum de Curte Villæ quod sancto Cyrico in vestitura relinquo. Post meum vero obitum omnis hæc terra, præter illam quam Tetbaldus Gozfrido per cartam dedit, sicut supradixi, ad ecclesiam sancti Cyrici sub potestate episcoporum ibi Deo servientium sine aliqua interpellatione personarum perveniat. Si vero aliqua persona hæredum meorum contra hanc chartam insurrexerit, nichil evindicet, sed iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat, et coactus centum libras auri cocti cui litem intulerit persolvat, et præsens donatio firma permaneat. Actum est in Nevernis. Berta comitissa hanc cartam firmavit et firmare rogavit. Signum Anserici, vicecomitis. S. Hugonis filii ejus. S. Gozfridi. S. Ottrani. S. Leterii. S. Guchardi. S. Hildeberti. S. Rodulfi. S. Rotberti. S. item Hugonis. S. Gislerii. S. Ingelbaldi. A. Magnerius scripsit et datavit in mense maii, anno XII regnante Lotherio rege.

20

An 955, avril. — Arbaldus avait joui pendant sa vie de deux terres appartenant à Saint-Cyr, Artel (Artado) au pagus de Nevers, Patriniacus et une chapelle dédiée à saint Baudèle, au pagus d'Auxerre. L'évêque de Nevers, Gozbert, les accorde sur sa demande, à Séguin et à sa famille, moyennant le simple paiement des dîmes. En outre, s'ils n'utilisent pas la terre, ils devront rendre chaque année, à la fête de Saint-Cyr, dix sols de cens. Signatures des assistants.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 11, ch. XX. Texte abrégé du document, sans titre : ... *in villa Artado, terram de potestate S. Cyrici quam Arbaldus clericus olim de suo dono tenuerat sub firmitatis scripto concessit* (*in beneficium*) ... *in pago etiam Autissiodorensi concessit illis terram similiter S. Cyrici quæ est in villa Patriniaco cum capella in honore S. Baudelii consecrata*.,. — Arm. de Baluze 74, fol. 335. — Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr. 7819), carta XX, fol. 165. — Ms 197 de Lyon, fol. 117.

Impr.: *Gall. Christ.* XII, col. 316, instr. XXIII.

De terra S. Cirici in villa Artado et in pago Autissiodorensi in villa Patriniaco

Gosbertus Nevernensis ecclesiæ episcopus (1). Notum fieri volumus cunctis ecclesiæ fidelibus, presentibus scilicet et futuris, quoniam petiit a nobis quidam fidelium nostrorum, Siguinus nomine, ut illi et uxori suæ Hilariæ, et duobus filiis suis Siguino et Udoni aliquid ex terra Sancti Cyrici sub firmitatis scripto concederemus ; cujus petitionibus adquiescentes concessimus illi et uxori suæ prefatisque filiis, in pago Nevernensi et in villa Artado, terram de potestate Sancti Cyrici, quam Arbaldus clericus olim nostro dono tenuit cum omnibus quæ ad hanc recte pertinere videntur. In pago etiam Autissiodorensi concessimus illis terram similiter Sancti Cyrici, quæ est in villa Patriniaco (2), cum capella in honore Sancti Baudesii (3)

(1) G sbert, évêque, 948-955.
(2) Perrigny, canton ouest d'Auxerre, connu depuis le VIIe siècle.
(3) L. et Bal.: *Baudelii*.

consecrata, et his quæ ad eam pertinere videntur, sicut ipse Arbaldus eamdem terram tenere visus fuit, eo tenore ut quamdiu isdem Siguinus et predicti hæredes ejus nostrum senioratum (1) et nostrorum successorum habuerint, et eam deservierint, sine censu prefatam terram teneant et possideant, sed tantum nonas et decimas, sicut consuetudo est, annuatim reddant. Si vero hanc terram deservire nullo modo potuerint, ex eadem terra solidos decem festivitate Sancti Cyrici omnibus annis reddere studeant et quieto ordine teneant et possideant, prefatæque nonæ et decimæ huic matri ecclesiæ omni tempore reddantur ; quod si ex predicto censu neglegentes fuerint duplicatum eum componant, et ideo hanc terram a nobis sibi concessam non perdant. Et ut melius credatur et diligentius conservetur, manu propria illis hanc firmitatis chartam confirmavimus, et canonicorum nostrorum manibus confirmari jussimus. Gosbertus, humilis episcopus, subscripsi. Addo, archiclavus ; Dodo archidiaconus (2) ; Unbertus presbyter ; Luinus decanus, Romaldus, Guido presbyter, Gozselmus presbyter, Hildefredus presbyter, Bertradus presbyter, Hildegerius presbyter, Hildradus presbyter, Teterius diaconus, Erbertus diaconus, Adalgaudus diaconus, Girardus diaconus, Randuinus subdiaconus, Guillelmus subdiaconus, Ricardus subdiaconus, Garnerius clericus, Abbo clericus, Roclinus, Gislebertus diaconus datavit in vicem Teterii. Anno II regnante Lothario rege in mense aprili.

(1) Seigneurie, alleu, plus tard fief.
(2) Les autres noms manquent dans Baluze.

21

An 955, Nevers. — Théodéric, illustre clerc, dans une audience de Gosbert, évêque de Nevers (1), demande d'être mis en possession de l'église Saint-Martin et de ses biens à Mons, Beauplain, Cercy, Fiscey (2) et autres lieux appartenant à Saint-Cyr, situés au delà de la Saône, des vignes, champs, eaux, forêts et prés, laissant en retour au chapitre un manse à Severias (3) dans le pagus de Nevers ; concession faite à lui et à son héritier soit deux générations, à condition de dire une messe de Saint Cyr et de payer 3 sols pour la manse et 12 sols pour les autres terres, les serfs et servantes.

(1) Gosbert, 948-955.
(2) Localités à identifier.
(3) Localités à identifier. La concession des mêmes biens était faite antérieurement en 894 par l'évêque Francon (ci-dessous ch. 97).

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 11. Texte abrégé : *Gaubertus episcopus dedit Theodorico illustri clerico res quasdam ecclesiæ S. Cyrici subditas in pago Matisconense sitas, hoc est ecclesiam in honore S. Martini dicatam in villa quœ dicitur Mons et in altera villa quæ vocatur Belleplanus atque altera Cerciacus necnon et in villa Fiscejaco ultra quoque Sagonnam fluvium omnia quæ ibi S. Cyricus habere dinoscitur. Ipse vero concessit S. Cyrico unum mansum in pago Nevernense in villa Seneverias...* — Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr. 7819), carta XXI, fol. 173.

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 317, instr. XXIV.

Manufirmatio de terra S. Cirici in Matisconensi patria

Gaubertus, sanctæ Nivernensis ecclesiæ episcopus. Notum fieri volumus omnibus tam presentibus quam futuris qualiter veniens quidam illustris clericus, nomine Teodericus, ante presentiam nostram expetiit mansuetudinem nostram quatenus concederemus ei quasdam res huic sanctæ ecclesiæ subditas, in pago Matisconense sitas, hoc est ecclesiam in honore sancti Martini dicatam in villa quæ dicitur Mons et in altera villa quæ vocatur Bello-planus (4), atque altera Cerciacus, necnon et in villa Fisceiaco, ultra quoque

(4) Gaignières : *Belleplanus.*

Sagonnam fluvium, omnia quæ ibi sanctus Cyricus habere dignoscitur. Cujus petitionibus libenter adquiescentes concessimus ei et uno hæredi, cui ipse voluerit, post obitum suum, cum omnibus videlicet appendiciis id est vineis, campis, silvis, aquis, pratis, inquisitum et inquirendum. Ipse vero concessit sancto Cyrico unum mansum in pago Nivernense in villa Severias (1), tali tenore, ut quandiu vixerit ipse atque supradictus heres teneant, solventes in censum missa sancti Cyrici, ex manso solidos III, et ex supradictis rebus solidos XII et sic demum teneant omnia cum servis et ancillis ; et si tardi aut negligentes de ipso censu fuerint, non amittant, sed dupliciter censum componant. Actum Nevernis publice.

Gaubertus sanctæ Nevernensis ecclesiæ episcopus ; Atto archidiaconus, Tedelgrinus, Umbertus, Dodo archidiaconus. Signum Randuini ; S. Widonis ; S. Gausfredi ; S. Erberti ; S. Eldeberti ; S. Bertadi. Ego Gislebertus scripsi et firmavi ad vicem Teterii, regnante Lotherio rege anno II.

(1) Gaignières et Fontanieu : *Seneverias.*

22

An 867, 4 novembre, Troyes. — Des trois textes qui citent le nom de Magny et la même donation à Saint Cyr, celui-ci, de l'année 867, paraît offrir la consécration définitive de l'acte de libéralité d'Adélard. Egil, archevêque de Sens, présidait un concile à Troyes, auquel assistaient l'évêque de Nevers, Abbon, et de nombreux évêques de la région. La sainte assemblée, à des moments précis, s'occupait aussi de ratifier les dons adressés à l'Eglise par des particuliers. C'est dans cette solennelle circonstance que figure le nom de Magny.

Un prêtre nommé Adélard, évidemment ancien chevalier entré dans les ordres, venait exposer aux évêques combien, dans la paroisse de Nevers (*in nostra Nevernensi parochia*, la cathédrale Saint-Cyr, paroisse de tout le diocèse), les églises dédiées aux saints Nazaire, Vincent, Jean, Martin, Hilaire et Germain, manquaient de ressources pour l'entretien des constructions et des prêtres chargés du service. Puis il faisait donation de maisons, jardins et vignes importantes (1) situées au pagus de Nevers, ager de Magny, villa de Lurcy, le tout entièrement affranchi des pouvoirs laïques, comtes et autres chefs, confié à l'autorité de l'évêque de Nevers, et chargé, comme affirmation de ce principe, de la redevance d'une livre de cire à l'église Saint-Cyr. Après Adélard, les chanoines jouiraient directement de ces biens sans contestation et prieraient pour le roi et la famille royale.

Cette donation, datée de 867 dans le Cartulaire, remontait à quelques années au delà. Charles le Chauve, fuyant les armées de ses frères, s'était réfugié en Nivernais. Quand il voyait faiblir ses troupes, il s'arrêta à Magny pour prier saint Vincent de lui accorder sa protection et de rendre la victoire à ses armes. En 859, il revint prier le saint (2). La victoire m'étant acquise, dit-il, je veux faire comme Charlemagne en restituant aux églises une partie des biens détruits ou confisqués. Il fit une première donation de 15 manses rapportant 4 sols de cens à Magny et une livre de cire à

(1) La charte dit qu'on pouvait y récolter 150 muids de vin.
(2) Ci-dessous chartes 29 et 31, texte en double.

l'église de Nevers, puis il revêtit de son autorité et de l'appui royal la concession d'Adelard qui obtint désormais une importance toute spéciale.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières. lat. 9207, fol. 11 — Arm. de Baluze 74, fol. 336. — Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr. 7819), carta XXII, fol.177.— Ms 197 de Lyon, fol. 118. Impr.: *Gall. Christ.*, XII, col. 305 instr.

Privilegium de Magniaco

In nomine Domini nostri Jesu-Christi, Abbo Nevernensis ecclesiæ episcopus, una per consensum et voluntatem domni archiepiscopi mei Egilii, ac ceterorum episcoporum sibi subditorum, omnibus tam presentibus quam et futuris sanctæ Dei ecclesiæ coepiscopis, notum esse volumus religionis canonice quemdam sacerdotem, Adelardum nomine, adiisse nostram, immo omnium sancta synodi Trecas habitæ ceterorum coespicoporum paternitatem, quorum nomina in sequentibus cum propriis adsignationibus inserta tenentur, petiitque humiliter ut regiam donationem quam per venerabilem preceptorum suorum conscriptionem ecclesiis sanctorum quæ in nostra Nevernensi parochia habentur, scilicet sancti Nazarii venerandi martyris et sancti Vincentii pretiosi confessoris, ubi ejus sacratissimum corpus jacens miraculis clarescit, sanctique Johannis precursoris Domini, sanctique Martini, necnon et sancti Hilarii ac sancti Germani conferre dignatus est ad restaurationem et relevationem earumdem ecclesiarum nostra confirmatione et auctoritate corroboraremus. Repperit enim domnus et senior noster res quondam ibi delegatus, ut ejus auctoritas testatur per diminutiones beneficiorum quorumdam exinde inordinabiliter abstractas, unde sustentari debuerant et contineri et sollicita procuratione reintegrare ordinabili amministratione eas ut prius fuerant studuit, videlicet in usu sacrificii salutaris, et in illuminatione ac reedificatione jam dictarum sanctarum ecclesiarum quas multimoda eversione destitutas condoluit, seu in victu et stipendiis canonicorum ibidem deservientium omnem donationem et reintegrationem statuit distribuendam, quemadmodum precepti ejus veneranda conscripta pronuntiant. Donat preterea Adelardus eidem vico Magniaco res quasdam proprietatis sue in honore sancti Vincentii, ejus videlicet cryptæ, ubi sanctum corpus ejus in ecclesia sancti Nazarii jacet, quæ sunt in pago Nevernense, in agro Magniacense, in villa Lursiaco (1); hoc est casuales (2) cum vineis et hortilibus, ubi colligi possint vini

(1) Lurcy-sur-Abron.
(2) Casales, des maisons.

modii centum quinquaginta ; poscitque ut tam ea quæ ipse confert, quam etiam ea quæ Catholici fideles devoti ob utilitatem suam ibi contulerint, nostra auctoritate firmentur, et corroboratione fulciantur. Quod nos audientes, piaque meditatione tractantes, equum credimus ratumque ducimus, talibus petitionibus assensum prebere cum ea obsecratione in qua precatur, ut omnis ista donatio ab ordinatione et dominatione laicorum, comitum scilicet vel principum secularium abstrahatur, et sub dominatione Nevernensis episcopi agatur, ita ut idem Adelardus ejusque successores deinceps annis singulis, matri ecclesiæ sancti Cyrici libram cere exsolvant. Non tamen aliud humanæ servitutis obsequium a jam dicto Adelardo ejusque successoribus propter hoc exigatur, nisi quod dilectionis dulcedo per caritatis amministrationem exhibere jubet prelatis. Unde in Christi nomine cunctos, qui nobis Deo propitio per tempora labentia sunt successuri coespicopos contestantes, precamur ut nullo pacto tantorum virorum decretum parvipendatis, sed potius vestra sanctissima auctoritate quicquid in presenti privilegio de eodem vico, regiisque redintegrationibus, ac Adelardi petitionibus a sancta synodo definitum habetur, inconvulsum atque inviolatum permanere consentiatis, et paterna defensione spiritalique juvamine eis auxilium conferre in omnibus quibuscumque vestri indiguerint, prout vobis Deum propitium habere vultis, non differatis nec ullam seculi potestatem exinde nocere sinatis ; sed liceat eumdem locum canonica exercitatione degere, ac predictas donationes et petitiones ubi delegatæ sunt permanere, absque aliqua inquietatione principum et sine preter quod superius insertum est censu quatenus quieto ordine ac secura mente Deo ibi servire ejusque sanctis ac pro pace et utilitate sanctæ Dei ecclesiæ ejusdem loci canonici valeant exorare, necnon etiam pro regis salute et prosperitate ac pro conjugis et sobolis incolumitate omnibus diebus ac noctibus intercedere, atque clementiam superni regis per eorumdem sanctorum interventione pulsare.

Eigil, archiepiscopus sanctæ Senonensis ecclesiæ subscripsi, Wuanilo humilis Rotomorum episcopus subscripsi, Æneas Parisiensis episcopus subscripsi, Herardus Turonum archiepiscopus subscripsi, Folchricus indignus episcopus subscripsi, Actardus N. S. episcopus, Heliseus in D. S. Gislebertus humilis Carnotensis episcopus, Hildegarius Meldensis ecclesiæ humilis episcopus, Abbo humilis Nevernensis ecclesiæ episcopus, Aimo archidiaconus ad vicem Agilii, Aurelianensis ecclesiæ episcopus. Acta IIII nonas novembris, anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCCLXVII, indictione I anno etiam XXVI regnante domino nostro Karolo rege, in Dei nomine feliciter.

23

An 986, avril. — A l'exemple de Natran, son prédécesseur, l'évêque Eumène fait donation, d'apparence testamentaire, aux chanoines de Saint-Cyr, des chapelles de Balleray et de Saint-Amand de Guérigny, dont jouissent les bénéficiaires actuels, moyennant 4 deniers chaque année. Après leur mort, elles dépendront directement des chanoines qui devront s'acquitter des prières et des offices des morts.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 12. — Arm. de Baluze 74, fol. 337. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta XXIII, fol. 189. — Ms 197 de Lyon, fol. 119.

Impr.: *Gall. Christ.* t. XII, col. 320, instr. XXIX, ex chart. Nivern.

De altario Sancte Marie de Capella et S. Amandi de Garigniaco

Licet adsistat communis recompensatio christianorum omnium de cultu religioneque almifluæ matris ecclesiæ estimare ; præsulum tamen potestati altior instat cura qui jure beati Petri apostoli cui omnium auctor rerum fovendas ovium greges commisit, orthodoxorum turmas et ecclesiæ caulas a morsibus seu a stimulis callidi hostis obnixe debent vallo piæ munitionis tueri. Et quia dignoscimus brevem mortalium hominum adfore terminum, consideremus dicentem apostolum : curre miser dum tempus habes, ne incidas in mortem. Totiens est enim cultus ecclesiæ et status venerandus ac fulciendus, quoties congaudet sevissimus serpens dilaniare et discerpere fidelium mentes. Est etiam vitanda consuetudo Deo odibilis et prefato mundo habilis, que isdem universalem affligit ecclesiam, cum pastores illius aviditate iniquæ cupiditatis inlaqueati terras ecclesiæ aut cuilibet distrahere aut in alterius lege volunt inrecuperabiliter commutare (1). Quo more ministri ecclesiæ afflicti et circum quoque dispersi secularium jus imitantes divinum officium nimis postponunt. Quod si forte quispiam nostrum ad hoc dolo recesserit, absque dubio noscat se, in futuro munus supernæ habitationis accep-

(1) Gaignières : *committere.*

turum. Ideoque Roclenus, Nevernicæ sedis annuente Christi clementia præsul, ad supplementum victus canonicorum sancti Cyrici quoddam altare in veneratione Domini nostri Jesu Christi genitricis Mariæ consecratum, cum decimis et oblationibus illi pertinentibus tribuo. Quod altare prelocutum est situm in provincia Nevernensium, in loco quem vocitamus Capellam (1). Sit vobis vero omnibus cognitum quoniam memorans facti antecessoris mei Natranni preclari præsulis, qui propter cœlestis gratiæ dignitatem possidendam bona quæ agere prædictis canonicis potuit, libenter adimplevit, cujus exemplum imitari cupiens secundum quod potuero, largiente Domino, gratanter perficiam. In ipso etenim pago simili modo aliud altare ipsis memoratis canonicis concedo in honore sancti Amandi dedicatum (2), qualiter perpetualiter possideant. Hanc vero exiguam donationem taliter corroboramus ut ex prefatis ecclesiarum terris, nec occasione beneficii, seu cujuspiam potestatis detractione vendere vel accommodare cuiquam nemo nostrorum successorum amodo valeat, sed in stipendiis canonicorum jam prædicti Cyrici ibi deservientium æternali more permaneat, et singulis annis ex unaquaque matri ecclesiæ in vestitura denarios quatuor persolvant. Unam quam vocamus Capellam, quamdiu vixerit, Oldegerius teneat. In villa Guarigniaci Floterius (3) possideat ; et post illorum necem perpetualiter sancti Cyrici ministri habeant ; et humili devotione deposco, ut cum ingenti studio orationum et missarum solempniis sicuti propter animæ meæ indulgentiam ex sumptibus earum in refectorio vivant, et pro animabus defunctorum fidelium preces fundere non cessent. Quisquis hoc exiguum munus a sacris sanctœ matris ecclesiæ ministris inibi deservientibus abstraxerit, anathematizatus sit atque excommunicatus et cum iis qui dixerunt Domino Deo : scientiam viarum tuarum habere nolumus, pereat, inferni claustra possideat, in libro cœlestis vitæ non scribatur, sed æterno supplicio damnetur, in die novissima eat cum sinistris, nihil commune habeat cum dextris.

Roclenus, humilis episcopus, Henricus Burgundiæ dux, Erbertus Autissiodorensium pontifex, Guillelmus comes, Galterius episcopus, Girberga comitissa (4), Landricus gloriosus miles. Rodulfus levita scripsit et datavit mense aprilis, primo anno regnante Ludovico rege.

(1) « *Capella Ballere* » *1287 ;* Balleray, canton de Pougues.
(2) Saint-Amand à Guérigny.
(3) Gaignières : *Hoterius.* — Bal.: *Floterius.*
(4) Otte-Guillaume et la comtesse Girberge, sa femme, qui eurent pour gendre Landry, le *gloriosus miles*, 1er comte de Nevers (*Comtes de Nevers*, I, p. 198).

24

An 1075, 6 avril, Orléans. — Abbaye de Saint-Arigle.

Même texte que la charte 9, ci-dessus p. 22.

Ms : Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr. 7819), carta XXIV, fol. 197. — Gaignières, 9267, fol. 12 v°, le titre seul : *Rursus de abbatia S. Agricole carta Hugonis episcopi, omnino ut supra.* — Ms 197 de Lyon, fol. 120 v°.

turum. Ideoque Roclenus, Nevernicæ sedis annuente Christi clementia præsul, ad supplementum victus canonicorum sancti Cyrici quoddam altare in veneratione Domini nostri Jesu Christi genitricis Mariæ consecratum, cum decimis et oblationibus illi pertinentibus tribuo. Quod altare prelocutum est situm in provincia Nevernensium, in loco quem vocitamus Capellam (1). Sit vobis vero omnibus cognitum quoniam memorans facti antecessoris mei Natranni preclari præsulis, qui propter cœlestis gratiæ dignitatem possidendam bona quæ agere prædictis canonicis potuit, libenter adimplevit, cujus exemplum imitari cupiens secundum quod potuero, largiente Domino, gratanter perficiam. In ipso etenim pago simili modo aliud altare ipsis memoratis canonicis concedo in honore sancti Amandi dedicatum (2), qualiter perpetualiter possideant. Hanc vero exiguam donationem taliter corroboramus ut ex prefatis ecclesiarum terris, nec occasione beneficii, seu cujuspiam potestatis detractione vendere vel accommodare cuiquam nemo nostrorum successorum amodo valeat, sed in stipendiis canonicorum jam prædicti Cyrici ibi deservientium æternali more permaneat, et singulis annis ex unaquaque matri ecclesiæ in vestitura denarios quatuor persolvant. Unam quam vocamus Capellam, quamdiu vixerit, Oldegerius teneat. In villa Guarigniaci Floterius (3) possideat; et post illorum necem perpetualiter sancti Cyrici ministri habeant; et humili devotione deposco, ut cum ingenti studio orationum et missarum solempniis sicuti propter animæ meæ indulgentiam ex sumptibus earum in refectorio vivant, et pro animabus defunctorum fidelium preces fundere non cessent. Quisquis hoc exiguum munus a sacris sanctœ matris ecclesiæ ministris inibi deservientibus abstraxerit, anathematizatus sit atque excommunicatus et cum iis qui dixerunt Domino Deo : scientiam viarum tuarum habere nolumus, pereat, inferni claustra possideat, in libro cœlestis vitæ non scribatur, sed æterno supplicio damnetur, in die novissima eat cum sinistris, nihil commune habeat cum dextris.

Roclenus, humilis episcopus, Henricus Burgundiæ dux, Erbertus Autissiodorensium pontifex, Guillelmus comes, Galterius episcopus, Girberga comitissa (4), Landricus gloriosus miles. Rodulfus levita scripsit et datavit mense aprilis, primo anno regnante Ludovico rege.

(1) « *Capella Ballere* » *1287;* Balleray, canton de Pougues.
(2) Saint-Amand à Guérigny.
(3) Gaignières : *Hoterius*. — Bal.: *Floterius*.
(4) Otte-Guillaume et la comtesse Girberge, sa femme, qui eurent pour gendre Landry, le *gloriosus miles*, 1er comte de Nevers (*Comtes de Nevers*, I, p. 198).

24

An 1075, 6 avril, Orléans. — Abbaye de Saint-Arigle.

Même texte que la charte 9, ci-dessus p. 22.

Ms : Coll. Fontanieu 521 (N. A. fr. 7819), carta XXIV, fol. 197. — Gaignières, 9267, fol. 12 v°, le titre seul : *Rursus de abbatia S. Agricole carta Hugonis episcopi, omnino ut supra.* — Ms 197 de Lyon, fol. 120 v°.

25

An 966, juillet, Nevers. — Entre Rainaud, chevalier, et Tétère, doyen, administrateur de Saint-Etienne. Rainaud céda une parcelle de terrain, en état d'alleu, vers Machy et Sauvigny (1) et reçut en échange une autre parcelle de semblable étendue dans le même endroit. L'évêque Natran et les chanoines consentirent à laisser jouir Rainaud et sa femme en toute liberté comme d'un bien d'héritage.

(1) Machy, hameau, commune de Sauvigny.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 12 v°, ch. XXV. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta XXV, fol. 205.

De commutatione terre S. Stephani que est inter Machiacum et Salviniacum

Quicquid de commutandis agris benevola statuit concordia vicinorum, illud fieri oportet ita scripture testimoniis adligatum ut omni tempore ab omnibus maneat inviolatum. Quocirca, in Dei nomine, notum sit omnibus presentibus atque futuris quoniam (2) complacuit inter Rainaldum, militem, et Teterium, sancti Cyrici decanum, ecclesie sancti Stefani rectorem, ut alter ex proprietate sui alodi, alter de terra sancti Stephani commutationem invicem facerent. Dedit igitur isdem Rainaldus partibus Teterii cum uxore sua Ansealdi (3) ad opus sancti Stephani. paginam terre ex sua proprietate que est in medio condamine sancti Stephani inter Machiacum et Salviniacum, et habet terminationes has : in duobus lateribus et fronte, terra sancti Stephani, in quarto loco terra ejusdem Rainaldi et via publica, habetque in longitudine perticas XXXV, in unaquaque fronte perticas XII, infra has terminationes et perticationes. Dedit Rainaldus cum predicta uxore sua Teterio hanc terram ad opus sancti Stephani eo tenore ut ecclesia ipsius sancti et rectores ejus perpetuo eam teneant et possideant (4). Econtra repetit Rainaldus et uxor sua ab

(2) Le ms Gaignières transcrit seulement ce passage : *complacuit* jusqu'à *Salviniacum.*
(3) Gaignières : *Anseardi.* — F.: *Auscardi.*
(4) *Econtra... Matchiaco,* phrase du ms Gaignières où ce texte est entièrement écourté.

eodem Teterio de terra sancti Stephani que est in villa Matchiaco tantum et dimidium scilicet in uno loco paginam terre que habet terminationes has : in uno latere proprietas ipsius Rainaldi, in alio latere et fronte terra sancti Stephani, in quarto loco via publica. Et habet in longitudine perticas XXVII, in unaquaque fronte sedecim. Habetque ipsa pertica pedes X. Et in eadem villa in alio loco in fronte sue domus paginulam terre que vulgo olca vocatur et terminatur ita : in uno latere mansio et ortus ejusdem Rainaldi, in alio latere et duabus frontibus vie et rivus currens. Infra has terminationes et perticationes recepit Rainaldus et uxor sua a Teterio hanc terram, consensu domni Natranni episcopi et canonicorum sancti Cyrici eo tenore ut hereditario jure eam teneant et possideant, faciant quod voluerint. Et si post modum ex qualibet parte aliquis calumpniator contra hanc commutationem insurrexerit iram Dei et sanctorum ejus, dampnatus incurrat et ad ultimum cui litem intulerit auri coacti (*sic*), libras quadraginta componat. Et sic commutatio ista firma et stabilis permaneat.

Actum est in Nevernensis civitate. Signa Rainaldi et uxoris sue Anseardis (1) qui hanc commutacionis cartam fieri et firmare jusserunt. S. Rodulphi filii eorum. S. Franconis. S. Dacberti. S. iterum Dacberti. S. Emonis. S. Bertradi. S. Guarnerii. S. Gozberti. S. iterum Gozberti. S. Volberti. S. Rotberti. S. Archimbaldi. S. Odonis, S. Aimonis. Tecgerius levites scripsit et datavit, in mense Julio anno XIII regnante Loterio rege (2).

(1) F. Auscardis.
(2) Gaignières ajoute : *Et hoc consensu domni Natranni episcopi. Rainaldi filius Rodulfus.*

26

An 919, 28 mars, Soissons. — Le comte Séguin prosterné devant l'empereur Charles le Simple, invoqua les services rendus au roi et à lui par Eptin et supplia en grâce qu'il lui donnât ainsi qu'à Grimeldis, sa femme, la villa de Cougny (1) dans le comté de Nevers, sur le ruisseau le Lichien, terres, prés, vignes, eaux et forêts, familles serves pour l'exploitation, chapelle dédiée à saint Augustin, de façon à en jouir dans l'avenir en tout droit et tranquillité, sous la puissance et sanction de la signature royale et du chancelier.

(1) Cougny, commune de Saint-Pierre-le-Moûtier. Le Lichien se jette dans la Colâtre, affluent de la Loire. Voy. pour cette charte, *Comtes de Nevers*, I, p. 169.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 12 v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 292 et 339. — Coll. Moreau, ch. et dipl. vol. IV, fol. 62. — Coll. Fontanieu, n° 521 (N. A. fr. 7819), carta XXVI, folio 213.

Impr.: D. Bouquet, *Historiens de France*, t. IX, p. 540.

Donatio regis Karoli de villa Coniaco et ecclesia

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus, divina propitiante clementia, Rex Francorum. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus honorare et honorando eos fideliores preparare in suo servitio. Idcirco noscat universitas omnium sancte Dei ecclesie fidelium, tam nostrorum presentium quam et futurorum, quoniam accedens ad genua nostre serenitatis, fidelis noster comes Siguinus expetiit humiliter quatinus cuidam nostro atque suo pariter fideli nomine Eptino atque ejusdem conjugi, cui nomen est Grimeldis, quasdam res ad habendum perpetualiter concedere dignemur. Cujus petitionem libenti animo suscipientes concedimus prefato Eptino atque sue conjugi Grimeldi, in comitatu Nevernensi, villam que dicitur Coniacus (2) super rivulum Lucada, cum capella in honore [sancti] Augustini consecrata cum mancipiis utriusque sexus et reliquis ibi appendiciis ex integro. Unde hoc nostre benignitatis preceptum fieri ac memorato Eptino seu sue conjugi Grimeldi dari

(2) Moreau. « Cuniacus », Cougny sur le Lichien.

precepimus, per quod imperamus ut suprascriptas res tam inquisitas quam adinquirendas, cum prefata vero capella, mancipiis utriusque sexus, terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, et cum omnibus rebus aliis que sunt appendices ad villam Coniacum ex comitatu Nevernensi, habeant, teneant et possideant, et quicquid exinde facere voluerint firmissimam ac liberam obtineant faciendi potestatem in omnibus, utpote de aliis rebus sue proprietatis. Et ut hec nostre preceptionis auctoritas per futura annorum tempora verius credatur et attentius observetur, anuli nostri impressione eam sigillari jussimus, manu propria subtus firmando (monogramme).

Signum Karoli regis gloriosissimi.

Gozlinus notarius ad vicem Herivei archiepiscopi summique cancellarii recognovit. Datum III kalendas aprilis, indictione VII, anno XXVII, regnante Karolo rege glorioso, redintegrante XXII, largiore vero hereditate indepta VIII. Actum Suessioni, in Dei nomine feliciter (1).

(1) Cette fin manque dans le ms Gaignières. — Ces dates répondent aux diverses phases du règne tourmenté de Charles le Simple, de 893 à 922. L'héritage acquis (*hereditata indepta*) est peut être la Lorraine venue par Louis IV.

27

An 1016, juillet, Nevers. — Le chapitre de Saint-Cyr possédait dans le pagus d'Autun, sur la Loire, une terre appelée Vivant. Sur le conseil de Hugues, comte-évêque d'Auxerre, quatre moines de la célèbre abbaye d'Orval s'adressant à Hugues, évêque de Nevers, celui-ci leur accorda l'établissement agricole en entier, à titre de précaire, moyennant un cens annuel de 2 sols, et y ajouta diverses possessions sur plusieurs paroisses voisines pour 3 sols de cens. L'importante précaire fut régularisée par l'évêque et les chanoines de Saint-Cyr.

Ms: Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 13. — Coll. Fontanieu, n° 521 (n. a. fr. 7819), carta XXVII, fol. 219).

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 322.

De censu terre S. Cirici quam tenent monachi de Aurea valle

Auctoritate antiquorum patrum sancitum est ut ea quæ in posteris volumus fore firma, ne astu fallaciæ cavillentur, scripturis adnotatione corroborentur. Unde notum esse volumus tam presentibus quam secuturis sanctæ Dei ecclesiæ rectoribus, qualiter venientes per consilium Hugonis comitis atque Autissiodorensis episcopi, quidam monachi domni Odilonis abbatis ex cœnobio quod vocatur Aureavallis (1), silicet Unbertus, Andraldus, Rannulfus atque Odo ante presentiam reverentissimi presulis Hugonis Nevernensis et clericorum sub eo degentium, expetierunt clementiam eorum ut quandam terram almi martyris christi Cyrici quæ sita est in pago Augustudunensi juxta fluvium Ligerim, et vocatur ipsa terra Vivent (2), sibi et ad

(1) La célèbre abbaye d'Orval, en Luxembourg, envoyait partout des religieux qui possédaient près de 300 bourgs sur tous les points de la France.

(2) La Gall. Christ XII col. 634 dit : *Cluniacensibus Aureæ vallis monachis terram S. Cyrici sitam in pago Autissiodorensi dictam Vivens concessit.* Auxerre ne possède aucune localité nommée Vivenz. C'est Vivant, Loire, arr. de Roanne, canton de La Pacaudière.

locum Aureævallis quod dedicatum est in honore sancti Salvatoris et sanctæ Mariæ sanctique Joannis pro precaria concederent; quorum petitionem prefatus presul per consilium clericorum suorum suscipiens, predictam terram cum omnibus rebus quæ ad eam adspiciunt vel adspicere videntur omnibus in locis, id est agris, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, totum ad integrum, usque ad inquirendum, nec non et mancipiis utriusque sexus ea ratione concessit, ut annis singulis rectores jam dicti loci, qui vocatur Aureavallis, quo in loco domnus abbas Odilo prœesse videtur, in festivitate beati Martini solidos II ad victualia fratrum in censum persolvant. Et si de ipso neglegentes in aliquo extiterint, in duplo restituant. Simili modo concessit in aliis locis, id est, in villa Neusiaco et in Moncello seu Senviniaco et in Villeretum et in circuitu sancti Joannis et in Mulneto et in campo Aabaldi et in monte Benedicti et ad sanctum Dionysium et in Temponiaco et in Digomptiaco, quantum in eisdem vallibus vel locis beatus Cyricus martyr videtur habere, id est in terris, silvis, pratis, pascuis, vineis, aquis, aquarumve decursibus, exitibus et regressibus et mancipiis utriusque sexus, totum ad integrum usque ad inquirendum, eo tenore ut omni anno rectores jamdicti loci solidos III in censu persolvant. Ut etiam hæc precaria omni tempore majorem optineat firmitatis vigorem, manu jam dicti episcopi et ejus clericorum assignationibus roborata est. Actum est in civitate Nevernensi publice. Signum Hugonis presulis, Signum Guidonis archidiaconi. S. Berteloni abbatis, S. Evrardi prepositi. S. Ragembaldi decani, S. Tecbaldi presbyteri, S. Odonis presbyteri. Tetbertus presbyter, cancellarius, scripsit, datavitque mense julio, anno XX regnante Rotberto rege.

28

An 817, 13 octobre (1). — Sous l'épiscopat de saint Gérôme et de Jonas, un oratoire avait été construit en l'honneur de saint Etienne sur la paroisse de Sauvigny et soumis à Saint-Cyr. Trois chevaliers, Antidius, Ogdilo, Bernoicus, en souvenir de ces évêques ajoutèrent, pour augmentation de ressources, des terres et forêts tout proches dans l'ager de Marigny. Le tout devait obéir au recteur du lieu; et celui qui attaquerait cette donation irrévocable serait tenu de payer trois onces d'or.

(1) Cette charte est, dans l'oıdre des dates, la plus ancienne du cartulaire et sous ce rapport semble attirer l'attention des rédacteurs et des copistes qui en ont fait deux transcriptions. *La Gallia* et Baluze mettent en note ces mots : *ex-originali in Charlu!ario Nivern. asservato*, La copie de Fontanieu encore plus explicite ajoute ceci : cette charte est en original dans le cartulaire et annexée au folio sur lequel celle cy-dessus est écrite.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, latin 9207, fol. 13. — Arm. de Baluze n° 74, folios 293, 340 et 348, ch. 28 et 42. — Coll. Fontanieu n° 521 (N. A. fr. 7819), carta XXVIII, fol. 227.

Impr. : *Gall. Christ.*, t. XII, col. 297, en tête des preuves.

Donatio de Salviniaco et de terra que est apud Leobernagum

Domino sacro et exorabili oratorio sancti Stephani, in loco nuncupato Salviniaco, quem bonæ memoriæ domnus quondam Hieronymus, episcopus, suo studio edificavit, modo sub regimine constante Jonæ episcopi, sub dictione rerum sancti Cyrici Nivernensis ecclesiæ, Nos enim, in Dei nomine, Antidius, Ogdilo et Bernoicus, donatores ipsius sancti locelli, ob animæ nostræ emolumentum, seu prefati quondam presulis, donamus res nostras sitas in pago Nivernensi, in agro Mariniacense, in loco nuncupato Leobernago: hoc est in terris, silvis, in terris cultis et incultis, quantumcumque prefatus quondam presul in ipso agro conquisivit de Rodrado et Hildelinde, preter illum campum qui est ad illas macerias, quem Bernoico dedimus. In reliquo vero totum et ad

integrum ipsi sancto loco donamus, tradimus atque transfundimus jure proprietario, ita ut perpetuo tempore ibidem proficiat in augmentum, sub dictione rectoris ipsius loci. Quod et placuit nobis institui, ut si ullus quislibet rector illud de luminaribus, vel dictione ipsius sancti loci abstrahere, aut alicubi beneficiare voluerit, omnino id agere pertimescat. Quod et si fecerit nostris vel parentibus nostrorum revocandum esse dominatione, sed et de repetitionibus inseri placuit, quod nullatenus fieri credimus, si nos ipsi, aut ullus de nostris heredibus, seu obmissa quelibet persona, qui contra hanc donationem ullo unquam tempore venire aut recausare conaverit, nullatenus illud valeat vindicare, sed sit culpabilis et partibus rectoris prefatæ ecclesiæ in fisco solvat auri uncias tres; et hec presens donatio omni tempore firma permaneat et inconvulsa valeat perdurare cum stipulatione subnixa.

Antidius donationem a me factam relegi. Signum Odilonis qui hanc donationem fieri et adfirmare rogavit. S. Bernoicus, hanc donationem a me factam relegi. S. Dodraldo. S. Cufirbino. S. Abraham, S. Isemberto. S. Fulcrado. S. Arulfo. S. Ascardo. S. Leobrado. S. Eldegrino. S. Formaldo. S. Arbaldo. S. Amelioni. S. Uthbeto. S. Wilfrado. S. Adalgardo. S. Zahard. S. Jordano. S. Agemberto (1), Theobaldus scripsit et datavit in mense octobris ubi fecit dies tedecim, anno quarto regnante Ludovico imperatore.

(1) Ces noms ont de légères variantes et manquent dans la 2ᵉ rédaction.

29

An 859, 18 décembre, Magny. — Voyez ci-dessus ch. 22 un autre texte du privilège de Magny

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, latin 9207, fol. 13 v°. — Armoires de Baluze, n° 74, fol. 294 et 341. — Coll. Fontanieu, n° 521 (n. a. fr. 7819), carta XXVIII, fol. 235 et XXXI, fol. 263. — Ms de Lyon, n° 197, fol, 122 v° et 144.

Impr. : BOUQUET, *Historiens de France*, t. VIII, p. 552. — BRÉTIGNY, t. I, p. 250. — *Gall. Christ.*, t. XII, col. 304, instr. VIII.

Alterum privilegium de Magniaco (2e texte)

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si fidelium nostrorum aurem celsitudinis nostre petitionibus accomodaverimus, morem predecessorum nostrorum parentum, regum scilicet, exercebimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie presentibus scilicet atque futuris, quia in conflictu altercationis fraterne, quando me notissima concertatio agebat ut vires resistendi penes me restaurarentur, in Nevernensem comitatum deveni, apud Magniacum vicum (1), ubi corpus sacratissimum beati Vincentii, confessoris Christi, memorabili veneratione percolitur, ibique munificum largitorem Deum in ejus commemoratione adorans deprecatus sum ut ejus suffragiis munimen divine protectionis adipiscerer quatinus per suam exeptabilem intercessionem tranquille prosperitati restituerer. Enimvero sub spe talis adsecutionis votis me obligavi ibidem ac beneficia temporalia conferre ejus ministris perseveranter promisi. Quocirca percepta quiete, potitusque victoria, ut spes anhelabat, libuit perquirere dotem ipsius ecclesie, scire volens utrum seriem ejusdem ecclesiæ tenoris haberet quam avus memorabilis noster Karolus quondam imperator, cunctis vicis fieri statuit; quam nostris obtutibus delatam reperimus a jam dicto tenore alienam existere, scilicet per diminutiones aliorum beneficiorum

(1) Ce voyage de Charles le Chauve à Magny et la donation royale à Saint-Vincent concordent avec celle d'Adélard, exposée dans la charte 22.

cessisse potestatibus res quondam ibidem delegatas. Tunc placuit nobis res pariter collectas per auctoritatis nostre conscriptionem ibi redintegrare que abstracte inde fuerant cum iis que ibi perdurabant et per divisibilia exercitia tres inde divisiones fieri, unam in usu salutaris sacrificii ac reparationis ecclesie, alteram ad luminaria amministranda, tertiam ad usus necessarios clericorum ibi deservientium excolendos, quas quindecim mansis et colonicis quatuor, que solvunt in censum denarios duodecim, id est solidos quatuor, fieri statuimus, quos a nostris nostrorumque fidelium usibus ex comitatu Nevernensi abstraximus et in honore omnipotentis Dei, necnon et veneratione sanctorum ejus Nazarii et Vincentii, quorum reliquie ibi venerantur sicut antiquitus exstiterat restaurando ibi contulimus, quemadmodum in altero auctoritatis nostre precepto quod de eadem ratione ad presbyteri honestatem fieri jussimus reperiri potest, permanente in suo statu ratione, presbyteri ex suo beneficio ibi collato. Volumus etiam matri ecclesiæ (1) Nevernensi omnia hæc sint subjecta sub nostraque immunitate posita, et nullius honoris cultum alii ibi exerceant, sed sub tutela presulis ejusdem loci ordinata consistant, ubi anni orbita redeunte, libram cere in censum, in festivitate sancti Cyrici, publice persolvant. Quapropter volumus ut nullus comes, nullus judex, nulla opposita persona exinde quidquam exigere presumat, nec censum, nec paratam, nec aliquod obsequium servitutis, sed jam dictæ matri ecclesiæ tali ordine deservire. Et liceat Adalardo presbytero, cujus labore et studio hoc agimus, suisque successoribus memoratas res quiete possidere, et absque obstaculo alicujus impeditionis perpetualiter tenere et ordinare, ut pro incolumitate mea et conjugis sobolisque prosperitate, beatus Vincentius in cujus commemoratione agitur, ante Deum pius precator adsistat, sed et hoc cunctis Catholicis orthodoxa religione viventibus notum manere volumus quia pro studio laboris et constructionis quod eidem

(1) Version du 3e texte de Magny (charte 31) depuis le mot *perdurabant* jusqu'à *matri ecclesiæ*, d'après Baluze et le ms de Lyon :
Scilicet vicum cum integritate, servientes quoque Dominicum Grimbertum, infantes Mariæ cum eorum posteritate ibidem delegavimus in villa Lursiaco (1). *Rainaldum cum dimidio quem tenet manso in villa Tuciaco* (2), *Siguinum cum manso quem colit in Olonziaco, colonicam que fuit Benigni, mercatum ibi adherentem, condeminam adherentem fronti jam dictæ ecclesiæ, pratum quod dicitur ad Laurum, et respicit ad plagam occidentalem cum reliquis pratis ad illum locum attingentibus, alterum etiam pratum quod commutavit Adelardus ejusdem ecclesie presbyter ad laurum partibus occidentalis. Hanc commutationem consentimus et quod ex illo prato superest ibi largimur. Donationes etiam ad locum sepulturæ omnes ibi permanere volumus. Placuit etiam ut* matri ecclesiæ,..

(1) Lurcy-sur-Abron. commune de Toury-Lurcy.
(2) Tucy, lieu détruit, commune de Challuy.

loco Adelardus presbyter impendit, licentiam concessimus ut nullus se opponat successor qui jam dictæ ecclesiæ sacerdos subrogetur post ejus obitum, nisi quem in vita sua ipse elegerit, et vice sua ministrum constituerit, aut ex parentela progeniei suæ aut quemlibet alium quem ad id peragendum idoneum providerit. Ipsi quoque a nullo temporale donum adquiratur, nisi soli Deo cui servitio fungi unicuique sacerdoti convenit. Et ut nostræ largitionis (1) presens auctoritas firmior habeatur et diligentiori observatione custodiatur, anuli nostri impressione subter insigniri jussimus (monogramme). Signum Karoli gloriosissimi regis. Datum XIII Kalendas Januarii, indictione VI, anno XVIIII regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum in Magniaco, in Dei nomine feliciter.

(1) Gaignières met par erreur *religionis*.

30

An 841. — Tertium privilegium de omnibus rebus hujus ecclesie.

Sources et variantes aux chartes 1 et 2 ci-dessus, p. 1.

31

An 858. — Tertium privilegium de Magniaco evidentius.

Sources et variantes portées aux chartes 22 et 29, folio 235, ci-dessus, p. 46 et 60.

32

An 886. — Secundum privilegium de Cutiaco valentius et expressius

Sources et variantes portées à la charte 16, fol. 137, ci-dessus, p. 00.

33

An 878, 27 août, Troyes. — L'évêque Abbon, en audience auprès du roi Louis le Bègue, rappelle que l'empereur Charles le Chauve avait assuré plusieurs biens à l'église Saint-Cyr et qu'il espérait le voir agir de même. Le roi confirme donc les biens, principalement ceux récemment donnés à Magny, à Saint-Vincent, comme tous ceux d'Auxerre, Autun, Nevers et Avallon.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 14 v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 342. — Coll. Fontanieu, n° 521 (n. a. fr. 7819), carta XXXIII, fol. 287. — Ms de Lyon, n° 197, fol. 125 v°.

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, col. 306, instr. x. — Bouquet, *Historiens de France*, t. IX, p. 418. — Mabillon, *de Re Diplomatica*, p. 547. — Coté dans Brétigny, *Ch. et Diplômes*, t I, p. 317.

Corroboratio Ludovici regis de rebus S. Cirici

In nomine Domini Dei eterni et salvatoris nostri Jesu-Christi Ludovicus misericordia Dei rex. Si fidelium nostrorum aurem celsitudinis nostre petitionibus accommodamus morem predecessorum regum et imperatorum parentum nostrorum exercemus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie et nostris presentibus scilicet atque futuris quia Abbo Nevernensis ecclesie venerabilis episcopus ad nostram accedens eccellentiam, ostendit nobis precepta genitoris nostri pie memorie Karoli imperatoris augusti, in quibus erat insertum qualiter idem domnus genitor noster quasdam res et mancipia sue proprietatis eidem ecclesie Nevernensi, que est constructa in honore sancti Cyrici martyris contulerit atque subjiciendo confirmaverit. Deprecatus est ergo regiam celsitudinem nostram quatenus ipsas res et mancipia sicut domnus genitor noster egit (1), precepto nostre auctoritatis ipsi ecclesie Nevernensi concederemus, et concedendo subiceremus. Cujus precibus libenter

(1) Charles le Chauve mourut le 5 octobre 877.

adquiescentes concedimus easdem res et mancipia ipsi ecclesie Nevernensi, cui prefatus episcopus Abbo preesse videtur, et statuentes precepta genitoris nostri perpetuo subiciendo delegamus, id est Magniacum vicum, ubi beatus Vincentius corpore requiescit (1), cum omnibus appendiciis suis et mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, et aliis mansis ibidem aspicientibus, sicut in preceptis nostri continetur genitoris. Unde altitudinis nostre preceptum hoc fieri illique dari jussimus per quod precipimus atque jubemus ut memoratas res tam ipse quam sui successores episcopi subjectas ad prefatam ecclesiam Nevernensem cum omnibus suis, pertinentibus et aliis mancipiis sicut in precepto sue auctoritatis genitor noster imperator regni Aquitanici predicto sancto Vincentio confirmavit, que in pagis videlicet Autissiodorensi, Augustudunensi, Nevernensi, Avalensi confugerunt et ibi manere ac residere dignoscuntur, perpetualiter teneant atque possideant nemine inquietante. Volumus etiam ut predictus episcopus Abbo sive sui successores cum clero sibi commisso memoriam domni genitoris nostri ac nostram in suis sacris orationibus continuatim habeant. Ut autem hec nostre munificentie auctoritas semper in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus. Signum Hludovici gloriosissimi regis. Vualfardus notarius ad vicem Gozleni recognovit. Datum IIII idus septembris, indictione XI, anno primo regni domni Ludovici gloriosissimi regis. Actum Trecas civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

(1) Voy. Chartes 22, 29 et 31.

34

An 888, 16 décembre, Paris. — Eumène, évêque de Nevers, se trouvant à l'armée royale, au siège de Paris, obtient de Charles Le Gros la confirmation des biens de son église, déjà reconnus par son oncle l'empereur Charles Le Chauve et son père Louis Le Bègue, parmi lesquels la charte cite à Nevers : les abbayes Saint-Martin, Saint-Trohé, Saint-Arigle, Saint-Sauveur, Saint-Loup et Gildard. Les abbayes de Saint-Franchy, Saint-Vincent de Magny, Cours sur la Loire, de Saint-Genest et Notre-Dame. En Auvergne l'abbaye de Cusset où les religieuses prenaient deux parts des revenus et l'évêque la troisième à titre de fief; l'abbaye située dans l'île Galli; l'abbaye de Glaudon; la cella de Saint-Didier; l'abbaye de Saint-Péreuse en Morvan, de Saint-Parize entre Loire et Allier; de la porte de ville avec ses deux tours, près Saint-Didier, appelée porte épiscopale: du cloître Saint-Cyr et des places situées hors la ville. Des châteaux d'Imphy, Urzy, Guérigny, Marzy, Prémery, etc., des biens possédés dans les comtés voisins; enfin des honneurs et des marques de respect accordés dans toutes les villes. Les mêmes privilèges, les mêmes alleux restant aux chanoines de Saint-Cyr.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, latin 9207, folio 15. — Arm. de Baluze, nº 74, fol. 343. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr. 7819), carta XXXIV, fol. 295.

Imp. : *Gall. Christ*, XII col. 311 instr. XV. — Ann. Benedict. III. 687.

Privilegium Karoli de omnibus abbatiis et curtibus

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus gratia Dei imperator augustus. Si fidelium nostrorum aurem celsitudinis nostre petitionibus accomodaverimus, morem predecessorum nostrorum, parentum, regum scilicet et imperatorum exercebimus. Igitur cognoscat prudentia et inquisitio fidelium sancte ecclesie catholice, presentium scilicet et futurorum, quia dum apud Parisium cum Germanicis et Francis ad obsidionem sederemus contra paganos, Emmenus, venerabilis vir episcopus Nevernensis ecclesie in eadem militia nobiscum pernoctans, quadam die precepta predecessorum nostrorum imperatorum et regum cognoscenda et relegenda obtulit, in quibus continebantur immunitates sui episcopii, et abbatie et curtes indominicate et reddita beneficia ab avunculo nostro Karolo imperatore, fratre patris nostri Ludovici, Germanorum regis. Postulabat itaque predictus episcopus ut preceptum nostre roborationis et consensus priorum patrum addere dignaremur. Nos autem etiamsi de majori re postulasset, cum illi prompta mente favere ob reverentiam sui sacerdotii conabamur, adepto consilio cum primoribus palatii nostri, probavimus quod innotescebat et precabatur agendum, morem denique regum et imperatorum, patres scilicet et avunculos nostros imitantes et eorum instituta toto animo conservare optantes, constituimus precepti conscriptum Nevernensi ecclesie et venerabili pontifici Emmeno, de abbatia sancti Martini extra murum Nivernis sita, et de omnibus suis redditibus; de abbatia sancti Troesii, de abbatia sancti Agricole, de abbatia sancti Salvatoris, de abbatia sancti Geldardi sanctique Lupi (1), de abbatia sancti Francovei (2), de abbatia sancti Vincentii in Magniaco, de Curte etiam ultra Ligerim, de abbatia sancti Genesii et sancte Marie Dei genitricis, in qua sanctimoniales femine Deo militant; de abbatia in Cutiaco jussu et studio Emmenni episcopi edificata, de qua constituimus in aliud preceptum (3) ut sanctimoniales duas partes suis usibus de omni beneficio absque ullo servitutis obsequio habeant, et omnem tertiam partem de omni beneficio totius abbatiæ sive de alode nobilium ibi condonato, habendam Nevernensi episcopo censuimus, nisi ipse episcopus suam tertiam partem sanctimonialibus feminis sponte tempore famis, aut pro aliqua opportunitate vel necessitate usque ad constitutum ab episcopo tempus reliquerit et licenter uti et exfructificari permiserit; de abbatia etiam in insula Galli (4) posita, cum omnibus suis beneficiis et de beneficio quod Richardus comes eidem abbatie per carte scriptum (5) apposuit, Emmeno episcopo postulante; de abbatia Glaudone cum omnibus sibi pertinentibus; de cellula sancti Desiderii extra et contra portam civitatis

(1) D'ici à la fin, autre copie dans Baluze, fol. 297.

(2) Bal. Francoeni.

(3) Deux textes concernant l'abbaye de Cusset en 885 et 86, ci-dessus chartes 16 et 32.

(4) Notre-Dame de Galles, près Cosne.

(5) Richard le Justicier, duc de Bourgogne administra le Nivernais, aux premières années du xᵉ siècle; il fonda le prieuré de Saint-Saulge. (Cᵗᵉˢ de Nevers I, p. 166).

posita; de abbatia sancti Petrusii in Morvenno (1) cum omnibus suis appendiciis; de abbatia sancti Patricii (2), inter Ligerim et Alericum fluvios, cum omnibus appendiciis; de porta etiam civitatis cum ambabus turribus contra sanctum Desiderium structa, que et porta episcopalis dicitur (3); et de claustro canonicorum et de omnibus areis infra civitatem positis, ut nullus judex, nullus seculi principatus mansionare aut servitium exigere, aut occupare presumat; de manu etiam firmis, ut judicio episcopi et dispositione sicut incipiunt habere exordium, ita judicio et definitione episcopi utrum vere an false sint, utrum stabiles an inutiles sint, tantummodo absque judiciali potestate comprobantur, ordinentur et difiniantur. De Amfiaco et mallis ejus, ut sicut ab antiquo, ita etiam ex hoc tempore omnia conserventur; de Urziaco, de Variniaco ac mallis ejus (4) ex antiquitate conservatis; de Marsiaco, de Primiriaco, de Dagoniaco, de Marsiciaco, de Diguntio, de Artado et de beneficio in provintia et de illis beneficiis que sunt in Matcodonense comitatu et in Catalonensi comitatu, et Augustudinensi comitatu, et in Autissiodorensi comitatu, et in Bituricensi comitatu, et in Arvernensi comitatu, quantumcumque ex sancti Cyrici ratione ab antiquitate esse cognoscitur; et ut immunitas integra in omnibus conservetur ut eumdem honorem et observantiam quam ceteri episcopi in suis urbibus habent, episcopus Nevernensis ecclesie in suis que ad se pertinent, habeat hec precepto instituimus et instituendo decernimus. De causa quoque fratrum canonicorum sancti Cyrici quidquid a regibus, et ab episcopis ejusdem ecclesie de Patriniaco, de Saviniaco, de Curte, de Germiniaco, de Wuariniaco, de Viriniaco, de alodiis communibus eorum sicut difinitum est, ita et nos consentiendo diffinimus et hoc preceptum manu propria subscripsimus, et anulo nostro adsignari rogavimus.

Signum Caroli gloriosissimi imperatoris Augusti. Amalbertus notharius ad vicem Liutuardi recognovi. Datum XV kalendas januarii anno incarnationis Domini DCCCLXXXVIII, indictionne V, anno VI regni Caroli piissimi imperatoris augusti in Italia, in Francia IIII in Gallia II. Acta Parisiis in Dei nomine feliciter. Amen.

(1) Saint-Péreuse, canton de Château-Chinon.
(2) Saint-Parize-le-Châtel, canton de Saint-Pierre-le-Moûtier.
(3) Au marché Carnot actuel, où était l'hôpital Saint-Didier.
(4) Imphy, Urzy, Guérigny et les tribunaux qui y exerçaient la justice. Voy. Terrier de 1287. *Bull. Soc. Nivern.*, t. VI, p. 34.

35

An 935, décembre, Auxerre. — Le comte Geoffroy (vers 930) chargé du Nivernais par le roi Raoul, lui demanda l'autorisation de disposer de quelques unes des terres qu'il tenait de lui en faveur de l'évêque de Nevers Tédelgrin, entre autres Billy-Amangy près Autun et Brinon près Nevers, avec deux églises qui rapporteraient dix sols chaque année au chapitre de Saint-Cyr.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, latin 9207, fol. 16. — Arm. de Baluze, 74, fol. 344. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr. 7819), carta XXXV, fol. 307. — Ms 197 de Lyon, fol. 145 v° et dernier.

Imp. : *Gall. Christ.* XII, col. 314, instr. XIX.

De villa Amangias et de quarta parte Brienonis

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Rodulfus gratia Dei rex. Regiæ celsitudinis magnificentia solemniter exigit ut fideles nostros claros debeamus honoribus sublimare. Idcirco cognoscat totius regni nostri venerabilis fidelitas, quia accedens ad mansuetudinem nostram Gozfredus comes (1) satis reverenter expetiit, ut Tedelgrino, Nevernensis ecclesiæ presuli, quasdam res potestatis nostræ quas ei in beneficium dederamus, regii precepti institutionne confirmaremus. Cujus petitionibus eo promtissime cessimus quo magis eos nostris servitiis habiliores et promptiores esse cognoscebamus. Ideoque ad deprecationem jamdicti fidelis nostri jussimus prefato antistiti hoc regale preceptum fieri, in quo confirmando decernimus et decernendo firmamus, ut Amangias villam cum ecclesiis duabus ad se pertinentibus Biliacum videlicet et monasteriolum in pago Eduensi situm, et quartam partem Briennonis villæ in pago Nevernensi cum ecclesiis similiter duabus, quarum altera vocatur sancta Genovefa, altera Cavaroca (2), quatenus destinatus pontifex et successores ejus diebus

(1) Comte amovible, dévoué au roi Raoul, voy. C^tes de Nevers I, p. 174.
(2) L'église de Brinon et sa partie du XIIe, la plus ancienne, est dédiée à saint Etienne, Chevroches à saint Martin. Ces églises, ainsi que Sainte-Geneviève, ont été modifiées plus tard.

vitæ suæ teneant atque possideant, eo servato tenore ut ex Amangiis nonas et decimas sancto Symphoriano et decem solidos denariorum ad refectionem fratrum ejusdem loci per singulos annos exsolvant et ex Briennone sancto Andreæ ejusque rectori nichillominus reddant· Ut autem hujus nostræ munificentiæ largitio firmior habeatur et stabilis conservetur, manu propria eam firmavimus et anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Rodulfi gloriosissimi regis. Hugo cancellarius ad vicem Ansuli episcopi recognovit et subscripsit. Actum Autissiodoro II idus decembris, indictione VI, anno XIII, regnante gloriosissimo rege Rodulfo.

36

An 967, juillet. — Le chanoine Bertrand qui se reprochait quelques offenses au trésor de Saint-Cyr s'efforce de les réparer en donnant un manse indépendant, jardin et vigne, à Pouilly, dont il gardera la jouissance sa vie durant, et un alleu tout proche à Chaume, occupé par son clerc qui paiera 2 sols de cens au profit du trésor et s'occupera en plus de la fabrication d'objets sacrés, encensoirs, calices, patènes, candélabres à l'usage de l'église.

Ms : Bibl. Nat. Arm. de Baluze, 74, fol. 345. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr. 7819), carta XXXVI, fol. 311.

De duobus alodis sitis in villa Puliaco et Calmis

Si quis Christianorum ecclesiasticas possessiones tam mobiles quam immobiles, aut temeritate pervastas, aut furto sublatas, aut etiam a se male ordinatas in vita sua meminerit, illud terrore ultimi examinis emendare studeat, quo sanctos Dei quorum nominibus ecclesiæ dedicatæ sunt, non contrarios sed sibi propitios adquirat. Quocirca ego in Dei nomine Bertrannus, presbyter, offensionum et culparum memor, quas ex thesauro sancti Cyrici michi cum ipso peregi, pro emendatione tanti commissi, eidem sancto Cyrico, cujus canonicus licet indignus existo, dono donatumque in perpetuum esse volo res meæ hereditatis in pago Nevernensi et in villa Puliaco sitas, mansum videlicet meum indominicatum cum supraposito et hortili et vinea ibi adhærente qui terminatur ita : in uno latere vinea Adaldranni, in alio latere semita pedualis, in una fronte vinea Stephani et Johannis, in alia fronte via publica. Infra has terminationes hunc mansum post vitæ meæ finem predicto sancto Cyrico, sicut dixi, condono, ut in vita mea eum teneant et singulis annis sancti Cyrici festivitate denarios duodecim ex censu, thesauro ipsius persolvant. Dono etiam illi per eandem causam alium alodum meum in eadem villa Puliaco, in loco qui dicitur Calmis, sicut de Bernoeno presbytero eum adquisivi, et quicquid ibi visus sum habere, eo tenore

ex isto servato ut Berno quidam meus clericus per manufirmam quam inde habet in vita sua teneat et annuatim festivitate sancti Cyrici solidos duos ex censu reddat. Et quoniam pro emendatione thesauri hæc sancto Cyrico persolvere cupio, confirmando statuo ut hujus terræ fructum cum predicto censu secretarius ipsius ecclesiæ, silicet sacrarum reliquiarum custos, omni tempore colligat et singulis annis quicquid arramenti (1) facere potuerit ex ipso thuribulum scilicet aut calicem patenamque, aut etiam candelabrum, aut iis similia quæ ab episcopo et clericis loci illius videbuntur esse cariora et utiliora, fabricare studeat. Qui si ex hoc neglegens aut quadam incuria renuens apparuerit, major thesaurarius statim illum recipiat et hæc prædicta omnia compleat. Quod si idem simili incuria aut neglegentia detentus fuerit episcopus, qui omnibus ministeriis ecclesiæ officiisque preæst, cuique ex hac causa majus pondus inhæret, ista omnia completurus eum denuo recipiat, et neque ipse aliquis christianorum ipsum beneficiare nec commutare nec aliter quam statutum est deflectere presumat. Si vero quelibet persona hanc terram ab hoc proposito annuæ emendationis subducere voluerit, iram omnipotentis Dei et sancti Cyrici damnatus pænas inferni jugiter sustineat, et ad ultimum quod tentaverit vindicare non valeat.

Signum Bertradi presbyteri qui hanc cartam donationis fieri et firmare rogavit. S. Dacberti, S. Gibaldi, S. Acmardi, S. iterum Dacberti, S. Ricaudi, S. Ermengaldi, S. Tecberti, S. Garnerii. Tetgerius levites scripsit et datavit in mense julio, anno XIII regnante Loterio rege.

(1) Var. : *Ornamenti.*

37

An 948, août, Nevers. — Eptin, vicomte (1), et Grimeldis sa femme, demandent pour leur fils Norduin, chevalier de l'évêque, le bénéfice d'un chanoine. Eptin avait donné au chapitre de Saint-Cyr deux manses complets, comportant terres, prés et vignes, pagus de Nevers, vicairie de Magny, villa de Toury (2). La jouissance en fut accordée à Norduin à la condition de payer chaque année aux chanoines, à la Saint-Cyr, un cens de dix sols. Signatures de l'évêque et de seize prêtres.

(1) Eptin et Norduin étaient chevaliers et bénéficiaires du roi, du comte Séguin et de l'évêque. Voy. pour cette concession *Comtes de Nevers,* t. I, p. 169 et 179

(2) Les ms portent tous Tuciaco, faute de copie pour Turiaco.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 16. — Armoires de Baluze, n° 74, fol. 346. — Coll. Fontanieu, carta XXXVII, fol. 319.

Impr.: *Gall. Christ.*, t. XII, cel. 314, instr. xx.

De manufirmatione terræ in villa Tuciaco site

In Christi nomine, Tetdalgrinus, Nevernensis ecclesiæ humilis episcopus (3). Notum fieri volumus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ presentibus et futuris, quia petiit nobis Eptinus vicecomes et uxor sua Grimeldis quod filio eorum Norduino, videlicet ex ratione canonicorum censualiter concederemus. Sunt autem mansi duo cum eorum appendiciis, scilicet terris, pratis, vineis atque aliæ vineæ quas ipse Eptinus canonicis prefatæ ecclesiæ contulit quæ sunt in pago Nevernense, in vicaria Magniacense, in villa Tuciaco, quidquid videlicet in eadem villa visi sumus habere sub omni integritate ipsis concedimus sicut diximus, ut vitæ eorum tempore teneant et possideant et annis singulis festivitate sancti Cyrici canonicis istius ecclesiæ solidos decem in censum persolvant. Et si ex ipso neglegentes

(3) Tédalgrin fut évêque de 932 à 948.

fuerint in duplum restituant et propter hoc hanc terram a nobis concessam non amittant. Et ut melius credatur et confirmetur, manu propria eam subter firmavimus, et canonicorum nostrorum corroborari decrevimus.

Actum est Niverni civitate, Teldalgrinus peccator, episcopus. Eroicus (ou Groicus) indignus archidiaconus scripsit. Atto, archiclavus. Ragenardus, diaconus. Luinus, presbyter. Walterius, levites Guido, presbyter. Tedalgrimnus de. Guosselmus, sacerdos. Frotmundus, presbyter Bertradus, presbyter. Willelmus, levites. Johannes, diaconus. Romaldus, presbyter. Adalgaudus, diaconus. Ardradus, clericus. Ermengaldus.

Datum mense Augusto, anno XII regnante Ludovico rege (1).

(1) Louis IV d'Outre-Mer monta sur le trône en 936.

38

An 850, 22 mai, Vermerie — Charles le Chauve, à la demande d'Hériman confirme les donations faites par lui aux chanoines de Saint-Cyr, aux couvents et aux hôpitaux (1), sous la forme de testament, dans l'étendue de son diocèse, désirant ainsi rendre plus grande la sécurité des actes passés par les évêques, les meilleurs soutiens du royaume.

(1) Voy. ci-dessus, charte 3, les désignations des biens donnés par Hériman, évêque de Nevers.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 16 v°, mention : *Carolus rex corroborat res ab Herimagno (ab Erimanno), datas IX kal. julii inductione 13ª, in anno X regni Karoli gloriosissimi R. actum in Vermerio palatio regio, in Dei nomine feliciter.* — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 347. — Coll. Fontanieu, n° 521 (n. a. fr. 7819), carta XXXVIII, fol. 323. — Ms de Lyon, fol. 127.

Impr. Labbe. t. VIII, col. 1930. — Mabillon. *de Re diplomatica*, p. 530. — *Historiens de France*, t. VIII, p. 509. — Cote Brétigny, *Ch. et Diplômes*. t. I, p. 230.

Corroboratio Karoli de rebus ab Herimanno episcopo datis

In nomine sancte et individue trinitatis. Karolus gratia Dei rex. Si sacerdotum Dei petitionibus maxime in ecclesiasticis utilitatibus benignum assensum prebemus. regiam consuetudinem exercemus ac per hoc facilius nos eternam beatitudinem adepturos, procul dubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus nostris presentibus atque futuris, quia venerabilis vir Herimannus, Nevernensis ecclesie episcopus, culminis nostri adiens sublimitatem. innotuit qualiter ministerii sui opus exercens, pastorali officio providerit utilitatibus ecclesie sibi commisse et quomodo de facultatibus ejusdem ecclesie deputaverit, quasdam villas usibus et stipendiis Deo servientium canonicorum suorum, tam infra civitatem consistentium, quam etiam in aliis monasteriis, sue sedi appendentibus sive subjectis degentium. quatenus sine mordacis inopie sollicitudine secundum canonicam et regularem institutionem interius et exterius victu tegumentoque contenti, Deo valeant militari. Unde etiam testamenti scriptum faciens propriaque manu roborans, sanctorum

patrum episcoporum, scilicet regni nostri pro utilitate sancte Dei ecclesie octingentesimo quadragesimo nono, anno Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi et regni nostri nono. in die nonarum novembris, Parisius convenientium auctoritate studuit confirmari. Itaque humiliter petiit ut eamdem imprevaricabilem auctoritatem precellentie nostre precepto regaliter (1) corroboraremus. Videlicet ut devotionis et sacre voluntatis participes, de excessibus nostris divine pietatis munere facilius indulgentiam consequi mereamur; ejus inquam petitionem clementer audisse et libentissime exaudisse cunctis notum esse volumus. Quare altitudinis nostre scriptum hoc fieri jussimus per quod constituimus et firmamus, ut sicut immemorato a sanctis patribus presulibus regni nostri confirmato privilegio continetur; quicquid superius nominatus venerandus episcopus Herimagnus ex facultatibus et villis episcopatus sui, tam clericis sedis sue quam et aliis per cellas eidem ecclesie sue subjectas canonicis et monachis et sanctimonialibus deputavit, et quidquid preterea ex rebus sue proprietatis ad augmentum stipendiorum ipsorum addidit; secundum ejus rationabilem constitutionem nostris et futuris diebus maneat firmum et inconvulsum, nullique liceat presentibus aut futuris temporibus, secundum eamdem laudabilem institutionem exinde aliquid invertere aut immutare, quatenus tantorum sanctorum (2) virorum consensio ex futurorum fidelium assensu in omnibus seculis semper confirmata laudetur. Ut autem hec magnitudinis nostre confirmatio in Christi nomine meliorem obtineat vigorem, de anulo nostro super eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi regis.

Æneas notarius ad vicem Ludovici recognovit. Datum IX kalendas junii, indictione XIII, in anno X regni Karoli, gloriosissimi regis. Æctum in Vermeria palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

(1) Bal. supprime *regaliter*.
(2) Bal. supprime *sanctorum*.

39

An 970, avril, Nevers. — Le chanoine Tétère joint à son neveu donnent pour pitance et entretien au chapitre de Saint-Cyr, un alleu situé au pagus de Nevers, vicairie de Gigny, villa de Til, dont le revenu sera consacré à la nourriture et au repas des chanoines.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, nº 521, carta XXXIX, fol. 331. — Copie de Gaignières, latin 9207, fol. 16 vº, contient cet abrégé : *Teterius S. Cyrici canonicus atque decanus et Tetgerius nepos ejus dederunt ecclesiæ S. Cyrici ad victum et stipendium canonicorum alodum suum in pago Nevern. in vicaria Ginniacense, in villa Tilio, anno XVI regnante Lothario rege.*

Impr. *Gall. Christ.*, t XII. col. 315.

De alodo quem Teterius et Tetgerius dederunt Sancto Cirico in villa Tilio

In nomine Dei. Notum sit omnibus quoniam ego Teterius sancti Cyrici canonicus atque decanus pro redimendis peccatis meis et Tetgerius nepos meus, donamus ecclesiæ sancti Cyrici ad victum et stipendium canonicorum, alodum nostrum in pago Nevernensi, in vicaria Ginniacense (1), in villa Tilio, juxta vineam sancti Cyrici quam nos per manum firmam tenemus; videlicet quicquid ibi visi sumus habere tam ex paterna hœreditate quam ex adquisitione, totum canonicis sancti Cyrici tribuimus, eo tenore ut illud teneant et possideant ad victum scilicet et stipendium suum, sicut diximus absque alicujus personæ interpellatione. Si vero aliquis nostrorum hæredum hanc donationis cartam calumpniare voluerit, nichil evindicet, sed canonicis quibus litem intulerit auri cocti libras decem coactus componat, et postea hæc donationis charta firma permaneat. Actum est in Nevernis civitate. Ego Teterius et nepos meus Tetgerius hanc donationis chartam confirmavimus et confirmari jussimus. S. Rocleni. S. Leuterici. S. Guicardi. S. Fultri. S. Odolrici. Tetgerius, levites, ad vicem Teterii (scripsit) et datavit in mense, aprili, anno XVI regnante Loterio rege (2).

(1) Gigny, commune de Saincaize.
(2) Lothaire, roi de 954 à 986.

40

An 936, 2 septembre. — Don à l'église Saint-Cyr, par quatre chanoines, d'un manse et d'une vigne situés au pagus de Bourges, à Précy. Fait à Nevers.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, nº 521, carta XI, fol. 335 — Coll. Moreau, vol. 5, p. 151. — Copie de Gaignières, latin 9207, fol 16 vº, abrégé : *Hieronymus, Isembardus, Guido eleemosinarii et Emmenus, dant mansum unum cum vinea in pago Biturico, in vicaria Parciaco, in villa Campodialeni. Datum IIº idus, sept. anno XIII regnante Rodulfo rege.*

De manso dato Sancto Cirico in pago Biturico in vicaria Parciaci et in villa Campodialeni

Sacro et exorabili loco in honore beati Cyrici testis Christi constructo, infra muros Nevernis civitatis sito, nos in Dei nomine Hieronimus, Isenbardus, Guido eleemosinarii et Emmenus, pro remedio animarum nostrarum et fratrum nostrorum vel eterna retributione donamus ipsi loco ad stipendia fratrum, donatumque omni tempore esse volumus, de rebus proprietatis nostre mansum unum cum vinea. Est autem ipse mansus situs in pago Biturico, in vicaria Parciaco (1), in villa Campo Dialeni qui terminatur de uno latere vinea Iterii, de duabus frontibus via, a quarto loco vinea Odilonis. Et infra has terminationes ad integrum predicto sacro loco volumus esse donatum et de nostro jure, in jure et dominatione predicte ecclesie suisque canonicis tradimus atque transfundimus jure legitimo et ordine perpetuo a die presenti firmiter ad possidendum, ita ut quidquid de manso jam prescripto facere voluerint liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem in Dei domine faciendi. Si quis autem fuerit, quod futurum esse non credimus, vel nos ipsi, aut ullus de heredibus aut ulla potestas qui hanc donationem contradicere voluerit, iram omnipotentis Dei et omnium sanctorum suorum incurrat et cum Juda traditore partem damnationis obtineat, et sua repeticio nullum obtineat effectum, sed presens hec donatio firma et stabilis permaneat. Actum Nevernis. Signum Hieronimi. S. Widonis presbyteri. S. Isembardi. S. Emmoni qui hanc donationem fieri et adfirmari rogaverunt. Bernardus subdiaconus scripsit.

Datum II Idus septembris, anno XIII regnante Rodulfo rege (2).

(1) Probablement Précy, canton de Sancergues (Cher).
(1) Raoul, roi de 923 à 936.

41

Xº siècle. — Ingelbert, forcé par la nécessité, vend au chanoine de Saint-Syr Gaultier et à son frère Girbert, un alleu appelé Le Vernay, près Nevers, avec faculté de revendre et modifier tout à leur gré, sans craindre l'opposition de ses parents. Consentement de Eldrade, sa femme, et de ses enfants.

Ms : Bibl. Nat Coll. Fontanieu, nº 521, carta XLI, fol. 339.

De alodo in villa Vernaïa sito

Opitulante gratia Christi sit omnibus Christi fidelibus cognitum presentibus, absentibus sive futuris, qualiter Ego Ingelbertus, necessitate conpulsus, vendo cuidam Wualterio S. Cirici canonico et sacerdoti et Girberto fratri suo quoddam alodum, in pago Nevernensi situm, scilicet in villa que dicitur Vernaïa et quod vocatur a rusticis vetus clausum cum casuale et puteo. Terminationes vero prefati alodi ita sunt : in una fronte terra S. Marie, in altero latere terra S. Simphoriani, in tertio alodum quod fuit Maginerii sacerdotis avunculi mei; in quarta fronte via publica. Infra has terminationes consilio parentum et amicorum meorum vendo memoratis fratribus Wualterio et Girberto supradictum clausum tali conventu ut habeant firmissimam potestatem donandi et vendendi et voluntatem suam omnino faciendi. Si vero aliquis ex parentibus meis hanc cartam a me factam calumniare vel aliquam voluerit controversiam facere, quod absit, non vincat, sed cui litem intulerit libram unam auri cocti coactus reddat et postea hec carta firma et stabilis permaneat. Et ut in posterum firmiorem obtineat vigorem manu propria eam firmavi, et parentes et amicos meos idem fieri jussi.

S. Engelberti et uxoris ejus Eldrede et eorum infantium. S. Attonis, S. Stephani et Giraldi filii ejus. S. Tetberti nepotis ejus, S. Girardi fratis ejus. S. Gosberti.

42

An 817, 13 octobre. — Donation à Sauvigny.

Donatio terrarum in loco Leobernago

Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, nº 521 (n. a. fr. 7819), carta XLII, fol. 343, même texte que la charte 28 ci-dessus.

43

An 903, janvier, Nevers. — Le chanoine Teudgrinus demande à l'évêque Francon la concession de terres situées à l'Isle-sur-Allier, dépendant de l'église Saint-Symphorien de Mars, un champ, deux ouches et un pré, moyennant un cens annuel de 10 sols à Saint-Cyr.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 16 vº. — Arm. de Baluze, nº 74, fol. 349. — Coll. Fontanieu, nº 521, carta XLIII, fol. 349. — Ms 197 de Lyon, fol. 128.

De Isla super Alerium et prato

In Christi nomine Franco, Nevernensis ecclesiæ pontifex, notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus nostris, nostrorumque successoribus hujus rei curam amministrantibus, quia petiit a nobis quidem canonicus noster sacerdos, nomine Teudgrimmus, ut ei concederemus ex rebus S. Cirici ad meliorandam ecclesiam S. Simphoriani (1) de beneficio Trutbaldi, consentiente jam dicto Trutbaldo, hoc est Islam (2) super alveum Alerii et campum unum juxta sanctum Amancium et duas olcas juxta ecclesiam, pro remedio animarum nostrarum, et concederemus et pratum quod dicitur Marciacus (3) ad censum totum et integrum, ea scilicet ratione ut annis singulis, Kal. martii, sacerdos ipsius ecclesiœ rectori beneficiorum pro ipso prato solidos X exsolvat (4). Cujus petitionibus adquiescentes satisfecimus, ea vero ratione ut annis singulis supradictum censum sicut scriptum est persolvat, et si inde tardus aut neglegens extiterit in duplum restituat et pratum non amittat. Et ut

(1) Eglise Saint-Symphorien de Mars.
(2) L'Isle, commune de Mars, canton de Saint-Pierre-le-Moutier.
(3) Gaignières et Baluze : *Mattiacus.*
(4) Gaignières, lat 9207, fol. 16 vº, abrège ainsi : *Franco Nev. ecclesiæ pontifex, concedit cuidam canonico suo sacerdoti nomine Teudgrimmo,* ...jusqu'à *solidos X exsolvat,* et la date : *anno V Karolo rege.*

hæc autoritas certius credatur diligentiusque observetur manu propria subscripsimus et canonicorum nostrorum manibus roborandam esse decrevimus. Actum Nevernis (1) civitate coram omnibus. S. Franconis episcopi. S. Hildegrini decani. S. Leodegarii pr. S. Helie, archiclavi, Atto laudavit. Data in mense januario, anno V regnante Karolo rege (2). Johannes primus tabellio rogatus scripsit.

---

(1) Bal. *in Nevernensi.*
(2) Francon, év. de Nevers, 894-908. Charles le Simple, roi en 898.

44

An 928, avril. — Erard et Robert, au nom de Grinfer et de son fideicommis, donnent à Saint-Cyr la villa de Chazelle (1), près Parigny. Les chanoines auront un repas le jour de son anniversaire, par les soins d'Erard et de ses successeurs.

(1) Chazelle, commune de Chaugnes, canton de La Charité, près Parigny-les-Vaux.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, nº 521, carta XLIV, fol. 353. — Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 16 vº, abrégé : *Trudgaudus et Robertus dederunt pro remedio anime Griferii et per ejus scriptum suæ fidei commissum,.. in villa Casellis...*

De rebus in villa Cazellis S. Cirico datis

Sacro sancto et exorabili loco in honore beati Cirici martiris, que est mater ecclesie Nevernensis civitatis constructo, nos in Dei nomine Trudgaudus Eirard, archidiaconus, Robertus, archipresbiter, donamus ibi donatumque in perpetuum esse volumus, pro remedio anime Grinferii et per ejus scriptum nostre fidei commissum, in ejus helemosina, res sitas in pago Nevernensi, in agro Patriniacensi, in villa Casellis, portionem ejus exquisitam, quicquid ibi jure proprietario usus est Grinferius tenere vel possidere, S. Cirico donamus ea ratione ut Eirardus, annis singulis, die anniversarii ejus canonicis S. Cirici qui ejus memoriam generaliter in divinis officiis expleverint unam refectionem præparare studeat, et post suum quandoque discessum ipse res absque diminutione ad stipendia canonicorum sine mora revertantur absque ullius contrarietatis impedimento. Si quis vero hanc donationem contradicere vel calumpniare voluerit non vindicet quod repetit, sed cui litem inferre voluerit auri libras II coactus exolvat, et hec donatio omni tempore firma permaneat. S. Trutgaudi elemosinarii qui hanc donationem fieri vel affirmari rogavit. S. Aimonis qui consensit. S. Romaldi. Eirardus ipse cancellarius scripsit, data mense aprili, anno V regnante Rodulfo rege (2).

(2) Raoul, roi en 923.

45

An 964, février, Nevers. — Suivant les prescriptions de l'évangile et pour le salut de son âme, Bertrade, chanoine, donne à Saint-Cyr un alleu à Buxeuil. Fait à Nevers.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, nº 521, carta XLV, fol. 357. — Coll. Moreau, chartes et diplômes, vol. IX, p. 208.

De alodo in villa Bussolio S. Cirico dato

Quoniam ex multis scripturarum exemplis, insuper ipso redemptore nostro autore in evangelio dicente, didicimus quia elemosina animam a morte liberat, et non patitur eam ire in tenebras, redimendis animabus salutiferum est ut unusquisque ex sibi conlatis facultatibus, domino et sanctis ejus pro abluendis peccatis suis largiatur; et quod largitus fuerit nec ille nec aliquis heredum ejus seu quelibet persona Deo postmodum subtrahat. Quapropter ego Bertradus, presbyter sancti Cyrici canonicus donator, dono donatumque in perpetuum esse volo quemdam alodum meum Deo et sancto Cyrico, ad emendum illius loci sacrificium, qui est in pago Nevernensi, in villa Bussolio, sicuti illum de Bernœno presbytero acquisivi, pro abluendis peccatis meis Deo et sancto Cyrico cum stipulatione subnixa condono. Si autem aliquis christianus eum ecclesie sancti Cyrici subtraere voluerit iram Dei omnipotentis perpetualiter habeat et hec donatio firma et stabilis permaneat. Actum est Niverhis civitate. Signum Bertradi presbiteri qui hanc donationis cartam fieri et firmari rogavit. S. Rocleni. S. Guibodi. Tetgerius scripsit et datavit in mense febroario, anno X regnante Loterio rege (1).

(1) Lothaire, roi en 954.

46

An 974, mars. — Girbert et Grimeldis son épouse donnent à Saint-Cyr leur alleu de La Chapelle-Sainte-Marie (1). Le prêtre Hildegerius le possèdera sa vie durant et le laissera en état.

(1) Aujourd'hui Balleray, canton de Pougues.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, nº 521 (n. a. fr. 7819), carta XLVI, fol. 361.

De alodo S. Marie de capella dato

Sacro sancto et exorabili loco in honore Dei et S. Marie Dei genitricis sacrato, Ego in Dei nomine Girbertus et uxor mea Grimeldis, pro amore Dei et refrigerio animarum nostrarum, donamus alodum nostrum quod est in pago Nevernensi, in villa que vocatur Capella Sancte Marie. Terminatur autem de duobus lateribus viis publicis, in duobus aliis lateribus terra Sancte Marie. Et infra has terminationes donamus predictum alodum nostrum ibi ad sanctam Mariam eo tenore ut quamdiu vixerit Hildegerius sacerdos habeat et possideat et post suum hobitum ad illum locum S. Marie perveniat siquidem vero fuerit post hunc diem. Qui hanc cartam calumpniare voluerit auri libras X coactus persolvat. S. Girberti et uxoris sue Grimedis qui fieri et firmari rogaverunt. S. Ragenardi levite. S. Ademundi. Richardus scripsit et dictavit mense martio, anno XX regnante Lothario rege (2).

(2) Lothaire, roi en 954.

47

An 1001, juillet, Nevers. — Roclène, évêque de Nevers, attribue à Evrard son neveu, chanoine de Saint-Cyr, avec l'assentiment du chapitre, les dimes et offrandes de l'église de Germigny (1) dédiée à Saint Germain, bénéfice des chanoines, ainsi qu'un manse attenant à la villa, à posséder sa vie durant, moyennant cinq sols de cens à payer chaque année au chapitre, à la Saint-Cyr. Aucun évêque ne devra soustraire cette église aux chanoines. Fait publiquement à Nevers Seings de l'évêque, plusieurs dignitaires, trois abbés, du comte Landry et six chevaliers. 5[e] année de Robert (2).

(1) Germigny-sur-Loire canton de Pougues
(2) Robert, roi en 996,

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, latin 9207, fol. 16 v°, sans titre. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 350. — Coll. Fontanieu, carta XLVII, fol. 365. — Ms 197 de Lyon, fol. 128 v°.

De ecclesia Sancti Germani de Germiniaco

Summæ et individuæ Trinitatis, largiente gracia, Roclenus sanctæ matris ecclesiæ Nevernensis episcopus. Notum fieri volumus cunctis nostræ provinciæ fidelibus presentibus et absentibus scilicet et futuris qualiter Ævrardus (3), nepos meus, eximii Cyrici canonicus, suffragium nostri juvaminis est precatus ut concederemus ei ecclesiam unam, cum decimis et oblationibus, omnibusque ad eam recte pertinentibus, quæ est in pago Nevernensi ac in villa quæ nuncupatur Germigniacus, et in honore almiflui confessoris Jesu Christi Germani consecrata, consensu videlicet nostræ ecclesiæ canicorum, de quorum terra ipsius ecclesiæ videbatur esse beneficium. Nos vero utilitati ecclesiæ toto animo consulere volentes, scilicet ut cultus illius et religio nostro tempore ne penitus decrescat, jandicti Ævrardi clerici petitione suscepta, concessimus illi predictorum, ut diximus, consensu

(3) Gaignières : *Aemardus*.

canonicorum eamdem ecclesiam et quicquid ad ipsam pertinere videtur, cum uno manso in prædicta villa conjacente qui vocatur mansus beati Germani, eo tenore ut eam vitæ suæ tempore secundum canonicam institutionem quiete teneat et possideat, annisque singulis festivitate beati Cyrici predictis canonicis solidos quinque ex censu reddat, et si aliquo modo de ipso tardus aut neglegens fuerit, duplicatum illum componat et ideo hanc ecclesiam a nobis sibi concessam non amittat, nullamque calumniam a nobis seu successoribus nostris exinde patiatur. Post etiam ejus necem magna obsecratione et interdictu ipse domnus pontifex prohibet ut nemo successorum suorum aut quælibet alia persona nil ex supradicta ecclesia ausus sit ipsis canonicis subtrahere. Quod si fecerit ira Dei omnipotentis patris et filii et spiritus sancti damnatus maneat in œvum, habeatque partem cum Dathan et Abiron et Juda proditore, et cum eis qui dixerunt Domino Deo : recede a nobis, scientiam viarum tuarum nolumus. Ut autem verius credatur et diligentius conservetur, hanc firmitatis cartam fieri precepimus et manu propria eam confirmavimus, manibusque canonicorum nostrorum seu laïcorum confirmari jussimus. Actum est civitate Nevernis publice. Roclenus episcopus. S. Vualeranni archidiaconi. S. Ricardi. S. item Vualeranni abbatis. S. Bertoli abbatis. S. Umberti abbatis. S. Ragembaldi decani. S. Landrici comitis. S. Bodonis filii ejus. S. Icterii militis. S. Ragenaldi militis. S. Guibodii militis. S. Adrebaldi militis. S. Umbaldi militis. Tetbertus (1) Geronta tabellarius scripsit, datavit mense julio, anno quinto regnante Roberto rege.

(1) Gaignières : *Teterius*.

48

An 986 circa. — Trois autels et un alleu donnés au chapitre par l'évêque Natran.

Coll. Fontanieu, fol. 373. Même texte que la charte 4 ci-dessus, p. 606.

49

An 947. — Donation au chapitre de Saint-Cyr des deux alleux de Trangy et Chaluzy par la veuve du comte Raoul.

Coll. Fontanieu, fol. 381. Mêmes textes et mêmes sources que la charte 10.

50

An 956, Nevers.

Même texte que la charte 21 avec le titre : *De rebus S. Cirici in pago Matisconense sitis.*

Bibl. Nat. coll. Fontanieu, 521, fol. 389.

51

X[e] siècle. — Les fidèles de Dieu, inquiets du salut de leur âme, doivent donner de leurs biens aux églises pour que les saints les protègent. Guichard, chevalier, concède à Saint-Cyr et aux chanoines, dans un lieu près des murs de la cité de Nevers, le serf Gozbert et sa famille, à leur entière disposition, afin qu'ils prient pour lui et ses parents. Si quelqu'un veut attaquer cette concession, qu'il soit contraint à paier cent livres d'or, et subisse au jugement dernier la malédiction du ciel.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (n. a, fr. 7819), carta LI, fol. 393 — Arm. de Baluze, 74. fol. 352 *bis*.

De servo nomine Gozberto canonicis a Guichardo mitite dato

Dei fidelibus de futura vita cogitantibus, illud est propositum ut de ablatione animæ suæ seu parentum suorum solliciti, ecclesias sanctorum de propriis suis honorent quo ipsos sanctos pro se intercessores habeant, quapropter Ego Guichardus, miles, ob dignitatem celestis glorie possidendam, memor meorum scelerum, pro remedio anime mee seu patris mei ac matri, omniumque parentum, sacratissimo martiri Cirico ac canonicis, in loco ipsius domino servientibus, qui est situs infra muros civitatis (1) Nevernis, dono ac libenter concedo quemdam meum servum nomine Gozbertum cum filiis suis ad presens natis vel nascituris, et cum omni progenie qui de illo exierit, ad servitum eorum et ad faciendum quicquid melius voluerint, tali ratione sicut dixi ut perpetualiter pro redimendis fascinaribus meis seu patris mei ac matris, omniumque meorum parentum, rogent Dominum; et in hoc modo jamdictus servus cum omni progenie ipsius perhenni tempore teneant et possideant absque ulla contra-

(1) Bal. a sauté tout ce membre de phrase.

dictione mea vel parentum meorum. Si vero quelibet persona falso opposita, hunc prenominatum servum cum omni progenie ipsius, predictis canonicis a me concessum, calumpniare voluerit, nullo modo vindicet, sed coactus C. libras auri componat, insuperque in die districti examinis maledictiones Ananie, dampnationis Saphire (1). Datam quoque et Abiron particeps efficiatur. Et ut hæc carta certior habeatur manu propria eam firmavi fidelesque meos vel parentes subtus firmare rogavi.

---

(1) Ananias était le nom d'un juif nouvellement converti qui, suivant la tradition, trompa saint Pierre sur le prix d'un champ. Il fut puni de mort l'an 33 de J.-C. avec sa femme Saphira qui avait pris part à son crime. (Actes des apôtres).

52

An 948, mars, Nevers. — Grinfferius, vassal du chapitre, sur les instances de Romaldus, prêtre de Saint-Arigle, obtient la concession d'un demi manse de terres et vignes à Vorval, vicairie de Canisy, pagus de Nevers, pour en jouir, lui, son héritier ou son frère après lui, en payant chaque année à la fête de Saint-Arigle 4 deniers de cens. En cas de retard, ils paieront le double sans toutefois perdre la terre. Gozbert, évêque (948-955), Louis IV d'Outremer (936-954).

Ms: Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (fr. nouv. acq. 7819), carta LII, fol. 397.

Ms. Gaignières, lat. 9207, folio 17, abrégé : *Gosbertus Nevern. ecclesiæ ep. dat vassallo suo nomine Grinferio et uni heredi ejus dimidium mansum ex terra S. Agricolæ qui est in pago Nevern. in vicaria Canidiacense in villa Vorvuallo per deprecationem Romaldi presbyteri qui ecclesiam predicti sancti tenebat. S. Gozberti Heldigrini decani anno XII regnante Lud. r.*

De dimidio manso ex terra S. Agricole in villa Vorvallo sub censu dato

Gozbertus Nevernensis ecclesiæ episcopus. Notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei fidelibus presentibus et futuris quod petiit a nobis quidam vassallus noster nomine Grinferius ut ei et uni heredi ejus dimidium mansum ex terra S. Agricole concederemus, qui est in pago Nevernensi, in vicaria Canidiacense, in villa Vorvallo, per deprecationem Romaldi presbiteri qui ecclesiam predicti sancti tenebat. Cujus deprecationibus adquiescentes, concessimus illi hunc dimidium mansum cum terris et vineis ad ipsum pertinentibus, ut omni tempore vite sue teneat et possideat, et si (habet) legale yermen (heredem), hunc ei derelinquat. Si vero non habuerit, Rotberto fratri suo post ejus obitum ad tenendum perveniat. Pro quo Grinferius et suus heres, annis singulis, festivitate S. Agricolæ rectori suæ ecclesiæ ex censu denariorum IIII, reddant et si ex ipso neglegentes fuerint, duplicatum eum componant et propter hoc hanc terram non perdant. Actum est Nivernis civitate. S. Gozberti venerabilis episcopi, S. Romaldi presbiteri, S. Heldiguini decani. Teterius levites scripsit et datavit mense martio, anno XII regnante Ludovico rege.

53

An 979, novembre, Semur. — En souvenir de Gérard, évêque de Nevers (1) et de Raoul, archidiacre, leurs parents, le chevalier Ardebalde (2) et Eremburge, son épouse, donnent et transmettent à l'église de Saint-Cyr un alleu appelé Harée, situé dans le pagus de Nevers. Ardebalde et son épouse gardent l'alleu leur vie durant et paieront au chapitre cinq sols chaque année. Acte passé au château de Semur.

(1) Il fut évêque 4 ans seulement, de 955 à 959.
(2) Chef barbare dont le nom paraît plusieurs fois.

Ms : Bibl Nat. Coll. Fontânieu, 521 (n. acq. fr., 7819, carta LIII, fol. 401. — Gaignières, Ms lat. 9207, fol. 17, abrégé : *Ardebaldus et conjunx ejus Eremburgis donant egregio Cyrico Nevern. ecclesiæ pro refrigerio anime domni Gerardi ep. seu Radulphi archidiac. de sua hereditate, res sitas in pago Nevernensi, in villa quæ dicitur Harée, tempore Natranni ep., anno XXV Lotharii regis.*

De alodo in villa Harée S. Cirici dato

Domino magnifico, Ego Ardebaldus et conjux mea Eremburgis donamus egregio Cirico Nevernensis ecclesie, pro amore Dei sive pro refrigerio anime domini Gerardi episcopi seu Radulfi archidiaconi, de nostra hereditate, res sitas in pago Nivernense nec non in villa que dicitur Harée, et cuncta que ad ipsum alodum aspicere videntur, totum et ad integrum tradimus ei atque transfundimus, ea scilicet ratione sicuti locuti fuimus, ego et domnus episcopus Natrannus (3), per consensum catervæ (4), ipsius loci predicti, ego Arlebaldus et uxor mea Aremburgis, ad censum solidorum V, ut prememoratum alodum diebus vite nostre tenere valeamus. Si quis qui contra hanc donationem aliquid ingenio se insurgere conaverit, nichil ejus mala voluntas proficiat, sed feriatur ultione anatematis, et hec actio firma et stabilis perseveret in evum. Actum Sine-muro castro, publice. Ego in Dei nomine Arlebaldus et conjux mea Aremburgis qui firmavimus et militum nostrorum manibus firmari jussimus. S. Arduini, S. Dodelini, S. Vualterii. Ego humilis levita Hugo scripsi et datavi, mense novembri, anno XXV regnante domno Lothario rege (5).

(3) Natran occupa l'évêché de Nevers, de 959 à 980; la donation fut faite d'accord avec lui.
(4) Caterva, foule, assemblée d'habitants du lieu.
(5) Lothaire, fils de Louis IV, roi de France, de 954 à 986.

54

An 1005, circa, Nevers. — L'évêque Roclène fit à un paysan du nom de Berchier la concession d'un terrain de 2 arpents, dépendant des chevaliers Edrade et Gozfroid. « Vallée » (1) située au pagus de Nevers appartenait à Saint-Cyr. C'était une terre à planter en vigne. Après cinq ans, Berchier rendait la moitié en vigne en plein rapport et gardait l'autre moitié, moyennant 4 deniers de cens chaque année.

(1) Peut-être Vallée, commune de Parigny

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (n. acq. fr., 7819), carta LIV, fol. 405. — Ms latin, 9207, fol. 17.

Imp. : *Gall. Christ.* XII, col. 321, instr. XXX, daté de 986 circa, avec ce titre : *Rocleni ep. donum Bercherio et ejus uxori factum.*

De terra S. Cirici in villa Valde ad medietatem plantationis data

Roclenus Nevernensium episcopus (1). Cognitum facimus omnibus nostre ecclesie fidelibus presentibus et futuris qualiter concedo cuidam villano nomine Bercherio et uxori ejus Adaliardi, arpentos duos qui conjacent in pago Nevernense, in villa Valle, de terra ad medietatem plantationis, per consensum Eldradi militis et Gozfridi, de quorum beneficio adesse videtur. Est autem hec terra S. Cirici et terminatur ita, in tribus partibus terra ejusdem S. Cirici, in quarta, via publica. Infra istas terminationes concedo predictis hominibus prefatam terram eo tenore ut infra quinquennium eam teneant et post quinquennium unam medietatem advineatam rectoribus ipsius terræ reddant, et ex alia medietate denarios IIII in censu persolvant singulis annis prenominato terre rectori, et postea quicumque voluerint faciant. Et si neglegentes fuerint duplicatum eum componant et propter hoc non perdant. Actum est civitate Nevernis. S. Rocleni presulis, S Guidonis decani. S. Floterii pr. S. Gozfridi archiclavi. S. Hugonis levite (2).

(1) Roclène, évêque de Nevers, de 982 à 1011 Il parait dans une foule d'actes. Cette affaire fut conclue vraisemblablement dans les dernières années de sa vie.
(2) Ms Gaignières, lat 9207, fol. 17, abrégé : *Roclenus dat cuidam villano nomine Bercherio et uxori Adaliardi arpentos 2 qui conjacent in pago Nevernensi in villa Vallede ad medietatem plantationis Tunc erat Guido decanus et Gozfridus archiclavus.*

55

XI[e] siècle, Nevers. — Vente par Girbert aux chanoines de Saint-Cyr d'une terre située à Arzembouy, pour le prix de quatre sols et demi et deux septiers de vin.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (n. acq. fr., 7819, carta LV, fol. 409.

De terra apud villam Arcum S. Cirico et canonicis vendita

In nomine summe et individue trinitatis patris et filii et spiritus Sancti. Notum sit omnibus hominibus tam futuris quam presentibus quod Ego Girbertus vendo S. Cirico ejusque canonicis, apud Arcum, quamdam terram quam ego sum visus habere, omnisque mea generatio ad quam pertinere videtur. Terminatur autem ita in uno latere terra S Cirici, in una fronte terra Bernardi militis. ex aliis duabus partibus via publica. Accipio autem in pretio a S. Cyrico et ejus canonicis quatuor solidos et dimidium et duo sextaria vini. Ut autem melius teneatur et certius. ego ipse cum meis parentibus ad quos pertinere videbatur, firmavi. Si vero quelibet persona falso opposita huic venditioni contradicere voluerit nullo modo adquirat, sed coactus auri libram componat postquam firma et stabilis, sicut a me et amicis parentibus factum est, permaneat. Actum est Nevernis publice.

56

An 998, septembre, Nevers. — Une femme serve Ermengarde se présente à l'évêque Roclène dans le but d'obtenir un arpent de terre qu'il lui accorde à elle et à ses héritiers, à Parigny, moyennant un cens annuel de 4 deniers, à payer à la chambre des chanoines.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (n. acq. fr., 7819), carta LVI, fol. 413. — Ms Gaignières, lat. 9207, fol. 17, abrégé : *Idem Roclenus censualiter concedit Emengardi femine vineam arpentum unum cum masnilo, anno II regnante Roberto rege S. Ragembaldi decani. S. Umberti abbatis*

De vinea cum manislo apud Patriniacum sub manufirmatione data

Roclenus gratia domini nostri Jesu Christi Nevernice sedis episcopus. Notum fieri volumus omnibus nostre ecclesie fidelibus presentibus et absentibus sive futuris, qualiter veniens ante nostram presentiam quedam femina nomine Ermengardis, petens humiliter ut quemdam vineam, scilicet arpentum unum cum masnilo, censu aliter concedissemus. Est autem ex terra S. Cyrici et in villa Patriniaca (1) et terminatur ita in duabus partibus, ex ipsa terra in aliis duabus partibus vie publice. Cujus petitione suscepta concessimus jamdicte femine prefatam vineam cum masnilo et cartam scripti fecimus eo tenore ut illa et unus heres ejus post eam teneant et possideant. Et annis singulis festivitate S. Cyrici denarios IIII in camera fratrum in censu persolvant. Et postea teneant et possideant sine ulla contradictione nostra vel successorum nostrorum; de quo si neglegentes fuerint de censu duplicatum eum componant, et propter hoc non perdant. Ut autem hec scripti firmitas melius sit corroborata, manu propria firmavimus et clericorum seu laïcorum manibus firmari jussimus. Actum est civitate Nevernis publice. Roclenus episcopus. S. Ragembaldi decani, S. Huberti abbatis. S. Acmardi prepositi. S. Maginerii presbyteri S. Tetbaldi presbiteri. Telbertus presbyter scripsit. S. Rodulfi cancellarii et data in mense septembris anno II regnante Rotberto rege.

(1) Evidemment Parigny-les-Vaux, près Nevers.

57

XI[e] siècle. — Pénétré de la crainte de Dieu et du désir du ciel, Ictier, convaincu de ses iniquités, abandonne au chapitre de Saint-Cyr le droit de *Salvamentum* et toutes les coutumes qu'il possédait sur les vaux de Nevers, droits donnés jadis à ses prédécesseurs par l'évêque Roclène (982-1010).

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (n. acq. fr., 7819), carta L. VII, fol. 417

De Salvamento vallium quod Icterius et Roclenus dimiserunt

Deus omnipotens, neminem mortalem in hoc solo fluctuantem, absque peccati macula posse subsistere cernens, ideoque eternum Gehenne ignis incendium necessario ipsum promerentem, vitam amissurum perhennem omnium ipse medicorum doctissimus morbi hujus ad mortem iter agentis medicamen vivificum ac leve licet sit illi grave pie misericorditer que ei concessit. Quo sibimet aminiculante Deo mederi ipse possit quemadmodum quibusque possessionem videlicet non minimam accommodavit quatinus eam in bonispeties (1) dividentes in pauperibus scilicet erogando, in sanctas vero ecclesias restituendo atque accrescendo, ceterisque innumerabilibus bonispeciebus distribuentes thesaurum in celo sibi centuplicatum reponant ac post hominis exitum se regnaturos in eternum cum Christo gaudeant. Quod prorsus ego nomine Icterius (2) Dei gratia non ignorans, notum fieri volo omnibus Sancte Dei ecclesie fidelibus quod sancto tactus spiritu intrinsecus mearum nec non parentum reminiscens iniquitatum, dominorum meorum consensu ac amicorum, dono et dimitto Deo atque Sancto Cyrico cleroque ibi servienti ac

(1) *Boni homines, bonifacies, bonispecies*, mots désignant des donateurs bienfaisants.

(2) Chevalier à la suite des comtes de Nevers pendant le XI[e] siècle; mort vers 1110 Ses biens furent partagés entre divers couvents (C[tes] de Nevers, I, p. 276).

serviluro *Salvamentum* (1) scilicet vallium et omnes consuetudines quas presul loci ipsius Roclenus, olim predecessoribus meis dedit. Quod si quis meorum parentum seu aliquorum hominum, nostrarum curam postponens animarum, huic deditioni atque dimissioni calumpniam opponere temptaverit, cum inimicis Dei penas Baratri (2) perpetim patiatur. Dimisit Roclenus salvamentum, Berneierium, Fulcherium, Hubertum, Rotbertum, fratres, Ragenaldum, Tetburgarum Rambertum, Tecbaldum, et Lautbertum fratrem ejus Guinebertum, et suavum (*sic*) fratrem ejus Garnerium et Raginerium et fratrem ejus Tetbertum (3).

(1) *Salvamentum*, droit de sauvement, de protection exercé par le seigneur, sur les ouches, jardins et maisons dont jouissaient les petits tenanciers. Il y en a quelques exemples en Nivernais et en Auxerrois, toujours considérés comme abusifs (Ducange). Voy. ci-dessous ch. 84, l'abandon dans la même contrée des Vaux, par Roclène de Druy.

(2) Baratri, peut-être corruption de Barrabas.

(3) Ces noms de témoins sont incomplètement écrits dans le manuscrit et de manière incorrecte comme le reste de la charte.

58

An 969, février, Nevers. — L'évêque Natran (1) possédait une terre de un arpent et demi à lui donnée par Antidius dans le pagus de Nevers, « à la villa Pusco ». Un nommé Adraldus la lui demanda pour la planter en vigne selon l'usage de la plantation partagée, c'est-à-dire qu'au bout de cinq ans il livrera la moitié du terrain bien construit en vigne et qu'il gardera l'autre moitié pour lui, en payant un denier de cens. Signatures de l'évêque et de six prêtres et un enfant.

(1) Natran. 959 à 980, ci-dessus ch. 4. contenant son testament.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n acq fr. 7819) carta LVIII fol. 421.
Ms Gaignières, lat. 9207, fol 17 v° abrégé : *Natrannus, episcopus, concedit, terram in villa Prisco, ad medietatem plantationis ad valdo. Anno XV Lotharii.*

De terra in villa Pusco ad medietatem plantationis data

Natrannus Nevernensis ecclesie episcopus. Notum fieri volumus omnibus nostre ecclesie fidelibus presentibus atque futuris quod petiit a nobis quidam vir nomine Adraldus ut illi arpentum unum et dimidium et perticas sex ex nostra hereditate quam Antidius nobis dimisit in pago Nevernensi, in villa Pusco (1), ad medietatem plantationis concederemus. Terminatur in uno latere terra Sancte Marie et S. Cirici et S. Geldardi, in una fronte terra S. Cirici, in duabus frontibus vie publice. Infra has terminationes concessimus illi hanc terram ad medietatem plantacionis eo tenore ut infra quinquennium eam teneant et possideant, et expleto quinquennio unam medietatem advineatam et bene constructam nobis reddat et ex altera faciat quod voluerit, sed quisquis eam tenuerit in camera domini hujus terra denarium I ex censu pro ea persolvat. Actum est in Nevernis civitate. Natrannus. S. Erbertus levites, Ricardus levites, S. Rainardus l., S. Teterius decanus, S. Guido archip. S. Guaterius puer. Teggerius levites scripsit et datavit in mense februario anno XV regnante Lotherio rege.

(1) Pusco et Puseo; ch. 4, Prisco; ch. 6, Pusci. Ce nom parait fréquemment dans les terres données au chapitre.

59

An 1029, décembre, Nevers. — Les chanoines de Saint-Cyr s'étant présentés à l'évêque Hugues II, lui demandèrent la concession, sur la partie droite et méridionale de l'église, de deux autels, l'un dédié aux martyrs Gervais et Prothais, Nazaire et Celse, l'autre aux saints confesseurs Grégoire, Nicolas, Gérôme et Augustin. En retour ils prendraient à leur charge la construction de tout un côté de la basilique et l'édification avec l'autorisation épiscopale d'un cloître et d'un endroit convenable à leurs sépultures. Après le consentement de Geoffroi, trésorier, et de Raoul, doyen du chapitre, l'évêque ajouta son adhésion complète. Nombreuses signatures des dignitaires du chapitre, des chanoines, des diacres, du comte Renaud, de Hugues vicomte et de quatre chevaliers.

Ms. Bibl. Nat. Gaignières, ms. lat. 9207, fol. 17 v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 353. — Coll. Fontanieu 521, carta LIX, fol. 425. — Ms 197 de Lyon, fol. 131.

Impr. *Gall. Christ.* XII, col. 324, instr. XXXIII.

De altario S. Gervasii et de cimeterio a domino Hugone episcopo canonicis datis

Ego Hugo, gratia Dei Nevernensis episcopus. Notum volo fieri cunctis fidelibus tam presentibus quam futuris qualiter venerunt canonici sancti Cyrici ante meam presenciam, deprecantes ut eis altaria in dextera parte contra meridiem monasterii sancti Cyrici sita concederem, unum quod dedicatum in honore sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii, Nazarii et Celsi, alterum vero desuper in honore sanctorum confessorum Gregorii, Nicolai, Hieronymi atque Augustini; ipsique totum membrum basilicæ œdificarent et, me auctorizante atque sanciente, sacraretur claustrum, ut esset illis placabilis locus sepulturæ cuicumque esset velle (1). Qnorum petitione suscepta, consensu ac voluntate Goffridi clavigerii

(1) Sic, pour « esse vellet ».

ac Rodulfi decani sive secretarii, de quorum ministerio supradicta altaria esse videbantur. Concedo libenter ut et ipsi et eorum posteri nominati canonici quœcumque ex eis exierint, Deo donante, habeant in communione. Si quis vero hominum invidiæ stimulo percussus huic cartulœ vel donationi ullo modo contradicere conatus fuerit, quod agere contra fas et jus voluit, inritum maneat, ad nihilum veniat. sitque illi mansio cum Dathan et Abyron, quos terra deglutivit vivos, et Juda proditore Domini et cum illis qui dixerunt domino Deo : recede a nobis, quoniam scientiam viarum tuarum nolumus. Auctoritas vero hujus cartulœ, ut firma et stabilis permaneat, eam propria manu firmavimus, nostrumque idem facere jussimus. Signum Hugonis presulis qui hoc fieri jussit, S. Widonis, archidiaconi atque prepositi, S. Goffridi, archiclavi, S. Rodufi decani atque secretarii (1), ceterorum canonicorum Tetbaldi, Rodulfi, Raginaldi, Goffridi, Richardi, Rannulfi, Landrici, Ingelberti. Diaconorum nomina hœc sunt : Huberti Oberti, Malguini, Odonis, Bernardi, Girardi. Hœc sunt nomina subdiaconorum Goffridi, Tedalgrinni, Hugonis, Raginaldi, Rocleni, Eliranni.

S. Raginaldi comitis, S. Hugonis vice-comitis, Frotmundi, Rocleni, Landrici, Frotmundi filii Gozberti. Acta civitate Nevernis publice. Odo precentor atque cancellarius scripsit mense decembri, regnante Roberto rege anno XXXIII.

(1) Le reste manque dans Gaignières et dans Baluze, mais se trouve dans le ms de Lyon.

60

An 1003, avril, Nevers. — Stéphane et Guitburge, Ermendric et Olgarde, Algardus et ses enfants, vendent en commun à Stéphane et à sa femme Ermengarde un héritage de trois arpents trois quarts de terre situés à Champrond, villa Brullet, pagus de Nevers, moyennant le prix de 14 sols. Celui qui attaquerait cette vente paierait 5 livres d'or.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LX, fol. 433. — Coll. Moreau, chartes et diplômes, vol. 17, fol. 156.

De terra vendita in villa Brulecto

In nomine Christi, sit cunctis fidelibus cognitum qualiter ego Stephanus et conjux mea Guitburgis nomine et Ermendricus et uxor sua Oolgardis et Aalgardus et dilectœ illius aginœ (1) communiter vendimus cuidam homini nomine Stephano, simili modo et ipsius mulieri Ermengardi vocate, arpentos tres et tres partes arpenti de terra arabili ex nostra hereditate, que conjacet in pago Nevernensi et in villa Bruletto (2), in loco qui dicitur campus Rotundus. Quorum terminationes sunt tali modo : in duabus partibus vie publice, in uno latere terra sancti Mauritii, in quarto loco terra Eliranni et Ermendrici et Engelberti. Infra memoratas terminationes vendimus, necessitatis causa, jam dictam hereditatem prefato Stephano et uxori sue Ermengardi videlicet solidos XIIII tali ratione ut teneant et possideant et quod amodo melius voluerint faciant. Si vero aliquis ex nostris heredibus hanc hereditatem calumpniari voluerit, non vindicet, sed ei cui litem inferre voluerit auri libras quinque componat et post modum stabilis et firma permaneat. Actum est civitate Nevernis. S. Stephani et uxoris sue Guitburgis. Et Ermendricus et conjux ejus Oolgarde et Aalgardi et Amabile ejus agine qui hanc venditionis cartam fieri et firmare rogaverunt. S. Ragimundi. S. Odonis. S. Engelberti. S. Beraldi Girbertus cancellarius scripsit vice Tetberti cancellarii. Datavit in mense aprilis, anno VIII regnante Rotberto rege.

(1) Agina, agnatus, enfant. Ducange, au mot agina donne de cette charte la cote que voici : *Ex officiali tabulario Sancti Cyrici Nivernensis*, ch. 60. Ducange a eu connaissance de notre cartulaire et le cite en plusieurs occasions.

(2) Voy. ci-dessous ch. 67, une forêt du même nom près Tronsanges.

61

An 1001, avril, Nevers. — L'évêque Roclène, sur la demande de tout le chapitre accorde au chanoine Tébalde et à un héritier clerc, un clos composé de vigne, terre arable, fontaine, mesnil et pressoir, situés au pagus de Nevers, villa de Thisgerias, moyennant 12 deniers de cens à payer à la Saint Cyr, dans la chambre des frères prêcheurs.

Ms. Bibl. Nat Gaignières ms. latin 9207, fol. 17 v°, abrégé : *Roclenus episcopus dat sub manufirmatione terram quandam in villa Thisgeria, Tetbaldo clerico et canonico. Anno V Rotberti regis S. Ragembaldi decani. S. Umberti abbatis, S. Walerani abbatis, S. Bertoli abbatis.* — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXI, fol. 437. — Ms 197 de Lyon, fol. 131 v°.

De terra in villa Tisgeria sub manufirmatione data

Sit omnibus nostre provincie incolis notum quod Ego, Roclenus, Nevernice sedis episcopus, concedo de precatione Acmardi prepositi et Ragembaldi decani et ceterorum fratrum in cœnobio beati atque gloriosi martiris Cyrici deservientium, cuidam clerico nostro Teebaldo vocabulo atque canonico, clausum unum ex vinea et terra arabili, fontem que in ipso clauso cum masnilo et torculari illi et uni heredi suo clerico inibi famulantium, sub legitimo censu concedissemus. Est autem in pago Nevernensi et in villa Thisgeria, quorum terminationes sunt ita : in uno latere via publica, in una fronte terra sancte Marie, in alio latere terra Bernardi, in quarto fronte alodum Rotberti militis. Cujus petitionem suscipientes concedimus infra memoratas terminationes, veluti supra diximus, hanc vineam cum terra prelocato Tetbaldo presbitero ac uni heredi ejus clerico post eum, eo more ut quandiu vixerint teneant et possideant et omni anno festivitate sacrati Cyrici, in camera predicatorum fratrum denarios XII in censu solvant. Si vero tardi aut neglegentes fuerint in duplo reddant et ideo non perdant. Ut autem melius credatur et diligentius corroboretur manu nostra firmavimus et clericorum nostrorum manibus firmare precipimus. Actum est civitate Nivernis. S. Rocleni presulis. S. Richardi archiclavi. S. Ragembardi decani. S. Acmardi prepositi. S. Huberti abbatis. S. Vualeranni abbatis. S. Bertoli abbatis. Tetbertus rector scripsit, datavit mense aprili, anno V regnante Rotberto rege.

62

Xe siècle. — Don d'un mesnil à Veninges par Bertase, veuve de Bernard et ses deux fils Bernard et Fulbert, au chapitre de S. Cyr.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819) carta LXII fol. 441.

De Masnilo in villa Viringias [1] dato

Notum sit omnibus tam presentibus quam posteris quod quedam matrona nomine Bertasia, Bernardo viro suo atque ejus filiis Fulberto cum Bernardo annuentibus, eeclesie beati Cyrici atque canonicis, in villa Viringie, masnilum quoddam, pro peccatorum suorum necnon presdecessorum parentum remedio donat, atque ut hec traditio firma stabilisque in perpetuum maneat, hujus cartule jussit assignari nota. Quod si quis suorum calumpniare presumpserit presumptio ejus irrita fiat, ipse vero perpetue excommunicationi subjaceat.

(1) A la table, fol. 851 : *Viringie.*

63

An 995, avril, Nevers — Raoul, clerc, pour le salut des âmes de ses parents donne à l'église de S. Trohé une vigne située à Alnasia, telle qu'il la tenait de son oncle Ingelon, avec réserve de la garder leur vie durant, en payant quatre deniers de cens et après eux d'en disposer en faveur des prêtres chargés du service de l'église. Plusieurs témoins de l'acte, pris parmi les parents sont qualifiés chevaliers.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXIII, fol. 445.

De vinea Sancto Throesio donata

Si quispiam peccator amore supernæ patriæ, Domno nostro Jhesu Christo vel sanctis illius munus aliquod dederit, coronam vel premium celestis regni in die novissimo est accepturus, ubi determinato bonorum vel malorum et inditio erit redditurus dominus noster unicuique juxta sua opera. Idcirco Ego Rodulfus clericus, licet indignus, memor meorum scelerum pro redimendis seu abluendis peccatis meis vel parentum meorum, silicet pro remedio Ingelonis (1) sacerdotis vel Goffridi sacerdotis, ut illis misereatur supernus judex, dono bona voluntate beato Troesio et sanctis consodalibus (2) suis quandam vineam que est in pago Nevernensi et in villa que nuncupatur Alnasia, integram sicut michi evenit de Ingelone avunculo meo et de Goffrido consobrino meo ut pro me et peccatis meis et pro ipsis quos supra memoravi Domnum nostrum J. C. deposcant in evum. Ea vero ratione ut quandiu vixero teneant et possideant et post meum obitum due partes ex ipsa vinea sicut dixi S. Troesio remaneant. Tertia vero pars Vyoni consobrino meo in vita sua remaneat et in censu singulis annis festivitate S. Trohesii denarios IIII persolvat et post suum obitum memorato Trohesio remaneat. Hanc vero vineam, ad sacrificium peragendum presbiteris

(1) Ingelon déjà cité plus haut,
(2) Consodalis, compagnon, ami

qui in servitio S. Trohesii extiterint assidue, dono ut melius omni tempore ibi serviant et orationes et preces pro anima mea domno Deo infundant. Si quis vero ex meis parentibus vel aliqua persona falso opposita hanc donationem calumpniare vel destruere voluerit non vincat quod conaverit sed partem et hereditatem capiat cum illis quibus dicturus est domino : discedite a me maledicti in ignem eternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus cum Datan et Abiron penas inferni sustineat et anathemazatus seu excommunicatus permaneat. Actum est civitate Nevernis, publice. S. Rodulfi clerici qui fieri vel firmare rogavit. S. Ranaldi militis fratris sui. S. Hugonis militis. S. Huberti militis. S. item Huberti abbatis. S. Icterii militis. S. item Ragenaldi militis. Telbertus presbyter scripsit vice Rodulfi cancellarii, et data in mense aprili anno VIII regnante Hugone rege (1).

(1) Hugues Capet, roi en 987.

64

An 1046, Nevers. — Itier, chevalier de S. Cyr, entouré du comte Guillaume Ier, de l'évêque Hugues et des chevaliers ses amis, donne au chapitre une serve nommée Anna et ses enfants, pour sa sépulture et le salut de l'âme de ses parents (1).

(1) 2e texte de cette donation, ci-dessous au n° 165 et dernier.

Ms. Bibl. Nat. Gaignières, lat 9207, fol. 17vo abrégé. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 372. — Coll. Fontanieu 521 (n a. fr. 7819), carta LXIV, fol 453.

De ancilla nomine Anna Sancto Cirico cum prole sua data

In nomine sancte et individue trinitatis, Ego Icterius S. Cirici miles, dono Sancto Cirico et suis canonicis quandam meam ancillam nomine Annam cum omnibus suis filiis vel filiabus quos in presenti habet et in futuro habuerit, pro loco sepulture et remedio anime mee vel parentum meorum, absque ulla contradictione cunctorum hominum seu parentum meorum. Si quis vero ex meis heredibus hanc calumpniam temptaverit auri libras decem componat et hec deinceps cartula firma et stabilis permaneat. Actum est civitate Nivernis, regnante Henrico rege anno XV (1), S. Hugonis presulis, S. Guillelmi comitis, S. Ragenaldi militis, S. Bernardi militis, S. Rocleni clerici.

Goffredus de Saxiaco et fratres ejus faciebaut querelam in Maurino et filiis ejus, sed ut compesceretur querela illorum injusta dedernnt canonici S. Cirici eis tres libras denariorum ; et plus tali tenore ut deinceps neque ipsi nec aliquis de eorum parentela hanc querelam meis haberet.

(1) Roi de France de 1031 à 1060. La copie de Baluze porte XI et s'arrête là.

65

An 1073, 16 septembre. — Bernard de Saint-Saulge, chevalier, probablement ancêtre de l'évêque, donne à Saint-Cyr son alleu de Foucherenne, eaux, prés, vignes, champs, maisons et deux coliberts destinés à la culture, s'entendant avec sa femme pour le reste de la jouissance.

Ms. Bibl. Nat. Gaignières, ms latin 9207, fol. 17vo, abrégé : *Bernardus de S. Salvio pro remedio anime sue et uxoris Alpasie dat medietatem alodii sui conjacentis ad Foncerannum. Actum an 1073 indict XI, regnante Philippo rege Froncorum.* — Coll. Moreau, ch. et dipl. vol. 30, fol 232. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXV, fol. 457.

De alodo dato Sancto Cirico in villa Foucerano

In nomine Domini. Notum fieri volumus omnibus in Christo viventibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Bernardus, miles de Sancto Salvio. pro remedio animæ meæ et uxoris meæ Alpasiæ et parentum meorum, antecessorum et successorum, dono et libenter concedo Deo et sancto Cyrico, necnon canonicis ecclesie ejusdem Deo servientibus, medietatem alodi mei quod conjacet ad Foucerannum (1), cum pratis et vineis et terra arabili et masnilibus cum duobus colibertis et progenie illorum quæ de illis in posterum ventura est, et aquis. Hanc autem donationem facio vivente mea uxore. Post mortem vero uxoris alteram medietatem etiam tribuo cum pratis et vineis et terra arabili et masnilibus et aliis colibertis quos retinueram, vivente uxore mea, et aquis, ut exinde canonici totum supradictum alodium sicut supra dictum est, insimul habeant ei imperpetuum possideant. Si quis autem huic donationi calumpniam inferre presumpserit iram Dei incurrat et sancti Cyrici et cum Juda traditore eternis torqueatur suppliciis. Donatio vero quam facio firma atque omni tempore inviolata permaneat. S. Guosberti thesaurarii. S. Odonis canonici. S. Bernardi qui hanc cartam fieri voluit et rogavit. S. Aimardi atque Bernardi filiorum ejus. S. Girbaudi militis. S, Girarmi militis (2). S. Guidoni militis. Acta est Nivernis publice M° LXX° III° anno ab incarnatione Domini, Indictio XIa, Regnante Philippo rege Francorum feliciter, amen. Rainerius precentor ecclesie. S. Cyrici hanc cartam dictavit XIIII Kl. octobris.

(1) Foucherenne. commune de Saxy, fief de la commune de Saint-Saulge; on dit aussi Fourcherenne.

(2) Girarme de La Porte, dont il est question ch. 70.

66

XIe siècle, Nevers. — Donation d'un arpent de pré, pour lequel il était en contestation, au chapitre de S. Cyr, par un certain Baudeau, avec le consentement d'Itier de Frasnay. Menaces de l'enfer pour le violateur de la donation.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXVI, fol. 461.

De tribus quadrantibus prati S. Cirico apud Germiniacum concessis

Notum sit omnibus ecclesie filiis tam presentibus quam futuris quod ego Baudellus tres quadrantes unius arpenti prati quos calumpniabam do et concedo S. Cyrico et canonicis illi servientibus perpetualiter, volente et laudante domno Icterio de Fraxiniaco (1). Quicumque vero hanc cartam calumpniare voluerit, habeat partem cum ipsis quos excruciat infernus perpetue damnationis cruciatu. Acta est Nivernis, regnante Philippo rege Francorum (2) et Domno Bertelino S. Cirici canonico, tunc temporis presidente.

(1) Itier de Frasnay souvent mentionné dans ces chartes, très généreux envers l'Eglise, mort vers 1110.
(2) Philippe Ier, 1060-1108.

67

Xe siècle — L'église Notre-Dame de Tronsanges possédait une parcelle de terre autrefois saisie par Umbert, chevalier. Ses fils Séguin et Bernoul, chevaliers, la rendent à l'église ainsi que la forêt de Brulet, contestée de leur part, ces donations faites pour le salut de l'âme de leurs parents, auteurs du vol.

Ms. Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 17vo, leçon abrégée : *Seguinus miles filius Umberti militis reddit S. Cyrico et Ste Mariæ de Trozongiis terrulam quandam ab antecessoribus suis ablatam.* — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXVII, fol. 465.

De terrula apud Trozongias a Seguino Sancto Cirico reddita (1), et de calumpnia quam canonicis inferebat de silva que est in Brulecto.

Notum sit omnibus sancte matris ecclesie filiis tam presentibus quam futuris quod ego Seguinus, miles, filius Umberti militis, reddo Deo et S. Cirico, Sanctæque Mariæ de Trozungiis terrulam quamdam ab antecessoribus meis sibi ablatam pro remedio anime mee et parentum meorum et eorum qui eam abstulerunt, quœ sita in predicta villa habet terminationes hujusmodi; in duabus videlicet partibus via est publica, in tertia cimiterium, in quarta terra S. Cirici. Calumpniam insuper quam in terra sive in sylva de Brulato (2) videbar habere dimitto et terram illam cum silva Deo et S. Cirico pro remedio anime mee et anime patris mei parentumque meorum bona voluntate concedo. Quam terram cum silva quamvis pater meus, laudantibus filiis suis, me videlicet et Seguino et fratre meo Bernulfo, S. Cirico dederat, ipse tamen postea eam sibi abstulerat.

(1) Dans la copie de Fontanieu le titre s'arrête à ces mots ; le reste se trouve dans Baluze.
(2) Ci-dessus, ch. 60, il est question d'une villa Brullet, située à Champrond, les localiiés doivent être de ce fait dans la région de Tronsanges.

68

An 1045 circa. — Geoffroi de Saxy, chevalier, d'accord avec ses frères Hugues et Itier, donnent aux chanoines de Saint-Cyr plusieurs familles de serfs, objets d'une contestation entre eux et leur seigneur. Donation irrévocable que les chanoines, pour bien l'affirmer, accompagnèrent d'une somme de cent sols versée à Geoffroi. Le violateur sera voué aux peines de l'enfer avec le traître Judas.

Ms. Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 17 v°, titre seul. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXVIII, fol. 469.

De Querela quam Gosfridus de Saxiaco et fratres ejus in quibusdam rusticis habebant

Notum sit omnibus in Christo viventibus tam futuris quam presentibus quod ego Goffredus miles de Saxiaco et fratres mei (1) videlicet Hugo et Icterius, omnem querelam quam videbamur habere in uxore Vitalis et tota prole sua, et in Garimberto et fratribus suis et in Guarnerio et filiis ejus et in Constantio Vasteto et Gariberto fratre ejus et sororibus eorum, et in omnibus his qui de his supradictis exeriunt vel exituri sunt, Deo et Sancto Cirico atque canonicis ibidem servientibus donamus, et consilio amicorum nostrorum atque parentum libenti animo concedimus, tali videlicet tenore ut supradicta ecclesia omni tempore, absque viventis alicujus calumpnia teneat atque possideat. Si quis vero huic demissioni vel donationi inposterum contradicere voluerint cum Juda Domini traditore penis infernalibus deputetur et donatio vel firmatio rata sicuti firmata est permaneat. Pro hac autem donatione vel dimissione predicti canonici centum solidos Goffredo supradicto dederunt et fratribus ejus.

(1) Les trois frères de Saxy devaient avoir constamment maille à partir avec leurs serfs. Une autre contestation (ci-dessus charte 64) se termina par une semblable donation à Saint-Cyr.

69

An 1030, janvier. Nevers. — Vente par Aldrade Tesce, son épouse, sa sœur et ses neveux, à trois chanoines de Saint-Cyr, moyennant 17 sols et demi, d'un alleu de 3 arpents et demi, terre arable, appelé Chamboron, au pagus de Nevers. Limites du terrain. Droits complets de jouissance. Peine de dix livres d'or contre le plaignant.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Moreau, ch. et dipl. vol. 21, fol. 35. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXIX, fol. 473.

De terra juxta campum Boronum Guaterio canonico vendita et ab eodem post modum S. Cirico data

Auxiliante Domino, sit cunctis audientibus vel videntibus, presentibus scilicet et futuris, notum qualiter nos scilicet ego Aldradus et uxor mea Tesce, Robertus et Alberga soror sua, Gauterius et Ragenaldus nepos suus venditores, vendimus quoddam alodum situm in pago Nevernensi et est juxta locum quem rustici vocant ad Campum Borronum. Vendimus autem propria voluntate Gauterio canonico et Girberto fratri suo atque Adalelmo canonico, arpentos tres et dimidium ex terra arabili. Est autem in precio quod accepimus solidos XVII et dimidium, et terminatur ita : in una fronte terra Sancti Salvatoris, in alia fronte pratum Goffridi Tesaurarii, in tercio terra Odonis presbiteri, in quarto via publica. Ea vero lege ut habeant potestatem tenendi, donandi, vendendi, et quod melius voluerint faciant. Si quis vero hanc cartam calumpniare temptaverit, auri libras X componat, et postea hec cartula firma et stabilis permaneat. S. Andraldi, Rotberti, Gauterii et Raginaldi qui fieri et firmare rogaverunt. S. Ingeldricus. S. Berali. S. Robertus. S. Costantius. S. Guarnerius. Actum est civitate Nevernis publice. Odo cancellarius scripsit et dictavit mense januario. Regnante Rotberto rege, anno XXXIIII.

70

1075, circa. — Girarme de la Porte, vassal, à Foucherenne, de Bernard de Saint-Saulge, dont nous avons vu la donation (ci-dessus ch. 65), cède aux chanoines de Saint-Cyr à perpétuité et sans changement de service, les Gosbert de Foucherenne, femme et enfants, ses serfs, la femme et enfants de Belin, garde des forêts, plusieurs droits sur des vignes et une ouche située à Nevers, paroisse Saint-Trohé. L'évêque Hugues, seigneur des lieux, donne son approbation.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXX, fol. 477. — — Ms. 197 de Lyon, fol. 132.

De duabus mulieribus quas Girarmus de Porta S. Cirico dedit cum omni posteritate earum et de olca (1) in parrochia Sancti Troesii sita.

Notum facimus omnibus S. Dei ecclesiæ filiis tam presentibus quam eorum posteris, quod ego Girarmus de Porta, filius quondam bone memorie Ragimbaldi, pro remedio et salute anime mee et antecessorum meorum, laudantibus atque volentibus filiis meis, videlicet Acardo et Ragimbaldo, aliisque meis parentibus, trado et bona voluntate concedo quamdam feminam, scilicet uxorem Gosberti de Fourcerano (2) cum tota prole sua presenti et futura, Deo et S. Cirico atque canonicis in ecclesia sua servientibus, ea videlicet ratione ut ipsa cum prole sua et posteritate que de illa ventura est servitium quod mihi debetur ab eis reddant canonicis S. Cirici a modo et usque in sempiternum. Hanc vero donationem laudavit Bernardus de Sancto Salvio atque firmavit, de cujus Ego Girarmus habebam beneficio. Laudavit etiam domnus Hugo presul, de quo Bernardus habere videbatur. Item concedo illis conjugem Belini, custodis nemorum (1), cum sua tota presenti prole et futura ab ea posteritate, et omnes consuetudines quas in vineis mulieris illius solitus eram habere, nec non et olcam quamdam in suburbio Nivernis, in parrochia videlicet S. Troesii sitam, omnibus supra nominatis volentibus et laudantibus.

(1) La table porte : *Oldia.*
(2) Fontecerano, mauvaise leçon. Ci-dessus ch. 65.
(1) Il y a lieu de remarquer cette situation de garde des forêts, rarement indiquée parmi les serviteurs.

71

1075 circa, Nevers – Umbaud, chevalier, croyait posséder à Ars des droits et coutumes qu'il donne, du consentement de ses frères, aux chanoines de Saint-Cyr, à la condition de devenir plus tard membre de leur association. En retour les chanoines lui laissent une famille de serfs. Signatures de l'évêque Hugues et du comte Guillaume. Menaces de l'enfer avec le traitre Judas contre le violateur.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXI, fol. 481. — Impr. Signalé par Ducange à « Alea ».

De consuetudinibus quas Umbaldus miles dimisit in villa Ars

Notum fieri volumus omnibus hominibus tam presentibus quam futuris quod Ego (Vubaldus sic) Umbaldus miles, consensu fratrum meorum Bernardi videlicet militis et Reginaldi clerici, omnes consuetudines quas videbar habere in villa Ars, juste aut injuste, Deo et S. Cirico et canonicis ibidem servientibus pro remedio anime mee vel parentum meorum dono et libenter concedo. Ipsi vero ob istius causam dederunt michi societatem illius loci. Insuper etiam aleas (1) domni Odonis Paraphoniste michi dederunt. Si quis autem hanc firmitatis cartulam calumpniare voluerit cum Juda traditore Domni inferno dampnetur.

S. Hugonis presulis. S. Guoffridi archiclavi. S. Hugonis decani. S. Malguini archidiaconi. S. Odonis cantoris. S, Reginaldi fratris sui. S. Guillelmi comitis. S. Reinaldi filii ejus. Actum est civitate Nevernis, publice, regnante Philippo rege.

(1) « Aléa « est un des mots cités par Ducange, qui a du consulter l'original du cartulaire : « ex Tabular. S. Cyrici Nivernensis ch. 71 ». Selon Ducange, alea indique une classe de serfs attachés au travail des terres.

72

1075, circa, Nevers. — L'évêque Hugues III déclare que les chanoines de Saint-Cyr l'ont instamment prié de renoncer à plusieurs mauvais droits qu'il exerçait à Veninges, leur villa. Il les tenait de son prédécesseur Roclène, les croyait en effet injustes, et à l'acquit de sa conscience, préférait les voir disparaître. Il interdit à ses employés de ne rien réclamer désormais et de laisser paisiblement les paysans dans leurs domiciles.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières lat. 9207, fol. 21 (1). — Arm. de Baluze n° 74, fol. 362. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXII et XCII, fol. 485 et 613, texte inscrit seulement à cette dernière. — Ms. 197 de Lyon, fol 132 v°.

(1) Gaignières porte la seule mention suivante : « *3us Hugo Nevern. episcopus, canonicis dimittit quasdam consuetudines quas in villa eorum quadam que vocatur Viringia habebat, sine die.* » — Titre de la charte 72 : « *De dimissione consuetudinum quas episcopi in villa canonicorum que dicitur Viringia habebant.* »

De consuetudinibus ab Hugone III Nivernense episcopo, quas idem episcopus habebat apud Varingias dimissis.

In nomine Domini. Ego tertius Hugo Nivernensis episcopus (1) notum volo fieri omnibus sanctæ matris ecclesiæ filiis tam presentibus quam eorum posteris quod canonici hujus loci ante presentiam meam multotiens venerunt, humiliter cum omni devotione postulantes quatinus quasdam consuetudines quas in villa eorum quadam quæ vocatur Viringia (2) habeo, eis dimitterem. Quod cum ego scirem

(1) Hugues III, évêque de Nevers de 1074 à 1094.

(2) Ce nom de lieu, plusieurs fois estropié, désigne Veninges, en partie communes de Coulanges et de Varennes. Baluze et Fontanieu l'écrivent de même.

prædictas consuetudines ab antecessoribus meis videlicet Rocleno aliisque quibusdam, injuste fuisse impositas, timui ne si in peccato illo manerem, periculum animæ incurrerem. Unde petitioni eorum adquiescens bono corde et bona voluntate pro salute animæ meæ et antecessorum meorum omnes consuetudines quas inibi habere videbar dimisi eis et dimitto, concessi et concedo, ita scilicet ut nullus meorum servientium ibi deinceps aliquid capere audeat vel presumat, et si quis presumpserit, iram Dei incurrat. Rogo autem per gratiam Dei successores meos episcopos ut hanc dimissionem temporibus suis concedant et teneant et servientes suos in prœdicta villa nihil capere dimittant, scientes quod Deus est vindex eorum qui tales invasiones (3) faciunt. Illos autem rusticanos qui in eadem villa mansiones habuerint volo et præcipio habere et tenere per loca mea id usuarium quod prius habuerunt et tenuerunt (4). Facta sunt hæc omnia supradicta Nivernis publice, Girardo preposito jubente atque laudante cum filio suo Raginaldo. Hi etiam laudaverunt et dimiserunt portiunculam quam ibi videbantur habere, vidente Hugone de Luperciaco, Guido de Donziaco, Guido Vermilio. Raginaldus filius Rotberti.

(3) Ms. de Lyon et Bal. portent la leçon fautive : *pernesciones*.

(4) La suite manque dans le ms. de Lyon.

73

XI[e] siècle, — Geoffroi, trésorier du chapitre, posséda longtemps la villa de Challuy (1). Un certain Gosbert et sa famille, contestant cette possession, faisaient de continuelles plaintes à Saint-Cyr. La situation se prolongea jusqu'à ce que Gosbert fils, chanoine, devint lui-même trésorier du chapitre. La famille consentit alors, sur les instances du comte Guillaume, à tout abandonner. Sorte de charte-notice composée en partie de banales réflexions sur la négligence et l'oubli des convenances.

(1) Challuy, rive gauche de la Loire, canton de Nevers.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXIII, fol. 489. — Ms. 197 de Lyon, fol. 133.

De Calovedo qualiter domnus Guosbertus Gosbelinus et filii ejus S. Cirico concesserunt et calumpniam quam canonicis inde inferebant reliquerunt.

Si quis sponte sua et bono animo aliquid alieni dimittere studeat, oportet ut memoria artificialis inde habeatur, ne forte animus intentus pluribus officiis oblivioni tradat, illud quod dignum judicamus ut commendetur memorie. Scimus etenim plura que nisi industria scriptorum denotarentur omnino illorum mentio oblivioni traderetur, non enim tanta est memoria animi quin etate vel negligentia aliqua obscuretur. Ut quidam de sapientissimis testatur dicens omnia fert etas animum quoque; et quum etas differt animum procul dubio scire potestis artificialem memoriam satis cum magna veneratione debere

obstineri, et de his actenus nuncquam ob rem hoc incepi ad presens vobis jam manifestum fuerit. Pater domni Goffridi thesaurarii S. Cirici villam quam nomine Callovenum appellamus diu possessit. Postquam vero obitus ejus contigit, dimisit villam istam cuidam filio suo Guibodo eo tenore ut clericus efficeretur. Que res multo aliter evenit quum rati fuissemus, sed quum longa est narratio ad presens dimittamus et quod ad rem pertinet explicemus. Contigit ita ut domnus Gosbertus, qnem cognomine Gosbelinum appellant, villam quam paulo superius dicimus injuste calumpniabatur, nec etiam ipse tamen sed uxor ejus et filii ejus hoc idem faciebant et inde maximam injuriam beato Cirico et canonicis ejus inferre studebant, usque dum Gosbertus filius ejus quem eodem cognomine noncupamus thesaurarius effectus est. Facto autem hoc quidquid injuste calumpniabatur de hac villa, scilicet prata, silvas, campos, vineas, etcœtera que ville attinerent, ipse pater et uxor ejus et filii ejus dimiserunt beato Cirico et canonicis ejus, audiente Guillelmo comite et audientibus pluribus aliis qui omnes una voce dixerunt amen.

74

An 1080, 27 décembre, Nevers. — Girbert, autorisé de ses oncle, sœur et fils, vendit à Erbert et à son épouse Richold, un demi arpent de vignes à Parigny, formant alleu, moyennant 37 sols. C'était le douaire de la mère de Girbert. Elle reçut en cadeau une paire de souliers valeur de 8 deniers, pour consentir à la vente. L'autre moitié fut vendue au même Erbert par l'oncle Vital et sa femme Gosberge. Son fils aîné Raginald refusant, ne donna son consentement qu'après don d'un quart de vigne et 12 deniers. Atton, son frère, en fit autant et reçut le produit d'un quart d'arpent de vigne. Personne désormais ne pouvant plus attaquer l'acte, Erbert, tailleur d'habits, accorda à Saint-Cyr le demi arpent vendu par Vital.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Moreau, vol. 32, fol. 124. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXIV, fol. 493.

De vinea quam Erbertus sutor S. Cirico dedit et est in villa Pariniaco

Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam eorum posteris quod ego Girbertus, Ebrardi filius, consentientibus atque laudantibus amicis et parentibus meis, videlicet Vitale patruo meo et sorore mea Isemberga, aliisque meis parentibus, vendo Erberto et uxori ejus nomine Richoldi, dimidium arpentum vineæ in villa quc dicitur Pariniacus (1), et est de alodio. Et accepi de suo inter omnia solidos XXXVII. Mater vero mea de cujus maritali conjugio erat ipsa

(1) Var. : *Pruacus*.

vinea, habuit pro laudatione sotulares octo denariorum. Vitalis autem supradictus patruus meus et uxor ejus Gosberga similiter vendunt alteram medietatem ejusdem arpenti in eodem loco eidem Erberto predicto et uxori ejus, que medietas constat eidem Erberto inter unam rem et aliam solidos XXXVII duobus denariis minus. Cujus filii cum patris venditionem laudarent unus eorum nomine Raginaldus, ætate major cum laudare recusaret, pater ejus Vitalis dedit ei ob hoc unum quadrantem de planta et Erbertus denarios XII, sicque laudavit et concessit. Atto vero frater Vitalis ante supradictum commercium ne noceret Erberto, si quando vellet emere de fratre suo aliquid, idem Erbertus dedit ei Attoni scilicet fructum totum quadrantis arpenti vineæ. Cujus rei testis est Anselmus sutor qui pro Attone reddidit Erberto solidos V eadem die quos Atto Erberto debebat. Si quis autem in posterum calumpniare cartam istam presumpserit libram auri componat, et carta firma et stabilis permaneat. Acta est Nivernis publice, anno dominice incarnationis MLXXX° indictione III, regnante Philippo rege francorum. Raginerius cancellarius dictavit et scripsit feria III, IIII kal januarii. Dimidium arpentum quod Vitalis vendidit Erbertus dedit Deo et sancto Cyrico et canonicis in ecclesia servientibus, pro remedio anime sue post decessum suum in hora mortis suæ.

75

An 1074, 1[er] novembre, Nevers — Testament de l'évêque Hugues II le Grand, disposant, pour suivre le précepte des saints, de la moitié des biens de son évêché, en faveur des chanoines, des veuves et pèlerins, ainsi que des moines de Saint-Etienne de Nevers où il a choisi le lieu de sa sépulture. Que celui qui attaquerait ce testament soit anathématisé. Lu à Nevers. à Saint-Cyr, en présence de l'évêque d'Auxerre Geoffroi, du comte Guillaume, des primats, des clercs et du peuple, le 1[er] novembre et en synode la semaine suivante.

Ms. Gaignières, lat. 9207, fol. 18, texte. — Coll. Fontanieu 521 (n. a fr. 7819, fol. 501), carta LXXV, fol. 501. — Arm. de Baluze n° 74, fol. 299 et 354, deux copies. — Ms. 197 de Lyon, fol. 133 v°.

Impr. *Gall. Christ.* XII, col. 329, instr. XXXVIII.

Distributio superlectilis domni Hugonis presulis in hora mortis sue

In nomine Jesu Christi filii Dei vivi. Notum sit omnibus sanctæ matris ecclesiæ filiis, tam presentibus quam eorum posteris, quod ego, Hugo, sola Dei gratuita bonitate, non mei recompensatione meriti, sancte Nivernensis ecclesie episcopus, licet indignus, testamentum de bonis que michi de episcopatu proventura sunt, ad laudem Dei et honorem institui precipio, et quemadmodum quelibet persona laïcalis uxorem sibi legitime junctam, juxta mundane legis traditionem, dotat de bonis suis terrenis et honorat, ita ego sponsam mihi spiritualiter junctam, hanc videlicet ecclesiam, de bonis meis supradictis, bona voluntate et bono corde doto, secundum traditionem sanctorum canonum, et honoro, tali videlicet modo ut quandocunque michi ex Dei voluntate de hac vita caduca migrare contigerit, medietas bonorum meorum de episcopatu, tam in pane quam in vino, auro et

argento, et bestiis, omnique et suppellectili (1), tam persoluto prius, si quod fuerit tunc temporis meo debito, canonicis, Deo, sanctoque Cyrico die noctuque servientibus, ex meo jussu et dono tribuatur; altera vero bonorum medietas rursus per medium dividatur quorum unam partem peregrinis et viduis in domo Dei infirmantibus; partem vero alteram monachis in monasterio sancte Marie sanctique protho (sic) Stephani in suburbio nostre civitatis servientibus erogari precipio, in quo scilicet monasterio michi sepulture locum elegi, siquidem in hoc vel Altissiodorensi episcopatu michi obitus evenerit. Si quis, vero alio modo fecerit, vel hujus testamenti ratam firmationem aliquatenus violare presumpserit, disperdat illum Deus, et ex divina auctoritate et nostri ministerii potestate anathematis sub vinculo tandiu teneatur, quoad usque Deus in hac presenti vita acriter in eum ulciscatur, et respondeat clerus et populus, fiat, fiat. Recitatum est hoc testamentum in civitate Nivernis, in ecclesia sancti Cyrici, anno Dominice Incarnationis MLXXIIII, indictione XII, in Calendis novembris, feria VII, quando idem episcopus Hugo in sede pontificali intronisatus est, astantibus et audientibus Goffrido Autissiodorensi episcopo, et Willelmo comite, aliisque primatibus multis, una cum clero et populo civitatis. Recitatum est autem secundo in sequenti septimana, in plena synodo. Rainerius vero dictavit precentor ecclesie et scripsit, regnante Philippo, rege Francorum.

(1) *Supellectilis* s'applique à tout objet mobilier, vivres, ustensiles de maison.

76

1080, circa. — Charte-notice où l'évêque de Nevers Hugues III déclara que anciennement Emma, dame noble (1), pour le salut de ses parents et de son mari Hermann, avait donné au chapitre de Saint-Cyr l'église Notre-Dame-de-Tronsanges avec dépendances en terres et en hommes. Ces biens furent ensuite saisis par violence et mis injustement entre les mains de laïques. Au temps de notre oncle et prédécesseur (2), l'un d'eux Girbert rendit le tout au chapitre à condition qu'un clerc, Raoul, en jouirait sa vie durant. Il y ajoutait encore le droit de parcours dans ses forêts, ses chemins et ses champs, la dîme des agneaux, la moitié des habitants, la pêche dans les oseraies et gours de la Loire. Après la mort de Girbert et de Raoul ces droits revenaient au chapitre, pour la table des chanoines. On fit à Girbert des obsèques solennelles. Raoul entra bien vite en religion et abandonna tout au chapitre. Les héritiers qui avaient un droit, Hugues vicomte, Vivien et Gosbert ses fils et leur mère, reçurent une indemnité de 600 sols. Hugues l'aîné réclama d'abord davantage puis finit par consentir à tout, ouche, cimetière, usage dans les forêts, oseraies et gours pour la pêche, etc.

(1) La donation d'Emma est transcrite ci-dessus charte 11, sans date, mais avant Hugues II le Grand (1011-1066), soit vers 980.

(2) Hugues II de Champallement.

Ms. Gaignières, lat. 9207, fol. 18, texte. — Arm. de Baluze n° 74, fol. 355. — Ms. 197 de Lyon, fol. 134. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXVI, folio 509.

De villa que dicitur Trozongias et de ecclesia quemadmodum S. Cirico sit restituta

Ego tertius Hugo, Dei gratia sanctæ Nivernensis ecclesiæ presul. In nomine Dei summi et æterni omnibus sanctæ matris ecclesiæ filiis

tam futuris quam presentibus notum facere volumus, quod matrona quædam, orta nobili prosapia, nomine Emma, divino afflata spiritu, pro salute animæ suæ et parentum suorum et pro remedio animæ Hermanni mariti suit tribuit Deo et sancto Cyrico atque canonicis in ecclesia ejusdem martyris servientibus, ad stipendium eorum, ecclesiam quamdam in villa Tronzungia, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ consecratam, cum tota villa et appendiciis suis, videlicet pratis, silvis, vineis, terra arabili, et agricultoribus suis. Sed postmodum, propter quorumdam hominum pravitatem, fraudulenter seu violenter sublata injuste a victu canonicorum, decidit contra jus in manibus laïcorum, quorum unus tempore multo post, nomine Girbertus, officio miles, timens animæ suæ periculum incurrere, venit ante presentiam domni magnifici præsulis anticessoris nostri et patrui, et eo adstante et laudante, laudantibus etiam Goffrido nostræ ecclesiæ decano, et civitatis vicecomite, et Gosberto milite quorum beneficio ipse habere videbatur, cum uxore sua et filiis eorum aliisque cohæredibus volentibus atque laudantibus. Idem inquam Girbertus reddidit Dei et sancto Cyrico predictam ecclesiam cum appendiciis quibusdam infra nominandis, eo tamen tenore ut Radulfus ejusdem loci quidam clericus in vita sua ecclesiam et appenditia haberet et possideret, post mortem vero ejus ad canonicos totum rediret (1). Terram quoque arabilem ad opus sex boum omni tempore, adjunctis vineis cum terra arabili, villanos autem in eadem terra commorantes, ita ut ab omni laïcorum servitio reddidit absolutos, ut neque sibi nec alicui parentum suorum ulterius servirent, sed totum servitium quod sibi faciebant Radulfo et canonicis post eum deinceps persolverent. Quibus villanis concessit etiam usuarium in silvis suis, viis et semitis, aquarumque decursibus; et quicumque in eadem terra agnos habuerit, ubicumque in parrochia fuerit, totam eorum decimam Radulfo restituat. De aliis vero in altera parrochiæ terra manentibus medietatem Rodulfus habeat. Dedit insuper sibi unam in Ligeri ramatam (2) et in suis gurgitibus (3) piscaturam. Immo concessit ei omnem in supradicta terra ex toto redditionem et consuetudinem. Hæc autem omnia superius nominata concessit Girbertus Deo sanctoque martyri Cyrico, necnon in vita sua Radulfo, et post mortem ejus ad victum canonicorum absque retentione ullius

(1) La copie de Gaignières s'arrête ici.

(2) Ramata, oseraie. Ducange à ce mot cite le passage extrait : *ex tabulario S. Cyrici Nivernensis*, num. 76.

(3) Anses ou endroits disposés pour la pêche dans les sables de la Loire. On les couvrait de branches d'oseraies ou verdiaux, on faisait entrer ou sortir de l'eau au besoin, de façon à constituer un excellent abri pour le poisson. Aujourd'hui on appelle ces gours, des « boires », du provençal boiro, bief de moulin.

consuetudinis. Igitur Rodulfus hæc omnia, vivente Girberto, tenuit sine contradictione et habuit. Ad mortem vero idem Girbertus iterum concessit donationem quam Rodulfo fecerat et firmavit, ut post mortem Rodulfi ad victum canonicorum rediret. Et ob hoc canonici nostri eum honorifice sepelierunt et omnia ad sepulturam ejus necessaria subministraverunt. Post non multum vero temporis Rodulfus, partim nostra ammonitione frequenter pulsatus, partim divinæ dilectionis fervore succensus, consilium suæ mentis mutando in melius convertit. Ad ultimum enim et se et totum beneficium superius nominatum Deo et sancto martyri Cyrico nostrisque canonicis contulit in vita sua et reddidit. Quo facto ut ista redditio firmior fieret et stabilior in perpetuum permaneret, eum canonici libenter suscipientes in numero fratrum ascripserunt et filiis Girberti, videlicet Hugoni et Viviano eorumque matri, necnon Hugoni vicecomiti, Gosberto quoque militi, cœterisque tam dominis quam cohæredibus propter stabilitatem donationis usque ad sexcentos solidos numeratæ pecuniæ tribuerunt. Sed non post multum temporis inter canonicos et Hugonem filium Girberti propter olcam unam quæ adjacet ecclesiæ orta est contentio. Tandem idem Hugo ab ipsa contentione et baptistorio necnon et cimiterio absque retentione alicujus consuetudinis, canonicis nostris concessit, olcam etiam unde contentio erat penitus dereliquit. Usuarium quoque in silvis suis hominibus canonicorum concessit idem quod et suis, et si quandoque suis abstulerit usuarium, ob hoc canonicorum homines non perdant. Itidem concessit eis ramatam unam in loco convenienti inter suas, et in suis gurgitibus piscaturam ante festivitatem sancti Cyrici, ut vigilia ejusdem martyris canonici habeant inde refectionem. Appenditia autem hec sunt que reddidit videlicet totum cimiterium ad hospitandum quoscumque Radulfus vel canonici voluerint, medietatem totius decime ad ecclesiam pertinentis totamque sepulturam cum integra altaris et baptisterii oblatione. Terram quoque arabilem ad opus sex boum omni tempore, et campipartem et decimam ejusdem terræ totam, sive canonici colant eam sive alii, donavit similiter atque concessit. Et in cimiterio sive extra, in terra scilicet canonicorum, quicumque mansionem habere voluerit, nullam Hugo vel aliquis suorum in eo consuetudinem habeat, scilicet et decimas et aliam debitam servitutem absque omni inquietudine canonicis persolvat, in altera vero terra parrochiæ medietatem decimæ agnorum seu aliorum rerum canonici habeant.

77

XIe siècle, fin. — Charte-notice racontant les bienfaits de Hugues II, pontifex magnanimus, et de son neveu et successeur à l'évêché, Hugues III, envers le chapitre. Rappel des donations plus ou moins énoncées dans des chartes précédentes, dues la plupart à la pieuse intervention du comte Guillaume, entre autres l'abbaye de Saint-Trohé, la forêt de Chaume, la nouvelle confirmation de ces biens et l'abbaye de Saint-Arigle. Suppression dans l'étendue de ces possessions, de droits abusifs tels que la dîme pour le pacage des moutons, la glandée des porcs dans les forêts, les corvées des bœufs, le bois de chauffage et de construction. Le comte Guillaume s'interposa encore pour obtenir des fils de Roclène de Druy la restitution de biens mal acquis, de Renaud de la Marche une transaction avantageuse, du chanoine Aimard et de son père Bernard de Saint-Saulge la reprise à l'église de Varennes, des droits de cloches et d'obsèques par eux usurpés, de Bernard de Chaillant l'abandon des coutumes qu'il exigeait à Ars et à Challuy. Enfin concession d'une famille serve et d'une parcelle du cloître à l'Ouest de la Cathédrale,

Ms. Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 18 v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 301 et 356 — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXVII, fol. 521. — Ms. 197 de Lyon, fol. 136.

De iis quæ per se vel per alios domnus tertius Hugo episcopus canonicis dedit [1]

Ex institutione sanctarum scripturarum veteris ac novi testamenti, communiter est omnibus impositum quatenus sanctam ecclesiam,

(1) Cette charte attribuée ici à Hugues III mais sans date, doit être reculée jusqu'aux dernières années du XIe siècle. Plusieurs chartes rendues par l'évêque Hervé à partir de 1099 (ci-dessous ch. 89 à 96) contiennent des faits signalés dans celle-ci.

utpote matrem spiritualem, pro viribus (1) tueantur et magnificent et de propriis facultatibus, largiendo ex intimo cordis affectu, eam honorificent. Quod si communiter omnibus est impositum, multo magis illis qui pontificali honore sublimati per manus Apostolicorum atque Regum in ea presidendo cœteris præeminent. Si enim ipsi nequeunt vel nolunt de facultatibus aliqua tribuere, saltem debent ei quæ sua sunt cum summo studio et omni cautela conservare, et contra occursantes (2) ac dissipatores semetipsos scutum inexpugnabile opponendo, debent eam præ ceteris defensare.

Unde notum facere volumus omnibus ecclesiæ filiis in Christo et in ea regeneratis tam præsentibus quam eorum posteris quod Domnus Hugo, pontifex magnanimus, bona ecclesiæ nostræ sibi commissæ in diebus suis (3) non solum viriliter conservavit, verum etiam plura nobis ad augmentum stipendii nostri de suis facultatibus contulit. Nam ceteris quæ ab eo sunt collata prœtermissis, abbatiam sancti Troesii cum omnibus ad eam pertinentibus nobis tribuit, et unam sylvam quæ vocatur Calma (4) et de tota terra nostra raptus, incendia, infracturas, duella, et de nostris ecclesiis synodos et paratas, similiter nobis omnino contulit (5), et ea nobis in perpetuum pontificaliter assignavit. Post cujus decessum, Hugo nepos ejus communi consensu cleri et populi, licet invitus, licet coactus, tandem suscepit epicospatum. Hic fuit vir magnificus et per omnia laudabilis, electus a Deo, gratus clero, omnibusque venerabilis; et quia justiciam dilexit et odio iniquitatem habuit, oleo sancto Deus eum unxit et super plebem suam exaltando, in sacerdotem eum sibi elegit. Qui virtutum munere ditatus et morum honestate conspicuus, abnegata penitus omni mala voluntate, erga clerum sibi commissum usus est summa et inenarrabili pietate. Hic oves sibi creditas et salutis pabulo assidue cibavit, et virtutis viam, qua graderentur, exemplo proprio, ut pastor prudens, notificavit, ecclesiamque suam multis muneribus et pluribus manufactis operibus auxit et honestavit; nobisque plurima conferens beneficia, victum nostrum bonus pastor et pius augmentavit. Namque primum quod domnus Hugo prœsul nobis contulerat laudavit atque firmavit, deinde ipse sua gratia multo plura superioribus datis adjunxit. Abbatiam quoque Sancti Agricolæ (6) extra

(1) Var: *Juribus.*

(2) *Incursantes*, persécuteurs.

(3) Hugues II le Grand, év. en 1011, mort en 1065.

(4) Forêt de Chaume, commune d'Urzy, droits et revenus de justice, de synodes et parées.

(5) Ci-dessus ch. 5 de 1022.

(6) Addition légèrement différente du Ms Gaignières: *Videlicet de abbatia S. Agricole. ecclesia de Varennis, cum area que est ante fores ipsius ecclesie, de Omberto de Valeta el fratribus suis, de domibus domini Malguini, de*

muros civitatis sitam, cum casatis aliisque appendiciis, volente atque laudante Goffrido Autissiodorensi Episcopo, qui eam ab illo tenebat, nobis canonicis et posteris nostris in perpetuum tribuit atque concessit. Et quia Miles quidam nomine Raginaldus de Matchio censum qui colligitur de domibus ad ecclesiam pertinentibus calumniabatur, hujusmodi cum eo pactum habuimus, videlicet solidos LX ei dedimus et ipse calumniam ex toto dimisit, quatenus et in vita sua et post mortem deinceps censum totum absque ullius calumnia habeamus et possidemus. Ecclesiam vero de Verenis quam antecessor suus Roclenus, quintus ab eo nomine tantum episcopus, de dominio episcopatus olim sequestraverat suisque parentibus ad periculum animæ suæ dispertiverat, de manibus tyrannorum eam injuste possidentium, partim vi, partim precibus, pluribus etiam sæpe adhibitis ammonitionibus, necnon et multa pecunia prius expensa multisque servitiis a nobis exhibitis, cum summo labore tandem et summo studio de manibus iniquorum illorum abstraxit, et volentibus omnibus atque laudantibus, qui videbantur habere, videlicet Aimardo canonico et patre ejus Bernardo de Sancto Salvio, insuper et Rocleno, milite, de Druiaco (1), de cujus eam Bernardus pater habebat beneficio, idem præsul Deo et Sancto Cyrico tribuens, ad victum nostrum eam deputavit usque in sempiternum et concessit (2). Nos autem, ut concessio Bernardi, filiique sui Aimardi firmior in posterum permaneret, neve quis post eorum obitum calumniator exurgeret, in exequiis cujusdam filii sui nomine Bernardi fratris Aimardi magnas et innumeras exhibuimus expensas, videlicet in missis celebrandis et in eleemosynis pauperibus erogandis, necnon et in classicis (3) per ecclesias sonandis et in aliis pluribus rebus quæ ad funebres exequias pertinere videntur. Et quia tanta contuleramus in ejus exequiis servitia, uxor ejusdem Bernardi defuncti cum filiis suis donationem hanc laudavit atque firmavit. Bernardus vero pater item dedit nobis servum unum, nomine Raginaldum, cum uxore sua et omnibus eorum posteris. Dedit etiam nobis aream (4) quandam ante fores ecclesiæ prædictæ sitam, ad faciendum quicquid voluerimus, remisso censu et omnibus omnimodis consuetudinibus. Deinde rogavit nos plurimum idem Bernardus ut pro animæ suæ parentumque suorum

repressione calumpnie quam Bernardus de Callentio et Leoterius filius ejus Caloveio et ville Ars inferebant de bonis ab eodem canonicis collatis in communi et proprio.

(1) Ci-dessous ch. 84 et 90.

(2) Le texte du ms 9207 s'arrête ici et passe ci-dessous à *Notum facimus*, omettant tout le texte interposé.

(3) Au mot *Classica*, glas, Ducange cite toute la phrase du cartulaire (ex tab. S. Cyr. Niv. ch. 77.)

(4) Une place à bâtir.

quemdam præbendarium suum nobiscum haberemus, quem nobiscum suscepimus, tali tamen ratione ut quamdiu in refectorio communiter manducaverimus, victum ei soli et vestitum subministremus; si vero contigerit nos exire vel anni sterilitate seu qualibet occasione, de refectorio nihil subministrabimus deinceps eidem præbendario. Post hæc autem eidem Pontifex sæpe memorandus donavit etiam nobis quendam rusticum, nomine Umbertum de Valeta cum fratribus suis et sorore omnique posteritate eorum, in quibus calumniam se habere dicebat et concessit ut quemadmodum in diebus domni Hugonis præsulis patrui sui nobis servierant sine calumnia eodem modo nostri essent, nobisque servirent in diebus ejus semper et postea. Domos etiam quasdam quæ fuerant Malguini Archidiaconi juxta claustrum in parte occidentali positas ab illis qui eas tenebant emit, nobisque eas cum areis ante et retro idem pastor egregius tradidit. Deinde non longo tempore post Bernardus miles de Callentio quasdam consuetudines in villa quæ dicitur Ars exigebat et in altera quæ dicitur Caloveus calumniam imponebat. Sed salubri persuasione nostri episcopi frequenter commonitus ad ultimum resipiscens, omnem consuetudinem quam in villa requirebat intus et extra penitus dimisit et calumniam quam in altera imponebat bona voluntate postposuit (1). Post cujus obitum filius ejus Leoterius qui in tutela Willelmi Comitis remanserat, eodem comite laudante et persuadente, dimissionem quam pater fecerat laudavit et concessit et calumniam quam in villa Calovei inferebat omnino dimisit et ob hoc in morte patris ejus missas plures celebravimus. et classica, per ecclesias civitatis sonavimus, multaque ad remedium animæ ejus obsequia ministravimus. Et hæc omnia superius memorata et alia quam plurima, consilio et prudentia prædicti præsulis Hugonis, viri fama et merito vitæ clarissimi, et adepti sumus et adhuc Dei gratia et sua possidemus. Post hæc autem idem Pontifex horum omnium notitiam, ne lateret posteros, ita fieri præcepit, jactamque manu propria et auctoritate pontificali firmavit, comitemque Willelmum et ceteros proceres ad quos laudatio pertinere videbatur, eam firmare et laudare fecit. Rogavitque et adhuc plurimum rogat suos post eum successores episcopos ut quod ipse de manibus tyrannorum vi et industria summoque labore abstraxit et ad honorem Dei et ecclesiæ victui canonicorum Deo et altari servientium adjunxit, ipsi nullatenus in eorum temporibus ab eorum victu subripiant, sed ejus donationi præbentes assensum, quod fecit laudent, et pro salute animarum suarum consentiant. Addidit insuper idem memoratus Pontifex superioribus donationibus et concessit quatenus de ovili

(1) Ci-dessous ch. 89.

canonicorum, sive commune sit, sive proprium alicujus canonici, nullum amplius capiatur pro pastura debitum. De porcis autem communibus vel propriis similiter ut pro pastione suorum nemorum non capiant ulterius servientes sui aliquod pretium. Boves vero communes vel proprii simili modo non ducantur in ejus corvatam jam amplius. De sylvis itidem suis concessit etiam nobis ut ad calefaciendum in commune vel ad domos communes œdificandas capiamus quantum necesse fuerit omni tempore (1). Notum facimus etiam quod Roclenus, miles de Druiaco, tempore præsulis Hugonis secundi, injuste et ut pessimus raptor ecclesias de Parrigniaco cum tota villa nobis canonicis auferebat; qui neque precibus, neque muneribus, nec aliqua ratione potuit unquam molliri quatenus eas redderet Deo et nobis. Verumtamen eum sic induratum ultio divina tandem aspere tetigit, et, sicut scriptum est, eum ad miseram mortem, usque perduxit. Cui mortuo domnus Hugo episcopus, propter hanc quam nobis fecerat injuriam, communem omnium prohibuit sepulturam. Quod videntes ejus filii, Roclenus videlicet et Ragenaldus de patre eorum condoluerunt, et tandem animo resipiscentes ecclesias cum appendiciis et totam villam Deo et nobis reddiderunt. Sed habebant tunc temporis duos fratres, Bernardum scilicet et Hugonem, adhuc parvulos et nondum ad hoc laudandum cum fratribus idoneos. Qui postquam creverunt et milites effecti sunt, ecclesias supradictas et villam nobis calumniare cœperunt. Igitur multis verbis, multisque certaminibus prius utrobique consumptis ad ultimum de nostro accipientes, alter quidem solidos LX, alter vero XXX quod eorum fratres pro anima patris sui fecerant laudaverunt pariter et isti bono consenserunt (2). Et pro hoc suscepta pecunia, tandem sic sopita est eorum calumnia.

(1) Reprise de la liste du Ms 9207 jusqu'aux derniers mots.
(2) Voyez la conversion de Roclène de Druy et la restitution de ses biens au chapitre de Saint-Cyr dans la charte également non datée, ci-dessous n° 84. On peut la placer sous le pontificat de Hugues II de Champallement, 1011 à 1065.

78

An 1089, 3 janvier, Nevers — Sur la demande de Pierre, prieur et de ses moines de Perrecy, l'évêque Hugues III et les chanoines leur accordèrent à cens la villa de Pouilly, au pagus d'Autun. La concession fut consentie moyennant 5 sols par an, une commune association de prières et une réciproque hospitalité de séjour.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 19 v° (1). — Arm. de Baluze, 74, fol. 358. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXVIII, fol. 541. — Ms de Lyon 297, fol. 135.

Impr. : *Gall. Christ.*, XII, col. 332, instr. XLII.

De terra S. Cirici in Augustudunensi territorio et in villa Poliaco sita monachis de Pariciaco sub censu concessa.

In nomine sancte Trinitatis et individue Trinitatis (2), Patris et filii et spiritus sancti. Notum fieri volumus, ego tertius Hugo Nivernensis episcopus et cuncta congregatio nostra, omnibus sancte matris ecclesie fiiliis tam presentibus quam eorum posteris, quod Petrus

(1) Ms 9207, fol. 19 v°, contient cette copie abrégée : Ch. LXXVIII, *Tertius Hugo Nivern. episcopus Petro priori et monachis de Parriciaco quandam terram in Augustudunensi territorio sitam in villa que dicitur Polliacus, que de beneficio canonicorum esse videbatur, Deo et sanctæ genitrici ejus matri, sanctoque Benedicto et fratribus ibidem Deo servientibus, ad censum V solidorum uno quoque anno concessit, anno Domini 1088.*

(2) Bal. : *Unitatis.*

prior et monachi de Parriciaco (1) cum quibusdam laïcis ante nostram venerunt presentiam, in capitulo sancti Cyrici humo tenus (2) postulantes, ut ego et canonici nostri quamdam terram in Augustudunensi territorio sitam, in villa scilicet que dicitur Poliacus (3), que de beneficio canonicorum esse videtur, Deo et sanctæ genitrici ejus Marie, sanctoque Benedicto et fratribus ibidem Deo servientibus ad censum concederemus. Quorum precibus adquiescentes terram, quam a nobis postulaverunt illis habendam censualiter concessimus, tali videlicet ratione, ut unoquoque anno in festivitate sancti Cyrici quinque solidos communi canonicorum conventui in censu solvant, et non tantum terram eis concessimus, sed etiam communem loci nostri fraternitatem tribuimus. Ipsi vero similiter loci sui societatem nobis concesserunt, adeo ut si aliquem nostrum mori contigerit, tantum pro eo facient, quantum pro fratre suo facere debent. Et si forte quemquam canonicorum nostrorum itineris necessitas Parriciacum conduxerit, tam honorifice ab eis suscipiatur atque hospitetur ac si unus ex fratribus ipsius loci haberetur. Nos autem vicissim eamdem hospitalitatis humanitatem eis, si ad nos venerint, impertiri promisimus ita dumtaxat dum in refectorio communiter vixerimus. Acta est Nivernis publice, anno domini MLXXXVIIII, Fulderius (4) levita dictavit et scripsit vice Rainerii cancellarii, V idus Januarii feria IIII, regnante Philippo rege Francorum (5). S. Hugonis presulis, S. Rainerii precentoris, S. Raginardi abbatis, S. Landrici sacerdotis, S. Rotberti sacerdotis, S. Hugonis et Odonis in diebus illis prepositi, S. Bernardi cellarii, S. totius conventus, S. Seguini militis.

(1) Perrecy-les-Forges (Saône et-Loire), commune de Toulon-sur-Arroux, église du XII° siècle.

(2) Pour *humiliter*.

(3), Il y a plusieurs Pouilly près Autun.

(4) Bal. : *Fulcherius*,

(5) Le reste manque dans Baluze.

79

An 1083, 17 mai, Nevers. — L'évêque de Nevers Hugues III et le chapitre de Saint-Cyr donnent à Saint-Etienne une terre sise paroisse Saint-Arigle, accensée 8 deniers à Hubert, portier. Le comte Guillaume, bienfaiteur de Saint-Etienne, bourg et couvent alors dépouillé et très pauvre, donne en retour au chapitre ce qu'il possédait à Parigny, en terres et en hommes. Il signe l'acte avec ses fils Rainaud, Guillaume et Robert, év. d'Auxerre

Ms. Bibl. Nat. Copie de Gaignières. latin 9207, ch. LXXIX fol. 20. — Arm. de Baluze n° 74, fol. 359. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXIX, fol. 547. — Ms. 197 de Lyon, fol. 139.

Imp. *Gall. Christ*, XII, col 331, instr. XL

De terra S. Agricole que est in burgo S. Stephani mutuata pro his que comes in Patriniaco habebat

In nomine Dei summi. Notum volumus fieri omnibus sancte matris ecclesie filiis, tam presentibus quam eorum posteris, quod ego tertius Hugo, Dei gratia Nivernensis episcopus, communi decreto canonicorum meorum et assensu, terram que burgo sancti Stephani jungitur et ab uno latere terra sancti Petri clauditur, quam sub censu octo denariorum Hubertus tenuit hostiliarius, cujus terre parrochia sancti Agricole fuisse dicebatur, monasterio sancti Stephani, quod situm est in suburbio Nivernis et monachis inibi servientibus, terram illam censumque supradictum et parochiam jure perpetuo tradimus. Et quia hoc facimus domnus Willelmus comes qui predictum locum sancti Stephani destructum atque pauperrimum reedificare nititur, concedit ecclesie sancti Cyrici et canonicis per manum nostram, quod satis est opportunius, quodcumque scilicet in villa Parigniaci habere videbatur, id est terram et censum, et ejusdem terre mansionarios cum consuetudinibus suis. Si posterorum aliquis traditionem istam legaliter sancitam calumpniare presumpserit, sub maledicto erit quod annuntiat lator prisce legis, maledictus sit inquit, qui patrum suorum statuta divellit. Acta est Nivernis publice anno domini MLXXXIII, indictione VI, regnante Philippo rege Francorum. Raginerius a commentariis dictavit et scripsit, XIIII kalendas Junii feria VI. Hugo episcopus, S. Wibodus decanus, S. Gosbertus thesaurarius, S. Raginerius cantor atque scholarum ecclesie magister, S. Odo, S. Giraldus, S. Stephanus, S. Willelmus comes cum filiis suis Raginaldo, Willelmo, et Rotberto, Autissiodorensi episcopo.

80

XI[e] siècle. — Hugues de Tronsanges, assisté de ses parents et amis, autorisé de ses trois fils et de sa femme Béliarde, donne à Saint-Cyr ses impôts de pacages, ses droits sur la femme de Calefoin et sur une terre à Chaluzy. Pour décider la donation les chanoines lui versèrent cent sols.

Ms. Bibl. Nat., lat. 9207, fol. 20 (1). — Coll. Fontanieu, 521. (n. a. fr., 7819), carta LXXX, fol. 551.

De consuetudinariis pastibus ab Hugone de Tronzongia derelictis, de calumpnia quam in uxore Caleafeni et in terra de Cartusiaco faciebat.

Notum fieri volumus omnibus christiane fidei cultoribus, tam presentibus quam eorum sequentibus, quod ego Hugo miles de Trozungia, consilio parentum atque amicorum meorum, laudantibus atque volentibus filiis meis, videlicet Hugone et Girberto, nec non et Umbaldo atque uxore mea nomine Beliarda, pro salute animarum nostrarum et antecessorum nostrorum condono canonicis S. Cyrici atque dimitto consuetudinarios pastus quos ab eis solitus eram recipere. Præterea calumpniam quam in uxore cujusdam rustici, cognomento, Calca-fanum habere videbar, omnino dimitto illis et derelinquo, ita ut neque ego neque aliquis parentum meorum aliquid in ea vel in filiis suis vel in posteritate sua requirat aut capiat. Querelam vero quam in terra eorum de Carrusiaco (2) quamvis injuste habebant eis dimitto, et ne aliquis parentum meorum ulterius inde calumpniam faciat prohibeo. Hanc itaque cartam fieri jussi et factam laudavi atque firmavi, et uxor mea et filii mei similiter laudaverunt et confirmaverunt ut firma et rata deinceps permaneat. De communitate tamen predictorum canonicorum pro hac condonatione, ut firmior et stabilior permaneret, centum solidos habui.

(1) Ms 9207, ch. LXXX, fol. 20, leçon abrégée : *Hugo miles de Tronzongia laudantibus filiis suis Hugone et Girberto, nec non et Umbaldo et uxore sua nomine Beliarda, condonat canonicis S. Cyrici, consuetudinarios pastus quos solebat ab eis repetere.*

(2) Chaluzy près Nevers.

81

XIe siècle. — Pour le salut de son âme et de celles de ses parents, Eldrade, chevalier, du consentement du comte Guillaume et de ses fils, donne à Saint-Cyr une coliberte et sa progéniture. Le violateur sera frappé du bâton de l'anathème.

Ms : Bibl. Nat. Arm. de Baluze, 74, fol. 360. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXI, fol. 555. — Ms 197, de Lyon, fol. 139vo

De Tetberga quam Eldradus miles et Hugo filius ejus S. Cirico dedit

Notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ filiis tam presentibus quam futuris quoniam ego Eldradus, miles, dedi pro remedio animæ meæ parentumque meorum quandam mulierem colibertam, nomine Tetbergam, Deo et sancto Cyrico cum omni prole quæ ex ea processit vel processura est, ad stipendium canonicorum ibidem servientium, consensu Guillelmi comitis ex cujus beneficio esse videtur et filiorum ejus et filii mei Hugonis. Si quis eam calumniare voluerit, anathematis baculo feriatur.

82

XIe siècle. — Liste de propriétés appartenant à Saint-Cyr, consistant en cours et manses garnis ou complets.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXII, fol. 559.

De mansis vestitis vel assis in terras S. Cyrici

De curte Patriniaco, in villa Conna, mansos vestitos II; in Uxello mansos I 1/2 (1) vestitos, ad vineas mansum 1/2 vestitum et quart. unius; in Moring mansum I vestitum; in Pinet mansos I 1/2 vestitos in Catingia mansos vestitos IIII; in prato liberto, quart. I vestitum; in Calma octavam I vestitam; in Taloyea mansos II vestitos; in Possiones mansos III vestitos, quart. vero absus; in Polyo mansum I ad ministerium in dominio mansos I 1/2 et quart, I vestitos; in Telorio octavam I vestitam que debet denarios XVIII; in Patriniaco mansos I 1/2 vestitos; in Camarono mansum I vestitum; in Urziaco mansum I ad ministerium; in Casellis mansum unum vestitum; ad vineas denarios VI, in die nono mansum 1/2 denarios XX; in Missany denarios XII; in Patrinio mansum 1/2 qui debet solidos II et de vino modium I 1/2, in ipsa villa octavam I que debet denarios XV; in Belurgia quartam I et octavam I qui debet solidos II; Geronimus pro uno quarto denarios XV; in Camerono mansum vestitum; in Bursiaco mansum I vestitum; in Uxello mansum vestitum I (2). Unusquisque mansus debet dies CCXX et de ligno carrucas II et gallinas II vest. In curte de Germiniaco, in Petra ficta mansum 1/2 vestitum ad ministerium mansum 1/2; in Germiniaco mansum 1/2 vestitum et quartum I in monte Gelbodo mansum 1/2 vestitum, in Triciaco mansum vestitum, unusquisque mansus similiter.

(1) Le demi est exprimé par le signe S, porté dans l'original et reproduit dans la copie de Fontanieu.

(2) Ces localités situées autour de Parigny et Pougues sont parmi les plus connues : Usseau, Pinet, Satinges, Chaume, Poisson, Theleur, Chazelles, Bourgneuf, Boulorge, etc.

83

XI[e] siècle. — Liste des redevances des coliberts ou serfs du chapitre de Saint-Cyr. — Autre liste des cens dus aux mêmes chanoines par divers tenanciers.

Ms: Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXIII, fol. 563.

Nomina Colibertorum debentium Obolos III

De colibertis S. Cyrici et suorum canonicorum qui uno quoque anno solvere debent de capite suo denarios. Rotbertus et Girarmus den. III, Petrus den. I 1/2, Olgardus I 1/2, Amberga de Germiniaco I 1/2, Umberga de Poxonis I 1/2 (1), Andreas de Marchia I 1/2, Tetbertus de Cosma I 1/2, Rotbertus de Maso I 1/2, Constantius Barbeto I 1/2, Girberga et sua filia den. III, Costantius et soror sua de Narceïa den. III, filia Gualteri de Alba terra I 1/2, filia Materii I 1/2, frater suus Petrus I 1/2, Gilbertus de Grangias, Gosberga de Fraxiniaco, Rauviardus de Fraxiniaco, Robertus de Belmont, filia Baldrici, Oldoisia et sua soror de Castello novo den. III, Gauterius de Melent et filia sua den. III, Unbertus de Marseio, Landricus de Marscia, Tedrada et filia sua den. III, Guimbertus de Castris, Rotbertus de Montils, Grimaldus de Cosma et frater suus den. III, Raginaldus de Doerdon, filia Landrici de Cosma, Gualterius, filia sua, Rodulfus, Fulcherius, Dacbertus et filius suus III, filia Costantii fabri de Cosma, Petrus de C. (2). Engelbertus et mater sua de Vinas III, Rotrudis de Vinas, uxor Eldeberti de Vinas; de Casellas Girbertus et Raginaldus den. III, Suavus de Burscia, filia Rautberti, Durandus, de Uxello Constantius et Vitalis III; Girbertus, Letvisia, et nepota sua, uxor Andaldi, Vitalis filius Tecbaldi, Dacbertus et mater sua III, Rotbertus Brunellis, Beliarda, Tetrardus de Petduras, Raginbaldus de Monte Guitferio, Morinus de Catingiis Guaribertus, Rotbertus de Catingis, Dacbertus, Unbertus, Guilbertus, Costantius,

(1) Les noms de personnes sont suivis de noms de lieu qu'il sera intéressant de grouper avec ceux des autres chartes pour connaitre les endroits habités.
(2) Tous ces noms suivis de *Coma*.

Girarmus et Garnerius den. III, de Latoca Erinbertus, Rodulfus de Spineto et filius suus, Rotbertus Gohin, Guillet et frater suus III, Fulbertus, Bernerius et filius suus III, Guinenberga, Algardus, uxor Arnaldi et filia sua III, Ebrardus de Viringia (1).

De censu canonicorum in festivitate S. Johannis

In festivitate S. Johannis censum debent S. Cyrici: Iterius de Colongias den. XII, Engelbertus de Demuris id. Erinbertus monetarius solid. II, Ernulfus de Bulorgis id., Gislebert de Poxonis den. XV, Tetbertus e: Rotbertus de Crosa den. XX 1/2, Lambertus de Crosa den. VII 1/2, Otgerius presbiter den. VII 1/2, Gauterius de Poga sol. II, Imbertus de Pontcaralt sol. II. de Casellas Ragimbaltus et Girbertus sol. V, Petrus de Cascu sol. II, Suavus de Burscia den. XVIII, de Uxello Vitalis den. II, Girbertus de Grangicis id., Fredebertus den. III. Constantius de Monte den. II, Costantius et Raginaldus den. XII, Constantius molendinarius den. XII, Hugolinus den. III, Rotbertus molendinarius den. III, Eringardus id., Rosetus id., Belcredus den. IV, Ragenaldus de Guarinis id., Bernardus id., Eldeardis id., Bernoicus id.. Magenelinus id., Petrus presbiter id., Martinus molendinarius den. IV. In festivitate S. Germani censum S. Cyrici debemus recipere de Fulcherio de Cosma den. II, de Galterio den. IV, de Belino id., de filio suo id., de Agdelone id., in villa Vinas de Ingelberto den. I. de Ingelberto de Narceia id., in villa Uxello Fredebert. Vitalis, Ernulfus, Rotbertus, Brunelli den. II, Morinus den. XI, de Burgerio den. XV, de Guilberto den. IV, de filiis Setbadi den. II, de Constantio et suo fratre den. III, de Girarmo et Garnerio id, de Rotberto id., de Ramberto de Montarone id., de Ernito de Taloca id, de Camaron de Eremberga den. VII, de Emberga den., X, de Girarmo den. I, de Oldrado id., de Bernone id., de Marchia de Martino id.. de Petro de Moringis id., de Gitberto de Charley id., de Goffrido de Marchia id., de Petro Bequeret den. IV, de Amberga de Exartilis id., de Lanberto asinario id., de Framialdo id.. de Poga Tetbaldi id., Bernardi de Vegerio et fratre suo id. Inter duas silvas uxor Arnaldis id., de Urlcia quidam homo II den., Berno id., Adraldus carpentarius, Ebrardus Macellus II den.

(1) Tous ces noms sont suivis des chiffres I S, qui signifient trois oboles, les groupés par deux sont portés à 3 deniers, le double.

84

XI[e] siècle (1). — En présence du comte Guillaume et de plusieurs chevaliers, Roclène de Druy, touché de la grâce, renonce au salvamentum et autres droits qu'il possédait sur les terres de Saint-Cyr dans la région des Vaux de Nevers.

(1) D'après une phrase de la ch. 77 ci-dessus, la concession de Roclène de Druy eut lieu sous le pontificat de Hugues II (1011 à 1065.)

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 20. – Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXIV, fol. 673.

De salvamento vallium a Rocleno de Druiaco et filio ejus Raginaldo, dimisso

Notum sit omnibus S. Matris ecclesiæ filiis tam presentibus quam futuris quod Ego Roclenus de Druiaco divina Dei gratia contactus pro salute anime mee et antecessorum meorum derelinqui salvamentum (2) ex integro quod in terra S. Cyrici habere videbar et concessi Deo et canonicis ecclesie ejusdem martyris. Similiter etiam dedi et concessi predictis canonicis medietatem illam quam in Goscelino Deuxello juste seu injuste habebant. Itemque, donavi eisdem canonicis porciunculam illam quam in Rodulfo cognomento Bello altari possidebant. Has autem prefatas concessiones vel donationes feci viventibus atque audientibus hiis idoneis testibus videlicet Adam de Marchia et Francone de Muxiaco (3) nec non et Frotmundo de Druiaco fratre ejus Malguino, laudante atque volente Raginaldo filio meo, ante presenciam domni Guilelmi Nivernensis comitis et Odonis de Albiniaco (4) atque Hugonis de Viviniaco et Guidonis Vermilii et Oliverii militis (5).

(2) Droit de protection sur les petits tenanciers, dont abusaient les seigneurs. Ci-dessus ch. 57 même abandon par Itier.

(3, Mussy près Parigny.

(4) Odon d'Aubigny salua à son passage à La Chapelle-Hugon (Cher), le roi Philippe I[er] en route pour le Puy-en-Velay vers 1080 (C[tes] de Nevers I, p. 252).

(5) Ms 9207, ch. LXXXIV, fol. 20, leçon abrégée : *Roclenus de Druiaco et Raginaldus filius ejus dimittunt Salvamentum vallium ante presentiam Guillermi Nivernensis comitis et Odonis de Albiniaco.*

85

XI[e] siècle. — Bernard, Alpasie sa femme et leurs enfants, en souvenir de leurs parents, donnent à Saint-Cyr un alleu, maisons, prés et terres, appelé Villars, situé dans le pagus de Nevers.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr., 7819), carta LXXXV, fol. 577.

De alodo in villa Villaris S. Cyrico dato

Universis Deum diligentibus tam presentibus quam futuris sit cognitum quod ego Bernardus et uxor mea nomine Alpasia, annuentibus filiis meis et filiabus, pro remedio animarum nostrarum et antecessorum, scilicet Odelardi et patris mei et matris, atque omnium parentum successorumque nostrorum, donamus et concedimus Deo et genitrici ejus Marie atque almifico martyri S. Cyrico et Julitte matri ejus, atque canonicis ibi Deo servientibus, in doto altaris, in pago Nevernensi et in quadam villa que vocatur Villaris, alodum totum quod tenemus et possidemus de supradicta villa, videlicet terras cultas et incultas cum pratis, masnilis, casualibus et arabili terra. Si quis vero ex heredibus nostris hanc donationem calumpniaverent, et abstulerit non vindicet, sed quibus litem intulerit, auri libras X componat et post finem vite penas infernales possideat.

86

An 1028, Nevers. — Albuin, un fidèle de l'évêque, demande à Hugues III la concession de divers manses qu'il tiendrait à cens, lui et un héritier après sa mort. Ils groupent dans un même acte, sous la signature de nombreux témoins, les quatre localités ainsi concédées : 1° Un manse situé sur le monticule (1), près des murs de la ville, un mesnil et une terre à Saint-Benin, près du ruisseau Crecangi, tel qu'Adelard en avait joui du temps de l'évêque Gosbert, à payer 2 sols à la Saint-Cyr ; 2° Le manse de la terre de Saint-Cyr à Garchizy, à payer 3 sols à la Saint-Cyr ; 3° Une place sous les murs de la ville, en bordure de plusieurs rues, pour 4 deniers ; 4° Un manse composé de villa, terre, prés et vigne, situé à Boulorge, près Varennes, occupé par Ayèle et Rambert, pour douze deniers plus deux deniers de cens.

(1) Aujourd'hui les Montapins et Saint-Benin.

Ms : Bibl Nat , Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 20, simple abrégé : *Hugo episcopus, regnante Roberto rege 32ª dat ad censum Albuino que quondam Girbertus episcopus Adelardo,... et alia plura.* — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXVI, fol. 581, texte.

De hiis que Hugo episcopus dedit Albuyno ad suam et unius heredis sui vitam

Hugo Nevernensis ecclesie episcopus. Notum fieri volumus omnibus nostre fidelibus tam futuris quam presentibus quod petiit a nobis quidam fidelis noster nomine Albuinus ut sibi et uni suo hœredi concederem dimidium mansum ex terra S. Cyrici juxta muros Nivernis civitatis in villa que vocatur Monticulus (1) quem tenuit Adelaldus cum his omnibus que pertinent ad ipsum, simulque aliam terram quam ipse in eadem villa S. Benigni et inter S. Benignum et Crecangi fluvium (2), masnilum scilicet et cum terra, sicut quondam Gozbertus episcopus Adelardo illam dedit, deprecatione suorum filiorum Leterici et maïoli, concederemus. Petiit a nobis etiam idem fidelis noster Albuinus ut sibi et uno suo hœredi dimidium mansum ex terra S. Cyrici in pago Nivernensi in villa Garchi sito concederem,

(1) Monticulus, à proximité de Saint-Benin.

(2) Et ci-dessus, ch. 17, *rivulum Credaudi.* Cette situation indique le ruisseau du Croux.

cum omnibus ad illum pertinentibus, videlicet vineis, pratis, campis. Deprecat etiam predictus Albuinus nostram clementiam ut ei et uni suo hœredi quandam aream ex terra S. Cyrici infra muros Nevernis civitatis, ante nostram portam sitam sub legitimo censu concederem. Terminatur autem ita : in uno latere terra Guibodi, in alio latere via publica, et S. Cyrici terra. In tertio latere, via publica similiter in quarto terra Gozmari. Habet vero perticas in uno latere sex, in alio perticas V et pedes III, in tertio perticas IIII, et pedes XI et dimidium, in quarto perticas III et pedes X. Et habet ipsa ad manus hominum XV pedes. Petiit etiam a nobis predictus noster fidelis Albuinus ut sibi unique suo heredi ex terra S. Cyrici in pago Nevernensi, in territorio Varenensi in villa Bolorgio (1) illam terram que fuit Ayele mansum cum vineis, pratis et terra sicut ejus avus Rambertus de eadem Ayela et filia ejus adquisivit et tenuit pro ea concederem. Deprecat etiam nos ut sibi et suo uni heredi in eadem villa ex vinea dimidium arpentum donaremus, cujus petitionibus cum aliis omnibus superdictis adquiescentes concessimus predicto Albuino unique suo heredi cui magis donare voluerit omnia superius nominata que a nobis jamdictus Albuinus idem petiit, eo tenore talique ratione ut tempore vite sue Albuinus heresque suus hec omnia supperius nominata cum omnibus que pertinent ad ea habeant et possideant, annisque singulis festivitate S. Cirici ex terra de Monticulo solidos II ex censu reddant. Propterea autem de Guarchiseto similiter festivitate S, Cyrici ex censu solidos III persolvant. Pro area siquidem festivitate S. Cyrici in camera domni episcopi denarios IIII reddant, propterea vero de Bolorgio similiter festivitate S. Cyrici singulis annis ex censu denarios XII reddant et de dimidio arpento denarios II, de quo omni pretitulato censu reddendo, si neglegentes fuerint, duplicatam eam componant et ideo non perdant. Ut autem melius credatur et diligentius conservetur manu propria hanc firmitatis cartam confirmavimus et canonicorum nostrorum atque laïcorum manibus confirmari jussimus. Actum Nevernis publice. S. Hugonis presulis S. Vuidonis archidiaconi, S. Rodulfi decani, S. Gozfridi archiclavi, S. Tebaldi, S. Odonis, S. Raginaldi, S. Richardi, S. Valterii, S. Ansaldi, S. Jone, S. Rannulfi, S. Azinonis, S. Ebrardi, prepositi, S. Berte Leonis abbatis, S. Otberti, S. Unberti, S. Malguini, S. Odelardi, S. Tedalgrini, S. Giranni, S. Hugonis, S. Gozfridi, S. Vernadi, S. Roclèni, S. Raginaldi, S. Bernardi militis, S. Vuichardi, S. Gozberti, S. Frotmundi, S. Hugonis vice comitis, S. Escelini, S. Eldradi. Odo scripsit et Durandus cancellarius dictavit, regnante Roberto rege XXXII.

(1) Boulorge, commune de Varennes-les-Nevers.

87

An 1070 circa, Nevers. — Donation-vente par Arnoul de Roda qui reconnait s'être emparé jadis des biens de l'église Saint-Symphorien de Meauce. Il rend à Saint-Cyr ces biens qui comprenaient l'église avec ses droits et dépendances, le cimetière et son usage, les dîmes des vignes de Til et la pêche dans ses écluses. Les chanoines lui payèrent 400 sols prix principal, puis une mule et 20 sols d'épingles à Luce, son épouse. Des chanoines et plusieurs notables de l'endroit signèrent l'acte.

Ms : Bibl. Nat., Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 19v°, sauf noms des témoins. — Arm. de Baluze, 74, fol. 305 et 361. — Coll. Fontanieu, carta LXXXVII, fol. 589. — Ms 197 de Lyon, fol. 139v°.

De ecclesia Melse cum cimiterio et decimatione vinearum de Tilio nec non excluse suæ et piscatura per omnes aquas Sancto Cirico restituta.

In nomine Sanctæ trinitatis, amen. Quoniam ex multis scripturarum exemplis, insuper ipso redemptore nostro auctore in evangelio dicente, didicimus quia eleemosyna animas a morte liberat et non patitur ire in tenebras, redimendis animabus salutiferum est ut unusquisque ex sibi collatis facultatibus Domino et sanctis ejus pro abluendis peccatis ejus largiatur et quod largitus fuerit, nec ille nec aliquis heredum ejus seu quœlibet persona Deo postmodum subtrahat. Quod si omnibus generaliter hoc intimatum est, illis maxime qui bona ecclesiarum in injustitiam detinent est necessarium ut Deo et ecclesiis quibus prius attitulata fuerunt, dum vivunt, ea restituant, ne in extremo examine a districto judice audiant : discedite a me maledicti, etc.

Quod ego miles Hernulfus de Roda (1) quondam bonæ memoriæ Frotmundi filius valde pertimescens et tam me quam parentes meos peccasse cognoscens, ecclesiam beati Symphoriani martyris de Melsa, quam Roclenus episcopus a Nivernensi ecclesia olim sequestraverat et antecessoribus meis injuste distribuerat, Deo et beato martyri ejus Cyrico ad stipendium canonicorum sibi servientium reddo, tribuo, concedo, conjuge mea nomine Luca atque Hugone fratre meo laudantibus atque volentibus, oblationem videlicet ex integro et sepulturam quam in ea teneo et possideo et feodum presbyterale et omnes consuetudines quas in presbytero habebam et possidebam. Item trado eis cimiterium tribus domibus exceptis, quatinus deinceps in eo quicquid eis placuerit faciant ac disponant. ut omnes per manum canonicorum in eo habitantes, ubicumque meas coluerint terras, decimas eis persolvant et reddant. Quod si iidem canonici meas operati fuerint terras, decimas eis tribuo atque concedo. Simili modo tribuo eis decimas omnium vinearum suarum quas habent apud Tiliam, et decimas earum quæ sunt ad mediam plantationem. Et quicquid de rebus ad ecclesiam pertinentibus in posterum conquirere potuerint, absque ulla retentione laudo eis et concedo. Nec non etiam pro salute animæ meæ et parentum meorum et ut anniversarios dies eorum annuatim cum devotione celebrent trado illis et concedo, de exclusa mea decimas et in omnibus aquis meis piscaturam, quotiens unus aut plures eorum ibi fuerint. Et ob hanc dimissionem et hujus cartæ confirmationem dederunt mihi canonici quadringentos denanorium solidos et mulam unam et uxori meæ Lucæ dederunt in denariis XX solidos. Et quando hoc placitum factum est adfuerunt viri quamplures, videlicet Arnulfus miles de Evrapicto, Girarmus de Jaliniaco, Rotbertus de Melsa et Guido frater ejus, Bernardus Bardinus, Bernardus Bonitus, Archimbaldus Massetus, Rodulfus prepositus, Arnulfus Grimaldus. Signa canonicorum qui interfuerunt. S. Bernardi Malguini. S. Hugonis Capellani. S. Rotberti Rufi. S Titbaldi tunc temporis de Melsa sacerdotis. Signa aliorum canonicorum, S. Petri decani. S. Raginerii cantoris S. Girberti succentoris. S. Fulcherii qui cartam scripsit et dictavit vice Raginerii cancellarii.

Acta est Nivernis publice regnante Philippo.

(1) Gaignières : F. Rocha.

88

An 1080, circa, Nevers. — Testament de l'évêque Hugues III où il fait aux chanoines de Saint-Cyr non une donation mais l'abandon de toute réquisition sur leurs hommes habitant Satinges; il y ajouta une famille serve.

Ms: Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 20 v°, titre seul. — Arm. de Baluze, 74, fol. 310. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr., 7819), carta LXXXVIII, fol. 697.

De consuetudinibus quas Hugo Nivernensis episcopus donavit canonicis S. Cyrici apud Chatingias.

In nomine Sanctæ et individuæ trinitatis. Veterum patrum institutione res sanctæ ecclesiæ sic ex auctoritate providendo in futurum disponere atque confirmare debemus, quatinus versutia vel malitia alicujus pravi hominis innitente, nullo modo possint evelli neque destrui. Plerumque enim solet contingere ut quod a bonis et rectis Deo inspirante constituitur, a malis et iniquis suggerente diabolo totius boni adversario depravetur atque suffocetur. Quapropter ego tertius Hugo sanctæ matris Ecclesiæ Nivernensis episcopus, pro amore canonicorum prædictæ Ecclesiæ, Deo sanctoque ejus martyri Cyrico ibi servientium, omnem illam consuetudinem quam habere videor in quadam villa quæ Chatingia (1) vocatur in nomine sanctæ et individuæ trinitatis tribuo et concedo, ita ut quicunque infra spatium cimiterii domum habuerit, vel illic manserit, sive meus, sive cujuslibet alterius homo, nullius consuetudinis habeat iniquam requisitionem, quamdiu ibi fuerit, nisi ad opus canonicorum quos supra memoravi.

(1) Satinges, commune de Parigny.

Hoc testamentum tali conditione instituo atque confirmo ut quicunque meorum successorum, vel secularium, illud calumniari voluerit, anathematizatus et excommunicatus perpetualiter cum Juda traditore Domini damnetur. Prœter hoc', dono illis quendam hominem nomine Guidonem, cum omni prole quæ ex illo procreabitur.

Signa illorum qui intervenerunt : S. Hugonis prœsulis. S. Hugonis de Fraxineto tunc temporis canonici et prœpositi. S. Landrici sacerdotis, S. Odonis cantoris. S. Brunonis. Acta est Nivernis publice, regnante Philippo (1).

(1) *Hugo tertius episcopus dimisit malas consuetudines quas habebat in villa que Chatingia vocatur regnante Philippo* (lat. 9207. fol. 20 v°.)

89

XI[e] siècle fin, 11 août, Nevers. — L'évêque Hervé assisté du comte Guillaume, cite devant lui Léotoric, fils de Bernard de Chaillant, chevalier, qui adressait des plaintes pour Challuy et exigeait de mauvaises coutumes, gîte et autres, à Arzembouy. De bon cœur et bonne volonté, lui, sa femme, ses enfants et parents renoncèrent à tout, entourés de plusieurs barons pris comme témoins.

Ms : Copie de Gaignières, Bibl. Nat., lat. 9207, fol. 23 v° et dernier, fragment qui termine le manuscrit. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 307. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr., 7819), carta LXXXIX, fol. 601.

De Calumpnia Calovei et consuetudinibus de Ars a Lesterico dimissis [1]

In nomine Sanctæ et individuæ trinitatis. Ego Herveus sola Dei gratia ecclesiæ Nivernensis episcopus (2) et una beati martyris Cyrici clerus, notum fore volumus omnibus in Christi nomine viventibus et posteris et presentibus quod Leotericus filius quondam Bernardi militis de Callencio (3), calumniabatur nobis villam quæ vocatur Calloveus cum omnibus ad eam pertinentibus. Simili modo in altera villa quæ vocatur Ars, videlicet in horreo nostro capiebat consuetudines pravas, hospitatem scilicet (4), in anno bis vel ter cum

(1) Titre de la table : *de donatione Callovei et ville que vocatur Ars quam fecit Lothericus de Callentio, episcopo Nivernensi.*
(2) Hervé, évêque de Nevers 1199-1110.
(3) Saint-Cyr « *Callentio* probablement : Chaillant. — Bernard de Chaillant, l'un des principaux fondateurs du couvent de La Charité en 1060 (D. Bouquet, t. XIV, p. 41. — Cart. de La Charité, p. 1. — C[tes] de Nevers I, p. 234).
(4) Gaignières omet toute cette fin jusqu'aux témoins.

suis militibus. Et si quis in eo furtum faceret, vel sanguinem alicujus funderet, vel aliud commissum perpetraret, exigebat satisfactionem. Quam predictam calumniam de Calloveo et has pravas consuetudines non potuimus pati diutius sed accepto consilio dedimus sibi de nostro in denariis scilicet libras XV. Ipse vero dimisit omnino calumniam quam faciebat in Calloveo deinceps ante presentiam nostram in domo mea, XIX kal. septembris (1), feria tertia, Guillelmo comite ad latus meum sedente et iterum dimisit consuetudines quas capiebat in villa quæ vocatur Ars, in horreo nostro videlicet hospitalitatis et quicquid consuetudinis inibi exigebatur in nostris hominibus omnino dimittit, et in iis qui propter nostrum conductum ibi aderunt. Et hœc omnia dimittit bono corde et bona voluntate, laudante atque volente uxore sua Aremburgi et Hugone de Tilio, genero suo futuro, filiabusque suis laudantibus atque volentibus aliisque amicis atque parentibus. Et quando hœc dimissio facta est, adfuerunt plures viri nobiles et ignobiles, videlicet Seguinus de Nivernis, Umbaldus Blancus, Odo de Lineriis, Odo de Tiangiis, Aubaldus, Frotmundus de Drueyo, Hieremias cognatus Leoterici, Rodulfus de Bosco, Achardus de Albiniaco, Oliverius. Acta est Nivernis publice regnante Philippo.

(1) Les chartes 89 à 96 imparfaitement datées sont relatives à des donations ou restitutions de biens par divers seigneurs à l'instigation de l'évêque Hervé et du comte Guillaume; elles peuvent se placer entre les années 1099 et 1104.

90

XI[e] siècle, fin. – Bernard de Saint-Saulge, le seigneur généreux et fidèle à Saint-Cyr et Sainte-Julitte, considérant que le chapitre de Saint-Cyr possédait déjà l'église de Varennes, lui attribue encore les droits du cimetière et diverses pièces de terre alentour et autorise les autres voisins à faire comme lui. Selon l'usage des donations souvent confondues avec les ventes, les chanoines lui versèrent six livres de deniers.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXX, fol. 405. — Ms. 197 de Lyon, fol. 140 v°.

De donatione ecclesie de Varennis et ejus pertinentiis

In invocatione uni et veri Dei. Notum sit omnibus S. Matris ecclesie filiis tam presentibus quam eorum posteris quod ego tercius (1) Bernardus de Sancto Salvio desiderans fulciri meritis et precibus beatorum martyrum Cirici et Julitte cum antecessoribus meis a quorum benignitate Nivernensis mater ecclesia in predictorum martyrum honore dedicata habet et possidet ecclesiam de Varennis cum oblatione tota et sepultura ad cumulum benignitatis eorum dono et concedo predicte matri ecclesie omnes redditus et consuetudines quas in cimiterio de Varennis videlicet habebam et post obitum matris mee habiturus eram et insuper olcas tres extra cimiterium duas adpresens ex integro, tertiam vero presentialiter dimidiam, post decessum matris mee totam. Quod si ei forte placuerit ut partem illam quam in his supradictis possidet in vita sua ad salutem anime sue beato Cirico dimittat, concedo et ut fiat percupio. Accipio tamen ex benignitate canonicorum sex libras denariorum et perlocutores hujus rei XII solidos (2).

(1) Le 3[e] seigneur du même nom. Voyez ch. 77.
(2) Abrégé de Gaignières lat. 9207, fol. 20 : *Tertius Bernardus de Sancto Salvio, dat ecclesiæ de Varennis omnes redditus quos in cimeterio de Varennis habebat.*

91

An 1100, 4 octobre. — Adalaise et feu son mari Gui de Huban, prétendaient pouvoir se faire héberger sur nos terres avec quatre hommes (1). Pour le salut de leur âme ils y renoncèrent, en prêtant serment sur l'autel de Saint-Cyr, et acceptèrent une indemnité de 50 sols. Témoins les seigneurs de Linières, Vitry, Imphy, Viry, Machigny, etc.

(1) En vertu du droit de gîte contre lequel les ecclésiastiques ont toujours protesté.

Ms: Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 20v°, abrégé: *Adalasia conjux Guidonis de Ubentio et filius ejus Goffredus, anno 1100.* — Arm. de Baluze, 74, fol. 360. — Coll. Fontanieu. 521 (n. a. fr., 7819), carta LXXXXI, fol. 609.

De procuratione quam Adalasia et filius ejus habebant in ecclesia S. Cirici eidem ecclesiæ dimissa.

In nomine Sancte et individue trinitatis, amen.

Omnibus in Christo viventibus, tam presentibus quam posteris, nos, clerus sancti Cyrici, notificatum ire (*sic*) (1) volumus, quod Adalasia quondam conjunx Guidonis de Ubentio et filius ejus Goffridus habebant quendam consuetudinem apud nos ut bis in anno cum tribus vel quatuor hominibus exhiberemus ei hospitalitatem (2), quam quia videbatur esse contra jus, pro salute animæ suæ et antecessorum suorum omnino dimiserunt, et in hac dimissione librum super altare sancti Cyrici posuerunt VI idus octobris. Et propter hoc de nostro solidos quinquaginta acceperunt. Et hanc dimissionem viderunt et audierunt Albericus et Goffridus de Lineriis et Guido de Vitreio, Arnulfus Nifonus (3) Goffridus, Valinus eo tempore cellerarius, Baldo filius Rotberti Rufi, Guillelmus et Hugo filii Bernonis de Amphyaco, Bernardus et Andreas frater ejus de Viriaco, Martinus prepositus supradictæ Dominæ de Machiniaco (4) Arbertus nepos Alberici et alii quamplures. Hanc vero notitiam inde jussit fieri, factamque firmavit anno Domini M C, regnante Philippo, rege Francorum. Raginerius cancellarius dictavit.

(1) Bal. *ire* pour *esse*.
(2) *Procuratio, hospitalitas gistum*, droit de séjour.
(3) Bal. *Nifonus*, *Refonus*.
(4) Linière, près Imphy, Vitry, près Laché-Assars, Viry près Dornes, Machigny, commune de Saint-Sulpice.

92

Coll. Fontanieu, carta LXXXXII, fol. 613.

De consuetudinibus ab Hugone III Nivernense episcopo quas idem episcopus habebat apud Varingias dimissis.

Même texte que la charte LXXII ci-dessus, p. 118.

93

An 1103, 23 juin, Nevers. — Raoul de Patinges et Hugues, son frère, engagés dans une contestation de biens avec une famille entière, renoncèrent à faire valoir leurs prétentions moyennant une soulte de 40 sols, en présence de l'évêque Hervé, de plusieurs ecclésiastiques et seigneurs.

(1) Ci-dessous, charte 99, contestation à Germigny du même Raoul de Patinges.

Ms. Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat 9207, fol. 20 v° en abrégé, coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXXIII, fol. 617.

Impr. *Gall. Christ.* XII, col. 337, instr. XLV.

De quibusdam consuetudinibus dimissis a Radulfo de Patingiis quibusdam hominibus ejusdem loci

Notum sit omnibus S. Matris ecclesiæ filiis, tam presentibus quam eorum posteris, quod Rodulfus de Patingiis et Hugo frater ejus bono corde et bona voluntate dimittunt atque condonant Galterio Garinberti filio et fratribus ejus atque sororibus eorumque filiis et filiabus pariterque nepotibus et neptibus et omni posteritati que de eis processura est, totam illam calumpniam quam in eis sive juste, sive injuste videbantur habere. Condonant insuper ipsis judicium quod pro terra demonstranda firmaverant commendatelam (1) etiam quam a villanis de Catingiis (2) exigebant ipsi modo dictis villanis scilicet de Catingiis eam omnino absque retentione dimittunt; pro qua condonatione et dimissione babuerint XI solidos denariorum. Acta

(1) *Commendatela*, terme cité par Ducange, d'après le cartulaire de Saint-Cyr, *commendatio*, etc, prestation due au seigneur par un villain, pour obtenir secours et protection, dans le même sens que *salvamentum*.
(2) Patinges, Cher, ou Satinges, Nièvre.

sunt hec Nivernis publice, in capitulo S. Cyrici, adstantibus et videntibus Herveo pontifice et Pontio decano, necnon etiam Bernardo precentore. Adfuerunt etiam quam plures laïci; Hugo Mansellus (1), Guido de Caslone, Raginaldus filius Rotberti, Gibertus Rubeus, Rainbaldus de Porta, Raginaldus de Machiaco, Arnulfus de Parriniaco, Gosbertus de Parriniaco, VII kal. julii, feria V anno domini MCIII, regnante Philippo rege Franchorum (2).

(1) Le témoin, Hugues le Manseau, est ce seigneur qui mena une vie de rapines et de combats, fit prisonnier le comte de Nevers et mourut à Decize en 1139. (*Comtes de Nevers*, I, p. 281 et 441.)

(2) Mention de Gaignières : *Rodulfus de Patingiis et Hugo frater ejus dimittunt quandam calumniam Galterio Garimberti filio, anno 1.03. testes Herveus pontifex et Pontius decanus.*

94

An 1063 circa, Nevers. — Raimod Ocellus, touché de la grâce divine, donne au chapitre un ensemble de terre et bois formant un alleu, plus un serf Gautier et sa progéniture. On lui promet une association de prières et des obsèques conformes à celles des chanoines.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Moreau, ch. et dipl. vol. 28, fol. 34. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819). carta LXXXXIV, fol. 620.

De terra Raimundi Ocelli que est sita in villa Solingiaco et in Trunecto (1)

Notum sit omnibus sanctæ matris ecclesiæ filiis tam presentibus quam eorum posteris quod ego Raimundus, Ocellus cognomine (2), compunctionis pietate compulsus, pro remedio animæ meæ et antecessorum meorum dono Deo et sancto Cyrico et canonicis ibi servientibus omne meum alodium in quibuscumque subjaceat locis videlicet in silvis, pratis et terris arabilibus. Immo etiam dono sibi quemdam meum servum nomine Gauterium, cum omni posteritate sua absque ulla retentione. Ipsi vero canonici beneficii sui tam presentis quam futuri ob hoc me participem faciant, promittentes michi cum mortuus fuero omnem expensam in funere meo se exhibituros et cum processione sua obviam michi se esse processuros. Acta est Nivernis publice. Signum Hugonis presulis. S. Hugonis decani. S. Mauguini archidiaconi. S. Odonis cantoris. S. Engelberti sacerdotis de sancto Throesio. S. Engelberti de Alviniaco.

(1) Titre de la table : *De hiis que Raimundus Ocellus cognomine, dedit ecclesie S. Cyrici.*

(2) *Comtes de Nevers*, I, p. 428. d'après cette charte.

95

An 1100, 1er mai. — L'église dédiée aux saints Loup et Gildard, à Nevers, fut donnée au chapitre de Saint-Cyr par l'évêque Hugues III. Les seigneurs du lieu, Girbaud de Marzy et ses neveux, d'abord troublés dans leur concession par leur suzerain, le chevalier Séguin, très monté contre les chanoines, s'unirent au comte Guillaume (1) qui, sur ses exhortations parvint à le faire renoncer, en réunion du chapitre, à ses prétentions. L'évêque Guy proposa ensuite au chapitre d'établir dans les bâtiments de Saint-Gildard une institution de clercs qui serait confiée à Donjon, premier abbé de Saint-Laurent l'abbaye. Puis le chapitre décida que si un chanoine voulait s'y retirer, il aurait toute faculté de le faire en gardant sa semaine de service, sans perdre aucuns de ses avantages comme la prébende et les repas des chanoines défunts. L'évêque et l'abbé décidèrent encore qu'au décès d'un chanoine, ceux de Saint-Gildard célébreraient la messe à son intention et jouiraient de sa prébende jusqu'à son attribution définitive. Quant à Girbaud et Seguin ils renoncèrent, pour l'avenir, à toute réquisition d'aucune sorte.

(1) On ignore la date exacte de la mort de Guillaume Ier, marié en 1039, comte de Nevers l'année suivante. En 1100, il n'avait guère moins de 80 ans. Cette charte de mai 1100 indiquerait qu'il vivait encore à l'époque.

Ms. Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 23, sans titre. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 308 et 364. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXXV, fol. 625.

Imp. *Gall. Christ.* XII, col. 348, instr. LIX.

De acquisitione S. Gidaldi et donatione ejusdem post modum facta abbatie S. Laurentii ac quibusdam aliis.

Omnibus in christo viventibus notum fieri volumus tam presentibus quam eorum posteris quod domnus tertius Hugo, ecclesiæ nostræ

episcopus, pro salute animæ suæ et antecessorum donavit nobis canonicis sancti Cyrici, ecclesiam in honore sanctorum confessorum Lupi et Geldardi consecratam, laudante Girbaldo milite de Marziaco atque volente et nepotibus suis Malguino scilicet et Girbaldo laudantibus atque volentibus qui de domno Seguino milite eam habere videbantur. Sed posmodum idem Seguinus inde nobis calumpniam intulit, quam postea precibus domni Willelmi comitis et nostris pulsatus, in capitulo sancti Cyrici bono corde et bona voluntate absque ullo retentu dimisit et quod Girbaldus et nepotes ejus fecerant, laudavit atque concessit nonas Martii (1), feria VI tali videlicet ratione, quatinus in ea juxta dispositionem nostram, prout libitum nobis fuerit deinceps et in perpetuum absque ulla calumpnia faciamus. Nos vero postmodum existente Widone, nostro presule, predicti Hugonis successore (2), communi consilio et omnium decreto dedimus eam et concessimus ecclesiæ sancti Laurentii de abbatia sanctique Hilarii, per manum domni Dongionis (3), primi abbatis ejusdem loci, quatinus ipse deinceps clericos inibi juxta regularem institutionem Deo servire faciat. Decrevimus etiam in generali capitulo et constituimus, ut si cui canonicorum nostrorum, sive alicui alio dederit Deus ibi manendi voluntatem, per licentiam nostram ibi maneat, et Deo et ecclesiæ serviat, et prebendam qnam apud nos habet integram simili modo habeat, et septimanam quam ecclesiæ notræ debet, quilibet de confratribus inibi morantibus tempore suo faciat. Prebendam quoque quam in monasterio sanctæ Mariæ pro mortuo canonico nostro per xxx dies habemus et in anniversariis diebus canonicorum, si nos in refectorio manducaverimus, victum mortui qui ad eum diem pertinet, predictæ ecclesiæ servitoribus donamus similiter et concedimus. Item subsequenti tempore IIII nonas maii, feria VI, cum domnus Herveus, noster episcopus, vir per omnia magnificus, in generali capitulo nostro resideret et domnus Dongius, predictus abbas pariter adesset, laudavit atque bona voluntate concessit una cum omnibus nobis canonicis, si quis canonicorum nostrorum obiret, quatinus predictœ ecclesiæ servitores prebendam mortui canonici usque ad anniversarium depositionis ejus diem ex integro in perpetuum haberent, et ipsi pro anima defuncti tempore congruo missam celebrarent. Predictus autem Girbaldus cum nepotibus suis, atque domnus Seguinus concedunt eidem ecclesiæ quidquid de beneficiis

(1) Baluze porte « Maii » au lieu de Martii et doit être dans le vrai.

(2) Hugues III fut évêque de Nevers, de 1074 à 1093, Guy de 1094 à 1099 et Hervé cité plus bas de 1099 à 1110.

(3) Les abbés de Saint-Laurent l'abbaye près de Cosne sont très incomplètement connus.

ad eam pertinentibus servitores ejus quolibet modo acquirere potuerint. Hiis autem omnibus ita peractis, ne lateret posteros donatio eorum, notitiam hanc inde fieri jusserunt, factamque firmaverunt, et alios firmare fecerunt. Hæc autem carta scripta est nonis Maii, feria VI, indictione VIII anno Domini M C. secundum Dyonisium, regnante Philippo rege Franchorum. Raginerius cancellarius dictavit. S. Hervei presulis. S. Petri decani. S. Matthei archidiaconi. S. Hugonis presbyteri. S. Rodulfi capellani. S. Girberti diaconi.

96

1101 circa, 17 juin. — Le comte ayant emmené en guerre des hommes de l'évêque, avoua son abus se déclarant prêt à faire satisfaction à l'évêque Hervé. Séguin de Nevers et Hugues de Til, ses deux mandataires, s'entendirent avec les chanoines, clercs et seigneurs pour régler l'affaire et donner un gage de garantie au nom du comte.

Ms. Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 20 v°, courte mention : *Satisfactio comitis Guillelmi Herveo præsuli facta eo quod homines S. Cyrici in expeditionem duxerunt.*

Arm. de Baluze, n° 74, fol. 863. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXXVI. fol. 633.

Qualiter Guillermus comes fecit emendam de eo quod homines ecclesiæ in expeditionem factam duxit.

Notum sit omnibus in Christo viventibus, domnum Herveum presulem et Guillelmum comitem, XIII kalendas Julii, feria tertia, in causam convenisse, ubi accusatus ipse comes de hominibus beati martyris Cyrici quos in expeditionem duxerat, et cognoscens se injuste egisse, satisfecit ipsi episcopo tribuens ei fidejussores dominum Seguinum de Nivernis et Hugonem de Tilio, senescalcum suum, pro eo quod rectitudo exigeret. Hoc autem factum est in presentia tam clericorum quam laïcorum quorum nomina sunt hæc : Bernardus præcentor. Hugo de Fraxiniaco, Frotmundus abbas, Bernardus de Aziaco, Fulcherius sacerdos. Laïcorum autem nomina hæc sunt qui sequuntur : Icterius Rostellus, Gauterius Dodonis filius, Aurardus de Bordis et Girardus frater ejus, et Girardus nepos ejus, Girardus Boguerellus et filius ejus Raginaldus, et servientes de sancto Martino. Amaldus, Raginaldus, Belinus. Ex parte vero Comitis affuerunt domnus Seguinus et Hugo de Tilio et Galterius Fortis et Raginaldus qui fuit prepositus qui et ipse dedit vadimonium loco consulis. Alii etiam quamplures viderunt et audierunt.

97

An 894. — L'évêque Francon admis en présence du roi Eudes lui demanda de confirmer et régulariser la précaire ou prestaria, conclue entre un de ses fidèles, Raoul Roccon, et les chanoines de Saint-Cyr, pour la location de plusieurs manses complets à Cercy, Mont, Oulon, Autun, Châlon, Macon, etc , moyennant dix sols de cens et un échange de diverses terres. Lui, sa femme et ses enfants jouiront, leur vie durant de tous ces biens qui après eux retourneront à Saint-Cyr. Le roi Eudes revêtit cet acte de sa signature.

Ms. Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 22 v°, sans titre. —Arm. de Baluze, n° 74, fol. 365 — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXXIII, fol. 637.

Imp. *Gall. Christ.* XII col. 312 instr. — BOUQUET, *Historiens de France*, IX, p. 463. — Coté, BRÉQUIGNY, ch. et dipl. I, p. 350. — RAGUT, Cart. de Saint Vincent de Macon, p. 75.

De hiis que Franco Nivernensis episcopus dedit Roconi in pago Matisconensi et Cabilonensi et alibi in pluribus locis.

In nomine Domini Dei eterni et salvatoris nostri Jesu Christi, Odo, clementia Dei, rex. Si ea que nostri inter se fideles loci temporisve commoda opportunitate, ex rebus propriis aut jure beneficii sibi commissis causa augmenti vel meliorationis juste ac legaliter agendum deliberaverint, nostris confirmamus edictis, regie nimirum celsitudinis morem persequimur, idque ad regni nobis divinitus collati tutelam proficere non dubitamus. Ergo cunctorum sancte Dei ecclesie fidelium nostrorum que tam presentium quam et futurorum sollertia noverit, qui adiens nostre presentiam serenitatis, Franco, venerabilis episcopus sancte matris ecclesie Nivernensium que constructa ac dedicata noscitur in honore ac nomine preciosi martiris Christi Cyrici, humiliter petiit ut quamdam precariam quam cum

Roccone fidele nostro, cum assensu fratrum Christo inibi militantium ex rebus jam dicti sancti Cyrici sanctique Martini fecerat, precepto nostre eminentie confirmare dignaremur. Sunt autem he res quas jamdictus Franco episcopus memorato Rocconi dat, in pago Matisconensi in villa Fisciaco, de potestate sancti Cyrici, mansos vestitos cum terra apsa ad ipsam potestatem in eadem villa aspiciente et in villa Circiaco mansos duos vestitos, in villa quoque Novert (1) de potestate sancti Cirici mansos III apsos, de rebus sancti Genesii eque mansos tres apsos, in pago etiam Nivernensi in villa Dulon (2) ex rebus sancti Franchovei mansos IIII apsos, vero de potestate sancti Aniani mansos III apsos et in pago Cabillonensi, villa Cacenato de rebus sancti Cyrici mansos quatuor apsos; de ratione vero sancti Martini in villa Montis ecclesiam cum mancipio uno, terramque ad ipsam pertinentem vestita una. Pro hac vero rerum præstaria concessione confert prefatus Roco suprascripte matri ecclesiæ ex rebus propriis in pago Matisconensi, in villa Colonias mansum unum et in Luviniaco mansum unum eo jure ut tam ipse quam conjux ejus Guarva, eorumque infantes, Raculfus scilicet et Leutrada, usufructuario in sua habeant vita, annisque omnibus in festivitate sancti Martini solvant rectori sanctæ ecclesiæ prescriptæ, pro censu solidos decem, postque eorum discessum utræque res melioratæ revertantur cum omni integritate ad potestatem sancti Cyrici. Faventes itaque libentissime precibus memorati episcopi, hoc nostræ sublimitatis preceptum fieri jussimus, per quod precipimus atque jubemus, ut istam dispositionem prescripti episcopi, sepe dictus Roco cum uxore et nominatis infantibus adscriptas res, salvo per omnia jure ecclesiastico teneat, atque usufructuario possideat. Et ut hoc nostræ auctoritatis preceptum validius in Dei nomine per tempora supervenientia subsistere valeat, manu ipsum propria, subterfirmavimus, nostroque annulo sigillari jussimus. Signum Odonis gloriosissimi regis. Data V idus julii, indictione XII, anno VII regnante Odone gloriosissimo rege.

(1) *Nomen deest iu utroque codice* (note de M. Ragut). La copie de Fontanieu porte ce mot, mais de façon incorrecte.
(2) Dulon, Oulon.

98

An 1091 circa. — Plaidoirie entre les chanoines et leur évêque, au sujet de deux repas dus par lui au chapitre, à la Toussaint et à la Noël. Hugues III prétendait qu'absent à la cour du roi, il n'y était pas tenu. Il fut prouvé que présents à la cour ou absents ses prédécesseurs l'avaient toujours donné et Hugues s'exécuta en présence de tous les témoins.

Ms. Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 29 v° abrégé. — Coll. Moreau ch. et dipl. vol. 36 fol. 220. — Arm. de Baluze 74, fol, 363. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta LXXXXVIII, fol. 645.

De duobus prandiis videlicet in festo nativitatis dominice et omnium sanctorum redditis ab episcopo.

Quoniam res gestæ facile a cognitione dilabuntur nisi litterarum amminiculis ad memoriam reducantur, quod nostris factum est temporibus per scripturam ad posteros transmittere volumus. Notum igitur facimus cunctis fidelibus tam futuris quam presentibus quia nos, Nivernenses canonici, in causam venimus ad discutiendam querelam que inter nos et Domnum Hugonem nostrum presulem versabatur. Prandium enim quod bis per singulos annos episcopus nobis debet consuetudinarium, in nativitate scilicet Domini atque in festivitate Sanctorum omnium, negabat debere reddi, si ipse profectus ad curiam Regis non esset apud nos in supradictis festis. Sed in ipso placito probatum fuit, tam nostrorum quam suorum testimonio, quod antecessores ejus illud reddiderunt etiam tunc qnando ad Regis curiam fuerant. Quapropter prandium de Nativitate Domini quod reddere nolebat occasione regiæ curiæ, ubi tunc temporis fuerat, nobis firmavit et in audientia cunctorum qui ibi aderant, concessum et confirmatum fuit episcopo seu presente, seu absente, ipsa prandia

annuatim nobis debere reddi (1). Hæc autem viderunt et audierunt ex parte ejus laïci isti : Guillelmus de Talayo, Bernardus, Berruerius, Gibaudus Arbaudi filius, Piscis prepositus, Aimardus de Varsiaco (2), Arbaudus Gaudonis filius et multi alii. Ex nostra parte vero Girardus Ervius, Durandus de Fonventio, Girbaudus Burgundus, Serbaudus noster cellarius, Gauterius Cocus (3).

(1) Le reste manque dans Baluze, n° 74, fol. 363.

(2) F. et L. Partiaco,

(3) Abrégé du ms 9207, fol. 20 v° : « *Prandium bis per singulos annos episcopus debet capitulo in nativitate domini atque in festo omnium sanctorum. Hugo præsul negabat debere reddi si ipse, profectus ad curiam regis, non esset apud eos in supradictis festis Sed in placito probatum fuit quod antecessores ejus illud reddiderunt etiam tunc quando ad regis curiam fuerunt.* »

99

An 1105. — Raoul de Patinges en contestation avec les chanoines sur les terrains du fief de Germigny, renonça enfin à ses prétentions et consentit à ce que le chapitre en disposât entièrement à son gré, même pour bâtir, sauf les terres susceptibles d'être mises en herbe légitimement possédées par lui.

Ns : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr., 7819), carta LXXXXIX, fol. 649.

De placito Rodulfi de Patingiis [1]

Nostrorum contemporaneorum et etiam posterorum volumus ut ad noticiam perveniat que et qualis conventio inter nos Nivernenses scilicet Canonicos et Radulfus de Patingiis sit disposita. Ipse namque memoratus R. calumniabatur ne quedam terre nostre in potestate Germiniaci site, in prata uterentur quod eas debere fieri pascua nitebatur. Sed tandem timore Dei tactus et pœnitentia super hoc ductus pro salute anime sue et uxoris sue atque antecessorum suorum, omnem illam calumpniam proposuit et bona voluntate ipse et uxor sua ac eorum infantes, beato Cyrico et nobis concesserunt ut predicta terra in prata et in quoscumque usus vellent, uterent et prout nobis placeret edificaremus. Hoc tamen excepto ut si inter has terras aliqua existit unde legitime approbare possit quod ipse et aliquis pro erbam ex cultura in pace habuerit post factam approbationem sui et suorum permaneat vis. Hujus rei testes sunt hii : Robertus de Nemore, Aurandus, Garaudus decanus, Pinonellus de Germiniaco, Siricus de Germiniaco prepositus.

(1) Titre de la table : *de pratis de Germiniaco qualiter a Radulfo de Patingiis sunt concessi*. — Le même Raoul de Patinges dans la charte datée de 1103 (ci-dessus ch. 93), renonce à des coutumes à Satinges sur la paroisse de Parigny.

100

XIe siècle. — Archembaud de Bourbon tient de l'évêque de Nevers, entre autres endroits, partie de Châteauneuf-sur-Allier, Druy, Saint-Pierre-le-Moutier, Chambort, Azy, Beaulieu, La Chapelle-aux-Chats, Izeure, Cusset, Imphy, etc.

Ms. Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 20 v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 360. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta L, fol. 653.

De hiis que dominus de Borbonio tenet ab episcopo Nivernensi

Hæc sunt que dominus Archembaudus de Borbonio habet de casamento (1) episcopi Nivernensis : Medietas Castri super Aligerim, Aurodrium, Grosis (2) ; totum feodum quod habebat Humbaudus de Borbonio a Renaudo de Drueio, scilicet Iquerandam, Mesengis et multa alia. Locnam (3), Busseriam, monasterium S. Petri, Jamborti, Aziacum in Surgerio (4), Bellum locum, Capellem Catorum, casamentum quod habebat Guido Normannus ab Arnulfo Cauderone, videlicet burgum S. Privati et multa alia, Isorram (5), abbatiam de Cuccia (6), Anfiacum.

(1) Partie du fief dépendant de la casa ou maison du seigneur, pour laquelle il y avait parfois un droit ou une obligation (Ducange et Brussel).

(2) Plusieurs noms de cette charte ont été défigurés entièrement dans la lecture du copiste de Fontanieu. Ils y sont très lisibles. Il sera peut-être possible de les rectifier.

(3) Bal : Coonam.

(4) Bal : Singerio.

(5) Gaignières : Isoiram. Izeure.

(6) Gaignières : Cuceio. Cusset.

101

1160 circa — De la part du comte Guillaume, concession au chapitre de vendanger ses vignes quand il lui plaira, cette faveur lui ayant été accordée par les autres comtes, malgré les protestations des chanoines qui prétendaient la posséder. Présence de témoins pour les chanoines et pour le comte.

Ms. Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta CI, fol. 657.

De concessione vindemiandi quam placuerit

Noverit omnium tam presentium quam futurorum discretio quod ego Willelmus comes Nivernis concessi ac quictavi canonicis S. Cyrici licentiam vindemiandi vineas suas quandocumque voluerint, licet ipsi hoc eis inesse de jure asserent et eamdem licentiam ipsis a patre meo fuisse concessam, et ut concessio ista firmior et certior teneatur in posterum. Hec sunt nomina eorum qui hoc viderunt et audierunt : ex parte canonicorum dominus Bernardus episcopus T. decanus, H. archidiaconus, E. cantor, Eudo Sacrista, Hugo Vaslini, Sch. de Arteio, Giraudus de Castro, Rad. de Ayn, Hugo Nivernis, Amauricus Gaufridus clericus comitis, Regnaudus Ainberti, Ayardus archipresbiter. Ex parte comitis Garnerius de Triagnello senescallus, Stphs de Petra pertussio, Guido Nivernensis, Achardus dapifer, Regnaudus Mirepedes, prepositus.

102

An 1190, 10 juin, Nevers. — Le comte Pierre et Agnès promettent solennellement au chapitre de renoncer au droit de gite et d'herbages sur le territoire des baillies des environs de Nevers, tel que l'avaient exercé leurs parents les comtes de Nevers. En plus ils abandonnent les redevances d'avoine, deniers, pains, bottes de foin et paille, qui leur étaient dues à Marigny et à Chamon ; il sera célébré un anniversaire au nom du comte Guy. Nombreuses signatures des témoins du comte et du chapitre.

Ms. Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 20 v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 312 et 369. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta CII, fol. 661.

Declaratio quod comes Nivernensis nullum habet Gistum in terra capituli

Ego Petrus comes Nivernensis et ego Agnès comitissa, uxor ejus, notum facimus tam presentibus quam futuris quod nullum gistum neque erberiagium habemus in terra nec in hominibus canonicorum sancti Cyrici Nivernensis, videlicet in ballia de Chaloei, nec in ballia Taccii, neque in ballia Parriniaci, neque in ballia Germiniaci, neque in ballia Veringiarum neque in ballia Capellæ et Gariniaci, neque in ballia Valetæ neque in ballia Salviniaci (1). Et ne aliqua dubitatio vel calumnia seu malignandi occasio inter nos et posteros nostros et prefatos canonicos in futurum valeat exoriri, hoc ipsum cognovimus memoratis canonicis in capitulo suo Nivernensi coram domino Johanne (2) episcopo Nivernensi, a viris fide dignis et jurare paratis accepimus quod predecessores nostri, videlicet Willelmus comes in ecclesia sancti Germani Autissiodorensis sepultus et filius ejus Villelmus (3), qui in Bethleem requiescit, publice professi sunt se

(1) Challuy, Tucy, Parigny, Germigny, Veninges, Belleray, Guérigny, La Vallée, Sauvigny.
(2) Jean évêque de 1188 à 1196.
(3) Guillaume IV et Guillaume V.

nullum penitus gistum vel erberiagium in predictis locis sancti Cyrici habuisse. Præterea donationem factam pro remedio animæ et anniversario domni Guidonis comitis Nivernensis ratam habemus, et jam dictis canonicis perpetuo habendam et possidendam concessimus, silicet avenam, denarios, trossas fæni et paleæ (1), et panes, quæ omnia debentur apud Marigniacum veterem et apud Chamum. Capitulum vero Nivernense una cum domino episcopo suo anniversarium comitis Guidonis (2) sollempniter celebrandum et quendam capellanum redditus assignando instituit, qui specialiter pro remedio animæ ejusdem comitis et predecessorum et successorum ejus divinum celebret officium. Ut autem hoc ratum et inconvulsum in posterum habeatur, ad majorem firmitatem presentem cartam sigillorum nostrorum impressione fecimus communiri et dominum Johannem Nivernensem episcopum diligenter rogavimus ut sigillum suum eidem cartæ in testimonium apponeret, quod et fecit. Hoc autem viderunt et audierunt isti quorum nomina subnotantur, ex parte canonicorum Renaudus, Abbas sancti Martini Nivernensis, magister Raimundus Bituricensis, etc. Hugo Aurelianensis, Arnulfus Nivernensis decani, Willelmus Niv. archidiaconus, Theobaldus, Thesaurarius, Bernardus cantor, Odo sacrista, magister Hugo de Guarna, Petrus de Castronovo, Gaufridus succentor, Reginaudus de Dongione, Renaudus de Disesia, Gaufridus de Monteneson. Petrus de Stampis, Jobelinus de Marchia, Canonici et plures alii ex parte comitis. Ex parte nostra dominus Seguinus de Castro canino, Seguinus de Anlisiaco et frater ejus, Hugo Blondus, Gaufridus de Pogua, Achardus Sescalli, Willelmus de Contris, Willelmus filius Guidonis de Nivernis, Gaufridus Jocerani, Petrus de Corton, Gaufridus capellanus noster. Ebraudus de Castro novo, tunc prepositus Nivernensis, et Guido frater ejus et Renaudus Monetarii, Gimon Boerii, Petrus Ramsons. Actum est publice Nivernis in capitulo sancti Cyrici, in die sancto Pentecosten, anno incarnati verbi MCXC, regnante Philippo rege francorum.

(1) Palea, palla, paille.
(2) Mort en 1176, prédécesseur et frère d'Agnès.

103

An 1229, janvier. Nevers. — Guy et Mahaut prennent sous leur protection, hors la juridiction des baillis et prévôts, une famille appartenant au chapitre, sauf la justice due au comte sur les hommes du chapitre et de l'évêque ; cette faveur étant exceptionnelle parce que le comte et le bourg Saint-Étienne ont seuls droit aux hommes libres.

Ms : Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 20vo. — Arm. de Baluze, 74, fol. 313 et 366. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr., 7819), carta CIII, fol. 669,

De liberatione Petri Borduini et ejus heredum capitulo Nivernensi (1)

Ego Guido Nivernensis comes et Ego Mathildis comitissa uxor ejusdem comitis, omnibus notum facimus quod nos volumus, concessimus et concedimus dilectis in Christo Reymundo decano (2) et capitulo Nivernensi quod Petrus Borduinus Hugo frater ejus et Robelina soror ipsorum necnon et heredes eorumdem, homines videlicet decani et capituli jam dictorum, Nivernis quiete permaneant sub protectione nostra, justiciabiles perpetuo decani et capituli premissorum. Creantavimus insuper eisdem decano et capitulo quod predictos homines et res eorum ubique pro posse nostro salvabimus, bona fide firmiterque promittentes quod iu corpora eorum vel uxorum suarum vel heredum suorum aut in res etiam eorumdem manum non mittemus nec aliquo servientium ballivorum seu propositorum nostrorum mitti permittemus, salva tamen nobis et heredibus

(1) Note inscrite à la table fol. 857 : Cette charte ne se trouve point dans le cartulaire original, mais elle est dans une copie qui est à la bibliothèque de Saint-Martin-des-Champs.
(2) Baluze : *Berdun*.

nostris tali justicia quam habemus Nivernis in hominibus episcopi et capituli Nivernensis. Nolumus tamen quod ista permissio nobis in posterum vel heredibus nostris generet in aliis hominibus quibuscumque prejudicium aliquod vel gravamen, cum nemo possit habere Nivernis liberum hominem preter nos et burgum Sancti Stephani Nivernensem (1). Datum Nivernis et sigillatum anno gratiæ M° CC° vigesimo octavo, mense januarii, per manum Amici clerici nostri (2).

(1) Baluze : *Nivernensis.*

(2) Ms latin 9207, fol. 20vo, leçon abrégée : *Ego Guido Nivernensis comes et ego Matildis comitissa uxor ejus. Raimundus decanus anno 1228, mense januario.*

104

An 1161. 3 février. — Règlement d'ordre intérieur introduit par l'évêque Bernard, décidant que désormais tout chanoine devra s'exécuter de ce qu'il doit en caution, en deniers ou en vins, rapidement, dans les huit jours. S'il se montrait récalcitrant après plusieurs avertissements il serait frappé d'anathème.

Ms. Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol. 20, v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 360. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr. 7819), carta CIV, fol. 673.

Quod quilibet canonicus infra statutum terminum capitulo reddat quod debet

Novi casus novas faciunt institutiones. Inde est quod quia abundat cupiditas et jam non oritur veritas inter fratres, sed moritur, dignum duximus in ecclesia ista statuandum de consilio domini Bernardi Nivernensis episcopi (1) et Hugonis decani et assensu totius capituli, ut quicumque canonicus ecclesiæ hujus capitulo suo aliquid censualiter debuerit termino statuto reddere non differat, sive cautionem, sive denarios, seu vinum. Quod si absque licentia decani et capituli videlicet non duorum vel trium, sed ad minus cotidianorum, ultra terminum quod debet reddere distulerit, de potentia nostra, ut non statim fratrem nostrum erubescere faciamus, octo dies ei post terminum ad pænitentiam et emendationem relinquimus. Quod si nec etiam usque ad octavum diem reddiderit. de octavo in antea sub vinculo anathematis interdicimus ne illo tali in choro existente servitium aliquod in cantu vel in psalmis celebretur. Quod sit iterum propter hoc non erubuerit, sed potius novissima hominis illius pejora fuerint prioribus de quindena post terminum in antea redditus prebendæ

(1) Bernard de Saint-Saulge, évêque de 1160 à 1177.

suæ, si aliqui interim fuerint sine spe recuperationis amittat. Addimus etiam quod quandiu fuerit infra parietes totius ecclesiæ nostræ aliquod divinum officium inibi nullatenus celebretur. Hoc autem firmissime tenendum statuimus donec reddat universum debitum usque ad novissimum quadrantem. Quod vero dictum est de quindecim diebus in antea, tam de absentibus quam de presentibus irrefragabiliter teneatur. Sed si absentes peregrini fuerint quod fieret de eis fiat de vicariis eorum. Vicarium vero in reddendo statutos redditus non nisi canonicum ejusdem ecclesiæ esse censemus. Si quis vero cartam istam nisi meliori et saniori domni episcopi et totius capituli consilio infringere præsumpserit, vel in choro cantando, dum ille talis in eo de octavo die in antea extiterit, vel de quindecim diebus post terminum in antea dum in tota ecclesia fuerit vinculo anathematis sicut statuti generalis transgressor, donec ad debitam veniat satisfactionem, se sentiat involutum. Facta est hec institutio III Idus februerii Ind. XI, anno ab incarnatione domini MCLX (1).

(1) Ms. Latin 9207, fol, 20 v°, ne contient que cette mention : *Statuta quædam de consilio Bernardi Nivernensis episcopi, Hugonis decani et totius capituli facta an 1160.*

105

1120 circa. — Fondation par l'évêque Hugues IV de deux prébendes affectées aux chanoines chargés des offices des morts.

Ms. Bibl. Nat. Gaignières, lat. 9207, fol, 21. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 367. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta CV, fol. 679. — Impr. *Gall. Christ.* XII, col. 337 instr. — Coté dans BRETIGNY, t· II, p, 492.

De institutione duorum canonicorum pro servitio mortuorum faciendo (1)

Eterna et sine mutabilitate semper manens Dei sapientia, quicquid ab initio de statu sancte ecclesie providit et providendo disposuit, ne eveniat nulla ratione impediri poterit; sed quamvis bonum a Deo perordinatum effectu suo carere non possit, ex liberi tamen facultate arbitrii licet nobis velle et operari, nec hujusmodi voluntas seu operatio per Dei gratiam sui frustrabitur quandoque retributione premii, imo juxta apostolum qui plus laborat plus est accepturus mercedis. Oportet igitur nos bonum operari et non deficere ad quod invitamur ejusdem apostoli exhortatione, ait enim, bonum autem facientes non deficiamus. Tempore enim suo metemus non deficientes; benefaciendi vero semper nobis adesse peterit studium, si mentis nostre oculis proponamus assidue meditandum ad hoc omnem hominem esse factum ut Deum obtineat ejus et mandata custodiat in quibus custodiendis, teste psalmista, consistit retributio multa. Hujus itaque bonæ retributionis gaudio perfrui desiderans ego quartus Hugo (2), cui divina dispositione Nivernensis ecclesie commissa est pontificalis provisio, ad utilitatem ipsius ecclesie, quiddam constituere intendo, unde et bene viventium in

(1) Titre du ms Gaignières : *Hugo quartus instituit duas prebendos pro celebratione anniversariorium* — Titre de la *Gall. Christ*, *Hugo Niv. ep. duas prebendas fundat.*

(2) Hugues IV, évêque de 1110 à 1121.

melius proficiat conversatio, et peccantium proveniat Dei miseratione festina correctio. Attendens quippe ego et mecum canonicorum nostrorum concio, quoniam quicquid terrarum sive reddituum ecclesia nostra habet, totum a fidelibus pro remedio animarum suarum ei collatum est, dignum justumque esse duximus quatenus pro illis quorum cotidiano beneficio sustentamur, cotidianum sacrificium corporis et sanguinis christi ibidem Deo offerretur. Placuit ergo nobis ad hoc cotidianum sacrificium celebrandum duos sacerdotes canonicos constituere; quibus ita gratis et pure concederentur prebende, ut neque episcopus, neque decanus, neque cantor pro concessione earum aliquid temporale commodum requirat, sed nec canonicorum conventus pastum vel pro pastu quicquam inde exigat. Justum quippe est ut ab omni vinculo simonie sint absoluti et liberi qui pro eorum absolutione Deo offerunt hostiam liberationis. His etiam sacerdotibus ad cohabitandum et ad communem insimul comedendi et dormiendi usum, quandam concedimus domum cum puteo habentem claustrum, que ante cellarium canonicorum sita solius vie publice interpositione ab episcopi disjungitur curia. Hanc autem donationem tam domus quam beneficia tali ratione facimus duobus primis sacerdotibus, Alberto scilicet atque Guidoni, ut illis quoquo modo seu obitu, seu alio quolibet eventu deficientibus, et nec per se nec per alios nisi infirmitate cogente predictum servitium perficientibus duo sacerdotes substituantur alii. sacrificia primorum pro mortuis vicissim per septimanam celebraturi, et eadem beneficia pari et communi usu possessuri, atque hujusmodi substituendarum vicissitudo personarum nullum permanendi habeat terminum, quandiu ecclesia nostra suum obtinebit statum. Prohibemus etiam ut nec alteram prebendam cum ista, neque capellaniam habeant, nec querant, et Dei servitium die noctuque faciant. Et quamvis tante rei honestas simul et utilitas tam presentium quam futurorum animos ad sui observantiam provocare valeat, nos tamen posteros nostros per Dei misericordiam obsecramus, quatenus hoc nostre humilitatis institutum succedentes singuli suis temporibus devote suscipiant, obnixe diligant, ac firmiter teneant, ut cum justus judex ad judicium venerit in majestate sua pro hujus boni amore et observatione mereantur cum ipso gaudere in eterna gloria. Si vero aliquis, quod minime credimus, adeo anime sue hostis extiterit ut hoc commune bonum et omnibus profuturum impedire velit, et quominus valeat, laborare presumpserit, divino judicio passus atque anathemate ipsius Dei et omnium sanctorum, sacrorum etiam canonum auctoritate firmato a conventu fidelium expulsus in corpore et anima pereat, nec sue perdicionis ullum remedium inveniat, nisi quod intulerit impedimentum amoverit, et bonum quod impedivit in suum statum reduxerit.

106

An 1198. — Vente de la dîme de Chasnay, moyennant 15 livres de Gien, au chapitre de Saint-Cyr par le chanoine Bochard, frère d'un chevalier.

Ms : Bibl. Nat. Coll. Fontanieu, 521 (n. a fr., 7819), carta CVI, fol. 691.

De decima de Chasneïo obligata capitulo a Bochardo

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Bochardus, canonicus Nivernensis, quamdam decimam que est ad Chasnei (1) pignori obligavi capitulo Nivernensi pro XV libris Giemensibus, laudante et concedente fratre meo Bochardo milite. Hujus rei testes sunt B. decanus B. Cantor, magister H. de Garnaio G. de Monteneison, Ivo capellanus de Poga, Landericus de Lateille, domnus R. de Poisson et R. nepos ejus militis, Parvus clericus cantor, Archembaudus de Sancto Porciano, Philippus clericus. Actum incarnati verbi anno M°C°XC°VIII°.

(1) Le Chasnay, près Nevers et Chasnay, près La Charité, diocèse d'Auxerre, plutôt le premier malgré la monnaie de Gien; il figure aux dates plus récentes dans le censier du chapitre.

107

Sous ce numéro, dans le manuscrit original du cartulaire il devait y avoir deux pièces relatives aux donations de l'évêque Fromond au chapitre de Saint-Cyr. L'une, sans aucune formule ni noms de témoins, est une sorte de récit des églises données, sans apparences d'acte public. Les copies de Gaignières, Baluze et Lyon portent le texte : *Donatio ecclesiarum*... Fontanieu, plus complet, fait suivre ce même texte de la donation de Fromond, en mentionnant qu'elle ne fait pas partie de la transcription du cartulaire, mais qu'elle y est annexée en original. Pour plus d'exactitude nous insérons les deux textes transcrits par Fontanieu.

An 1138, Nevers. — Fromond donne au chapitre de Saint-Cyr les revenus qu'il possédait sur 53 églises de son diocèse. Les chanoines célébreront chaque année un office solennel d'anniversaire, à la suite duquel ils se réuniront en un banquet.

Ms. Bibl. Nat. Lat. 9207, fol. 21 v° et 22. — Arm. de Baluze n° 74, fol. 368. — Ms. 197 de Lyon, fol. 142 v°. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), Carta CVII. fol. 695 à 710.

Donatio ecclesiarum plurium facta a bone memorie Fromundo Nivernensi episcopo

Contra malorum versuciam qui res gestas depravare non dubitant, adnitendum est viribus ingenii ut frustra sit quidquid ad subvertendum veritatem machinari voluerit. Recordatione igitur litterali tam futurorum quam presentium tradere disponimus agnitioni donationem quamdam nobis canonicis S. Cirici ecclesie Nivernensis a Fromundo in eadem ecclesia presidente venerabili episcopo factam. Ipse namque circa sibi subditum gregem sollicitus pastor ac scripture precipientis operimur bonum, dum tempus habemus, non segnis auditor tota mente ac virtute operari bonum voluit, et utriusque vite stipendia omnibus impartiri studuit. Inter cœtera itaque bonitatis sue munera que ecclesie nostre contulit Fromundus pontifex memorandum ut anniversarium domini Hervei presulis insimul prandendo quotannis celebraremus. Donavit nobis catholice et concessit in capitulo nostro viginti solidos denariorum quos habebat in ecclesia de Dezezeio, et

ecclesiam de Aureio et ecclesiam de Brienno et capellam de Crus Castello, et tres solidos quos habebat in ecclesia de Novavilla in honore S. Marie fundata cum capella S. Martini. Preterea prenominatus bone memorie pontifex ad augmentum prebende canonicorum inibi deservientium donavit ecclesiam S. Marie de Montenosio et ecclesiam de Tanneio et ecclesiam de Licio et ecclesiam de Atrolio et ecclesiam de Villa et ecclesiam de Anfeio et ecclesiam de Lotonao et ecclesiam de Tiangiis et ecclesiam de Arteio et ecclesiam S. Germani de Nemore et ecclesiam de Calmeto et ecclesiam de Davaio et consuetudines quas in nostra villa de Gariniaco habebat, ecclesiam quoque de Curte de mansionibus, et ecclesiam de Rumiliaco et ecclesiam de Aurea et ecclesiam de Mellesis. Quapropter ob tanti beneficii largitionem ei concessimus ut singulis annis ejus anniversarii diem sollempniter celebraremus et insimul omni occasione postposita comederemus. Donavit ecclesiam de Melcia et ecclesiam de Sarmasiis et ecclesiam de Anisiaco et ecclesiam de Mingor et ecclesiam de Semulinis et ecclesiam de Montepasis et ecclesiam de Mossiaco et ecclesiam de Trenneio.

Carta originalis donorum factorum a Fromundo episcopo Nivernensi capitulo ejusdem ecclesie

Ego Fromundus Dei gratia Nivernensis ecclesie minister humilis, omnibus S. matris ecclesie filiis salutem. Quum res geste facile a cognitione dilabuntur et malignantium circumventionibus possessiones rerum sepissime perturbantur, inde est quod contra malorum versutiam qui res gestas depravare non dubitant, ad nitendum esse totis viribus ingenii decrevimus, ut frustra sit quidquid ab subvertendum veritatem voluerint machinari. Recordatione igitur litterali, tam futurorum quam presentium cognitioni tradere disposuimus quod nos licet, non digne nostro deservientes officio caritatis intuitu, donavimus capitulo S. Cirici Nivernensis quedam que de jure nostro donare potuimus; et ipsa donata presentis pagine munimine confirmavimus, non immemores scripture precipientis bonum operemus dum tempus habemus. Inter cætera itaque nostre bonitatis munera que contulimus fratribus prenominatis capituli donavimus et concessimus eisdem XX^{ti} solidos denariorum quos habebamus in ecclesia de Discia, ut anniversarium Domini Hervei presulis bone recordationis insimul prandendo quot annis celebrarent, et ecclesiam de Aureio et ecclesiam de Brienno et capellam de Crus Castello et tres solidos

quos habebamus in ecclesia de Novavilla, in honore S. Marie fundata cum capella S. Martini. Preterea ad revelandam inopiam canonicorum, in eadem ecclesia deservientium, predicte ecclesie donavimus ecclesiam S. Marie de Montenosio et ecclesiam de Tanneio et ecclesiam de Licio et ecclesiam de Altolio et ecclesiam de Villa et ecclesiam de Anfiio et ecclesiam de Lotonao et ecclesiam de Tiangiis et ecclesiam de Arteio et ecclesiam S. Germani de nemore et ecclesiam de Calmeto et ecclesiam de Davaio et consuetudines quas in Nivernensis capituli villa de Gariniaco habebamus, ecclesiam quoque de Curte de mansionibus, et ecclesiam de Rumiliaco et ecclesiam de Aureis et ecclesiam de Mellesis et ecclesiam de Mecia et ecclesiam de Sarmasiis et ecclesiam de Anisiaco et ecclesiam de Mingot et ecclesiam de Semulinis et ecclesiam de Montepasis et ecclesiam de Mossiaco et ecclesiam de Trenneio. Quapropter ob nostri beneficii qualiscumque largitionem fratres prenominati nobis concesserunt ut singulis annis nostri anniversarii diem solenniter celebrarent. et insimul omni occasione postposita comederent. Hec autem quiete eis pacifice et absque omni inquietudine successorum meorum possidenda concessimus. Donationes etiam predicto venerabili collegio a felicis memorie antecessoribus nostris canonice factas non tantum ratas habuimus, verum etiam firmas et illibatas esse precepimus et precepimus et presentis scripti munimine corroboravimus. Has enim ecclesias predecessores nostri eidem capitulo concesserunt, ecclesiam S. Arigii de Discia, ecclesiam S. Patricii, ecclesiam de Caloveo, ecclesiam de Pricio, ecclesiam de Salviniaco, ecclesiam de Ciconiis, ecclesiam S. Francovei, ecclesiam S. Benigni, ecclesiam de Buceio, ecclesiam de Capella, ecclesiam de Gariniaco, ecclesiam de Ars, ecclesiam de Pe (sic), cum ecclesia de Vinlau, ecclesiam de Drueio, ecclesiam de Pariniaco, ecclesiam de Satingiis, ecclesiam de Chosma, ecclesiam de Trunzungiis, ecclesiam de Germiniaco, ecclesiam de Varenis, ecclesiam S. Agricole, ecclesiam S. Troesii. Hec viderunt et audierunt testes isti, Hugo decanus Matheus archidiaconus, Artaldus thesaurarius, Drogo precantor, Hubertus Sacrista, Odo presbiter et canonicus, Arnulfus capellanus, Guido presbiter et canonicus. Bernardus id, Radulfus id, Eudo diaconus et canonicus, Renaudus id, Bernardus id, Evraudus id, Hyterannus subdiaconus et canonicus, Theodoricus id, Odo id, Mauguinus id, Hugo id,. Facta est Nivernis. publice, anno Domini M° C° XXXVIIII°, regnante Ludovico rege Francorum (1).

(1) Au dos : *De beneficiis capituli littera Fromondi episcopi de donatione quinquaginta trium ecclesiarum donatarum capitulo a dicto Fromundo et aliis episcopis et quibusdam aliis et littera propria bullata confirmatoris ligate simul et una.*

108

An MCX, circa. — A la mort de l'évêque Hervé et en présence de son successeur Hugues IV, le comte Guillaume renonce à la mauvaise coutume de s'emparer des biens diocésains et d'en jouir pendant la vacance du siège. Il déclare engager dans cette voie ses successeurs.

Ms : Bibl. Nat. Arm. de Baluze, 74, fol. 314 et 370. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr., 7819), carta CVIII, fol. 711.

Qualiter comes Guillelmus dimisit ecclesiæ S. Cirici consuetudinem rapiendi et capiendi bona episcoporum Nivernensium in morte episcoporum.

Quamvis plurima semper et ubique contingentia apostolice fidem prebeant sententie qua conditoris invisibilem substantiam a creatura per ea que ab eo facta sunt asserit intelligi et intelligendo conspici, ita pronuntians invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea que facta sunt intellecta conspiciuntur, nostris tamen temporibus et apud nos maxime Dei virtus atque omnipotentia per opera sua voluit innotescere ac quodam vere certitudinis indicio sese dignata est ostendere. Usus enim dominus ea potestate in emolliendo comitis nostri corde, per quam promisit se de lapidibus posse suscitare filios Abrahe, indicavit se non solum esse, verum etiam omnia posse. Ipsius quippe soli omnipotentie debet ascribi illud magni instar miraculi quod in ipso et per ipsum comitem Willelmum omni exteriore cessante ammonitione contra humane consuetudinis usum constat esse exhibitum. Nam cum hujus homines generatim sibi succedentes quodam sue fragilitatis vicio soleant in deterius vergere et posterius nati prioribus deteriores existere ut in seculari etiam litteratura promptum est invenire que dicit : etas parentum pejor avis, tulit nos nequiores mox daturos progeniem viciosiorum, iste

tamen nature sue victor, non in deterius est pervolutus sed in melius Dei munere promotus. Malorum etenim omnium radice ab animo suo extirpata cupiditate que antecessores suos comites in rapiendis rebus episcoporum Nevernensium defunctorum multa atque execranda impulit committere sacrilegia, iste Dei servus divine gratie rore perfusus, non solum ab his animum simul et manum abstinuit que post mortem domni Hervei presulis usurpare sibi licuit, verum etiam hujusmodi pravam consuetudinem postponendo, deserendo et remittendo a se et a suis heredibus ex hoc nunc et usque in seculum alienavit, atque hujus dimissionis, donum consensu ac favore uxoris sue confirmatum super altare S. Cyrici cum libro obtulit, addita imprecatione atque execratione tali ut si quandoque, quod absit, aliquis suorum heredum hoc infirmare vel calumpniare presumpserit neque de honore neque de sui corporis sospitate gaudere possit. Hœc autem sunt nomina in quorum presentia ista dimissio fuit facta ; S. domni Hugonis quem ex heremo assumptum dignatio divina voluit esse Nivernensem episcopum. S. Fromundi decani S. Bernardi precentoris. S. Hugonis de Fraxiniaco. S. Girberti sacriste. S. Rodulfi capellani. S. Hugonis presbyteri. S. Fulcherii presbyteri, S. Hugonis Oliverii diaconi. S. Rodulfi Salomonis diaconi. S. Drogonis diaconi.

109

An 1143, Nevers. — Albert, curé de Chaulgnes, versait un cens de 50 sols au chapitre, en raison de l'administration de son église. Bien disposé envers les chanoines et sur le consentement de l'évêque Fromond, il leur fit donation de la moitié de ce qu'il avait acquis et construit en dehors de leur terre continuant à leur payer de son vivant une annuité de 12 deniers.

Bibl. Nat. Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta CIX, fol. 719. — Ms 197 de Lyon, fol. 143 v°.

Qualiter Arbertus curatus ecclesiæ de Choupna dedit ea que habebat apud Choupnam

Ex antiqua sanctorum patrum institutione processisse dignoscitur ut cum a fidelibus aliquid dignum memoria geritur litterarum apicibus annotetur, quod magne discretionis factum esse concilio insinuat bene consulta ratio, sic namque geste rei veritas indivulsa custoditur et que per fraudem seu per oblivionem obrepere solet falsitus repellit. Agnoscat igitur cunctorum tam presentium quam futurorum discretio quod nos Nivernenses canonici, communi consilio totius capituli, nulla sinistra conventione interveniente, Arberto sacerdoti, ecclesiam de Chosna dedimus, ita duntaxat ut quamdiu viveret eam in pace haberet et possideret et pro parte reddituum nostrorum L solidos quotannis nobis determinatis temporibus persolveret. Hanc autem donationem domnus Fromundus noster episcopus laudavit et confirmavit et eidem, ut mos est, curam animarum tribuit. Transactis vero fere quinque annis Arbertus presbiter non immemor tanti beneficii et sibi providens in futuro, bono animo et spontanea voluntate nobis in

capitulo nostro veniens, post decessum suum donavit quidquid in terra nostra edificaverat vel edificaturum erat et quidquid habebat, excepto lecto suo vel adquisiturus erat certarum quidem rerum suarum tam mobilium quam immobilium quas extra terram nostram possidebat, excepto suo patrimonio, pro ejus anime remedio, nobis medietatem concessit et pro investitura hujus donationis singulis annis ad festum beati Cirici martiris canonicis XII den, donavit. Hujus rei testes sunt Stephanus canonicus regularis, Siricus capellanus de Pariniaco, Arnulfus presbiter de Varennis, Archembaldus de Pariniaco, Bernardus Morinus, Arnaudus de Cosma, Pelerinus Gauterius de Narceio, Achardus de Cellis. Actum est hoc Nivernis, anno ab incarnatione Domini M° C° XLIII°, regnante Lodovico rege Francorum. Drogo cantor atque ecclesie nostre cancellarius dictavit.

110

An 1170, circa. — Prévôt du comte, à La Marche, et doyen du chapitre se disputaient les droits de justice à Germigny. Le comte Guy désigna par lettre son prévôt, Bernard de Cuffé, avec pleins pouvoirs. On s'assembla à Germigny. Il fut dit que le ruisseau Merderon limitait la justice de la châtellenie, Les chanoines la réclamaient, le comte également. Comme preuve les témoins vinrent certifier en faveur des chanoines. Nombreux témoins des deux côtés.

Ms. Bibl. Nat. Arm. de Baluze n° 74, fol. 371. — Coll. Fontanieu 521 (n. a. fr. 7819), carta CX, fol. 723.

Declaratio justicie totius terre de Germiniaco qualiter spectat ad capitulum

Noverint presentes et futuri quod Bernardus Looranus. prepositus de Marchia, movit querelam adversus Theobaldum decanum et capitulum sancti Cyrici de justitia quam querebat in terra canonicorum sancti Cyrici quæ est ultra aquam de Merderon, ex parte Marchiæ (1), in ballia de Germigné. Et quia querela erat de justitia terræ, noluerunt ei canonici respondere nisi haberet præceptum a comite ut quicquid erga prepositum super hoc efficerent, comes teneret et in posterum ratum haberet. Unde comes decano et canonicis scripsit in hæc verba : Dominis et amicis suis Theobaldo decano Nivernensis ecclesiæ et capitulo, Guido, comes Nivernensis, salutem. Super querela illa de qua Bernardus de Cufé vobiscum placitat, sciatis quod

(1) A propos de la Marche, le ms Gaignières, lat. 9207, met cette phrase : *Guillelmus frater Guidonis comitis, castrum et castellaniam de Marchia, ab his qui jure hereditario possederant per quandam mutationem acquisivit.*

pro rato habebo quicquid ille faciet inde erga vos et quod adquiret erga nos vel vos erga ipsum ratum fore volo et factum tenebo, Valete. Proinde apud Germigné ad diem constitutam canonici et prepositus et servientes comitis de Marchia convenerunt, et causa de querela prepositi in hunc modum tractata est : Prepositus dicebat comitem debere habere justitiam in terra canonicorum ab aqua Merderon versus Marchiam pro jure castellaniæ Marchiæ. Canonici autem respondebant quod ecclesia eorum tenuerat et habuerat in pace justitiam in tota terra canonicorum quæ est de ballia de Germigné in tempore eorum qui castrum et castellaniam de Marchia jure hereditario possederant et in tempore Guillelmi fratris sui qui predictum castrum per quandam mutationem adquisivit. Hoc Prepositus et pars comitis negabat. Pars vero canonicorum se probaturum constanter promisit. Utrique postea super hoc judicium fieri postulaverunt. Adjudicatum est igitur presentibus utriusque partis legitimis et discretis personis quod si canonici probare possent justitiam se habuisse in predicta terra in tempore eorum quos prædixerant de cetero justitiam in futurum sine omni contradictione habere deberent. Recitato itaque judicio et concesso, canonici plures produxerunt testes legitimos et idoneos presbyteros, laïcos. Prepositus vero testimonio presbyterorum adquievit et a laïcis juramentum accepit. Factum est hoc videntibus plurimis utriusque partis clericis et laïcis quorum nomina subscribuntur. Ex parte canonicorum Theobaldus decanus, Odo archipresbyter, Hugo Vaslini, Odo de sancto Bonito, Stephanus Vartiliaci de Cona, Johannes Virziliacensis, prepositus de Germigné. Canonici Atto de Solenge, Stephanus capellanus de Germigné presbyteri, Ebrardus prepositus de Germigné, Rodulfus Burellus, Amicus forestarius, Brutinus de Clamora, Rodulfus Gais, Martinus de Chalagnes, Regnaudus Tortus, Petrus et Regnaudus de Chasagnes fratres, Hugo Guillelmi, Garnerius et multi alii. Ex parte comitis, Bernardus prepositus de Marchia Johannes Looranus pater ejus, Gaufridus de Marchia, Bernardus Humbaudi, Regnaudus Magne, servientes comitis. Umbertus Bertelais et filius ejus Bertelais.

111

An 1173, Coulanges-la-Vineuse. — Guy, comte de Nevers, accorde à l'évêque Bernard, l'autorisation de fortifier Prémery, sous la promesse qu'il n'en aura à aucune époque le moindre désagrément. La convention dressée par écrit fut confirmée par les sceaux des seigneurs, et le témoignage de plusieurs vassaux et chanoines, des deux côtés.

Ms : Bibl. Nat. Copie de Gaignières, lat. 9207, fol. 21, leçon abrégée : *Guido Niv. comes, Bernardus episcopus, Theobaldus decanus, actum anno 1173, apud Colengias vinosas. Regnante Ludovico rege Francorum. Willelmo Autissiodorensi et Stephano Eduensi episcopis.* — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 315, et 372, ch. CXI. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr., 7819), carta CXI, fol. 731.

Concessio firmandi Primeriacum

Ego Guido, comes Nivernensis, notum facio, per presens scriptum tam presentibus quam futuris, quod pro dilectione quam habeo ad ecclesiam Nivernensem et pro bono servitio quod sepius fecit mihi Bernardus, Nivernensis episcopus, dono et concedo in eleemosynam predicto episcopo et successoribus suis Primiriacum, qualitercumque et quibus modis et de quocumque voluerint firmare et firmitatem garentizare, pepigi et fiduciavi. Ipse vero Bernardus episcopus ad bonum et ad fidem mihi concessit quod de eadem firmitate mihi aut successoribus meis malum non veniret. Ut autem hoc donum in posterum ratum et inconcussum habeatur, exinde ego et ipse litteras nobis in invicem fecimus et sigillis nostris utrinque firmavimus. Ad majoris etiam robur firmitatis sigillum capituli sancti Cyrici Nivernensis in testimonium hujus rei apponi fecimus. Et eorum qui hoc viderunt et audierunt hic nomina subscribuntur. Ex parte comitis

Narjodus de Tociaco, Stephanus de Petrapertusa, Achardus de Chaslum, Gauterius Bernardi, Petrus de Carchum, Iterius Erbaudi tunc prepositus Nivernensis, Bernardus Loerannus tunc prepositus Marchie. Ex parte domini Nivernensis episcopi, Theobaldus decanus Nivernensis, Hugo archipresbyter, Dodo de Cona, Gaufridus capellanus episcopi Nivernensis, Robertus capellanus comitis, magister Thomas. Renaldus de Dissesia clericus, Fromondus, W. Piscis. Actum est hoc anno verbi Incarnati M. C. septuagesimo tertio, publice, apud Colengias vinosas, regnante Ludovico rege Francorum. Willelmo Autissiodorensi et Stephano Eduensi episcopis.

112

An 1159, Nevers. — Le comte Guillaume reconnait que ses troupes étant en guerre ont logé induement sur le terrain des chanoines. En indemnité il leur donne publiquement et devant témoins une terre à Parigny.

Ms. Bibl. Nat. Arm. de Baluze 74, fol. 373. — Coll. Fontanieu, carta CXII, fol. 735.

Donatio terre Dei site apud Parrigniacum

Sanctorum patrum perhibent instituta terrarum principes, ad honorem Dei et animæ suæ remedium, res ecclesiasticas conservare et defensare, et eas si potuerint in redditibus et possessionibus augere. Noverit autem fidelium tam presentium quam futurorum discretio quod Willelmus Nivernensis comes, Guillelmi comitis ad ordinem Cartusiæ conversi filius, guerram cum inimicis suis licet invitus exercens, terram canonicorum sancti Cyrici Nivernis cum manu militum hospitatus est et bona hominum canonicorum indebite accepit, contra tamen jus et consuetudinem predecessorum suorum qui in terra nullam hospitandi consuetudinem habuerunt. Propter quam necessitate illatam injuriam, pro capitalibus hominum canonicorum eis ex integro restituendis, præfati canonici ab ipso comite fidejussores acceperunt. Proinde vero comes divinam incurrere timens indignationem nisi malfactum plenius corrigeret, in capitulum ipse et Guillelmus filius ejus devenerunt, ibique de illata canonicis et hominibus suis injuria condigne satisfecit. Terram enim quamdam in Parriniaci parrochia terram Dei (1) vocatam et universos homines

(1) Hameau de la commune de Parigny.

inibi commorantes, exceptis duobus servis suis ad damni sui restitntionem canonicis sancti Cyrici in perpetuo possidendam donavit, Guillelmo filio suo, qui aderat, laudante et concedente. Ut autem hæc canonicorum damni restitutio et terræ predictæ concessio firma sit et inconvulsa supradictus comes inde cartam fieri precepit et eorum qui viderant et audierant nomina subnotari.

Ex parte comitis S. Oberti militis de Jalliaco. S. Jocelini militis. S. Acardi Nivernensis dapiferi. S. Roberti Normanni, prepositi. S. Margoti de Poga, prepositi. S. Regnauldi Irascuit. Item clericorum comitis S. Rodulfi cappellani comitis, S. Theobaudi S. Magistri Stephani.

Ex parte capituli S. Hugonis decani. S. Huberti archidiaconi. S. Drogonis cantoris. S. Henot, sacristæ. S. Arnulfi capellani. S, Hugonis Vaslini. S. Ebraudi. S. Bernardi de Cufeio. S. Renaudi de Talaia.

Actum est Nivernis publice in capitulo sancti Cyrici, anno ab incarnatione Domini MCLVIIII mo. regnante Ludovico Rege Francorum, tempore domini Gaufridi episcopi Nivernensis.

113

An 1188. — Thibaut, évêque de Nevers, fait don au chapitre d'un serf, Hugues Rechaguez, qui restera au service de Thibaut, chanoine trésorier, son neveu, ou à la disposition des chanoines, selon l'arrangement pris entre eux.

Ms. Bibl. Copie de Gaignières. lat. 9207, fol. 21 v°. — Arm. de Baluze, n° 74, fol. 374. — Coll. Fontanieu, 521 (n. a. fr. 7819), carta CXIII, fol. 743.

Donatio Hugonis Rechaguez quem Theobaldus episcopus dedit ecclesiæ

Ego Theobaldus, Dei patientia Nivernensis episcopus, notum facimus presentibus et futuris quod Hugonem Rechaguez (1), quem a diebus multis ante promotionem nostram capitulo nostro dederamus, in infirmitate nostra quittavimus ex toto et concessimus, ita quod ipse Hugo Theobaldo nepoti meo thesaurario Nivernensi in vita sua serviat ad mensuram, nec possit eum ipse Theobaldus thesaurarius gravare absque conscientia et voluntate capituli (2). Quod si facere præsumeret, in eum de cætero nihil haberet. Nullus autem de cognatione mea in ipso Hugo habere poterit juris aliquid. Si vero capitulum Theobaldo nepoti meo aliquid dare voluerit pro ejusdem Hugonis in vita sua quitatione, unde capitulum et ipse Theobaldus possint convenienter concordare, capitulo penitus remanebit memoratus Hugo, nec Theobaldum in posterum servire tenebitur in aliquo. In cujus rei memoriam et firmitatem presenti paginæ sigillum nostrum fecimus apponi. Actum anno incarnati verbi MCLXXXVIII.

(1) Bal. Redagnez.
(2) Le ms latin 9207 ne contient qn'un abrégé qui se termine ici.

114

1090 circa, dimanche 15 août, Nevers. — Assis sous son orme de justice, l'évêque Hugues III partage publiquement devant témoins, entre lui et les chanoines, les quatre enfants du paysan Alchisius.

Ms. Bibl. Nat. Moreau ch. et dipl. vol. 36. fol. 26. — Arm. de Baluze, mention 74, fol 372. — Coll. Fontanieu, carta CXIV, fol. 747.

Divisio filiorum Alchisii facta inter Hugonem episcopum Nivernensem et capitulum

Notum fieri volumus omnibus nostre ecclesie filiis, tam presentibus quam futuris, quoniam Domnus tercius Hugo Nivernensis episcopus, XV kal. septembris, prima feria, Nivernis sub ulmo sua consedit et nobis canonicis filios Alchisii de Valle divisit (1). Evenerunt autem nostræ parti de pueris istis Johannes major natu et Meschinus atque Baronellus et uxor cujusdam nostri rustici. Fuit autem Nivernis publice factum, videntibus atque audientibus clericis et laicis. Clerici vero sunt hii : Rainerius præcentor, Landricus presbyter, Bernardus filius Malguini, Bernardus de Aziaco, Guido Vermilio, Iterius de Narsiaco. Laïci vero sunt isti; Edradus puer filius Eldradi, Goffridus de Caulivasco, Raginaldus prepositus et Oliverius, Bernardus de Cruce, Raginaldus mirator pedum, Girbaldus Baldo, Goffridus filius Gislemari et multi alii de servientibus episcopi, Giraldus Bogarellus et Sirellus privignus ejus, Stephanus dapifer et Raginaldus mariscalcus.

(1) L'abrégé de Baluze s'arrête à ces mots

115 et dernier

An 1041. — Donation d'une serve par Ictier au chapitre de Saint-Cyr.

Ms. Bibl. Nat. lat. 9207, fol. 17 v°. — Arm. de Baluze, 74, fol. 372. — Coll. Fontanieu, carta CXV, fol. 751.

Donatio cujusdam ancille Anna nomine (1)

(1) Même texte que la charte LXIV, fol. 453, sauf une légère modification de date (1041 au lieu de 1045) et la variante suivante :

» *Regnante Henrico rege annos XI.* »

Et cette addition de témoins :

» *S. Landrici militis, S. Falchonis, S. Raginaldi fratris ejus. Ista notata fuerunt ne laterent posteros. Notatum etiam fuit quia Goffridus de Saxiaco...* »

Le dernier membre de phrase : *et plus tali...* manque ici. La copie de Baluze plus écourtée supprime tous les noms des témoins.

Fin du Cartulaire original de Saint-Cyr

Feoda J. Nivernensis episcopi pertinentia ad castrum de Albigniaco [1]

Dominus Joannes de Cortenaio, miles, de tota terra sua de Corz les barres, et debet portare episcopum in primo adventu suo, ab ecclesia S. Martini Nivernensis usque ad ecclesiam S. Cyrici.

Odetus de Barris, domicellus, de eadem terra de Corz les barres, et debet portare episcopum ut predictus.

De Sacro Palatio domicellus ratione uxoris suæ de tota terra sua de Putheolis et debet portare dominum episcopum, etc...

Dominus Erardus de Tiengiis, dominus de Druyaco, miles, tenet in feodum a domino episcopo Nivernensi castrum de Druyaco(2), prata, nemora, vineas, terras, stagna, molendina, homines taillabiles, viridaria, riparias ad ipsum castrum pertinentes omnes et singulas, omnia feoda, retrofeoda, quæ ab ipso domino Erardo ibidem tenentur, omnia et omnes ac omnimodas pertinencias dicti castri, quæcumque sint et quocumque nomine censeantur. Et debet portare dominum episcopum Nivernensem in primo adventu suo ab ecclesia sancti Martini Nivernensis usque ad ecclesiam beati Cyrici Nivernensis.

Petrus Fabri cantor Nivernensis fecit fidelitatem et homagium reverendo in Christo patri et domino, Domino P. Dei et sedis apotolice gratia episcopo Nivernensi, ratione cantoriæ memoratæ. Acta sunt hæc apud Perriniacum in capella dicti castri Perriniacensis, anno Domini M°CCCXXXVII, die martis XIII mensis januarii.

Petrus de Provilla scolasticus Nivernensis fecit fidelitatem et homagium reverendo in Christo Patri et domino Domino P. Dei et apostolice sedis gratia episcopo Nivernensi, ratione scolasticæ dignitatis predictæ, anno, die, loco quibus supra. (Fol. 59 du Cartulaire).

(1) Nous groupons ici quelques faits et mentions d'actes inscrits dans le cartulaire. en marge ou bas des chartes et reproduits par les copistes, Baluze au fol. 375, Gaignères au fol. 21.

(2) Tout le reste manque dans 9207, fol. 21, dont la copie est incomplète.

Terra quam acquisivit Guillelmus Coquille, burgensis a nobili viro Guillelmo de Meso, milite, sita apud Mesnil, in parrochia de Marziaco, movet et est de feodo ligio domini episcopi Nivernensis cum domo ibidem existente et cum fossatis et pertinenciis. (Fol. 60.)

Anno Domini MCCCXX die veneris in festo S. Petri ad vincula requisivimus dominum Ludovicum de Claromonte super feudo quod a nobis tenet et homagio ad quod nobis tenetur. Ipse finaliter respondit quod usque ad festum proximum Nativitatis Domini tantum faciet quod nobis sufficiet. Et fuit presens magister Nicolaus capellanus suus. Et fuit Parisius in domo sua. (Fol. 66.)

Anno domini 1296, Die dominica post octabas Pasche 1ª die aprilis, Ludovicus comes Nivernensis receptus fuit processionaliter in primo adventu suo, in ecclesia Nivernense, presente reverendo patre Joanne (1) D. Gr. Nivernensi episcopo. Qui comes, post oblationes ab eodem in altari B. Cyrici factas, adductus in choro ad sedem in qua constructum est thesaurarium ejusdem Nivernensis ecclesie ut sederet. Ibidem dicto domino episcopo homagium fecit prout predecessores sui domino episcopo antea fecerant, presentibus nobilibus viris et illustribus domino Philippo de Flandriis, comite de Tieta, ejusdem comitis avunculo, domino Guillelmo de Barris, domino Asperimontis et Guierchie, Domino Guillelmo de Tiengiis, domino Roseimontis, Domino Guichardo de Castro Le Perron, domino de Feritate-Calderonis, domino ballivo de Auzeio (2), domino Hugone de Verreriis, domino de Selleres, domino Petro de la Palice, domino Guillelmo domino de Baserna.

(1) Jean de Savigny (1295-1311) venait d'être élu évêque de Nevers. Mention de cette réception de Louis Ier en 1296 (*Comtes de Nevers*, t. II, p. 387).

(2) Bal : Anfeio.

ANNEXES DE LA COPIE DE FONTANIEU

Limitatio jurisdictionis de Varenis (1)

Potestas de Varenis incipit ex una parte ad Azé ; inde transiens ad domum Girberti de Prie per medium Foncerani et tendit adversus domum Giraudi de Albinio usque ad domum Johannis Bauderon, tota via, et inde vadit per Miesse usque ad fontem de Magne et per prata Nepillo et per quandam parvam viam et inde redit usque ad flumen Nervium. Inde iterum rediens ad potestatem de Urzé, des Azé usque ad rivum de Friquenbaut, stat insimul potestas de Varenes et des Arsi et sicut Friquenbaut emporte in Ligerim, tant co durat la parroche de Marzé, usque ad rivum d'Oscle et sicut rivus de Oscle vadit usque ad naturalem semitam de Marzé, et sicut eadem semita vadit ab Oscle usque in Croam, et sicut Croa vadit usque in Ligerim est potestas de Montapin et de Vudraz, et a Croa sicut li chemins vadit ad domum Mischini Centarii et sicut via vadit versus Sanctum Girdardum, et redit juxta clausum episcopi, vadens usque ad portam dans Arzillers et detendit ad ulmum de Chafet, et inde venit in Nervium fluvium usque ad rivum de Givre qui dividit potestates de Urzé et de Varenes que ibi conveniunt.

(1) Dans la copie de Fontanieu, fol. 755 sont transcrites deux chartes : 1° la justice de Varennes ; 2° le partage de l'archidiaconné, qui font suite au Cartulaire après la dernière charte cotée 115.

1283, 3 mai

Divisio archidiaconatus Nivernensis in duos [1]

Universis ad quos presentes littere pervenerint Gillo (2) miseratione divina Niv. episcopus, salutem in domino sempiternam; et si testante scriptura retinendum sit et sciendum quod vetustas fidelissima statuit et servavit, tempus tamen qualitas et utilitas nos invitant ut de antiquorum observantiis aliquid immutemus, bene ex officii nostri debito visitantes Nivernensem diocesim dominicum gregem inveniunt, luporum morsibus expositum manifeste nec non dispositum ad ruinam nisi celeri provisione periculis caute discriminis occuratur. Quod videntes et dolentes subjectisque paterno compatientes affectu vias ad hæc remediabiles cœpimus indagare (3) altas ut a pluribus exquisitas possemus faciliter reperire. Sollicitudinis participes elegimus a Deo nobis datos dilectos filios, decanum et capitulum Nivernenses, quibus perhabita deliberatione diligente visum fuit modis omnibus expedire ut per diocesim latrantium numerus augeatur et tanta ibi est multitudo populi, quod non potest per solum archidiaconum Nivernensis ecclesia, qui unicus duntaxat in ea fuisse dignoscitur, visitari pro tempore ac per hoc prœmissa pericula perveniunt animarum super hoc utiliter providere volentes, salvis in omnibus protestationibus a venerabili filio nostro Simone decano Nivernensi in prœmissorum tractatu factis et habitis que inferius et in quandam litteram nostro sigillo una cum sigillo decani et capituli predictorum et curie nostre sigillata plenius continetur, salvisque ipsi decano et decanatui suo et suis successoribus omnibus et singulis juribus sibi et decanatui quacumque ratione competentibus. Nec enim volumus quod super presentem ordinationem ipsi decano et decanatui ad presens vel in futurum aliquod prejudicium generetur, de consilio et consensu decani et capituli predictorum, prefatum archidiaconatum in duos archidiaconatus dividimus, statuentes ut sint duo archidiaconatus et duo archidiaconi, quorum unus appellabitur archidiaconus Disesiæ in ecclesia Nivernensi et habebit dignitatem et officium et terminos archidiaconatus in omnibus in quatuor archipresbiteris archipresbiteratibus, clero et populo et ecclesiis ibidem existentibus, videlicet de Disesia, de Tiengiis, de

(1) Cette charte n'est point cotée dans le Cartulaire (note du copiste de Fontanieu, fol. 759). Les deux parties de cette charte occupent les folios 759 à 774.

(2) Gilles Ier de Château-Renaud, évêque de 1278 à 1283. Sa mort dont on ne connait pas la date eut lieu après cette charte du 3 mai.

(3) Choisir, indago, élection.

Castellone, de Molinis. Alter vero appellabitur ut antea vocabatur unico archidiacono existente et exceptis prefatis quatuor archipresbiteratibus habebit, quod ante divisionem habebat archidiaconus Nivernensis; et preest quatuor archipresbiteris et archipresbiteratibus, scilicet de Sancti Petri monasterio, de vallibus de Premeriaco et de Luperciaco. Et quilibet in suo loco, in dignitate, officio, potestate equales, nec ullus in alium territorium seu subjectos alterius potestatem seu juridictionem aliquam poterit exercere. Ita autem quæ de questis, paratis et denariis sinodalibus consuevit recipere et habere archidiaconus Nivernensis, tam per manum nostram quam per manum Cantoris, existente Episcopo et non existente, inter ipsos æqualiter dividantur et eodem modo fiet de tertia parte quo vivente Episcopo, quando autem placebit altissimo de medio ad se vocare episcopum vel contigerit sedem vacare quæstis, paratis et denariis prædictis remanentibus æqualiter dividendis, ut præmissum est, emendas, emolumentum sigilli et alias quæ unicus archidiaconus consuevit habere, ubique quilibet in suo loco sine portione alii facienda percipiet et habebit. Habebit etiam quilibet sede vacante officialem proprium et curiam tenebit de subjectis suis et omnem juridictionem in eos exercebit nec ab uno ad alium appellabitur. Archidiaconus Disisiæ sede vacante utetur novis sigillis quoad curiam, alter vero archidiaconus utetur sigillis antiquis quibus uti consueverat archidiaconus Nivernensis, et statim ut de antiquis fieri consuevit confirmato episcopo utriusque curiæ sigilla in thesauro reponentur et custodientur quamdiu vivet episcopus, et vacante sede cuilibet nunc tradentur pro ut de antiquis fieri consuevit in ecclesia Nivernensi, choro, capitulo, processionibus et sinodis, remanente ordine quatuor antiquarum personarum. Archidiaconus Disisiæ erit inferior et alius archidiaconus necnon aliæ antiquæ personæ eidem prœferentur. Uterque erit homo ligius episcopi Nivernensis qui fuerit pro tempore sicut alia persona ecclesie Nivernensis, et eorum collatio ad episcopum pertinebit. Ad stagium autem ratione grossorum fructuum prebendæ uterque tenebitur sicut ante divisionem unicus tenebatur. Statuimus etiam quod si in predictis aliquid superfluum, minus actum scriptum aut obscurum repertum fuerit per nos vel successores qui fuerint pro tempore, minui aut suppleri possit, quodcumque seu etiam declarari, requisito consensu decani et capituli predictorum. In hac etiam ordinatione actum fuit specialiter et expressum ut si alicujus emulatione aut alia qua de causa, quod absit, inter predictas personas, videlicet decanum et archidiaconos, simul vel divisim processu temporis forsitan oriatur qui discordantes una cum speciali consensu capituli ad ecclesiam Autissiodorensem habeant recursum et de consilio decani et capituli ipsius ecclesiæ questio hujusmodi sine contradictione finaliter separetur. Quod ut firmum et stabile

perseveret presenti paginæ sigillum nostrum apposuimus una cum sigillo decani et capituli predictorum. Curia autem, protestationes et assertiones decani predicti tales sunt.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curiæ Nivernensis salutem in Domino. Cum inter reverendissimum patrem et dominum Guillermum Nivernensem episcopum ac venerabiles viros Simonem decanum et capitulum loci ejusdem, simul tractaretur de divisione archidiaconatus unici qui est in ecclesia Nivernensi ab antiquo pro honore ecclesiæ predictæ utilitate et profectu tam animarum quam corporum totius diocesis Nivernensis proinde facienda in duas partes ad opus duorum archidiaconatuum et duabus personis quibus de cetero in ipsa Nivernensi ecclesia, in certis tam locis assignandis uni vice et nomine archidiaconi fungeretur et distinctionis faciendæ causa inter illos quam de certis eisdem nominibus imponendis ageretur, ab aliquibus ibidem dictum fuit ex eis archidiaconus Nivernensis unus et alius archidiaconus Disesiæ vel minutus communiter vocaretur. Quod tamen intellexisse decanus voce dillucida protestatum est atque dixit quod cum ipse ac predecessores sui qui pro tempore fuerunt decani Nivernenses in civitate et decanatu suo et per totum infra ipsius decanatus metas officio et dignitate archidiaconatus usi sunt et fuerunt pacifici ab antiquo et pro archidiaconis loci illius habiti fuerunt et adhuc habentur, nullominus consentire volebat quod illorum aliquis ex sua institutione Nivernensis archidiaconus vocaretur. Quibus sic dictis finaliter concordatum fuit communiter ab omnibus videlicet domino episcopo, decano et capitulo supradictis et concessum quod institutionem et divisionem predictas ipsi decano et decanatui et successoribus suis nullum in aliquo prejudicium generetur, sed jura sua per omnia et in omnibus supradictis et aliis volebant illibata et integra conservari; et quoniam Autissiodorensis et Nivernensis ecclesiæ cathedrales vicinæ sunt et in multis consuetudinibus statutis ac aliis convenire dicuntur, ad ultimum placuit omnibus et singulis supradictis ac etiam extitit concordatum quod predicta divisio ac etiam institutio ad instar modum divisionis archidiaconatus unici qui in ipsa Autissiodorense ecclesia dudum fuit ac etiam consuevit ab antiquo. Necnon et institutione duorum archidiaconorum de novo facta ibidem quantum ad prœmissa fiant et inibi perpetuo observentur. In cujus rei testimonium sigilla curie nostre una cum sigillo venerabilis patris domni episcopi decani et capituli predictorum presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum in capitulo ecclesie Nivernensis, anno Domini M° ducentesimo octuagesimo tertio, die mercurii post Inventionem Sanctæ Crucis.

ANNEXE DE DIX CHARTES CONCERNANT SAINT-CYR (1)

1161

Fundatio trium cercorum ante altare Sancti Cyrici et Julittæ ardentium

(fol. 687)

Nihil dignius quam quod creaturæ serviunt creatori, nihil acceptabilius debet esse nobis servitio illius qui dedit unde serviremus ei, nihil honestius quam illum honorare qui dat hominibus honores et regna. Hoc ergo recogitantes apud nosmetipsos, Ego Bernardus Nivernensis episcopus (2), Raginaudus thesaurarius, Ludo sacrista, et scientes quia ad aliquod datum vel donum quod habemus in ecclesia Dei non ascendimus ex nobis, sed potius illud desursum est descendens a patre luminum pari voto decrevimus, secundum quod Deus auxit in nobis gratiam donorum augere et ipsi actiones gratiarum sed cum de multis creaturis gratias sibi augere possemus et deberemus in creatura, tamen luminis ei gratias specialiter augere debemus, in qua redditus nostros per misericordiam suam nostris ampliavit temporibus ut filii lucis simus et lumini in lumine serviamus. Attendendum quoque quod Deus non propter se sed propter nos gaudet servitio lucis cui tantam dedit prerogativam ut ab ipsa inciperet operari per quod plurimum commendavit opera lucis (1)... Acta est Nivernis publice, anno ab incarnatione Domini M° C° LXI° regnante Ludovico rege Francorum, Bernardo venerabili Nivernensium existente presule, L. Brandus precentor et cancellarius fieri jussit. Sur le revers est écrit : de Statutis statutum sigillatum sigillis episcopi, thesaurarii, sacristæ et capituli Nivernensis, de tribus cercis et candela ardentibus ante magnum altare anno 1161. (Fol. 787.)

(1) Note du copiste de Fontanieu (fol. 777) : « Les pièces cy contenues ne sont point dans le cartulaire original ; elles sont tirées d'une copie dudit cartulaire qui se trouve à la bibliothèque de Saint-Martin-des-Champs ».

C'est encore une copie du cartulaire de Saint-Cyr : Il y a en tout 10 chartes, dont cinq déjà imprimées dans nos publications.

(2) Bernard de Saint-Saulge, évêque de 1160 à 1177.

(3) Tout le reste de la charte n'est qu'une paraphrase de la lumière et du créateur, sans mention aucune de faits ou de personnes. Nous passons ensuite à la fin qui seule désigne la date et les noms des auteurs.

1196

Copia fundationis prebendatorum Premiriaci

(fol. 791)

Ego Joannes Dei gratia Nivernensis episcopus (1). Notum facimus omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint quod nos attendentes devotionem quam dilecti nostri Gilo archipresbiter de Luurcy, Gaufridus capellanus de Sancto Francoveo, Hugo de Varzy, Durannus archipresbiter de Roca, Isambardus de Trocconges, Martinus de Boona, presbiteri; Petrus de Luzy, Guillelmus Becherius, Hugo de Mingot, in prebendis ecclesie de Premery de novo institutis, habuerunt eas de bonis meis instituendo. Concessimus omnibus ipsis ut singuli eorum prebendas suas alicui de cognatione sua vel de familiaribus, aut cui voluerint duntaxat clerico possint libere nullius contradictione obstante in vita sua vel in decessu semel tantum assignare et relinquere et ut permissio ista et concessio rata et inconcussa permaneat nec alicujus valeat malignitate perverti presentem paginam sigillo nostro fecimus roborari. Hujus rei testes sunt Renaudus abbas S. Martini, Bernardus decanus, Guillelmus archidiaconus, Odo sacrista Nivernensis, magister Hugo de Garna et magister Hugo nepos ejus, Bartholomeus de Cluniaco, Gaufridus de Montenoison, Hugo de Rouza. Actum anno Dominice Incarnationis M° C° nonagesimo sexto.

(1) Jean, évêque de 1188 à 1196.

1225

Ratificatio Galtherii Senonensis archiepiscopi

(fol. 794)

In nomine sancte et individue Trinitatis, Galtherus Dei gratia archiepiscopus Senonensis, universis presentes litteras inspecturis, æternum in Deo salutem. Universitati vestre significamus quos nos consuetudines et libertates quas venerabilis in Christo frater Regnaudus, Dei gratia episcopus Nivernensis, in castro suo Premeriacensi fecit, de voluntate sui capituli et assensu, sicut in eorumdem litteris plenius continetur, et gratas habemus ac firmas eas presentes litteras consignatas sigilli nostri munimine confirmantes. Actum anno gratie M° C° vigesimo quinto, mense novembri.

---

28 mai 1263

Bulla Urbani pape IV pro S. Gildardo Nivernensi

(fol. 799)

Urbanus episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui ecclesie S. Laurentii de Abbatia (1), ordinis S. Augustini Autissiodorensis diæcesis, salutem et apostolicam benedictionem. Lata coram nobis devotionis vestre petitio continebat quod cum vos de antiqua, approbata et hactenus pacifice observata consuetudine, reditus et proventus unius anni prebendarum vacantium in ecclesia Nivernense, ratione prioratus vestri sancti Gildardi extra muros Nivernenses ordinis S. Augustini percipere deberetis, bone memorie Gervasius episcopus Nivernensis (2) de assensu vestro et capituli sui ordinavit et statuit quod vos reditus et proventus hujusmodi dimittentes loco illorum, de proventibus ipsius ecclesie ad valorem fructuum duarum prebendarum integre perpetuo nomine ipsius prioratus in ecclesia obtinentes, eadem prout in litteris jure confectis et dictorum episcopi et capituli sigillis munitis plenius dicitur contineri. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati quod per episcopum ipsum in hac parte provide factum est ratum habentes, id autoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communivimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc attentare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum ejus apostolorum Petri et Pauli imposterum se noverit incursurum. Datum apud Urbem veterem, V° Kalendas junii, pontificatus nostri anno II (3).

(1) Ci-dessus dans le Cartulaire, la charte 95, de l'an 1100 décrit les rapports établis entre Saint-Laurent l'abbaye et le prieuré Saint-Gildard de Nevers, réglés plus tard par l'évêque Gervais et par la bulle d'Urbain IV.

(2) Gervais de Châteauneuf ne fut évêque que 2 ans, 1221 à 23.

(3) Note du copiste; scellée d'un plomb sur lequel est écrit Urbanus papa IIII.

1180

Vuerpitio cujusdam decimæ in favorem S. Stephani Nivernensis.

(fol. 807)

Voyez n° XIV des chartes de Saint-Etienne, *Bull. de la Société Nivernaise*, t. XXII, p. 92 (1)

(1) Elle a été copiée par Baluze, armoires n° 41, fol. 74. C'est une dîme des agneaux à Sury, donnée par Itier de Cigogne.

1200

Dimissio comitis et comitisse Nivernensis conventui de Charitate, de malatoxa super quasdam vineas.

(fol. 809)

Voyez Cartulaire de La Charité, 1887, nº XCIII, p. 199.

1094

Concessiones factæ a Roberto episcopo et Comite Nevernensi conventui de Charitate.

(fol. 815)

Voyez Cartulaire de La Charité, nº XXIII, p. 76.

1143

Donum factum per Guillelmum comitem Nivernensem priori et conventui de Charitate

(fol. 819)

Voyez Cartulaire de La Charité, n° LV, p. 134.

1293

Philippi regis litteræ de Judeis

(fol. 827)

Voyez n° XL des Chartes de Saint-Etienne, *B. Soc. Niv.* XXII, p. 112.

1358. — Récit de la destruction du couvent des frères Mineurs (Récollets) aux Ardilliers, de leur réinstallation à Gloriette, près du château, sur un terrain concédé par le comte Louis, à la demande de sa mère Marguerite, fille de Philippe le Long, de l'achat des maisons voisines, de la construction de l'église, des souscriptions du roi et de plusieurs particuliers pour les murs, les autels et les vitraux.

Fundatio conventus Minorum Nivernensium in castro Nivernensi et civitate (1)

Anno Domini 1358, fuit destructus locus in quo morabantur predicti fratres, extra civitatem et villam Nivernensem, juxtam portam de hardilleriis, propter guerras inter regem Angliæ et regem Franciæ existentes, propter quas destruebantur tunc temporis omnia suburbia et ecclesiæ extra villas castra et fortalitia existentes. Quare fratres fuerunt sine loco per quinque annos, unde illustrissima domina Margareta, filia Philippi quondam regis Francie, et comitissa Flandrensis et Attrebatensis atque Burgundie, mota pietatis intuitu rogavit unicum filium suum, dominum Ludovicum comitem Flandrensem et Nivernensem, quatenus sicut ipse in pueritia sua fuerat nutritus in predicto loco et conventu ipsorum fratrum vellet eis compati et sicut ipse erat comes Nivernensis descendens ex cognatione atavia suæ dominæ Yolandis, quondam comitissæ Nivernensis, sepultæ in predicto loco destructo, ita vellet eam locare in predicta villa sua Nivernensi. Quod attendens predictus et illustris vir et dominus volens sicut verus filius non solum preceptis sed etiam precibus matris obedire, dedit antedictis fratribus locum in proprio castro suo Nivernensi, in loco qui dicitur Gloriette, quem acceptavit et confirmavit dominus Urbanus papa sextus anno domini 1363. Quare ex consensu totius cleri et populi villæ Nivernensis fratres predicti intraverunt locum illud eodem anno, dominica qua cantatur in ecclesia Dei : Misericordia Domini, videlicet 16 die mensis aprilis, quem locum benedixit venerabilis pater in Christo frater Joannes episcopus (1) custodiens die Jovis post Ascensionem Domini, videlicet 18va die mensis maii.

Hunc vero locum procuravit et impetravit venerabilis pater in Christo frater Joannes Pinaudi, tunc confessor prenominatæ illustrissimæ dominæ, valde solemnis et famosus homo ; et ad ampliationem hujus loci heredes Reginaldi Louppier burgensis Sancti Petri de Monasterio unam domum cum medietate horti contiguam dicto loco de Gloriette ex una parte, et vico des houches ex altera parte. Item Adelina de Albigniaco dedit aliam, domumque fuit commutata cum domo Perrini Chevethat in exmodo presbiterium ecclesie. Post loci ampliationem inceperunt fratres edificare ecclesiam, unde die lune post octavas corporis Christi, scilicet 5e idus junii, anno domini 1371 fuit mensurata platea pro construenda ecclesia, in loco predicto et in crastino scilicet die martis fuit ibi missa celebrata et terra aperta pro fundamentis. Et pro hoc principio predicta illustrissima domina Margareta dedit centum francos et postea fecit fieri principalem vitriam, et confessor suus dedit similiter centum francos, frater Audoin de Maigni, socius ejusdem confessoris et Marotta de Mazeriis dederunt similiter centum, et isti tres simul fecerunt fieri unam aliam oitriam. Item dominus comes Flandrensis fecit fieri aliam a parte aquilonis seu orientis ; item Karolus rex Franciæ dedit centum libras de quibus facta fuit alia vitria ab eadem parte. Item dominus Philippus de Arboys episcopus Tornacensis dedit in principio operis centum francos ad scutum. Item fecit fieri unam vitriam juxta majus altare a parte meridionali que constitit centum francos. Notandum autem quod die sabbati, 18 kalendas julii, in crastinum S. Anthonii Paduani, dominus Ludovicus dux de Borbonio filius ducis qui mortuus fuit in conflictu Pictaviensi, anno domini 1356 (2), in quo Joannes rex Franciæ fuit captus et ductus in Angliam, situavit primum lapidem in fundamentis, eodem anno que fuerant incepta et dedit centum libras. Item domina Johanna de Chantemerle monialis dedit centum francos. Item domina Margareta de Fontenayo, domina de Campo Alemani, sepulta in ecclesia predicta, legavit ducentos quinquaginta florenos. Item confratres confratrie omnium sanctorum dederunt octoginta francos pro edificio ecclesie et postea fecerunt

(1) Cette charte occupe les folios 829 à 839 du manuscrit Fontanieu Datée de 1358, elle dut être rédigée quelques années plus tard.

(1) Jean de Neufchâtel en 1370-71.
(2) Le lundi 19 septembre.

fieri majus altare in honore omnium sanctorum et pavimentum presbiterii sub altari. Frater Guillelmus de Capella posuit primum lapidem et obtulit unum calicem trium marcharum argenti deauratum. Item Joannes Abonelli civis Nivernensis dedit domum suam quæ fuit vendita trecentis francis seu libris. Item Perrotus Le Norman dedit unam domum quæ fuit vendita quinquaginta libris. Item Guillelmus Barbitonsoris et Johanna ejus uxor dederunt quadraginta francos. Item frater Johannes Mutonis et frater Petrus Leporis fecerunt fieri unam vitriam suis elemosinis; alii quoque quam plurimi ibidem elemosinas liberaliter elargitl sunt quos dominus tam vivos quam defunctos dignetur conservare in evum amen (1).

(1) Après quelques feuillets blancs commence la table des chartes :

Incipiunt capitula cartarum sancti Cyrici

folios 845 à 859

sur laquelle nous avons relevé quelques variantes avec les titres placés en tête de chaque texte.

Nécrologe de la Cathédrale de Nevers

Bien qu'il ait déjà été publié (1) nous croyons utile aux lecteurs de joindre ce Nécrologe ou Obituaire de Saint-Cyr à la suite du Cartulaire. On verra beaucoup de noms d'évêques de Nevers qui figurent pour leur anniversaire, quelques prélats de la province de Sens, des cardinaux et des ecclésiastiques marquants.

Parmi les laïques quelques rois de France, des comtes et comtesses de Nevers, des grands barons des pays environnants.

Ces noms d'hommes et de localités méritent d'être indiqués. Pas plus que le Cartulaire l'Obituaire de la Cathédrale de Saint-Cyr n'a été consulté par les anciens historiens Nivernais. Baluze dans ses voyages à Nevers avait copié les deux manuscrits à la suite l'un de l'autre.

Incipit liber anniversariorum, pictanciarum et processionum Cathedralis ecclesiæ Nivernensis, in quo continentur redditus eorumdem, secundum quod traduntur tempore confectionis libri presentis. Et fuit factus liber iste anno Domini M° CCCXXV (2).

Ex Necrologio ecclesiæ Nivernensis

4 kal. janv. (29 déc.). — Eodem die obiit Robertus de Maresiis (3) quondam episcopus Nivernensis.

— Eodem die bonæ memoriæ Guillelmi Bellifilii (4), de Caritate, quondam episcopi Nivernensis.

(1) *Recueil des Historiens de France.* — Obituaires de la province de Sens, t. III, diocèse d'Orléans, d'Auxerre et Nevers, par Longnon, Vidier et Mirot, 1909.

(2) A la suite du Cartulaire, n° 74 des Armoires de Baluze, folio 378.

(3) Robert de Marzy, évêque de 1261 à 1275.

(4) Guillaume Beaufils, de 1315 à 1319.

3 id. janv. (30 déc.). — Eodem die Galtherus (1) hujus loci episcopus.

19 kal. februarii (14 janv.). — Eodem die Robertus hujus loci episcopus. Infra 12 kal decembris, adnotatum est obitus istius episcopi celebrari 19 kal. februarii (1252).

18 kal. febv. (15 janv.). — Eodem die Bernardus de Sancto Salvio hujus loci episcopus.

12 kal. febv. (21 janv.). — Eodem die Guillermus genitor episcopi (2).

10 kal. febv. (23 janv.). — Eodem die Herveus, comes Nivernensis (1223).

5 kal. febv. (28 janv.). — Eodem die, anniversarium bonæ memoriæ Johannis de Savigniaco quondam episcopi Nivernensis (1314).

... ad anniversarium Guillermi de Brayo (3), tituli S. Martini presbyteri cardinalis, quod est IIII kal. Maii.

Non, febv. (5 févr.) – Eodem die Agnès comitissa (1192).

16 kal. martii (14 févr.). — Eodem die Gaufridus hujus loci episcopus (1159).

6 kal. martii (24 févr.). — Eodem die Narronius (4) Nivernensis episcopus.

5 kal. mart. (25 févr.). — Eodem die, Hugo episcopus (1121). Dedit autem dictus Hugo capitulo ecclesias de Disesia, de Avriaco, de Sancto Patricio, de Melsia et de Sana Casa, prout continetur in martyrologiis (5).

4 noas april. (2 avril). — Eodem die, Jobertus de Trolio et Alepsia ejus uxor, ad quorum anniversarium Bernardus eorum filius Nivernensis episcopus (1160-77), instituit XXXV solidos super ecclesiam de Meurriaco.

16 kal. maii (16 avr.). — Eodem die Gaufridus Calderonis quondam decanus Autissiodorensis ac canonicus Nivernensis (XIIIe s.)

12 kal. maii (20 avr.). — Eodem die Galtherus, archiepiscopus Senonensis (1241).

7 kal. maii (25 avr.). — Eodem die, Theobaldus hujus loci episcopus (1189), ad cujus anniversarium debent socii de Capella dimidium modium frumenti ad cumulum et medium ad rasum.

(1) Gauthier, évêque en 1196, frappé de suspense en 1200 l'année de sa mort n'est pas connue.

(2) Bernard, évêque de 1160 à 1177. On joignait à son anniversaire celui de son père Guillaume.

(3) Guillaume de Bray, cité 2 fois, ici et au 29 avril, né au diocèse de Sens, doyen de Laon, archidiacre de Reims, jurisconsulte, mathématicien, poëte, docteur en théologie, cardinal-prêtre du titre de Saint-Marc, promotion de 1262 par Urbain IV.

(4) Mauvaise lecture, peut être Natran.

(5) Pour les donations de l'évêque Hugues II dit le Grand. Voyez les ch. 75 et 77 du Cartulaire.

Item pro eodem XLIII solidi quos debet capitulum de multis possessionibus quas dictus episcopus acquisivit dictæ ecclesiæ Nivernensi videlicet vineam de Indray, quatuor arpenta vinearum, in Vallibus, meliorationem stagni de Varinges, missale argenteum, lectionarium argenteum et multa alia bona, ac nemus Mollis cum pratis (1).

3 kal. maii (29 avr.), — Eodem die Guillelmus de Bray, cardinalis.

8 idus maii. — Eodem die Hugo hujus loci episcopus (1066).

7 idus maii. — Eodem die R. [obertus], comes Nivernensis (2).

17 kal. junii (16 mai). — Eodem die Agnès de Borbonio (3) comitissa. Infra 10 kal decembris adnotatum est anniversarium Agnetis comitissæ Nivernensis celebrari 17 kal. junii.

14 kal. junii (19 mai). — Eodem die Guillermus de Sancto Lazaro, hujus locis episcopus, qui a Philippo rege Francorum perpetuam cum inestimabili sumptu, obtinuit libertatem regalium Nivernensis episcopatus.

9 kal. junii (24 mai). Eodem die Stephanus Eduensis episcopus (1139).

8 kal. junii (25 mai) Eodem die nobilis mulier Ida, comitissa Nivernensis (1178).

—. 3 juin, III nonas. — Eodem die Yolandis, quondam comitissa Nivernensis (1280).

17 kal. julii (15 juin). Eodem die Joannes hujus loci episcopus (1196).

9 kal. augusti (24 juillet). — Eodem die obiit Ludovicus comes Nivernensis (1322).

10 kal. augusti. — Eodem die Ermanus episcopus.

5 kal. aug. (28 juill.). — Eodem die Regnaudus episcopus Nivernensis (1230).

4 kal. aug. (21 juillet). — Eodem die nobilis mulier Matildis quondam comitissa Nivernensis (1257).

6 id. aug. (8 août). — Eodum die Herverius episcopus Nivernensis (1110).

17 kal. sept. (16 août). — Eodem die Gilo quondam episcopus Nivernensis (1294).

13 kal. sept. (20 août). — Eodem die Guillermus comes (1147).

12 kal. sept. (21 août). — Eodem die Archembeldus de Borbonio dominus (1242).

(1) Les donations de Balleray, des Indrins, de Parigny-les-Vaux, Veninges, et divers objets précieux par l'évêque Thibaut manquent au Cartulaire.

(2) L'édition des obituaires propose Racarus ou Ratarius (IXe siècle). Nous préférons Robert de Flandre, comte de Nevers par sa femme Yolande, mort en 1280.

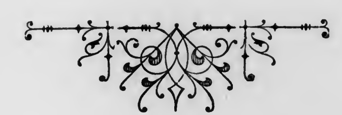
(3) Agnès, petite-fille de Mahaut et fille d'Archambaud de Bourbon; elle figure ainsi que son père. Elle avait épousé Jean de Bourgogne en 1248, et Robert, comte d'Artois en 1277 ; morte en 1283.

7 id. (7 sept.). – Eodemdie Stephanus comes de Sacro Cesare (1191).
Id. (13 sept.). — Eodem die Henricus archiepiscopus Bituricensis (1200).
13 kal. oct. (19 sept.). — Eodem die Ludovicus (1) rex Franciæ (1270).
14 kal. nov. (19 oct.). — Eodem die Guido comes (1175).
12 kal. déc. (20 nov.). — Eodem die Rodulphus episcopus, ad cujus anniversarium assignantur provendæ pratorum de Grandi aqua (1239).
11 kal. déc. (21 nov.). — Eodem die Guillermus comes Nivernensis ad cujus anniversarium debet capitulum solidos decem (1161).
3 kal. déc. (29 nov.). — Eodem die Fromundus episcopus (1145).
2 non. déc. (4 déc.). — Eodem die Gervasius episcopus ad cujus anniversarium assignantur viginti solidi et libram unam cere pro luminari super fabricam ecclesiæ (1223).
6 idus decembris. — Eodem die Conceptio beatæ Mariæ Virginis.
3 id. dec. — Eodem die Petrus de Barris, ad cujus anniversarium assignantur viginti solidi quos debet Humbertus Pasturellus, ad festum beati Andreæ apostoli de possessionibus de Tremblayo.
In calce codicis : Staiutum est de communi consensu omnium et in capitulo generali quod omnes tam presbyteri rentati et non rentati, bachalarii et pueri, et omnes indistincte de choro ecclesiæ Nivernensis, post canonicos et septem presbyteros, œqualiter percipiant in omnibus anniversariis et etiam pictantiis tam presentibus quam futuris eisdem relictis et relinquendis, ut omnis questionis materia inter ipsos de cætero sopiatur. Datum anno domini MCCCXXX secunda die octobris. (Fol. 380, suite)
Non. januarii. — Anniversarium Roberti quondam episcopi Nivernensis (1254) quod est IX° X° kal. februarii.
V. idus januarii. — Bacbalarii rentati et non rentati.
IV. idus jan. — Eodem die de pictancia sancti Guillermi episcopi.
III idus jan. — Eodem die Galcherus hujus loci episcopus, ad cujus anniversarium assignatur medietas decimæ de Jaugenay, in parrochia de Jaugenay, etc., Res istas emit dictus episcopus a Guillermo Regnardi et heredibus suis.
VI kal. februarii (27 jan.). — Item eodem die pitancia sancti Juliani quam instituit dominus Johannes de Savigneio quondam episcopus Nivernensis.
VIII idus martii. — Eodemdie Guillelmus de Barris, miles, ad cujus anniversarium assignantur LX soldi quos debet dominus

(9) Louis IX mourut à Tunis ainsi que son 2e fils, Tristan, comte de Nevers, le 3 août 1270.

Guillelmus de Barris, dominus de Asperomonte in medio pontis, super redditibus de Omeriaco (1) quos assignavit Agnes uxor dicti defuncti super dictis redditibus suis de Omeriaco, qui movebat de capite ipsius Agnetis.
VI kal. maii. — Eodem die Guillelmus abbas Clameciaci.
IV idus maii. — Ad anniversarium Agnetis comitisse, quod est nonis februarii.
III kal. augusti (30 j.) – Item XXVII libræ pro anniversario domini Egidii de Castelleto episcopi Nivernensis (1283).
XVII kal. octobris (14 sept.). - Item eodem die mater Johannis episcopi.
XIV kal. novembris (19 oct.). — Eodem die Guido comes (1175) pro quo assignavit capitulum XX solidos. Item eodem die pictancia sanctorum Saviniani et Potentiani quam instituit Gilo archiepiscopus Senonensis. Item eodem die Albericus Carnotensis episcopus (1243).
IX kal. decembris (23 nov.). Eodem die Hugo ejusdem loci episcopus (1090).
III kal. decembris. Eodem die Fromundus episcopus ad cujus anniversarium assignantur centum solidi de ecclesia de Tannayo reddendi per medium in synodo estivali et hyemali. Item huic anniversario debet capitulum unum modium vini de vinea juxta clausum sancti Salvatoris. Candelabrum debet accendi ad vesperas vigiliis. sed ad missam non debet accendi quia processio vadit apud sanctum Martinum pro dicta missa celebranda.

(1) Apremont, cor La Guerche et Osmery, con Dun (Cher).



TABLES

TABLE DES CHARTES

selon l'ordre des numéros du Cartulaire [1]

---

(1) Les titres de chaque charte, inscrits en latin, sont mis ici en français et en abrégé. Cette table occupe les folios 845 à 859 du ms de Fontanieu.

Chartes annexées au Cartulaire

Table chronologique des Chartes

TABLE GÉNÉRALE

des noms d'hommes et de lieu contenus dans le Cartulaire

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

R

S

T

U

V

Y



IMPRIMERIE DE LA NIÈVRE
24, AVENUE DE LA GARE, 24

